les harkis

dans l'affair des fausses factor

attinuente de harios el de m den administrations. emer a trevaille or proposed time there. trouble de telle roman. THE PROPERTY SAME IS NOT THE PARTY OF THE PA S. 20 \$4601844 Qu. The appropriate policy. movietty sendent dut watefeliste expe. entracionation o vecon! definiera. Contra de mainistre, des por con Contrador mant à marciare pe dez pereldules lotalement distributed one approximate the personal W. [14] b. protection of [41]. W the site of the state of the st

Sinds necessarily is corrected to mention to reveal enterestrict a t put sustainer arrosit de hartin Attint in accordimine merke w de lacet Laurent. ente 1991 mais de 1991 mais in the concernation retre

de Paris René Bousquet es la marche de l'Histoire

et.. We a subdistant à im the telegraph of the second Proper publish to 13 mother per Edition of the Complete of the Company of the Compa haint an processor qu'il speciment the total application Activities of Gara Bous must the de trademote and the equi at lowered made plants the selection of the proposite THE PARK

de Complessones fift Brenderport a with the language teams begigebate thefetials and reference & a polycomprise if r Constitution of the second the Edward Set do code com. all mobile continuents de l'aprilie 36 de le les des le presson de 1941 the same of the properties of Aprile into series de procédors a majorit ifte the graphe and bes ar ! ment promotogram to the Guy Environment of specialist . . Car goa we amongher & deed, & day gove telegracione è des monde pue the a pair serving of these thered Programme was recorded to PRINCIPLE TO THE PRINCIPLE OF THE PERSON OF where the same spinished OFF Management an surer a matrix diese an times indicated in a grand

--they at meeting uncomes, parent ME. MAR GRAPHERS I STATE material de la commercia de la commercia edien state - employment de l'artithe high spine of the designations of andiques do persons et que ·李林本 1804年1105 STATE STATE OF STATE STA the spinkers, to represent spect the maniput, Martin " 4 the a discountries of the bearing Manufactures and Contraction of THE RESIDENCE PARTY IN THE PARTY IN the at and the second of a THE REPORT OF THE PROPERTY OF

Care see proportion a The second of the second of part, providente de l'obsesse M. Added in mermitefenten. mile and milestance open to THE REAL PROPERTY OF THE PARTY in the Bromignit same int. Committee of the second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second section in the second section is a section section in the section is a section section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section is a section section in the section in the section in the section is a section section in the section in the section is a section section in the section in the section in the section is a section section in the section section in the section section is a section section in the section section in the section section section is a section se CHENTON BART NOTE the Combiner. On the print, 187 where the same pasts have the The party of the states of

Arts et Spectacles : les Francofolies 93

15, rue Falquière, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 15073 - 7 F

JEUDI 15 JUILLET 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Recentrage franco-chinois

QUELQUES semaines eprès Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Friedmann, envoyé spé-cial du premier ministre Edouard Balladur, s'est rendu à Pékin pour tenter de recoller les morceaux d'une emitié franco-chinoise passablement ébréchée par la vente d'avions Mirage 2000 à Tsiwan. Au cours de ce s premier rounds, Français et Chinois ont s tout mis sur le tables, a indiqué M. Friedmann.

Fidèles à leur diplomatie traditionnelle, les Chinois ont fait dire à la délégation française plus qu'elle n'était disposée à le faire. ils ont insisté sur la fidélité à une s doctrine du général de Gaulla » consistant à ne pes avoir de rapports officiels avec Taïwan alors qu'en fait le général avait tanté de maintenir des liene evec le régime dirigé par son ancien compagnon de guerre, le généra-lissime Tchiang Kal-chek.

APRÈS avoir fermé, en jen-vier, le consulat-général de France à Centon pour protester contre la vente des Mirage sanction plus symbolique que lourde de conséquences pratiques -, Pékin avait attendu que Paris vienne à résipiscence. C'est désormais chose faite, en partie grâce eu chengement de majorité en France qui permet è Pékin, comme à Perie, de faire porter aux gouvernements socia-listes la responsebilité de la brouille.

Peradoxalement, la gauche eu pouvoir evait danné la priorité. eux préoccupetions commer-ciales et développé ses relations evec Telwan, qui diepose de réserves en devisee epprochant celles du Japon. La droite semble vouloir recentrer sa diplomatie en direction d'une Chine pourtant communiste, et se préoccuper encore moins que ses prédécesseurs du sérieux problème des violations des droits de l'homme dans l'empire de Deng Xlaoping. M. Friedmenn e, pour sa part, estimé qu'il serait s essaz difficile de jouer eur les deux tableaux s et que s la France eura sûrement à choisir » en cas de nouvelles commendes d'ermements per Taiwan.

The factor of the series

Reiere ; triat 1745

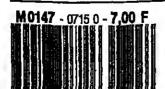
\$ \$9 to 10 t

Made to the court a last

Severa priora ten APER-TE

فيحسب المرازات

TAIWAN n'e, epparenment, reçu eucune réponse à le sahapping liet s d'ermements envoyée il y e plus de deux mois, et les rapports entre Paris et Taipeh semblent, pour le moins, eu point mort. Après avoir privilégié le marché telwanais, solvabla, la France manifeste à nouveau son Intérêt pour le commerce, plus risqué, svec le continent. Les doux ne sont pourtant pae inconcilisbles, si l'on en juge per le développement spectaculaire des affaires sino-taïwanaisas.



Trois mois et demi après la nomination de M. Balladur

Le président de la République tire les premières leçons de la cohabitation

par Anne Chaussebaurg

L'histoire ne se répète pas.

François Mitterrand eo est per-

suade : si ce o'est lui qui donne

raison à cette affirmation, les faits s'en chargent. Que pour-rait-il y avoir de commun entre le 14 juillet 1993 et le 14 juillet

1986? Première et suprême différence, François Mitterrand n'est plus aujourd'hui, à l'Elysée, can-

didat potentiel à se propre suc-

cessioo; et il apparaît moins que

jamais comme un relais possible

pour l'actuelle opposition tant les liens evec le Parti socialiste sont

conflictuels; cele depuis «belle

lurette», dit-on même dans son

et nos informations page 6

Lire la suite

Albin Michel

A l'issue du traditionnel défilé du 14 Juil- signifier son refus de signer l'ordonnence sur let, François Mitterrand devait répondre aux les privatisations. Cette fois, le président et le questions de journalistes de TF 1, France 2 et premier ministre paraissent décidés à préser-Europe 1, pour sa première grande interven- ver une cohabitation « douce ». D'autre part, le tion depuis le nomination du gouvernement chef de l'Etat a signé le décret convoquent le Balladur. Il y a sept ens, lors de la première Parlement en Congrès, lundi 19 juillet, pour cohabitation, il avait saisi cette occasion pour approuver la révision de la Constitution.



Garden-party

tranquille et assuré.

Max Théret. Ils avaient respecti-vement trente-six et quarante et

Les difficultés de la GMF

Altus Finance et la CIP contrôleront la FNAC

La Garantie mutuelle des fonctionnaires (GMF), qui a perdu 1,5 millierd de frencs en 1992, e cédé, mardi 13 juillet, le contrôle de la FNAC à Altus Finance, filiale du Crédit lyonnais, et à la Compagnie immobilière Phénix, du groupe Générale des eaux. Les deux echeteurs disposent d'une option d'echet portant sur près de 55 % du capital du premier vendeur français de «biens culturels».

Un roman d'entreprise

par Josée Doyère

L'histoire de la FNAC, e'est un roman et une histoire de fous. Uo roman, car l'aventure de deux militants gauchistes qui se metteot à vendre des eppareils photo et foot fortune a tout pour faire un bno scénerio pnur la télévisioo. Une histoire de fous, car il fallait l'être un peu pour se lancer dans une telle entreprise, sans capitaux, sans appuis, à l'âge où d'autres pensent à un avenir

Ils s'appelleot André Essel et

un ans. Le premier, fils de commerçants en textiles divers et plutôt malehaneeux, haïssait le commerce et s'était juré de ne jamais être enmmerçant. En première eu lycée Rollin (devenu après la secoode guerre mondiale lycée Jecques-Decour, du nom d'un résistant), il est saisi par la pulitique et goitte ses parents, dans la foulée : eo 1934, la begarre faisait rage daos les lycées et, dans un environnement d'extrême droite, il se découvre

et nos informations page 11

«Apartheid» en Irlande du Nord

La violence des groupes paramilitaires s'intensifie et la ségrégation entre communautés ne cesse de se renforcer

BELFAST

Beverley Street sert de ligne de démarcation entre Falls et Shankill, entre catholiques et protes-tants de Belfast-Ouest. C'est une rue toujours déserte et silencicuse, presque oppressante. Elle coupe Townseod Street et soo église presbytérienne, elle aussi peu visitée. L'édifice, il est vrai, jouxte la heute grille qui sépare les deux quartiers, point de pas-sage entre Falls et Shankill.

Quand la violence monte, on ferme le grille. En decà, eu sud, dens le ghettn catholique, s'alignent de petites maisons gigognes qui reflètent une grisaille misérable. Les regards que l'oo croise y sont indifférents. Au-delà de Berverley Street, on sait, en ce mois de juillet, chez qui on entre : les meisnns sont hérissées d'une forêt de drapeeux nu l'Union Jack domine. Sur les façades, les Patrick Besson

Faut-il prendre la prole pour l'ombra, sacrifier un parteneire su profit d'un eutre, en cédent sux nukeees ds Pékin? Ne devrait-on pas plutôt imiter le pragmatisme chinois et, dens cette période de crise économique, privilégier une diplomatie s'appuyent sur des relatione commerciales tous azimuts? Car, eprès tout, sans lui accorder de reconneissance officielle, Pékin s'accommode fort bien de la présence d'un régime capitaliete rival à quelques encablures de ses côtes et ne refuse ni ees investissements ni ses touristes. Comme l's fort bien dit jadis M. Deng, squ'importe qu'un chat soft blane ou noir, pourve qu'il attrace des souris ».

Lire l'article de FRANCIS DERON

merrières, avec uo slogan catholiques vont se terrer. fétiche: «No surrender» (pas de

Juillet est le mois de tnus les dangers. Le constat, sur cette terre d'Ulster qui mèle si inteosémeot la vie et la mnrt, peut paraître dérisoire. Il n'empêche: « C'est un mois fou, c'est le moment de l'année où «ils» réaffirment leur identité, et tout peut arriver, » Richard McKelly, porteparole du Sinn Fein, la hranche politique de l'IRA (Armée répuhlicaine irlandaise), résume ainsi le sentiment des nationalistes

(catholiques). Pendant plusieurs semaines, les marches orangistes organisées par l'ordre d'Oraoge et les partis uninnistes (protestants) vont faire entendre leurs tamhours provoquants à la limite des quartiers cathaliques, paur réaffirmer le arganisations interdites. Peu à

marche la plus fameuse a eu lieu le 12 juillet, pour commémnrer le bataille de la Boyne, en 1690, qui evait vu la victnire de Guillaume III d'Orange sur le pepiste Jacques [1 (le Monde du 14 juillet).

Les 3 et 4 juillet, Belfast a connu une vinlence loyaliste sans précedent depuis huit ans. Miraculeusement, il n'y eu que vingt hlessés. La brusque recrudescence des meurtres perpétrés par les groupes paramilitaires Inyalistes est le seul fait vraiment nnuveau de l'histoire récente de l'Irlande du Nord. Depnis 1990, plus d'une quarantaine de cathaliques sont tambés, chaque année, sous les halles des tueurs de l'UDA (Association de défense de l'Ulster) et de l'UVF (Fnrce des vnlnntaires de l'Ulster), deux

PATRICK BESSON

fresques unionistes du clan pro-testant resplendissent d'allégories contrôle de leur territoire. Dans peu, les loyalistes se sont mis à les zones «frootaltères», les l'école de l'IRA, dont ils dépasmorbide record. Le lord-maire (uoinniste) de

Belfast, Reg Empey, ne le conteste pas : « Ils sont devenus plus professionnels en un sens, ils ressemblent davaniage à l'IRA. dont ils unt copiè l'organisation en cellules. Ils sont aussi moins penetres qu'avant par les services de renseignement britanniques, et plus jeunes. » Pendant longtemps, les natinnalistes ont eu de bonnes raisons de dénoncer la enllusinn entre les loyalistes et le RUC (Rnyal Ulster Cnnstahulary, la police nard-irlandaise, composée quasi exclusivement de protestants). Mais la confiance semble s'être sérieusement étiolée.

> LAURENT ZECCHINI Lire la suite page 3

Des volontaires musulmans pour la Bosnie?

Sept pays membres de l'Organisation de le conférence islamique, dont l'Iran, ont proposé l'envoi de 1B 000 «casques hleus » en Bosnie-Herzé-govine, ellant eu-delà des besoins de l'ONU que le secrétaire général eveit chiffré à 7 500.

page 3 Un entretien avec M. Bayrou

Les décisions sur l'evenir, controversé, des instituts uni-versitaires de formation des meîtres (IUFM) devreient être adoptées, jeudi 15 juillet, à l'is-sue d'une réuninn, chez le premier ministre, des deux minis-tres concernés, MM. Bayrou et Fillan. Dens l'entretien qu'il nous e accordé, le ministre de 'éducatinn netionale, estime que «l'exigence d'une formation professionnelle pour les futurs enseignants est parfaitement légitime ».

Gatti, l'anar de Dieu

Une centaine de stagiaires, chômeurs, acteurs, musiciens, évoquent la rafle de huit cents juifs à Marseille en 1943

MARSEILLE

de notre envoyée spéciale Un emhoîtement de hengars immenses, nus et gris, encore imprégnés d'un parfum de tahac - ils appartenzient à la Seita - et dont les plafands bas sont soutenus par une armée de colonnettes hien rangées. On les trouve à Marseille, à côté de la gare Saint-Charles.

Là, depuis le mois de février, Armand Gatti fait repeter Adam quoi. Le spectacle va être donné du 26 au 31 juillet dans plusieurs lieux de la ville, désignés à l'eotrée par une chnuette géante portant un masque en carton bouilli. Dont celui-ci qui a pour nom «La Friche Belle-de-Mai». Un

nnm fait pour Gatti, un spectacle démesuré : en deux parties d'environ huit heures, inuées chacune un juur sur deux. La distribution enmporte une centaine de stagiaires, acteurs, musiciens et autres, qui travaillent en groupes séparés.

Comme d'hebitude, Getti ne les a pas «choisis». Il les a laissés venir, après avnir fait passer le message dans tnus les nrganismes ceosés toucher les personnes en difficulté. Contrairement à ce qui s'est passé jusqu'à présent, il o'y a pas seulement des adnlescents mal partis.

> **COLETTE GODARD** Lire la suite page 10

A L'ÉTRANGER: Marce, 8 DH; Turisis, 850 m; Alemegne, 2,50 DM; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Carada, 2,25 S CAN; Antilea-Réunion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 485 F CFA; Denemark, 14 KRD; Espagne, 190 PTA; G-B., 85 p.; Grèce, 250 DR; Irlande, 1,20 £; Italia, 2 400 L; Luxambourg, 45 FL; Norvèga, 14 KRN; Pays-Bas, 3 FL; Portugal Cont., 190 PTE; Sénégal, 450 F CFA; Suèda, 15 KRS; Sulsae, 1,90 FS; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 S.

par Monique Chemillier-Gendreau, Anicet Le Pors, Marcel Rigout et Gilbert Wasserman

ETTE image naturaliste d'Ernst Jünger nous semble exactement adaptée au

La mue caractérise en effet le passage d'un âge de la vie à un autre, avec les angoisses qui accompagneot les bouleversements d'uo être qui ne se recoonaît plus lui-même. Qu'il s'agisse de l'étre social ne dimioue pas l'efficacité de l'image. Dans l'espèce humaioe, tous oe participeot pas identiquement à la profonde mutation en cours, mais tous sont cependant concernés de manière plus oo moins profoode, plus ou moins douloureuse, selon leur posi-tioo géographique et sociale.

Transformation accèlérée et radi-cale, la mue sociétale actuelle s'inscrit à tous les niveaux de la vie. Elle travaille en profondeur et à la fois l'« être », l'« avoir », et le « faire ».

L'« étre » devient incertaio. Fécondation in vitro, diagnostic pré-implantatoire ou prénatal, test géoétique, manipulation du même ordre, clonage peut-être, c'est-à-dire reproduction à l'ideotique, le mystère de notre identité individuelle, s'il n'est pas dissipé par la science, est tra-vaillé, fouaillé, bousculé, rendant plus lancinante que jamais la ques-tico « qui suis-je ? » Et le rétrécisse-ment de la famille jusqu'à la cellule monoparentale reod plus étroit et plus angoissant le cadre humain de résocance de cette questico, sur laquelle le législateur tarde à apporter un peu de son secours.

Mais les étres collectifs ne soot pas à l'abri de la tornade. Les peu-ples, les nations, les Etats se font et se défont en se combattant dans un nationalisme exacerbé. Ils expriment ainsi une instabilité plus grande que jamais dans la définition des solida-rités intermédiaires qui, entre les individus et l'espèce toute entière, avaient jusqu'ici constitué une cartographle assez stable, même si elle ne pouvait par oature être définitive. Ainsi, le « qui sommes-nous ? » ne connaît pas de réponse plus facile que le « qui suis-je ? », même si monte peu à peu le sentiment que la seule réponse possible est plané-

Océans et de misère

L'« avoir » est tout autant ébranlé que l'etre. Il s'est étendu au fil des siècles à des objets réputés ooo marchands dans d'autres formes d'organisatioo sociale. Il a gagné les œuvres de l'esprit. Voilà que le corps, à son tour, ses organes et ses dérivés pourraient cotrer sous le statut marchand, cependant que repas-sent sous la loi du marché des activités jusqu'ici protégées au nom de l'intérêt général. Et l'extensioo du système d'assurances à de multiples aspects de la vie sociale traduit toute chose en son montant d'argent. La médiation des échanges de biens, longtemps réduite à l'usage d'un métal précieux ou de son équivaleot papier, a atteint désormais des sommets d'abstraction. La richesse et ses signes ne sont plus que très iodirectement reliés à la irculation des hiens, encore moins à leur production.

Un double mouvement s'est dessioé puis amplifié. Il a conduit d'une part à une véritable socialisation sinancière, mais d'autre part, et contradictoirement, il mène à une concentration toujours plus grande des richesses aux mains de certains et à un développement international inégal. Celui-ci a transformé des espaces longtemps réputés pour l'opulence qui y prévalait en océans de misère. Et cette logique de l'avoir à la dégradation ruineuse de l'envi-

Le « faire » n'a plus le même sens non plus. Car, si les modes d'exister et les modes d'appropriation ont été radicalement modifiés, que dire des modes de production?

Rieo n'a été plus révolutionnairement houleversé que le travail dans le cours de ce XX siècle. Des gestes de paysans ou d'arti-

sans que l'on croyait èternels oot disparu ou sont en voie de disparition, et le travail, corvée ou plai asservissement et dignité à la fois, prend des formes multipliées à l'infini et plus rarement individuelles. L'évolution du proces de production a, en effet, traosformé la grande masse des êtres humains en rouages des travailleurs collectifs, scellant peu à peu leur inéluctable interdé-

Des fonctions sociales essentielles qui s'étaient récemment généralisées par le fait de longues luttes sociales (accès aux soins pour tous, éduca-tion obligatoire, etc.) se trouvent profoodément perturbées, diluées, modifiées. Le secteur de l'éducation est l'un des plus affectés car le savoir-faire est décisif, et il ne s'ac-

quiert plus daos une loogue tradition de transmissioo par l'exemple puisqu'il est sujet à un renouvellement accéléré

Que dire du faire-savoir, c'est-d-dire des communications dont la qualité techoique, la densité et l'in-tensification produisent cependant d'étranges simplifications de mes-

Au cœur de tout cela est la transformatioo daos l'acquisitioo et la transmission des connaissances. Informatique et modes de reproduc-tion oous entraioent-ils en dehors de galaxie Gutenberg? Tout porte à le croire.

Ces métamorphoses paraissent de l'ordre du progrès et oourrisseot l'es-pérance. Celle-ci est pourtant freinée par la répartition scandaleusement ioégale des effets positifs de ces transformations et la présence d'ef-fets négatifs réels et potentiels.

Dans ce tourbilloo de bienfaits si oveot transformés en malheurs, les famioes se développent à quelques heures d'avion des stocks ooéreux de produits laitiers ou carnés, les diplômés sans emploi coexistent avec les millions d'analphabètes, les pénuries se renforcent, et avec elles étend la demande mondiale insolvahle eo même temps que monte partout le chômage, les armements s'accumulent bien au-delà des quantités destructrices de toute vie.

Charlatans et rebouteux

Oo comprend que le regard se voite et que la noit s'établisse dans les esprits, propice peut-être à des attitudes régressives. Aveuglée par un ensemble de phéoomènes doot elle est le siège et qui la dépasse, l'espèce humaine, au lieu de s'unir, se fraemente en morceaux dressés se ragnicote en morceaux dresses les uns contre les autres et imagine son salut dans de profoodes erreurs, entrevoyant à peine que du cœur même de tant de complexité pointe une cooscience nouvelle. Que les mutants que oous sommes aient du mai à comprendre les mutantos qui les effectes et tecorés alors que les frestes et tecorés alors que les affectent et eocore plus à eo maîtriser les effets, il nous faut l'ad-mettre, ce qui ne veut pas dire l'aocepter. Les deux graodes doctrioes mélées de croyances et de raisoo qui la maîtrise du monde depuis soo cotrée eo phase industrielle ont échoué l'une et l'autre comme projet global. Elles oot été joaptes à maîtriser humaioement les progrès techniques et à en partager les

Le socialisme y a échoué dans ses deux versions historiques. L'une dite du socialisme réel a dû abandonner minceur de ses résultats écocomi ques, la lourdeur de soo coût dans le champ des libertés politiques, soo impuissance à construire l'homme oouveau annoncé, et plus simplement le citoven. Devant tant d'esnérances déçues commeot sauver le bon grain de l'ivraie qui l'avait étouffé ? Quel crédit reste-t-il à l'idée abstraite alors que la réalisa-tion coocrète a été un tel échec?

L'échec o'est pas moins grand pour l'autre version historique du socialisme : le courant social-démo-erate qui s'était pourtaot cru le vainqueur après l'effondremeot du commonisme historique. Trop souvent rallié sous couvert d'adaptation aux théories économiques du libéralisme, il apparalt aujourd'hui sans vocation ni aptitude véritable à la transformation de la société.

Quaot au capitalisme, dans ses formes libérales exacerbées d'aujour-d'hui, il affiche des bulletins de santé de plus en plus alarmants. La médecioe officielle se prévaut de résultats dans le sens de l'accumulation, du prolit, du développement scientifique, voire de la liberté... Pourtant ioégalités, chômage, corruption, attentats, guerre, paludisme, sida, rien de tout cela n'est vaincu oi en voie de l'être vraimeot. Les charlatans et rebouteux se presseot au lit du malade : sectes et ethnies recrutent pour des entreprises de chimères ou de nettoyages crapu-

Revient, lancinante, la question que Brecht prête à Galilée : « Com-ment est la muit ? » Et l'on se prend à envier la simplicité de la réponse : « Claire. » Car poor nous le tissu épais de la ouit n'en finit pas de se dissiper, l'esprit chemine à la recherche d'une aurore qui, même blafarde et angoissante, annoncerait que le jour revient.

Ce travail de l'esprit conduit tout d'abord à prendre aete de l'ouver-ture irréversible du monde des humains. Il n'est plus de problème majeur dont la solution soit à commande locale autocome. L'Occident est allé au terme de son projet. Il a percé jusqu'au bout le mystère de la géographie. Il a ouvert toutes les

taux, ses armes. Il a organisé le flux en retour, exigeant que les matières premières et les intérêts de la dette remootent jusqu'à lui. Il cherche désormais à garder la maîtrise de la technologie et du mouvement des

Mais e'est ignorer que les frotte-ments de l'esprit humain ont eu lieu et que, du brassage des étres, de leurs cultures, de leurs mentalités, est oé, au cœur des injustices mêmes et de leur radicalité contemporaioe, le foodement d'uoe nouvelle conscience de l'espèce humaine à la mesure de cette étape de l'his-

La responsabilité politique (nécessairement située localement et assu-mée personnellemeot) consiste à jouer de toutes les contradictions, de manière à faire émerger cette cooscience universelle, Même sur des questions mineures, il faut trouver des modes d'approche s'inscrivant dans la recherche d'un avenir de justice et de participation de tous à sa construction.

C'est dire, par exemple, l'ampleur de l'erreur qui se trouve au cœur de l'actuelle politique du ministre de l'intérieur. A contre-courant de l'his-toire de ootre pays, il se situe aussi à contre-courant de la marche des societés. Celle-ci est dans un inéluctable mouvement de partage et d'échange. La fermeture démagogi-que d'un espace caractérisé jusqu'ici par son ouverture et la richesse de soo brassage, et qui s'appelle la France, ne peut que perturber grave-ment les mentalités et risquer d'amener chez oous des manifestaen coongissent oos voisins. Les régressions nationalistes et les replis identitaires n'apportent aucune solu-tion, mais au contraire la retardent en encourageant les pires tentations.

Il ne s'agit pas de diluer les nations dans un moodialisme sans àme, mais de se souvenir que si la nation est constituée comme une valeur d'affirmation identitaire, elle a aussi été marquée d'ambiguité. Si elle est uoe base de repli et de peurs entretenues cootre l'autre, elle est oégative. Et il est coupable de flatter eogendrer eo valorisant certaioes figures du repli sur soi. Pour être une valeur positive, la nation doit étre vécue comme un cadre indis-peusable d'exercice de la démocratie et d'expression de la différence. Il est sain, en effet, que le monde reste différencié, car ce dont il a besoin, ce n'est pas d'uoiformité, mais de convergence des diversités.

La construction d'une nouvelle conscience de l'espèce humaine sup-pose l'échange eotre les cultures et la comparaison des apports oatio-naux. Uo pays comme le notre o'a pas de ce point de vue à se replier sur lui-même, mais à faire l'inven-taire du meilleur de ce qu'il a produit pour s'employer à le diffuser et à s'efforcer de le faire partager.

Combien différente serait la place de la France en Europe, par exem-ple, si elle s'y était battue dès l'origine de la construction européeooe pour tenter de convaincre ses partenaires de la validité de soo expérience dans certains domaines. File pouvait le faire avec la conception non marchande du corps humaio,

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

ceni ans à complet du 10 décembre 1944

Principaux associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

Association Hubert-Beuve-Méry »

Société anonyme

des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Reproduction interdite de tout article,

sauf accord avec l'administration

Renseignements sur les microfilms et index du Manda au [1) 40-85-29-33

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437

ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

du « Monde »
12. r. M.-Gunsbourg
94852 IVRY Cedex

des modes d'intervention de l'Etat dans les secteurs où l'intérêt général doit prédominer, ce qui conduit à les mettre en retrait de la seule logique du marché, celle de l'accueil et de l'intégration des étrangers, où le système français, loin d'être parfait, était toutefois, avant les revirements récents et en cours, plus ouvert que certains autres, celle enfio d'une laicité qui permet le pluralisme reli-sieux. Si un peu de tout cela avait été insuffé dans le traité de Masstricht, l'Uoion européenne eût mieux fait recette auprès des Français. Celle qui a été proposée et qui est en cours de difficile construction est en cours de duncie construction est marquée du sceau de la compèti-tivité (critères de coovergence) et d'une défense très orieotée (liaisso acceptée avec l'OTAN), et elle est articulée à un modéle d'exclusion (les accords de Schengen, que le

encore trop laxistes). Tout cela est à contre-courant des évolutions oécessaires. Enfin, la plaie yougosfave ouverte au flanc est de l'Europe est depuis des mois une occasion manquée de témoigner d'uoe véritable capacité politique. La bataille pour une union européenne ouverte et progressiste est devant oous. La meoer conduit à se démarquer à la fois de l'approche libérale du traité de Maastricht et de son refus « oationalitaire ». L'échéance électorale européenne, en

gouvernement français actuel trouve

Occasions perdues

se rapprochant, crée une occasion forte de travailler à une tout autre

Union européenne.

De la même manière, au lieu de se spécialiser dans une attitude de suivisme à l'égard du gouvernement américato, la Fraoce, aux Nations unies, pourrait œuvrer à partir de sa position privilégiée de membre per-manent du Conseil de securité. Que d'occasioos perdues à cet égard! Récuser les opérations avenureuses et désastreuses comme l'a étersa guerre du Golfe, prendre l'initiative d'uoe vraie réforme des Nations unies adaptée à l'après guerre froide et à l'attente des populations de la Terre, démocratiser les organismes financiers où, actuellement, les seuls décideurs soot les pays riehes, veiller au développement d'un droit inter-national oon sélectif où chaque cause difficile requerrait les mêmes soios et la même énergie, ouvrir cofin le chapitre de la justice pénale internationale, con sur un seul dossier comme oo vient de le faire pour les crimes commis daos l'ex-Yougoslavie, mais sur tous les dossiers... Ce ne sont la que les principaux exemples. Au lieu de cela, la France a conforté l'image d'un directoire des grands au risque d'alimenter la révolte sourde de tous les petits ou autres moyens et elle n'a pas aide à la venue du momeor attendu où l'humanité comparaîtra à elle-même comme une ligure oouvelle et uoe réalité forte.

Revenons enfin au champ de la politique ioterne française, tentons d'y mesurer les effets de l'actuel aveuglement et d'y projeter les lignes d'une alternative progressiste.

Peut-on sérieusement imaginer tant de transformations si bouleversantes, si chaotiques, dans tous les

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Le Monde

PUBLICITE

Président directeur général :
Jacques Lesourne
Ourecteur général : Michel Cens
Membres du comité de direction :
Jacques Guin. Philippe Dupois.
Isabelle Tsaidi.
15-17, roc du Colonel-Pierre-Avin
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Télex MOND PUB 634 123 F
Télén : 46-62-87-73. Sociét finale
Ceta SUL le Mondre de Skripn a Répo Engre SA.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

PAR MINITEL
36-15 - Tapez LEMONDE
code d'accis ABO

champs de l'identité, de l'existence, de l'agir individuel et collectif et que le politique reste immuablement captif, captif de l'écheloo national comme des modes de comportement politique traditionnels?

Où sont, à droite ou à gauche, dans les grandes maisons mais aussi daos les plus petites, dans les anciennes qui ont uo passé prestichent leurs marques, où soot les manifestations d'un renouveau du politique? C'est peu de dire qu'elles tardent à venir. La tendance semble prévaloir de conserver ou de refon-der des identités anciennes, alors que la seule refoodation utile est celle de la pensée politique elle-

L'impérieuse exigence de modificatioo des comportements est cootrecarrée par le souci personnel et souvent mesquin de conservation (ou de conquête) des positions de pouvoir. Mais les grandes défaites accomplies ou en cours selon les pays, l'irruption inédite de la justice dans le champ politique partout, concourent à exprimer la même nécessité. Il faut pointer les mécaismes décisifs du changement et les actionner. Ils participent tous de la même idée : la politique oe relève pas d'uo exercice seulement profes sioonel, mais d'une pratique ouverte ancrée chez les citoyens.

Aussi faut-il faire cesser à tous les niveaux les effets des délégations et dénoncer les rousges qui poossent ainsi à la cooceotration des pou-voirs. Cette idée générale induit un grand combre de pratiques concrètes : elle amène à revoir le mode de désignation do président de la République, mais aussi le sys-tème électoral dans son ensemble et également les modes d'organisation des partis politiques, de désignation de leurs responsables, de leurs «chefs». Elle conduit aussi à recouveler la réflexion sur le statut de l'élu, mais également sur le statut du militant, car il y a beaucoup à faire pour se déharrasser de comporte-ments de type bureaucratique ou

Rompre avec la logique dominante

Les médias et leur rôle eo politi-que relèveot des mêmes change-meots. La politique-spectacle a fait trop de ravages...

Faire cesser les effets télévisuels et les délégations, c'est aussi redonner un sens à la citoyenneté. Celle-ci cooait déjà et connaîtra eocore plus pour une même persooce des échelons d'application divers et articulés. Chacun est ou sera citoyen de son village ou quartier, de soo pays, de l'organisation de son continent, s'il en existe une, et du monde. Rieo ne peut plus être totalement délégué. Si certains sont désignés pour remplir des fonctions sociales collectives, ce oe peut être que sous le contrôle organisé des intéressés, c'est-à-dire des destinataires de la décisioo ... Nouvelle culture que celle-là qui prend toutes les hahitudes à rebrousse-poil, celle de l'amoureux du pouvoir qui le veut sans partage comme celle du petithourgeois qui croit trouver soo compte personnel dans la délégation qui lui permet de camper dans sa sphère privée.

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261-311 F

ABONNEMENTS
PLACE HUBERT BEUVE-MERV
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tel.: (1) 49-40-37-90 (40-8 beures à 17 à 30)

336 F | 572 F | 790 F

1 038 F | 1 123 F | 1 560 F

1 1 296 F Z 086 F 2 960 F

ETRANGER : par voie aérienne tarif

sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce balletin accompagné de votre réglement à l'adresse ci-dessus

provisoires : nos abonnés sont invi-

iés à formuler leur demande deux

semaines avant leur départ. en

indiquant leur numéro d'abonne.

Changements d'adresse définitifs ou | Pays :

FRANCE

PAYS

Prénom:

Adresse:

Localité :

301 MON 01

Code postal : _

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous le

Adapter la pratique politique aux mutations en cours, c'est aussi prendre la mesure de l'impact des logi-ques domioantes, celles du profit, oo du productivisme par exemple. On sait combieo la gauche a payé d'avoir abdiqué à les contrer. Elle a giosi laissé le terraio à ceux qui veulent les conduire jusqu'au bout, impuissante désormais au spertacle du soi-disant plan d'austérité et du programme de privatisatioo door aucun redressement véritable o'est à politique progressiste qu'en dénon-cant ces logiques dominantes pour se donner les moyens de les détruire à terme. La nécessaire transformetioo du monde est à ce prix.

L'emplei en est le meilleur exemple, Véritable droit, car le droit ao travail à des racines coostitutioonelles avec le préambule de la Constitutioo de 1946 toujours en vigueur, sa réalisation de paraît si difficile qu'en raison des ruptures obligées avec la logique actuellement établie. Ces ruptures effraient l'imagination, qui pontant ferait hien de les comparer aux conséquences de la poursuite et de l'amplification des Rompre avec la logique domi-

nante dans le domaine de l'emploi, c'est prendre le parti de réduire la dette du tiers-monde pour transfor-mer, ootamment là où cette dette est plus élevée que le PNB (Afrique suhsaharicone), la loogue plainte actuelle des affamés en uoe demande solvable; c'est réhabiliter les cours moodiaux des matiéres premières; c'est récuser l'hégémonie américaine dans les oépociations nternationales; c'est aussi maîtriser les gains de productivité en articu-lant convenablement les formations au développement des techniques: c'est réduire le temps de travail en le reconsidérant dans, tputes ses. acceptions, de production comme de

Ainsi, une taute ingrate est-elle amore sent devant nous, o'évacuant pas le court terme, car aux problèmes urgents il faut bien des réposses, mais le replacant dans la perspective d'un

Cela ne se fera pas par miracle dans des états généraux, assises et autres rencontres. Car, s'il est utile et même indispensable d'ouvrir un large et profond débat, celui-el ne peut être limité à quelques jours, oi être capté par une formation qui en surait eu l'initiative et voudrait en garder le contrôle, ni être un nouvel espace de rivaité de pouvoirs, car le désastre où nous sommes plongés est né de ces pratiques. Personne ne doit plus tenter de recomposer à son profit une image écrasante du Père.

C'est de fraternité doot nos sociétés ont besoin, fraternité entre les hommes et cotre les peuples. Elle sera le fondement de la couvelle culture politique. Aider à sa venue en inaugurant sur-le-champ de oouvelles pratiques, c'est accelérer la mulation et commencer à recouvrer

Monique Chemillier Gendreau est profasseur de droit public. Anicet Le Pors et Marcei Rigout sont anciens ministres et Gilbert Wasserman est journaliste.

BULLETIN

D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

Des pays musulmans. Ilran. proposent Penro

RONU. Un perso-parale des recei creates (NVO) à Mouser,

Benfin ber mitte dangen de comunica-40 mm - 37 mm 4-21 :2:2:12:

Carolingo est

S Comment of the same

Transport and State of the Stat The Guarde Se

00 man 1 man

Contra press.

1

Marine 2 A

Bearing & Course

The State of the S

Ton to

1

Parlors, come sépansition somble etre une sorte d'addition à le vio-come John Hums, le chaf de file du SDLP (Parts prevaillages et te trati-democrates, le pris SDLP controls distant JACKS STATE

will emilionist cial d'espect, annuelle and some state of of protestants, and suprimentally to it population strain, se THE PER & SEA HOUSE Waterside incurant to partie me-

eles Commisses one die chi Les Catamones de la elle, temples l'appres pris de la elle, temples l'appres de l'appres d The second secon Trans and Steam to the Trainer to protect Ke G T THE

illholden d per STORE .

the transfer amount of the control o Mande du Nord the state of Beardonian; a Cine un telect of Beardonian; a Cine un presente use two a absent pass present too à Change, amond pourcessage de Naire dans use the departure 20 % à 20 %, les

une levelle eterpenatel per estepula poterrocal la résultat est de lecia Richer paralest. Il s'ast paral la Richer those dans de nombreux varriers das amexics à la llellan-liett, comme Mahan Boul : 1225d les cathologues sons descrite are long facts intentité. Les proteslibre aux expression, a la fabrique accuse de la

tucc et les mintens enne les de

CCI RECEIVE constitution de la constitution de

TO THE SE CHIEF



Abstract the industrial, the invarience of the product of the prod

estimate des desembles de mind formatiques des desembles des desembles de mind de la contract de contr position. Man des grandes délates positions. Man des grandes délates positions en est étages series (et la justice de la justice in the reserve scalement production of the second state of the sec ME was draw product devert code client bea transporter.

Annu dias il finer revoce è lous ils issues des colles des collègiques et The state of the section of the sect de la Magniferior, donn desse il vià postagent in minima in transposes des partis positiones de desegration de prime respondabiles de leurs autholia The colleges sum à renou. record as not have not be stated de The name designment and to cliented the ... CONTRACT A TENSOR A TANK meste de l'imperiment de company.

BROWNE SACC in laginge dominants

the residence of the role of their ten in indeenper aperture a lari THE SECOND STREET

The comment was extremed to the comment of the comm to Fungarousings of the fortifical Service of the Control of the Contro the state was of do man ! tolice a consumerous party of the sec Sensible Reporting of the particular and the sensible sen the the secretary of compet the to the

ADMINISTRATION

* PLACE MINISTRATION

* PLACE MINISTRATION

** PLACE

ARTHON EAST NEW TO AND A STATE OF THE STATE

The second secon 1 100 Tr 1 1

Application of anything and application of the control of the cont

The part of the pa

mint alman granis have tire a particulations being mountains a second of the second Un « plan d'action » de l'Organisation de la conférence islamique

Des pays musulmans, dont l'Iran, proposent l'envoi de 18 000 soldats en Bosnie

à Islamabad, par sept pays mem-bres de l'Organisation de la confé-rence islamique (OCI) qu'ils sont prêts à envoyer de forts contingents de « casques blens » en Bosnie-Herzégovine n'a guère suscité de réaction officielle immédiate des Occidentaux, et pour cause.

Seul le porte-parole du département d'État américain s'est exprimé mardi sur cette proposition, assez embarrassante, eo la renvoyant au jugement du secré-taire général des Nations unies, M. Boutros-Gbali. «Il est du ressort du secrétaire général d'organiser le déploiement approprié des forces en Bosnie, et nous ne saisons pas de commentaire sur chaque offre spécifique saite par telle ou telle nation», a aiosi déclare Micbael McCurry. Si M. Boutros-Gbali décidant d'admettre un contingeot iranien, les Etats-Unis « décideraient alors s'il y a des raisons de s'inquièter », a-t-il poursuivi en réponse à une questioo.

« Un bouclier de l'ONU»

Dans un mouvement tardif, les pays musulmans ont décidé mardi à Islamabad de passer aux propositions concrètes à propos de la crise bosniaque eo répondant à la demande de renforts eo « casques bleus» faite par l'ONU pour assu-rer la protection de certaines zones dites « de sécurité ». Leurs offres vool au-delà de ce que demande l'ONU puisque les effectifs que se sont engagés à fournir sept pays de l'OCI se chiffrent au total à enviroo 18 000 bommes, parmi lesquels 10 000 franiens (les autres propositions émanent du Pakistan ; 2 500 hommes, du Bangladesb ; 1 200, de la Malaisie ; I 500, de la Tunisie: 1 000, de l'OLP: 1 000

A Tree Land

HALL TOWNSHIP

ALCO CONTRACTO

auf er in eine eine E

Pat er ferte de To

Bit to the case of the case of

BULLETIN

THE CHURT

D'ABONNEME

et de la Turquie). Les Nations unies avaient estimé à 7 500 hommes les renforts nécessaires pour isansformer Sarajevo et cinq enclaves musulmanes de Bosnie en «zones de sécurité». Parmi les Occidentaux, pourtant à l'origine de cette demande avec la Rus-

L'annonce, faite mardi 13 juillet sie, seule la France s'est engagée à envoyer 800 «casques bleus» supplémentaires et à en déplacer d'autres déjà stationnés dans l'ex-Yougoslavie.

« Ces troupes doivent faire partie des efforts de l'ONU. Il ne s'agie pas de placer un bouclier islamique entre les Serbes et les Bosniaques, mais un bouclier de l'ONU », a affirmé un représentant du mioistère pakistanais des affaires étrangères, Mobammed Shabaryar Khan. Il est malgré tout bien évident que les Occidentaux n'accepteroot pas que des combattants iraniens et palestiniens arrivent ainsi

Des propositions antérieures de is Turquie (à participer par exemple aux opérations de surveillance aérieoce) se sont déjà benrtées à des objections bistorico-politiques. Même si l'on ne retenait que les offres faites par les quatre autres pays, se poserait entre autres le problème de voir la FORPRONU devenir uoe foree à dominante musulmane, sans même parier des difficultés de coordination et de commandement déjà évoquées par tel ou tel responsable européen.

Enfin, dans leur « plan d'action » adopté mardi à Islamabad, les pays de l'OCI continuent de réclamer uoe levée de l'embargo sur les armes à destination de la Bosnie, à laquelle s'opposent les Européens. a Autant lever tout de suite l'embargo sur les armes », disait ainsi un diplomate soubaitant garder l'anonymat à propos des offres de cootiogents musulmans.

Sur le terrain, les forces musul-

manes ont lancé mardi matio une

offensive dans la région au sud de Mostar, a confirmé un porte-parole do batailloo espagnol de la FOR-PRONU. Un porte-parole des forces croates (HVO) à Mostar, Veso Vegar, avair annonce cette offensive plus tôt dans la matinée, précisant qu'elle visait à bloquer la route coire Mostar et les villes de Stolac et Captiina, situées plus au sud et contrôlées par les Croates. -(AFP, AP, Reuter.)

ESPAGNE: le sixième cabinet de Felipe Gonzalez

Le gouvernement est dominé par les «rénovateurs» du Parti socialiste

Felipe Gonzelez a formé, mardi 13 juillat, son sixième gouvernement depuis son errivée au pouvoir en octobre 1982. Un cabinet da seiza membres dont huit sont nouveaux et six n'appartiennent pas au PSOE (Parti socialiste ouvrier aspagnoi) at auxquels il faut ajouter la vice-président Narcia Serra qui consarve sas fonctions. Parmi las enciena ministres, quatre gardent leur portafeuille et quetre autres changent de fonction. Trois femmes font leur entréa eu gouvarnament dans lequel ne figure plus aucun proche d'Alfonso Guerra, vicesacrétaire général du PSOE et teta da file du courant ortho-

MADRID

de notre correspondant

Les poids lourds sont restés, des teebnieiens sont entrés et des bommes du dialogue politique et social ont été mis en place. Ainsi peot se résumer la formatino du premier gouvernement minoritaire de l'ère socialiste. Sept départs pour buit nouveaux, le renouvellement est important mais il o'af-fecte pas les postes-cles qui restent de membres du gouvernement pré-cédeot. Le premier d'entre eux, le vice-président Narcis Serra apparait comme l'un des principaux vainqueurs au sein do nouvel executif.

Ce Catalan, ancien maire de Barcelone, triomphe dans son combat contre les «guerristes», totalement éliminés du pouvoir, et se profile comme le persoonage central du rapprochement avec les nationaistes catalans de Convergeoce et Union (CiU). De plus, de nouvelles compétences lui sont attribuées. Il devient président de la commission des affaires économiques et aura donc la haute main sur ce secteur et sur les six ministères de la sphère économique. Une position eruciale en cette période de crise

qui lui permettra d'exercer ses associer en formant plus tard un lors du prochain congrès du parti, talents dans ce domaine. S'il réus-sit dans ces multiples tâches, Narcis Serra aura pris une option sérieuse à la succession de Felipe Gonzalez.

Un «enrocrate» à l'économie et aux finances

Dans le secteur stratégique du redressement économique, le suc-cesseur de Carlos Solchaga à la tête du ministère de l'économie et des finances, Pedro Solbes, fait aussi partie des promus du nouveau cabinet. Ancien ministre de l'agriculture, cet homme de cinquante ans fut l'un des artisans des negociations pour l'eotrée de l'Espagne dans la Communauté européenne.

D'une patience légendaire, cet eurocrate a passe la moitié de sa vie à oégocier et c'est l'une des raisons pour laquelle Felipe Gonzalez a commé ce technicien sans profil politique - puisqu'il n'appar-tient pas au PSOE - à un poste où les critiques auront moins de prise que sur son prédécesseur. Pedro Solbes avait bien réussi avec les paysans. Il sera le nouvel interlocu-teur des syndicats et du patronat et aura donc pour mission de nego-cier le pacte social, ce qui n'est pas une mince affaire.

Troisième axe de la rénovation, la créatioo d'uo ministère de la présidence dont la charge a été confiée à Alfredo Pérez Rubalcaba, Ce nouvcau portefeuille regroupe celui de porte-parole du goovernement et des relations avec les Cortes. Son objectif est d'assister le président du gouveroement, lequel a également choisi on négociateur infatigable pour le seconder dans sa politique d'ouverture.

Ancien ministre de l'éducation. ce scientifique de formation est considéré comme l'orfèvre des réformes du système éducatif au cours des dernières années, Il sera désormais le lieutenant de Felipe Gonzalez, l'homme qui expliquera à la presse les décisions prises mais aussi et suitout celui qui sera charge de faire passer les messages et d'œuvrer en direction des Cata-lans et des Basques pour les ame-ner à soutenir la politique gouveroementale et peut-etre à s'y

gouvernement de coalition. Ces trois hommes, avec Carlos

Solchaga, nouveau president du groupe socialiste au Congrès des députes et courroie de transmission entre le pouvoir exécutif et le pou-voir législatif, constituent l'ossature de la politique de dialogue pronée par Felipe Gonzalez. Un dispositif complété par une équipe de techni-ciens parmi lesquels cinq personna-lités iodépendantes bieo que proches du PSOE pour un gouver-nement dominé par des non-politiques. Tel est le cocktail imagine par Felipe Gonzalcz pour sortir son pays de la crise et assurer à sa majorité relative un confort d'action sans trop risquer d'être désavouée lors de la première décision

Les puristes marginalisés

La texture et le dosage du nouvel exécutif n'ont en tout cas pas déplu lans. C'est d'ailleurs un socialiste canarien. Jeronimo Saavedra. nommé ministre des administra-tions publiques, qui va devoir gérer le délicat dossier des communautés autonomes. En revanche, Izquierda Unida (Gauche unie, IU) a violemment critique la composition du nouveau gouvernement. Julio Anguita, coordinateur général de cette coalitioo dominée par le Parti communiste, a qualifié les ministres de « marionneues » et de marins enrôlès pour continuer sur le chemin de la catastrophe».

Du enté du siège du PSOE, aucun commentaire de désapproba-tion n'a officiellement été fait lorsque Felipe Gonzalez est allé communiquer la liste des ministres choisis au comité exécutif. Ses membres en avaient pris connaissance par le presse. Cootrairement à ce qui s'était passe lors des for-mations des précédents gouverne-meots, Félipe Gonzalez n'a pas consulté le siège du PSOE.

Alfooso Guerra, vice-secretaire géoéral du parti, ancien-vico-president du gnuveroement et grand perdant du nouveau remodelage de l'exécutif, oe s'est pas exprimé. Les comptes seront reglés plus tard.

de 42 % à 43 % de la population de

fait d'envisager cette question

constitue une formidable menace

Aux yeux des unionistes, la réaf-firmation rituelle, par Londres, du maiotien de l'Irlande du Nord au sein du Royaume-Uni (a tant que la majorité des habitants de l'Ulster en déciden ninsi*) est deveoue sus-

pecte, insuffisante. Les discussions

entre Jnhn Hume et Gerry Adams, le leader du Sinn Fein, la poignée

la province.

politique.

sans doute a l'automne. L'affrontement entre le courant rénovateur qui prend actuellement nettement le dessus - et les orthodoxes qui tiennent l'appareil du parti risque d'être homérique.

Ce différend est - il ne faut pas l'nublier - à l'origine des élections anticipées et danc de ce nouveau gouvernement qui marginalise un peu plus les puristes du socialisme. Comme l'a dit ironiquement un confrère, la seule chose qui puisse réconforter les « guerristes » est que huit des seize ministres, auxquels il faut ajnuter Narcis Serra, ce qui fait neuf, portent la barbe. Il fut un temps nu c'était un signe de progressisme. Felipe Gnnzalez se froite le mentan.

MICHEL BOLE-RICHARD

La composition du cabinet

Président: Felipe Gonzalez; Vice-président: Narcis Serra; Affaires extérieures : Javier Solana ; Défense : Julian Garcia Vargas ; Interieur : José Luis Coreuera Travaux publics et transports : José Borrell : Economie et Finances : Pedro Solbes (ind.)*; Travail et sécurité sociale: José Antonio Gri-nan*; Justice: Juan Alberto Belloch (ind.)**; Administrations publiques: Jeronimo Saavedra**; Industrie et énergie : Juan Manuel Eguiagaray : Education et science : Gustavo Suarez Pertierra **: Culture: Carmen Alborch (ind.) **; Santé et consommation: Angeles Amadnr Millan (ind.) ** Agriculture, pêche et alimentation: Vicente Albero **; Présidence: Alfredo Pérez Rubalcaba*; Commerce et tourisme: Javier Gomez Navarro (ind.)** Affaires sociales: Cristina Alberdi (ind.)**.

Les ministres qui changent de portejeuille sont signales par un et ceux qui entrent au gouvernement par en Ceux qui n'appartiennent pas au PSOE sont mentionnés par (ind.) pour indépendant.

« Apartheid » en Irlande du Nord

Saite de la première page

Dans les zooes protestantes de Belfast, la population se plaint en effet do «harcèlement» policier, cetui-ci devenant plus actif en est devenant plus actif en corredans les zones «mixtes», où catholiques et protestants sont séparés par des peaceful lines, des lignes de paix, véritables lignes de démarcation.

Jamais le concept de paix eotre communautés o'a été aussi vide de sens. Des études réceotes oot confirmé que l'évolution sociologique des principales villes d'Ulster, ootamment Belfast et Londonderry, est dominée par un fort accroissement de la ségrégation confession-melle. Des zones entières sont deve-nnes interdites à l'une ou l'autre communauté. Plus de la moitié de la population de l'Irlande du Nord (1,5 million d'habitants) vit aujourd'bui dans des zones qui sont à plus de 90 % protestantes ou catho-liques, ce pourcentage atteignant 100 % dans certains quartiers de

L'enracinement de l'«apartheid» - le mot est doréoavant couramment utilisé par les responsables politiques - est la menace la plus gave pour l'avenir de l'irlande do Nord, parce qu'il signifie une frag-mentation peut-être irrémédiable de la société. Cette absence presque totale de mixité, ee code de conduite qui exclut le moiodre contact avec l'«ennemi», est parti-culèrement sensible à Shankill et Falls, où chaque communauté dispose de ses journaux, de ses bouti-ques, de ses taxis, de ses clubs de football, de ses écoles et, si possible, de ses lieux de travail.

La ségrégation commençant des l'enfance, elle façonne la mentalité des futurs adultes. Les protestants fréquentent les écoles publiques, les catholiques sont pris en charge par le système d'éducation que dirige l'Eglise catholique. Moins de 2 % des écoles d'Irlande du Nord sont mixtes. D'une génération à l'autre, la proportion des mariages mixtes est cependant passée de 2 % à 9 %. La segrégation se met en place

10 m 1 m 1 m

de l'Irlande du Nord à la Loodon School of Economies: « C'est un School of Economies: « C'est un phénomène que l'on a observé pour la première fois à Chicago: quand le pourcentage de Noirs dans une rue dépassait 20 % à 30 %, les Blancs partaient. Il s'est passé la même chose dans de nombreux quariers dits « mixtes » de Belfast-Ouest, comme Malone Road: quand les catholiques sont devenus une trop forte minorité, les protestants sont partis. »

tants sont partis. » Parfois, cette séparation semble être une sorte d'antidote à la vio-lence. John Hume, le chef de file du SDLP (Parti travailliste et social-démocrate), la principale formation nationaliste hostile à la lutte armée vaote les succès remportes dans «sa» ville, Londonderry, où le SDLP contrôle désormais le conseil municipal.

Double ghetto

La violence s'est nettement attéouée et les relations entre les deux communautés, assure M. Hume, se sont améliorées : « Il y a un nouvel état d'esprit, assure-t-il, Derry etat a esprit, assure-t-ii, Derry constitue un exemple embarrassant pour Belfast: cela marche!» Mais les deux villes conoaissent une situation bien différente: à Derry, situation bien difference: a Derry, les protestants, qui représentent 30 % de la population totale, se sont peu à peu regroupés sur l'une des berges de la rivière Fnyle, le Waterside, laissant la partie centrale, le Bogside, aux catholiques.

trale, le Bogside, aux catholiques.

« Les Unionistes ont été chassés d'une partie de la ville, tempête Reg
Empey, près de 20 000 personnes ont du se regrouper de l'nuire côté de la rivière. C'est le plus grand mouvement de population de toute l'Irlande du Nord depuis vingt-cinq ans. Si c'est là le moyen de régler le problème, alors il faut expulser 50 000 catholiques de Belfas! »

Ces mouvements ne sool oi les seuls ni les plus préoccupants. Pen à peu, la carte sociologique de Belfast a changé. Les classes moyennes, catholiques et protestantes, ont déserté Belfast-Ouest, pour se réfuparfois insensiblement, comme l'ex-plique Brendan O'Leary, spécialiste

presque résidentielle pour une «middle-class» qui rejete la politique et cherche avant tout la prospé-rité. Belfast-Ouest s'est donc trans-formé en un double ghetto : celui de la misère et celui de la violence. Le Dr McGarry, président du parti de l'Alliance (multiconfessionnel), estime que la classe moyenne potre estime que la classe moyenne porte uoe lourde responsabilité: « C'esi une attitude totalement égoiste, dont le résultat est de laisser le champ libre aux extrémistes, qui détruisent la fabrique sociale de la société.» Mais la grande majorité de la communauté protestante épronve

concentre daos les quartiers natiosité, et, s'agissant des protestants, nalistes. Il suffit pour s'eo convainvers l'Est. Le Sud devient une zone cre d'arpenter Shankill Road (côté protestant): oo y reocontre une animation commerçante inconnue a Falls Road (côté catbolique). La

dant plus grave. Pour la première fois depuis le grand schisme de la



un sentiment croissant de frustra-tinn. Edna, une jeune unioniste, résume ainsi une opinion largement répandue: «Sous prétexte de réta-blir un équilibre, les catholiques obtiennent toutes les maisons, bénéficient de lois destinées à leur assu-rer les meilleurs emplois, de nou-velles écoles, des boutiques, et ils accaparent les subrentions » Cette diarribe est largement partisane, car tous les indicateurs socio-économiques font apparaire le maintien de discriminations an détriment des catholiques. Ceux-ci ont deux fois et demie plus de chances d'être sans emploi que les protestants, et plus de 70 % des chômeurs de longue durée appartiennent à cette commu-

politique d'intégration et de lutte place depuis uoe décennie par le gouvernement britannique, se solde done par uo échec presque complet. Mentalité d'assiégé Pour les unionistes, il y a cepen-

partition de l'Irlande, en 1921, la communauté protestante d'Ulster entrevoit une perspective qui la remplit d'effroi : celle d'être un juur dominée, démographiquement, par

les catboliques. Les résultats du recensement de 1991, rendus publics récemment, ont brusque-

ment renforcé cette mentalité d'as-

siégés qui est la caractéristique

Minoritaires en Irlande du Sud

la population de la République est à 95 % cathalique), mais majari-taires dans les six comtés du Nord, les protestants craigneot d'être un jour devancés numériquement. Les

dominante des unionistes.

de main historique, à Belfast, entre Mary Robinson, la présidente de la République d'Irlande, et Gerry Adams sont autant de signes qui naurrissent les appréhensions des unionistes, leur « paranolin », disent les carboliques Négociations dans l'impasse C'est pour cela aussi que les

négociations politiques sont dans l'impasse. Les formations unio-

nistes, le pasteur lan Paisley, chef du DUP (Parti unioniste démocrate) en tête, refusent maintenant d'envisager une reprise des pourpard'envisager une teprise des pourpar-lers intercommunautaires, interrom-pus en novembre dernier. Du moins tant que John Hume n'aura pas cessé de « négocier » avec une « organisation terroriste » (le Sinn Fein], et tant que Dublin n'aura pas aononcé que le Sud (la République) est prêt à abroger les articles 2 et 3 de sa Constitution, prévoyant la réuoification. Or. comme rien ne montre une onelconque désaffection montre une quelconque désaffection populaire envers le Sinn Fein (le premier parti, en voix, de Belfast), il faudra bien, un jour, que l'on covisage des idées neuves.

L'incapacité du gouvernement de John Major à emettre de nouvelles propositions pour dépasser les elivages actuels nourrit un dangereux vide politique, mis à profit par les groupes paramilitaires. « C'est un gouvernement faible, sans certitudes, tranche Kevin McNamara, qui ne de 70 % des chôments de longue catholiques, dont le taux de natalité peut prendre nucune initiatire, parce est bien supérieur (influence religieuse oblige) et qui s'expatrient son propre parti [le parti conservamoins qu'avant en Grande-Bretagne teur], et celui des unionistes. » La

(en raison de la crise economique), majorité du premier ministre à la ont augmenté leur poids demogra-phique, pour atteiodre aujourd'hui Chambre des commuoes étant réduite à dix-huit voix, M. Major, en effet, ne peut se permettre de perdre le soutien des neul parle-Un signe ne trompe pas : 52 % des moins de seize ans sont cathomeotaires uniooistes. Ceux-ci le savent et se murent dans leur liques. Les démographes et sociolo-gues sont certes divisés sur la date à laquelle pourrait iotervenir le ren-versement de tendance, mais le seul intransigeance.

Landres poursuit donc, en Irlande du Nord, une politique d'aendiguement » avec 19 000 sol-dats et plus de 8 000 policiers, mais celle-ci ne peut juguler le terrorisme. Reste que, au moment où le déficit budgétaire du Royaume est alarmant, l'Irlande du Nard coûte trop cher (plus de 3 milliards de livres (11 par an), et que. en multipliant les attentats dans la City. l'IRA menace de déstabiliser l'image de place financière internationale de Londres.

Partir, rester? Opérer un désengagement militaire de l'Irlande du Nord ne peut se concevnir que si un compromis politique, acceptable à la fois pour les protestants etpour les catholiques, est mis au point. Mais le temps ne joue pas en faveur des Britanniques. Tranquillement, Kevin McKelly remarque: « Sur une période de dix à quinze ans, les nationalistes auroni, potentiellement, le pouvoir de prendre le contrôle politique de Belfast. » Et il ajoute : « Les Britanniques ont créé de toutes pièces le monstre politique de l'unionisme, et maintenant ils ne savent pas comment le mettre en case. v

LAURENT ZECCHING

(1) Une livre sterting vaut environ

D ROUMANIE; le parti an pouvoir change de nom. - Une conférence nationale du Front démocrate de salut national, le parti au pouvoir, a entérioé, samedi 10 juillet, son nouveau nom - Parti de la démocratie sociale de Roumaoie (PRSR) - en fusionnant avec trois de ses satellites. Son président exécutif, l'ex-mioistre des affaires étrangères Adrian Nastase, a appelé à « moderniser » le premier parti au Parlement, qui avait largement ouvert la tribune de sa conférence aux nrateurs des partis ultranatio-'oalistes et national-communistes, appoints parlementaires indispensables pour gouverner. - (Corresp.)

«Union slave» contre «coopération islamique»

de notre envoyé spécial

En demandant, mardi 13 juillet, aux pays d'Asie centrale de l'ex-URSS de chnisir entre une alliance éconnmique avec la Russie et une conpératinn avec d'autres pays asiatiques, le viee-premier ministre russe Alexandre Chokine a peut-être porté le coup de grâce à une Communauté des Etats indépendants moribande. Samedi, en effet, les premiers ministres des trais républiques slaves de l'ex-URSS - Russie, Ukraine et Bielnrussie - avaiant décidé de créer entre enx une union visant à instaurer un espace éconnmique commun (le Mnnde dn 13 juillet).

Une décisinn qui vient tnut juste une semaine après que les chefs d'Etat et de gouvernement des dix pays membres de l'Organisatinn de coopération économique (ECO) enrent décidé, eux aussi, de réfléchir aux moyens de téaliser une union éconnmique, L'ECO groupe, aux côtés de la Turquie, de l'Iran, du Pakistan et de l'Afghanistan, les six républiques « musulmanes» de l'ex-URSS : Kazakhstan, Kirghizstan,

Ouzbékistan, Turkménistan, Azerbaîdjan et Tadjikistan.

En déclarant que « in créntion de l'Union économique stove a été dictée par les nècessités de l'intégratinn éconnmique et n'est pas une réaction aux nouvelles venant de Turquie», le vice-Premier ministre russe s'est, eertes, défendu de faire un lien entre les deux décisions. Il n'en reste pas moins qu'en interdisant, en quelque surte, l'appartenance aux deux uninns éconnmiques en gestation, il a marqué une première frontière « ethnique » à l'intérieur

Cette division est, pour le mament, très théorique. On vait mal, par exemple, un pays comme le Kazakhstan – peuplé mnitié -moltié de Russes et de Kazakhs et dont on pensait d'ailleurs qu'il serait partie prenante, à la place de l'Ukraine, d'un accord économique avec la Russie et la Biélorussie - rompre ses liens écono-miques très étroits avec la Russie. Comme nn voit mal Kiev et Mosenu, en perpétuel « guégnerre » politique, constituer un « Marché

JOSÉ-ALAIN FRALON

ALLEMAGNE

Des Tsiganes menacés d'expulsion se tournent vers les institutions européennes

STRASBOURG

de notre correspondant Le Congrès allemand des Roms va dépnser plainte auprès de la Commission européenne des droits de l'inmme contre l'Allemagne, en raison de l'attitude de Bonn à l'égard des quelque cinq cents Tsiganes réfugiés de l'ex-Ynugoslavie, dont un grand nombre sont des enfants. Rudko Kawczynski, le pré-sident de l'organisation gitane, en a fait l'annonce, mardi 13 juillet, au cours d'une cooférence de presse

les Roms venus de Croatie, Serbic et surtout de Macédoine oot séjouroé dans l'ancien camp de concentration de Dachau pour réclamer le droit de rester sur le recritoire allemand. Depuis le début de la semaine, ils campent à Neumühl, une petite commune de la rive droite du Rhin, en face de Strasbourg. La plupart des réfugiés sont en situation illégale et peuvent donc être expulsés vers leur pays donc être expulsés vers leur pays

d'origine par les autorités alle-mandes. A l'issue de sa rencontre avec M. Kawezynski, Peter Leuprecht, secrétaire général adjaint du Conseil de l'Europe, a annoncé qu'il tenterait d'abtenir un « maratoire » de Bonn, étant entendu que l'organisation ne pourra pas se prononcer sur le fond avant plusieurs

En attendant, les responsables tsiganes tentent de faire pression sur le gouvernement fédéral en mobilisant les institutions de la Communauté - une délégation de députés européens dolt visiter jeudi le camp des réfugiés - pour parer au plus pressé : éviter les expulsions et assurer de meilleures conditions de séjour. Selon M. Kawczynski, les Roms de l'ancienne Yougoslavie souhaitent rester en Allemagne, « qui a, a-t-il déclaré, une dette historique envers les Gitans, dont cinq cent mille sont morts dans les camps nacis.

MARCEL SCOTTO

DROITS DE L'HOMME

CORRESPONDANCE

Les exécutions en Arabie saoudite

Après la publication dans le Monde daté 45 juillet d'un éditorial intitulé « Les sabres de Dieu », nous avons reçu de l'ombassadeur d'Arable saoudite en France, Jamil Al Hejaihan, lo lettre suivante:

Cantrairement à l'esprit serein et objectif qui caractérise vos édito-riaux, «Les sabres de Dieu» a été un réquisitoire injuste et sévère à l'égard de mnn pays.

L'Arabie sanudite applique, certes, conformément à la loi coranique, le châtiment suprême à l'encontre des meurtres prémédités, le viol et l'assassinat des femmes et des enfants et le trafic de drogue. L'execution se fait en public, c'est l'expression de la fai d'un peuple croyant et le droit d'un Etat souverain d'appliquer sa loi.

Que l'application de la peine capitale en Arabie sanudite révolte Amnesty International, c'est son problème. Mais il est grotesque et indécent d'insinuer que les autorités saoudiennes arrachent, sous la torture, l'aveu d'un innocent pour le livrer au bourreau.

Ce n'est pas l'argent saoudien qui a fait naître ceux que vous qualifiez de « jous d'Alinh » en Algérie et dans les territoires arabes occupés par Israel. Ces courants religieux politiques sont le produit local des conditions sociales, économiques et politiques diverses. Il est absurde de suggérer

que l'Arabie saoudite œuvre pour la déstabilisation d'un pays frère comme l'Algérie; plus encore, il est incroyable que ce pays, faronchement attaché à son indépendance, tnière qu'une puissance étrangère, fut-elle l'Arabie sanndite, s'immisce dans ses affaires intérieures.

L'Arabie saoudite ne doit pas sa respectabilité interoationale uniquement à sa pnissance financière sagement gérée, elle le dnit plutôt à une politique mondialement recon-nue pour sa mudératinn, son réalisme et son attachement aux impératifs de la coopération internationale.

Elle n'a pas dilapidé ses revenus dans la financement des mouvements terroristes ni dans des aventures militaires mineuses. Les pas de géant que le pays a réalisés dans son développement économique et social et la main généreuse tendue aux pays arabes et musulmans témoignent d'une politique financière efficace et non « orrogante », comme vous l'avez qualifiée.

Nous maintenous que l'Arable saoudire le plus souvent par le canal de groupes
 privés » – aide lluancièrement certains
mouvements islamistes. Nous ootous que l'ambassadeur de ce pays en France ne conteste pas le fait qui avait justifié la publication de notre article ; la recrudescence des décapitations dénoncée par Amnesty International (105 exécutions entre le 15 mai 1992 et le 15 mai 1993).]

DIPLOMATIE

La visite à Budapest du ministre des affaires étrangères

M. Juppé assure la Hongrie du soutien de la France à son intégration dans la CEE

de notre correspondant Alors que les pays d'Europe cen-Alors que les pays d'Europe cen-trale manifestent une irritation croissante face aux lenteurs du pro-cessus d'intégratinn européenne et au «protectionnisme» de la CEE, notamment de la part de la France, la visite à Prague et à Budapest, les 12 et 13 juillet, d'Alain Juppé était surtunt destinée à « dissiper les malentendus», pour reprendre l'ex-pressinn du ministre français des affaires étrangères.

Après snn déplacement en Pologne, en juin, M. Juppé a également voulu présenter à ces deux autres pays d'Europe centrale le projet français de «conférence sur la sécurité et la stabilité en Europe», annoncé par Ednuard Balladur lors de sa prise de finne-tion et que les Douze out accepté tion et que les Douze ont accepté de mettre à l'étude lnrs de leur snamet à Copenhague, le mnis

Même si les contours de ce pro-jet restent encore à définir, il vise à

mettre en place un mécanisme de diplumatie préventive pour éviter toute escalade des tensions dans la régina, notammant à propos des minorités. Un sujet sensible par excellence puur la Hungrie, car près de trois millions de Magyars de souche vivent dans les pays voisins. Budapest a réservé un accueil favurable au ples Budapest la réservé un accueil favurable au ples Budapest la réservé un accueil favorable au plan Balladur, le jugeant «utile», mais les dirigeants unigrois attendent de voir quelles recommandations concrètes seront formulées par les ministres des affaires étrangères de la CEE lors de leur sommet en décembre.

> M. Antall invité à Paris

En attendant, la Hnngrie se trouve aux premières inges du conflit yougoslave et Budapest a réitéré à M. Juppé ses craintes concernant le sort de l'importante communauté magyare de la pro-vince serbe de Vnīvodine (trois cent cinquante mille personnes). De son côté, le ministre français a

Afin d'encourager les « forces œuvrant pour le changement »

La Commission propose un accord de coopération CEE-Vietnam

(Communautés européennes)

de notre correspondant

La Communauté s'apprête à conclure un accord-cadre de commerce et de compération avec le Vietnam. Dans le projet qu'elle vient de soumettre aux Douze, la Commission insiste sur la nécessité de resserrer les liens avec Hanni et d'encourager les forces « œuvrant pour le changement et in réforme ». Aux yeux de Manuel Marin.

vice-président chargé de la coopération, l'intérêt de ce projet est, en effet, en large partie politique. L'accord devrait stipuler le respect des droits de l'homme et la poursuite dn processus démocratique. La Commissioo rappelle qu'à cet égard la situation demeure « préoccupante » : liberté d'expression strictement limitée, création de partis politiques intetdite... Cependant, elle considère que la réforme économique est bien engagée. En 1992, le Vietnam a enregistré un taux de croissance de 7 % et l'inflation a été ramenée à 15 %. Les échanges avec la Communauté, encore limités, ont été multipliés par trois de 1989 à 1992, passant de

6,50 F). et représentent anjourd'hni environ 10 % du commerce extérieur vietnamien.

La normalisation des relations avec Hannî date de novembre 1990, plus d'un an après le retrait des forces vietnamiennes du Cambodge, Les Douze, influencés par les réticences des Etats-Unis, ne se sont guère pressés pour rétablir des relations de partenariat avec Hanoî. La Communauté a toutefois financé en large partle un programme de réintégration des réfugiés (16 millions d'écus en 1991 et 27 en 1992). Un accord textile a été cooclu en 1992.

Le nouvel accord-cadre ne comportera pas de facilités d'accès aux marchés des Douze du type de ceux prévus par exemple par la convention de Lomé, qui lie la CEE à une soixantaine de pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP). De même, il ne prévoit pas de protocole financier, ce qui n'empêchera pas le Victnam de pouvoir bénéficier. comme d'autres pays de la région de l'aide consentie par la CEE aux pays en développement.

PHILIPPE LEMAITRE

Au Parlement européen

Le groupe démocrate-chrétien proteste contre la visite de M. Khasboulatov

STRASBOURG

de notre correspondant Tout avait bien commencé pour Tout avait bien commencé pour Rousian Khasboularov. Catherine Lalumière, secrétaire général du Chnseil de l'Europe, avait reçu lundi 12 juillet, certes sans enthousiasme, le président du Parlement russe. Le lendemain, le chef de file de l'npposition à Boris Eltsine devait avoir un entretien avec Egon Klepsch, président de l'Assemblée des Douze, et conduire la délégation parlementaire russe nour une séance de travail russe pour une séance de travail avec les députés européens chargés des relations avec Moscou.

En dépit des protestations de Lord Bethell (conservateur britannique et membre du groupe démo-crate-chrétien), qui a dénoncé la pré-sence d'un « mafieux et de sa bande

crates-chrétiens européens. Leo Tin-demans (Belgique), pour lequel « la délégation russe n'incarnait pas une volunté d'introduire un véritable règime démocratique dons son pays », M. Klepsch (chrétien-démo-crate allemand) faisait savoir qu'il ne lni appartenait pas d'intervenir dans la composition des délégations parlementaires et qu'en conséquence le programme serait respecté.

Surprise le mardi 13 juillet : le président de l'hémicycle européen avait un «empéchement» et se faisait remplacer par un vice-président. A l'évidence, M. Klepsch s'était rendu aux arguments du groupe démocrate-chrétien. M. Khasboulatov n'a pas bronché.

Incidents entre la Russie et ses voisins asiatiques

oposé la Russie à ses voisins asia-tiques. Le 7 juillet, le cargo Valery-Volkov, qui se rendait de Vladivos-tok au port chinois de Jingan, a été pris pour cible par les garde-côtes chinois, sein l'iar-Tass. Pékin a quachinos, seini itar-1 ass. resin a qua-lifié cet incident – qui n'est pas le premier – de « malentendu » résul-tant du fait que « la Chine o renforcé sa lutte contre la contrebande ». Mos-cou a officiellement protesté et rejeté les explications chinoises.

D'autre part, un porte-parole du ministère russe des affaires étran- indiqué. - (AFP. UPI.)

Deux incidents ont récemment gères a annoncé, mardi 13 juillet, que Moscou avait protesté auprès de la Corée du Nord contre l'agression d'un groupe de tnuristes russes, le 4 juillet, dans la ville de Nampo. «La Russie ne demeurera pas indifférente face aux ottaques contre la vie, la santé et la dignité de citovens russes en Corée ou ailleurs. Pour ceux qui sont familiarisés ovec les règles en vigueur en Corée du Nord il est clair que cet incident ne pouvait avoir un caractere spontané», a-t-il

rité» pour protéger les enclaves musulmanes de Bosnie, prévues par la résolution 836 de l'ONU. Mais la visite de M. Juppé aura surtout en un impact sur le plan bilatéral. Alnrs que les relations économiques entre les deux pays se développent - la France est le qua-trième investisseur étrange! - la Hongrie avait l'impression d'avoir été « délaissée » par le précédent gouvernement socialiste. M. Juppė, premier chef de la diplomatie française à se rendre à Budapest depuis le changement de régime, a tenu à rassurer ses interlocuteurs en affirmant que la France soutient l'intégration de la Hongrie à la CEE et a transmis une invitation de M. Balladur à snn homnlogue, M. Jozsef Antali, pour se rendre à Paris d'ici la fin de l'année.

la communauté internationale à

mettre en place les « znnes de sècu-

YVES-MICHEL RIOLS

Fidel Castro assistera au troisième sommet ibéro-américain

Vingt-trois chefs d'Etat et de gouvernement représentant la majeure partie des pays de langue espaganle et portagaise sont attendas jeudi 15 et vendredl 16 juillet à Salvador-de-Bahia, au Brésil, pour une réunion consacrée au développement économique et social de cette communauté de près de 500 millions de personnes unies par la langue et

Seront présents aussi blen le leader cubain Fidel Castro, pressé de lever le blocus de son pays, que le roi d'Espagne Juan Carlos ou le leader péruvien Alberto Fujimori, qui réussira ainsi pour sa part à compre un pen plus l'isolement qui avait suivi son coup de force contre le Parlement dn Pérou eo 1991.

C'est la troisième fois seulement que les peuples de langues ibériques d'Enrope et d'Amérique se retrouvent autour d'une table pour tisser entre eux des liens économiques et culturels plus étroits. Les deux précédentes réunioos ont eu lieu à Guadalajara (Mexique) en 1991 et à Madrid cn 1992 pour préparer, puis célé-brer, le 500 anniversaire de la déconverte de l'Amérique par Christophe Colomb. - (AFP.)

des « casques bleus » au Cambodge

Le général Loridon dénonce « les restos du cœur» de l'ONU

Le général de division Michel Loridon, qui a commandé en second les «casques bleus» au Cambodge et vient d'être nommé adjoint au général Michel Guignon, commandant militaire de l'lle-de-France et gouverneur militaire de Paris, a suggéré aux Natinus unies de créer «une composée de bataillons entraînés, à cette fin, par les Etats qui auront mis des troupes à sa disposition. A l'exception de la Namibie, observet-il dans le numéro de juillet du casoar, la revue des saint-cyriens, «l'ONU, depuis sa création, n'o pas engrangé de brillants succès». La leçon des autres trandats confiés à l'ONU est, selon lui, qu'une action n'est «efficace» que quand «la responsabilité des opérations est confiée à une seule autorité qui n le pouvoir, les moyens et la volonté». Au sein de l'ONU, le général

Loridon - qui est connu pour son franc-parler - s'en prend à ce qu'il appelle «les restos du cœur (sous-enfournissent des «casques bleus»] qui participent aux Interventions pour combler le budget de défense du pays et gagner quelques dollars nun pas au profit de la troupe, mais du gou-vernement, voire de certains minisrité peuvent appurter à des populations martyrisées et cependant pleines d'espoir dans l'ONU des « casques bleus » qui sont les prerackets, des combines et des com-merces illicites d'armes, de carbugénéral Loridon considère que «les ordres ne doivent surtout pas brider 2 -- ::-il ajnute : «Les armées ne doivent pas recevair la responsabilité des actions humantiaires (...) Mais, de même qu'en temps de guerre le mili-taire prend le pas sur le civil pour la conduite des opérations, l'ONU doit accepter de confier au chef militaire sur le terroin la responsabilité de l'action en précisant strictement la mission, les moyens, les limites de l'action, les délais.»

Pour répondre à ses missions, le général Loridon propose que l'ONU se dote: 1) de structures de planifi-cation et de conduite, comprenant des officiers d'état-major « compédes officiers à état-major a competents, loyaux et non suspects de partialité »; 2) d'unités d'intervention rapide spécialement entraînées et équipées, a contrôlées avec soin par l'instance internationale, et en l'instance internationale, et en l'instance d'agis comme un caras de mesure d'agir comme un corps de sopeurs-pompiers pour éteindre rapi-dement un début d'incendie et éviter . 4 C4. - - 13. S2

Le voyage à Pékin de M. Friedmann

L'envoyé spécial de M. Balladur a voulu dissiper « les sous-entendus et les malentendus »

PÉKIN

de notre correspondant L'envoyé spécial d'Edouard Balladur auprès des autorités chinoises, Jacques Friedmann, a conclu ses entretieus à Pékin en émettant l'espoir qu'un « second round » de pourpariers se tienne, dans un avenir indéterminé, en vue d'une normalisation des rapports franco-chinnis.

Rancontrant, mardi 13 juillet, les journalistes avant de regagner Paris, il a souligné la « franchise » dans laquelle s'est tenue cette ten-tative de rahibochage entre Paris et Pékin. Ses interlocuteurs, a-t-il dit, nnt été d'accord pour que les deux pays «s'expliquent clairement sur le passé et le présent, en metiant tout sur la table », afin de dissiper les « sous-entendus et les malentendus » provoqués par les ventes d'armes françaises à Taï-

M. Friedmann, qui, outre le vice-premier mioistre Zhu Rongii. a rencontré des responsables des ministères de l'économie et des affaires étrangères, a seulement indiqué que ses conversations avaient été « très lorges » et avaient porté sur l'ensemble des différends bilatéraux. Ceux-ci comprennent un important contentieux commercial dû à l'excédent chinois envers la France.

Contrairement à la version chinoise de ses entretiens, qui lui sate cuatre fact and prêtait implicitament une *\$ 2231 6 6 502 condamnation de la décision du condamnation de la décision ou précédent gouvernemant de vendre des armes à Taiwan, de la condamnation de la décision ou précédent gouvernemant de vendre des armes à Taiwan, de la condamnation de la décision ou précédent gouvernemant de vendre de la condamnation de la décision ou précédent gouvernement de vendre de la condamnation de la décision ou précédent gouvernement de vendre de la condamnation de la décision ou précédent gouvernement de vendre de la condamnation de la décision ou précédent gouvernement de vendre de la condamnation de la décision ou précédent gouvernement de vendre des armes à Taiwan, de la condamnation de la décision ou précédent gouvernement de vendre des armes à Taiwan, de la condamnation de la décision ou précédent gouvernement de vendre des armes à Taiwan, de la condamnation de la condamnatio refusé à s'engager dans pareille (17.62 62 62 7.65) voie et n'avoir pas porté de juge (17.62 62 7.63) ment sur l'affaire. Il a par ailleurs (17.62 63 7.73) précisé que la France « n'estime pas souhoitable dans so vision géopolitique de ne pas aren relations avec un pays de l'impor-

Pressé d'indiquer si Paris s'indiquer si Paris à l'avenir, l'as scripés M. Friedmann a estimé, sans plus dissicile de jouer sur les deux tableaux » et que « la France aura surement d choisir », dans l'hypo taneaux d'achoisir », dans l'nyperthèse de nouvelles commandes tafwanaises à des industriels de l'action de l'acti

de la Chine. La question droits de l'homme, a-t-il enfin l'ordre du jour » de ses conversa-FRANCIS DERON

Ancien « patron » en second

ಬ್ಲಿಸ್ ಎಂಡಿಕ TURCHUM

> Le PKK engle UR COMPAR In fair DOUR Moderner deux Occidentaria

EN BREF

SEN 10- -- 5 573.

E 24 44 23 737 22 5 20

last contactées et

facts par 2 force A S229 -5: 13 6 4--9-9

AMB BECKESTE DEN SAR

15 tal 1 9 5% -- 6 2 -4

I mary marg Ke e.

2. 30 3 3 5 0 1n

2-69 195

17-18-g-- 122-g

14. 55 to 120 con a : ETATS-ENGS : Persons Tor-AND TO STORE THE cuttade vers fall cultage vers ; callings (if a paid pur in tente y amblings (if a paid pur prostage commentur as jumples, Up deut acts, in conspanyal medicinime lui avant des renires, poor avair menti de super de une apprehende La parte mari, lum de une apple Lux Exate-Linu en 1990. — [APP]

TALIR: Charge Barrense quine le Parti socialité. L'anche secretaire de Parti socialité. L'anche secretaire de Parti socialité sufficient de la language de la company de l Con Sur his ration, when the gold to be the second of the CANAGE MOUVEMENT & COUNTY AND CO Promits abbents de missell de la CANAGE MONTE DE LA COUNTY DE L

de vin Cana valor

more para arous some

o HATTI to persi



Androne Carrier

Le général Lois

dénonce les le

ereuse of the series

STORY OF STREET

promise a supplied to

Assistant of Magazine

Interpretation of the second

approximate the second

18 18 - 18 - 18 - 18 Oct.

Total of the same

man per marin

to the soleton misses

FROM A CONTRACTOR

THE RESERVE THE PARTY.

Blight Committee

FLOW OF HART ARES

A CONTRACTOR AND A SECURITY

personal in the way way.

TERETAL CONTRACTOR

mar in or, it a regula-

Mar Transport Commence of Comm

Section Section 1971

- 105E

Sales and the first

de deservers described l'ancapas de l'a enterestante esternaturing : the the highest gift a familia of 10.51 Fr past broken be enclarer ginen de Stonetie pfe-ucme to minimize the de "Civi"

Main is visite de M. Jupec and thing on the trappers but in plan Matter one top engagement was an army and the selections. Alock space has selectioned that have been as the selections. designates of the feether of the conden desperiment étranger . In Manger and Compression d'atili: the estituismes par le précedent discontinuous vacabate M Jutyc of seconds of the in diplication historius i ne rendre a Autapri) dispers to changement the register a who i remarks has microculture the differential gast in France unuticed residentions de la Hougest à ... CER us a frumamen und invitation de: Ad. Baldadar 4 son bornologue M. bonnet inspit good of centile a Paris I've to fin the l'année

TYES MICHEL RIOLS

Pidel Castro un tromième sommet Dero-Linericain

Tonge-toms chafs d'Etat et de errersement representant is while marks has boly or langue wede di posingaire cont emendes prads 19 et vendred: 15 miller à Labrador de Sabra, au Minimic gener was repaids const. ting at development sconom: gue zi merid de cette commu. model de pole de 300 millions de entire and at the ender on substitute THE PARTY.

Jacque gettents aussi bien ic suffer studiests Vulet Cantro, preside for west of blocket de ton pays con to res d'Engagne Juan Curtos es a reside beganists Alberto specially the removable being femal me years is knowing our sale grown priors Line inter the arms of the same union de fortig amorte la Parlement.

The st transfers for pericmorer new the peoples do langues. Hit is a line prince to THE PROPERTY OF THE PARTY AND A PROPERTY AND THE of the same terrior topology in mentions for during any confidence for enters met og hege å Constalagere en 1971 i 1972 Bestangsent des 1991 og å Maderid og 1981 some processer, pass trit trees, in their manufactures of in the michaeles de l'ambrique pa: The management administration - 145P

Le royage à l'ek-

L'envoyé spécial de M. Balladu a voulu dissiper · les sous entendus et les malentelle

PERM

THE PERSON LABOURED Superior designates de Superior de Superio Light many a representation of Edwards ... The same of the same

Topical Min a raing state this is ming a gray master than 181

The second second of Pt. 9.72 & commenced des construction Subjecting the party and bearing the content of the · (4) Minds of a single state of the s Charles offendered descript in 3 . 1:

AFRIQUE DU SUD : la violence politique dans les ghettos noirs

Louis Sibeko, héros de Thokoza

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Louis Sibeko est un miraculé ou, peut-être, un eursitaira. Célibataire âgé de trante-quatre ene, chargé de l'orientation professionnelle dans un centre technique, il est l'uniqua rescapé de la direction du comité da citoyane de Thokoza, cité noire da le banlieue da Johanneshurg déchirée par une violenca chronique.

En trois ene, six des neuf personnes qui, avec lui, evaiant été élues à la tête du comité chargé de défandre las intérête dae habitants de la cité noire ont été assassinées. Pour na pas eubir la même sort, deux autres ont préféré quittar le région. Lui aet resté, maigré les menaces qui la contraignent à na sa déplacar qu'eccompagné d'un ami armé. « J'eime défendre les miens », dit-il avec una pointe de candeur.

Les comités de citoyens - les civics, comme on les désigna icl - sont née dans les ennées 80, à l'initiative du Congrès national africain (ANC), à l'époque dans le clandaetinité. En qualquee années, les civics ont proliféré dane toutes les townships, organisant leurs habitants at s'oppoeent eux conseils municipaux élus soue la houletta gouvernemantale. «On s'occupait de le vie sociale dane la township, de l'eau ou de l'électricité, se souvient Louie Sibeko, qui n'éteit alors qu'un militant de base. On luttait aussi contre la comuntion du conseil municipel. Contreirement à noue, ce dernier était reconnu par les autorités. Meis nous, nous étions reconnus par la peuple.»

En 1990, la civic de Thokoza était la plus ectif de touta le

CAMBODGE

à Phnom-Penh

Le chef khmer rouge

Khieu Samphan est rentré

Khieu Samphan, le chaf dae

Khmers rouges, a regagné Phnom-Penh, mardi 13 juillet, après una absence de trois mola. Son départ

de la capitale cambodgienna avait été expliqué par l'opposition des

Khmera rougen aux élections orga-niséee en mei demler par len Natione unies, que les partisans de

Pol Pot eveient boycottéee et

tenté de saboter par le force. A son retour dans la capitale khmère,

Khieu Samphan e proposé que ses

forces soient intégrées dene la nouvelle armée, afin de ramener la

paix dans la payn. Il a affirmé que

paix cans le payn. Il a driffine que le prince Sihanouk lui avait proposé des postes ministériels dans le nouveeu gouvernement. Le princn, qui e reçu merdi Khleu

Samphan, a ennoncé dene un

communiqué qu'une rancontre des responsables des quatre factions

tembre prochain, pour discuter de l'offre khmère rouge. Il n'a toutefois pes fait mention dee propos de Khleu Semphan, indiquant même que l'arrivée des Khmera

rouges au gouvemement créerait

des difficultés evec les Etats-Unis.

- (Reuter, AP.)

Trente-huit enfants

tués en six mois dans

les territoires occupés

Entre le 9 décembra 1992 et le

9 juin 1993, trante-hult enfante

palestiniens aont morts sous les balles des eoldets Israéliens, eoit

plus du double que durant toute

l'amée 1992, e indiqué merdi

13 juillet l'association israélienne

des droits de l'homme B'tselem.

B'tselem considère comme anfant toute personne agée de

moine de dix-sept ane. Les

troupes opérant parmi dee

femmen et des enfants egiseent

selon « des restrictions opération-

nelles très claires », a rétorqué un

porte-perole de l'armée. Les

enfants tués es trouvaient « dans

le plupert des cas à proximité

d'émeutiers ou de terrorietee

armés menaçant la vie des sol-

dates. Dans d'autres cas, l'armés

ISRAËL

mbodgiennes aurait lieu an sep-

A TRA

région. Quand, an février de la même ennée, Nelson Mandela e été libéré, Louie Sibeko a été élu à sa direction - «à l'unenimité, précies-t-il - en mêma tamps qu'il a rejoint l'ANC. Un an plus tard, un dimancha de septembre, la président du civic da Thokoza, Sem Ntuli, était assassiné. «Il circulait en voiture dans la principale rue de la township, raconte Louia Sibeko. Il est tombé dans une embuecade, an plein jour. C'était un organisateur hors pair, qui jouissait d'un grand prestige dans toute la communauté noire. La police n'e retrouvé ni essaseins ni témoine. » Aujourd'hul Louis Sibeko ea rappelle qua tout le monda a alors cru à un assaseinet commandité par las autoritée. Plus tard, Il es souviandra que, quelquee jours event le mort de Sam Ntuli, dix-huit militents de l'inkathe, la parti da Mengosuthu Buthalezi, eyejent

> « Tout cela n'a pas de sens»

été essageinée. «Nous n'evons

jemaie eu qui éteit dene ce

coup-là », affirma Louis Sibeko.

Aprèe Sem Ntull, Jack Malinga : « Il était le vice-préeident du civic, axplique son compagnon : il e été ebattu en pleine rue, elors au'il revenait des funéreilles de Ntuli. Il y e eu den représalles contre ceux que noue eoupconnions d'evoir trempé dens son essessinat, Et toute la région e'est embrasée. »

En quelques mois, dae cantaines de victimes sont tombées. et, parmi elles, toute la direction du civic : d'abord Phumzila Mbatha, chargée des ralations publiques, retrouvéa dans un tarrain vegua evec una balle dans la

«n'était pae consciente de la pré-

sence d'enfente » sur les lleux

d'une action militaire, a-t-il ejouté.

Dans un communiqué diffusé à

Londres, l'Armée pour le libération du peuple du Kurdisten (bras ermé

du PKK) a exigé, merdi 13 julilet,

□ ETATS-UNIS : l'ex-nazi Bau-

mann sera extradé el son état de

santé s'améliore. - L'ancien gar-

dien des camps de concentration

du Struthof (France) et de Buchen-

wald (Allemagne), Anton Bau-

mann, quatre-vingt-deux ans, sera extradé vers l'Allemagne si son état

de santé s'améliore (il e subi un

pontage coronarien en janvier). Un

ingement des services d'immigra-

tion américains, confirmé par le

département de la justice, le mardi 13 juillet, en a décidé ainsi. Il y a deux ans, la citoyenneté américaine

lui avait été retirée, pour avoir

menti au sujet de son appartenance

au parti nazi, lors de son arrivée

o ITALIE : Giorgio Benvennto quitte le Parti socialiste. - L'ancien

secrétaire du Parti socialiste italien

secrétaire du Parti socialiste italien (PSI), Giorgio Benvennto e annoncé, mardi 13 juillet, qu'il quittait le PSI. Il l'evait dirigé pendant trois mois eprès la démission de Bettino Craxi, accusé de corruption. «Sur les ruines, rien ne peut se constraire», e-t-il dit, en annonçant son intention de fonder un nouveau mouvement « centré sur

nouveau mouvement « centré su

les grands thèmes du travall, de la solidorité sociale et des droits

Arrestation en Suisse de l'ancien

président de Montedison. - Gin-seppe Garofano, encien président

du géant italien de la chimie Mon-

tedison, recherché depuis le début

de l'année pour corruption par la justice italienne, e été errêté à Genève, e annoncé, le mercredi 14 juillet, le porte-parole du département fédéral de la justice. Garofine au compart d'aussi par le parte par le de la justice.

feno est accusé d'evoir versé un

pol de vin d'une veleur de 200 000 dollars en 1990 au parti

démocrate-chrétien. - (AFP.)

civils ». - (AFP, Reuter.)

aux Etats-Unis en 1950. - (AFP.)

TURQUIE

un cessez-le-feu

deux Occidentaux

pour libérer

EN BREF

tête; puis Mike Matsupa, dont le corps giseit près d'un fover occupé par des membres de l'Inkethe; Vusi Shabalala, enfin, eecrétaira edjoint du comité, assassiné en plein jour alors qu'il rendait visita à sa famille. Entretamps, deux autree membree da la direction om préféré quitter la township, ehandonnant leura responsabilités.

La darnièra victime, tuéa an mai alors que le cité noira était à nouveau ravagée par les affrontements, fut la trésorier du comité, Danis Makhanya, enlevé dens un taxi qui paesait davent un hôtel, «Makhanya, Malinge et Mbatha éteient des militants connue, axpliqua Louie Sihako. lls ont été délibérément visés. Matsupa et Shabalala ont pu être vicómes de gangs. » Réduita à una saula unité, la

direction du civic de Thokoza ast eujourd'hui bian an paine de poursuivra eon traveil. «J'el pensé à déminsionner, avoue Louis Sihako, meis à quoi cala servireit-il? Je suis trop connu. Même ni je ne fais rien, je risque d'être tué. Je reste donc... et je prende des précautions. » Ainsi tantent da faire les autres habitants da Thokoza et da Katlehong, la cité voisine, où, depuis la 2 juillet, cent sept personnes sont mortes, tuéas au cours das affrontamamnte qui, pêle-mêle, ont jeté les uns contre les autres militants de l'ANC et de l'Inkatha, membres des forces de l'ordra et jeunes truands, « Tout cela n'e pas de sens», soupire Louis

GEORGES MARION

un cesaez-le-feu des forces tur-

ques avant de libérar deux rendon-

neurs, un Britanniqua et une Australienna, enlevés la 5 juillet. Una

exigence qui n'a pas été évoquée

as, mardi eu Foreign Office

lors d'un entretien sur la sort des

du vice-premier ministre turc Erdal

Inonu, selon un porta-parola da ce

darniar. Dimancha, la gouverne-

ment turc avait apporté son « sou-

tien total » à l'armée dens sa lutte

contre la rébellion kurde, à laqualle

l'agence Anetolle a encora ettri-bué, mardi, l'assassinat de six par-sonnes d'une même famille à Diya-

din, dane l'Est anatolien. - (AFP.)

□ HATTI : les partis politiques haltiens vont débattre à l'ONU de

la transition vers la démocratie. -

Une trentaine de responsables poli-tiques et de parlementaires hattiens ont quitté, mardi 13 juillet. Port-eu-Prince, le capitale battienne,

pont se rendre au siège des Nations unies, à New-York, où ils

doivent discuter de la mise sur

pied d'un gouvernement démocra-tique. Les discussions aborderont

la question du retour à la paix en Hetti, les moyens de résorher les

tensions politiques et de la remise en marche dn Parlement, afin que le président Jean-Bertrand Aristide,

en exil depuis septembre 1991

puisse reprendre ses fonctions le 30 octobre. – (AFP, Reuter.)

RWANDA: report de la signa-

credi 14 juillet, à réintégrer le siège

du Patlement dont l'eccès leur

aveit été interdit pendant sept

ment pour rénovation - mais l'op-

considérait qu'il s'agissait d'une

décision politique. - (Reuter.)

SOMALIE: après le raid contre le général Aïdid

Le représentant de l'ONU justifie le recours à la force

correspondance «L'apaisement est une mauvaise

politique quand le terrorisme continue. Il y o un temps où il fout recourir à la force », a déclaré, mardi 13 juillet, à Mogadiscio, le teprésentant spécial des Nations unies en Samalie, l'omiral américain Jonethan Howe, qui a excin tout changement de politique de l'ONU vis-à-vis du général rebelle. « Nous n'allons pas négocier avec Aïdid, il doir se rendre et nous but assurerons un procès juste », a-t-il affirmé, en se déclarant « convaincu que la majorité des Somaliens com-

prennent notre action ». L'amiral s'est employé à répondre oux critiques qui s'élèvent à travers le monde, notamment à celles des autorités italiennes et de 'Organisation de l'Unité africaine (OUA), après le raid du lundi 12 juillet des forces de l'ONU sur une position du général Aïdid, qui a fait, selon des informations recueillies par le Comité internatio-nal de la Croix-Rouge (CICR), ou moins cinquante-quatre morts et cent soixante-quatorze blessés.

Quatre journalistes étrangers ont été tués par une foule en colère juste après le raid onusien. Leurs

port de Nairobi où attendaient les familles endeuillées de trois d'entre

L'Italie favorable

an dialogue Depuis le début de la crise entre les Netions unies et le général Aïdid, l'Italie (qui a déployé en Somalie un contingent de 2 600 hommes) ne cache pas son opposition à l'usage de la force contre le chef de guerre et privilé-gie le dialogue. Elle demande aujourd'hni que son contingent basé à Mogadiscio soit redéployé dans le nord du pays - où il n'existe guère d'hostilité vis-à-vis des Nations unies - si oucun

accord ne peut être trouvé sur de nouvelles modalités d'actinn au sein de l'ONUSOM. Le journal du Vatican, l'Osservatore romano, va jusqu'à accuser les Etats-Unis d'avoir « compromis le

dialogue instauré par les Italiens ». De son côté, l'OUA exharte l'ONU reconsidérer son opération en Somalie, pour voir «comment réa-liser ses objectifs en épargnant les vies humaines». La France, de son côté, réitère son eppui à l'action des Nations unies, rappelent que le désarmement des factions doit être

corps sont arrives mardi à l'aéro- le préalable à toute solution politi-

L'amirel Howe a rejeté l'idée

d'une reprise du dialogue avec le général Aidid qui, depuis le chan-gement de politique de l'ONU à son égard, se dit prêt à de nouveaux pnurparlers avec l'ONU-SOM. Outre une victoire pour le général, qui aurait ainsi réussi à échapper au mandat d'arrêt lancé contre lui, cette reprise du dialogue signifierait, pour l'ONU, un retnur à sa position initiale, lorsqu'elle avait tenté en vain de faire abnutir des négociations de paix entre les clans somaliens.

Pour les stratéges de l'ONU-SOM, un changement de méthode, pour éviter à tout prix les marts de civils, reviendrait à priviléger les npérations terrestres par rapport aux raids cériens. Mais, dans le même temps, le risque serait plus grand d'exposer davantage les «casques hlens» à la guérilla menée par le clan Aïdid. Et des pertes trop importantes infligées aux soldats américains risqueraient de provoquer un mouvement d'apinina eux Etats-Unis en faveur d'un retrait du conlingent améri-

JEAN HÉLÈNE

Les réactions en France et à l'étranger

L'Italie demande la suspension des opérations militaires

La communauté internationale a unanimement déploré la mort de quatre journalistes lundi 12 juillet à Mogadiscio mais les avis restent partagés sur le rôle de l'ONU en Somalie.

La France et la Grande-Bretagne ont exprimé leur tristesse mais ont réaffirmé clairement leur soutien à l'action de l'ONo. « L'objectif des Nations unies reste de creer les conditions propices à un règlement politique, mais cela passe par une action systèmatique de désarmement, par l'offoiblisse ment des chefs de guerre, por le retour à lo sécurité en Somalie, particulièrement, à Mogadiscio », a notamment souligné un porte-parole du Quai d'Orsay.

L'Italie a décidé de se démarquer clairement de la logique de guerre suivie, selon Rome, par les forces de l'ONU engagées en Somalie et souhaite qu'une « véritable mission de paix » soit redéfinie. Le ministre italien de la défense, Fabio Fabbri, a demandé la suspension des opérations militaires, snulignant de profondes divergences d'analyse entre Italicns et Américains. « Le contingent italien a été envoyé en Somalle pour mener des actions de paix et d'aide humanitaire définies par une résolution de l'ONU et non pour accomplir des actions visant à imposer la paix par le combat », e déclaré M. Fabbri

Après la mort de trois paracbutistes italiens, le 2 juillet, Rome avait évité toute action de représailles, préférant négociet avec les bommes du général Aidid - activement recherché par l'ONU -pour reprendre le contrôle de la zone où les militaires italiens avaient été tués.

L'incident evait déclenché une polémique entre Italiens et Améticains.

En Allemagna, l'opposition sociele-démncrate (SPD) a demandé mardi au chancelier Helmut Kohl d'annuler le déploiement d'un contingent de 1 700 hommes en Somalie qui doit être terminé à la mi-anût,

L'Organisation de l'unité afriaine (OUA) a exhorté mardi les Nations unies à « reconsidérer » leurs opérations en Somalie et à «privilégier le diologue ».

Dans un communiqué rendu public à Addis-Abeha, le secrétaire général de l'OUA, Salim Abmed Salim, s'est déclaré «affligé» par «l'effusion de sang qui continue à Mogadiscio ».

A Bruxelles, la Fédération internationale des journalistes (FII) a condamné « le meurire de quarre journalistes étrongers en Somalie », estimant qu'ils étaient « tombés dans un piège barbate et Insensé tendu par les partisans du general Aidid v. - (AFP, AP, Reu-

o e do temporate NIGÉRIA (1919-1921 - 1921)

La Communauté européenne impose des sanctions contre le pouvoir militaire

contre les autorités militaires afin de les contraindre à remettre définitivement la pouvoit à un régime civil le 27 août. Dans une déclaration publiée à Bruxelles, les Douze ont ennoncé leur décision de restreindre l'octroi de visas eux militaires ou aux membres des forces de sécurité du Nigéria ainsi qu'à leurs familles, de suspendre toute aide nouvelle de coopération et d'interdire toute visite de militaires des Etats membres de la CEE,

Ces mesures ont été adoptées en réaction à la décision du gouvernement nigérien d'annuler l'élection présidentielle du 12 juin. «Après tant de modifications décevantes apportées au programme de transition, les Douze espèrent que la date du 27 août 1993 prévue pour la

Les Douze ont décidé, mardi remise définitive du pouvoir à un 13 juillet, une série de sanctions régime civil sera effectivement respectée et que le Nigéria trouvera les moyens d'atteindre cet objectif de monière democratique et pacifique », affirme la déclaration.

> D'autre part, l'encien chef de l'Etat nigérian, le général Olusegun Obasanjo, a demendé lundi que Mosbood Abiola soit déclaré élu président de la troisième République du Nigéria. Le ralliement spectaculaire du général Ohasanipo à M. Abiola pourrait donner un nouveau souffle au candidat du Parti social-démocrate (SDP) dans le comhat qu'il a engagé avec les militaires pour obtenir la reconnaissance de sa victoire à l'élection présidentielle du 12 juin annulée par le gouvernement. - (AFP, Reu-

ASIE

Le séisme dans le nord du pays a fait au moins 260 morts ou disparus

ture d'un secord de paix. - La signature de l'accord de paix entre le gouvernement et la rébellion tut-12 juillet dans le nord du Jepon, s'était alourdi, mercredi 14 juillet au matin, à 97 morts, 170 hlessés et sie du Front patriotique rwandeis (FPR), élabore sous les auspices de la Tanzanie, et qui devait avoir lien le jeudi le juillet (le Monde du 13 juillet), e été reportée pour des plus de 160 disparus. Ce tremhlement de terre, de magnitude 7,8 sur ment de terre, de magnitude 7,8 sur l'échelle ouverte de Richter (le Monde du 14 juillet), est le plus violent qu'ait connu le Japon depuis 1968. Le nombre des victimes dépasse déjà celui du séisme qui evait tonché le région en mei 1983, qui aveit fait 104 morts et 163 hlessés. « questions mineures en suspens », selon le médieteur tanzanien. Il devrait être eigné « dans les deux semaines à venir ». — (AFP.) ☐ ZAIRE : le Parlement provisoire réintègre ses incanx. - Les membres de l'assemblée provisoire du Zaïre devaient être autorisés, mer-

Déclarée zone sinistrée, la principale île du nord du Japon, Hokkaido, e été fortement secouée par le tremblement de terre. Mais le mois. Le Palais du peuple avait été fermé début décembre - officiellesecteur le plus touché est celni de l'île d'Okushiri, situé à une cinquantaine de kilomètres de l'épicenposition du Haut Conseil de la tre du séisme, où l'on dénombrait République (HCR), majoriteire dans cette assemblée provisoire, une soixantaine de morts. Dés mardi matin, des centaines de secouristes se son mobilisés autour de cette petite île balnéaire de Reuter, AP.)

Le bilan du séisme, survenu lundi 4 700 habitants, au large de la côte sud-ouest d'Hokkaido. Mais les sau-veteurs, retardés par les intempéries, ne sont arrivés sur place que dix-huit heures après la catastrophe.

> Les premières victimes d'Okushiri ont sans donte péri sous les décombres de l'Hôtel Yoyoso, un hàtiment de deux étages qui s'est effondré sous le choc. Les aurres ont probablement été emportées par les gigantesques lames de fond du tsunami engendré par le séisme. A Aonae, un port de pêche situé à l'extrémité sud de l'île, plus de la moitié des maisons ont été détruites par des incendies.

> Mercredi 14 jnillet, le premier ministre japonais Kiichi Miyazawa a interrompu sa compagne électorale pour se rendre sur l'île d'Okushiri, où les décombres de l'Hôtel Yoyoso, selon les secouristes, emprisonnent peut-être encore plusieurs personnes. - (AFP.

Le Monde

Edité per la SARL Le Monde Comité de direction : Lorques Lescourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappet directeur de la rédaction Jecques Gulu directeur de la gestion Manuel Lucbert secrétaire général

Rédacteurs en chef

Daniel Vernet (directeur

Anciens directeurs Hubert Serve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
T6L: (1) 40-85-25-25
Télécopleur: 40-65-25-69
ADMINISTRATION:
1, PLACE HUBERT-BELVE-MÈRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
T6L: (1) 40-65-25-25
Télécopleur: 48-60-30-10

mentale Waterson Tradition to the same A Priagramants.

reserved to the general type are thereto. Commence in the Commence of th

The process of the same of the Profess of a money of the state the secretary to the test of second people and the state of the property of the property of THE NAME OF THE PARTY OF

MATERIAL SECTION SECTI Allert Printeres Live

The second secon

La célébration de la fête nationale

Les leçons de la cohabitation

La deuxième différence tient au rapport des forces : la vague bleu horizon de mars dernier ne lui laisse guère de possibilités de résis-tance, contrairement à il y e sept ans. En outre, le climat n'est plus le même : la dimension prise par la récession économique, le drame du chomage et les incertitudes internationales ne permettent plus les parties de bras de fer politicoludiques de la cobabitation pre-

Juillet 1993 ne ressemble pas non plus è juillet 1986, car l'autre protegoniste, le premier ministre, est différent : Edouerd Balledur, qui e vécu l'experience 1986-1988 et n'a pu que tirer les leçons des erreurs commises alors par la droite, n'est pas Jacques Chirac.

Compétence partagée

Depuis trois mms et demi, Francois Mitterrand affirme sa préémi-nence en matière de politique étrangère et de défense, sans qu'Edouard Balledur ne la lui conteste: le sommet européen de Beaune, la décision d'un nouveau moratoire des essais nucléaires, la position de la France au sommet de Tokyo... officiellement, pas une feuille de papier à cigarettes ne pourrait se glisser entre les deux hommes qui se partagent l'exécu-

Le premier ministre n'est pourtant pas absent de l'action diplo-matique: il a fait débattre à Copenhague de son plan sur la sécurité eo Europe, il s'est fait le défenseur, à Washington, de la position française sur le GATT. face à Bill Clinton, à partir d'un mémorandum en quinze points qu'il avait élaboré avant d'en dis-cuter avec le chef de l'Etat.

Sur la scène française, le prési dent de la République est indé-niablement moins préseot. La marge entre l'ainertie», dont il avait averti dans le passé qu'il ne saurait s'en accommoder, et la discrétion qu'il a été contraint d'ob-

Les commentaires sévères de

des ministres du 14 avril, sur l'action de ses prédécesseurs socia-listes, à l'occasion d'une communication sur «lo sécurité en France», n'avaient inspiré à M. Mitterrand que des « réserves ». Plus récem-ment, le 12 mai, il n'a formulé qu'une timide mise en garde, en s'interrogeant sur le conformité à

Glissement constitutionnel

la Constitution du projet de lni sur l'indépendance de la Banque de

ll e des observetions, deux semaines plus tard, sur les privatisations, sujet même qui lui avait permis il y e sept ans de croiser le fer evec Jacques Chirac. Sa seule décision a donc été le refus, le

30 juin, d'inscrire la révision de la

loi Felloux à l'ordre du jour des travaux de la session extraordineire du Parlement, ce qui a donné l'occasion à Valéry Giscard d'Estaing de s'insurger contre ce a glissement constitutionnel v.alors qu'Edouard Balladur n'y e vu qu'un événement «anodin».

Le premier ministre ne souhaitait pas une cohabitation conflictuelle. François Mitterrand a fait le même choix : les débuts de cette deuxième expérience, qu'on la qualifie de «courtoise» nu de « polie », n'e donc rien à voir avec la rudesse de 1986. La pièce n'est pas la même, et les spectateurs apprécient la différence : en témoignent la cote de popularité du chef de l'Etet, qui remonte doucement, et surtout celle du premier ministre, toujours ou plus haut.

Il n'empêche, François Mitterrand, tout préoccupé qu'il peut être de préparer la fin de son deuxième septennet, qui signifiera du même coup son entrée dans l'histoire, n'e nulle envie de se laisser «placardiser». Il se doit donc de marquer son territoire. Il l'a fait avec discrétion jusqu'à pré-

sent, laissant le gouvernement gouverner. Mais les sujets sur lesquels il pourrait faire entendre sa différence ne manquent pas, que ce soit sur l'immigration, la sécurité, et plus géoéralement les exclusions, ou encore sur les questions conomiques internationales. Reste décider du moment. On voit bien que les prises de parole présidentielles accompagnent précautionneusement sa remontée dans les sondages : il sera d'autant plus audacieux que l'opinion le lui permettra.

Mais il sait que le premier ministre, par tempérament et sous la pression de son énorme mejorité, ne pourrait laisser sans réagir le moindre véritable accroc. Si bien que l'arbitre pourrait être, cette fois... les reletions entre le gouvernement et sa majorité parlementaire, car celle-ci est aussi Impatiente que l'opinioo de voir epparaître concrètement les effets des mesures prises, notamment contre le chômage.

ANNE CHAUSSEBOURG

Pour la réception à l'Elysée

Les exclus officient

Une fois n'est pas coutume, les 14 juillet, à la réception donnée à l'Elysée par le président de la République à l'occasion de la fête nationale. Mais aux cuisines.

Parmi les trois traiteurs retenus, sur treize candidats, figure en effet, pour la première fois, La Table de Cana, une entreprise d'insertion par l'économie, qui emploie des chômeurs de longue durée, des sans domicile fixe (SDF), des repris de Justice, etc... Mª Mitterrand, qui la connect bien, a plaidé sa cause, mais elle e été sélectionnée sur sa compétence, comme les eutres

Table de Cana est implentée à Montrouge. En 1992, elle e pu faire travailler 224 personnes en difficuhé, qui ont tour à tour occupé l'équivalem de 24 postes d'insertion. Remis au travail à leur rythme, traiteur y a ajouté certaines de ses

grâce à des contrats à durée déterminée rémunérés eur le bese du SMIC qui vont de deux jours à six mois, ils ont, pour 70 % d'entre eux, retrouvé ensuite, soit un emploi, soit une formetion, La Table de Cana a réalisé l'an passé un chiffre d'affaires de 8 millions de francs et affiche, pour ces six dernlers mois, une progression annuelle de 15 %. Deux autres établissements, en franchise, se sont ouverts à Paris-Nord et à Paris-Est. qui ont, eux aussi, obtenu dee contrats pour la resteuration en entreprise, en semaine, «plus stable », selan Franck Chaigneau. La fournisseurs.

Créée en mai 1985, dirigée par sente 1 500 heures de travail et correspond à 1 500 des 4 500 convives euxquels il falleit servir. selon un cahier des cherges trés strict, des plets et des spécialités émanant des différentes régions de

compositions originales comme les canapés sans pain avec les palets de concombre aux œufs de truite ou les mini-tomates monégasques farcies au thon. La préparation e nécessité le traveil de 40 personnes, en cuisine, pendant trois jours. Tandis que les deux autres traiteurs avaient la charge des tentes installées dans le jardin, La Teble de Cana avait la charge de la salle des fêtes et occupait donc les cuisines où officialent 27 personnes, adont certaines ont un casier judiciaire un peu chargé». Comme d'habitude, le service proprement dit était essuré par le personnel de l'Elyséa....

« Jameis nous n'evons eu un contrat aussi prestigieux», se réjouit Franck Chaigneau, qui, le 30 mal, a pu organiser un repas pique-nique pour 40 000 invités.

ALAIN LEBAUBE

Il y a sept ans

Les privatisations, premier accroc

Le 14 juillet 1986 : la trève armée que, depuis quatre mais, Françoie Mitterrend et Jecques Chirec observent, prend fin. Répondant aux questions d'Yves Mourousi, le président de la République évaque ses récents voyages à l'étrenger, notamment se rancontre avec Mikhail Gorbatchev. le terrorisme... Interrogé alors sur son éventuelle signature des privatisations, le chef de l'Etet qui a pris place dans son bureau de l'Elysée, sur fond de drepeau tricolore et non comme à l'habitude dens le parc, livra une longue réponse, à l'évidence soigneusement préparée. Il est vrei que le président de la République aveit multiplié lee signes : notamment le 9 avril devant le conseil des ministres, le 18 mai à Solurré, le 14 juin dans les Landes où il confien que rien ne l'obligeent à signer une ordonnance : « Je l'ai pourtant répété plusieurs fois au premier ministre, mais il rit et ne veut pas me croire » (1).

Frençois Mitterrand, ce lundi 14 juillet sous l'œil de la caméra, par expliquer qu'il n'a pas encore recu le texte de l'ordonnance, qui ministres du mercredi : «J'espére, dit-il, qu'avant mardi soir, j'eurai (les textes) sur ma

Puis, paisible et solennel, il poursuit : «La majorité parlementaire actuelle, issue des élections du 16 mers, veut vendre aux intérêts privés une partie du patrimoine national. C'est son opinion, ce n'est pas la mienne. La majorité est la majorité, elle a le droit d'exercer les compétences que l'opinion netionale lui a consenties. Mais il faut se représenter l'empleur de ce sujet. C'est énorme de vendre soixantecinq entreprises industriellee et importent sur le plan nationel;

Le chef de l'Etet reppelle elors que le Conseil constitutionnel evait posé deux canditions : «La première, fort importente, est celle-ci : vous n'avez pae ls droit de vendre une fraction du petrimoine national moins cher qu'elle ne veut, pas un franc de moins que sa vsleur (...). Le deuxième principe (...), c'est de dire : ettention, vous ne pouvez pas nuire à tout ce qui pourrait être utile à l'indépendance nationale. C'est-àdire qu'on ne peut pas rétrocéder cee biens qui appertiennent à la nation et, sous couvert de les faire passer à des intérêts privés, les faire passer à des intérêts étrangers. Il faut que ça reste dans les mains françaises. Et ces deux erguments, vraiment, je les retiens. Je pense comme le Conseil constitutionnel, Mais moi, i'ai une responsabilité supplémenteire. Je euis non seulement Constitution, meie eu regard d'un certain nombre de données qui sont écrites dans cette Constitu-

Déià Edouard Balladur plaide l'apaisement

tion et qui impliquent, en particu-

lier, que je dois être le garant de

l'indépendance nationale. »

Avant de déclarer qu'il ne elgnere « certeinement pas » ladite ordonnance, le président de le République insiste : « Moi, mon devoir, c'est d'assurer l'indépendance nationale, de faire préveloir l'intérêt national. C'est pour moi un cas de conscience, et le conscience que i'ei de l'intérêt national passe avant tout autre considération. » Ce refus renvoie à le voie parlementaire la suite de la procédure, et M. Mitterrand le justifie einsi : «Le sujet est très difficile, très complexe et très

bancaires qui ont été prévues. » c'est eu Perlement de prendre ses responsabilités. Le gouvernement dispose d'une majorité au Parlement, je fais confiance aux parlementaires pour décider eux aussi en conscience ce qui est bon pour le pays. Si la loi qui sere votée est contraire à mon sentiment, je le regretterai, mais ce sera le loi. En tous cas, on aura observé les règles et les précautions prises. Le coup d'éclat de François

Mitterrand ve-t-il provoquer la crise? Pendent quelquee heures on peut le croire. Jacques Chirec consulte les dirigeents de la majorité. Bernerd Pons, elors ministre des DOM-TOM, souhaire la rupture. Maie Edouard Balladur. alore minietre des finances, de l'économie et de la privarisation, pleide l'epeisement. Il eura gein de cause. Peu apràe 21 heures, le chef du gouvernement téléphone à M. Mitterrand. La partie de bras de fer en restera là : le premier ministre ne donnera pas sa démission, le président de la République ne provoquera pee une présidentielle enticipée, ni ne dissoudre l'Assemblée nationale.

Le projet de loi est approuvé par la conseil des minietres le 23 juillet at adopté définitivemem au Sénat le 31. La loi signée par M. Mitterrend est publiée au Journal officiel du 7 août. Les privatisations n'auront été que bien peu retardées, le crise politique évitée, Frençois Mitterrand et Jecques Chirac savent désormaie que cette première cohabitation ne sera que coexietence.

(1) Propos rapporté dans le tome II de la Décennie Mitterrand, intitulée les Epreuves, de Pierre Favier et Michel Martin-Roland, et publice au Seuil.

Cohabitation au ministère des DOM-TOM

Le premier ministre puis le président de la République sont venus mardi 13 juillet au soir, passer quelques instants ou traditionnel cocktail du 14 Juillet du ministère des départements et territoires d'outre-mer. Le premier ministre a d'ebord traversé les jardins, piloté par le ministre Dominique Perben et serré des dizaines de mains, evant de repartir rapidement au ministère de la défense, où une antre réceptioo était organisée.

Moins d'une demi-heure après son départ, François Mitterrand est errivé, comme il a en a pris l'habitude depuis plusieurs années. Il a fait remarquer à son bôte, en traversant à son tour les jardins, que lui eussi eveit été ministre des DOM-TOM alors que ce ministère s'eppelait encore « ministère des colonies », « je n'ose dire la dote, c'était en 1950 ». Dans une embiance où l'enthousiesme des ennées passées eveit nettement cédé le pas à la curiosité, M. Mitterrand a serré lui aussi la main à des dizaines de personnes. Il e échangé quelques mots evec le premier ministre du Vanuatu, Maxime Carlot, en visite officielle à Paris pour quelques jours, ainsi qu'avec plusieurs parlementaires, et salué notamment Line Reneud et Miss France 1993, une Guadeloupéenne.

 Message de François Mitterrand
 aux armées. – Dans son message aux armées, à l'occasion du 14 Juillet, le chef de l'Etat a rendu hommage à «l'exceptionnel engagement des armées françaises au service de la paix ». Soulignent « le rôle déterminons qu'elles ons dons le retour à l'Etat de droit et l'ovenement de lo démocratie ou Cambodge et dons plusieurs nations d'Afrique», M. Mitterrand écrit : Nos unités sous les couleurs des Notions unies occomplissem ovec détermination et dévouement leur mission d'oide oux populotions dans un environnement dangereux, complexe el en constante évoluLa fin de la session parlementaire

Le gouvernement a fait adopter ses principaux projets

A la demande du gouvernement, le président de la République a clos par décret, merdi 13 juillet, le session extraordinaire du Parlement après l'edoption de huit textes restant en navette. Entamée le 1º juillet, cette session eura permie l'edoption de dix-neuf des vingt-deux textes inscrits à son ordra du jour, l'examen du projet instituant la société par actions simplifiée et de deux conventions internationales liant la CEE à la Pologne d'une part et à la Hongrie d'eutre part n'ayant pes eu lieu. Lors de cette demière journée, députés et sénateurs ont exprimé leur mécontentement vis-à-vis du gouvernement qui a introduit de nouveeux emendements eur des textes ayant fait l'objet d'un eccord entre les deux essemblées en commission mixte peritaira (CMP). « Il n'est pae d'usage que le gouvernement remette en cause un tel accord, e regretté Jeen Arthuis, sénateur centriste de la Mayenne et rapporteur général de la commission des finances, sauf e'il considère que son projet de loi a été véritablement dénaturé, ce qui ne saurait être le cas en l'espèce. » Lee huit textee adoptés merdi eu Perlement sont les

 La réforme de la procédure pénsie. – Le Sénat e définitivement edopté la proposition de lni de Jac-ques Larché (R1, Seine-et-Marne) corrigeant la réforme de le procé-dure pénale promulguée le 4 jan-vier. Le RPR et l'UDF ont voté «pour», tandis que le PS et le PC ont voté «contre». Le texte autorise la présence de l'avocat lors des gardes à vue à partir de la vingtième beure, à l'exception des cas d'association de malfaiteurs, de vol et de destruction à l'explosif commis en bande organisée, de proxé-nétisme aggravé et d'extorsion de fonds, pour lesquels l'avocat ne pourra intervenir qu'à partir de la trente-sixième heure. Dans les affaires de terrorisme et de trafic de stupéfiants, sa présence sera tout simplement interdite.

La oouvelle loi restitue également au juge d'instruction des prérogatives eo matiére de mise eo détention provisoire, que la réforme socialiste lui avait enlevées. Le texte vise enfio à assurer le respect de la présomption d'in-occence dans le traitement des affaires judiciaires par la presse, le Sécat ayant finalement accepté la volonté de l'Assemblée d'être moins stricte avec les journeux que oe l'était le texte eo vigueur depuis janvier. Amsi, seules les personoes effectivement concernées par une procédure judiciaire eo cours (garde à vue, mise en examen, citatioo à comparaître, réquisitoire du procureur...) et présenfelsant l'objet de l'eoquéte ou de l'instruction peovent obtenir le parution d'un communiqué rappelant la présomption d'inoncence dans les publications concernées.

• La réforme du statut de la Banque de France. - Les sénateurs ont définitivement adopté le projet de loi réformant le statut de la Banque de France. Ce texte, qui a fait l'objet d'uo accord en CMP, vise à accorder l'eutonomie à la banque centrale dont la mission sera de définir et de mettre en œuvre « la politique monétaire dans le but d'assurer la stobilité des prix». Si elle doit s'acquitter de cette tâche « dans le cadre de lo pulitique économique générole du gouvernement », la banque centrale ne pourra « ni solliciter ni accepter d'instructions du gouvernement ».

Dénoncant le « dogmatisme libéral » du gouvernement, le PS e mêlé ses voix à celles du PC pour voter contre le texte. Du côté de la mejorité, après la dissidence en premiére lecture, à l'Assemblée netionale, d'une cinquantaine de députés qui reprochaient ou projet de s'inscrire dans la logique du traité de Maastricht, la quasi-unanimité des députés et des sénateurs des groupes RPR et UDF se sont finalement ralliés au projet de

M. Alphandéry. • La conventino Etat-Banque de France. - Les séneteurs ont aussi définitivement edopté, dans les mêmes termes que les députés, le projet de loi sur le convention Etat-Beoque de France, qui découle de le réforme des stetuts de l'institut d'émission. Le texte précise les modalités suivent lesquelles la banque centrale assurera désormais le gestioo des réserves en or et en devises de l'Etat.

• La maîtrise de l'immigration et les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France. -Les députés ont défioitivement adopté le projet de loi sur la meîtrise de l'immigration et les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France. Le RPR et l'UDF oot voté «pour», taodis que le PS et le PC ont voté «contre». Le texte vise à restreindre pour les étrangers les possibilités d'obteoir uoe carte de résideot et de bénéficier du regroupement familial, tout eo organisant un fil-trage plus strict des demandes d'asile. Il fecilite également les reconduites à la frontière pour les

étrangers en situation irrégulière et les expulsions d'étrangers installés régulièrement en France en cas de condamnation pénale.

Après que l'Assemblée et le Sénat curent trouvé un accord en CMP, le gouvernement a fait edopprimant, en metière de drait d'asile, la distinction que le texte initial établissait entre les étrangers qui déposaient leur demande à la frontière et ceux qui accomplis-saient cette démarche alors qu'ils se trouvaient déjà sur le sol français. Le gouvernement s'était vu signifier par le Haut-Commissariat pour les réfugiés (HCR) qu'une telle distinction pouvait contreve-nir au droit international, ce qu'aurait pu sanctionner le Conseil constitutioonel que la ganche a

protection sociale. - Les sénateurs ont définitivement adopté le projet de loi sur les pensions de retraite et la protectioo sociale, présente par Simone Veil, ministre des affaires sociales, de la santé et de la ville, L'UDF et le RPR ont voté «pour», tandis que le PS et le PC ont voté « contre». Ce texte, qui avait fait l'objet d'un accord en CMP, vise à créer un foods de solidarité-vleillesse et indexe pour cinq ans les pensioos sur les prix. Il prend en compte le futur allongemeot, de ceot cioquante à ceot soixante trimestres (de trente-sept ans et demi à quarante ans), de la durée de cotisation oécessaire pour obtenir la retraite à taux plein.

La CMP est revenue sur la création d'une commission consultative comprenant des représentants d'associations de retraités. Elle e également exclu la prise en compte, pour le calcul de la retraite complémentaire, dn temps passé saus les drapeaux, que les députés avaient adoptée, d'après Simone Veil, «un peu hattvement»; cela aurait accru la charge des régimes de retraite complémentaire. En ce qui concerne le régime des retraites per répartition, il n'y e aucun changement : la durée du service militaire continue à être prise en compte quand l'intéressé a travaillé avant cette période, et à ne pas l'être quand il a commence à travailler après cette période.

• L'emploi et l'epprentissage. -Les sécoteurs ont définitivement adopté le projet de loi relatif à l'emploi et l'apprentissage. Le RPR et l'UDF ont voté «pour, que le PS et le PC ont voté «contre». Ce texte, qui avait fait l'obiet d'un accord en CMP, vise à l'obiet d'un accord en CMP, vise dispositif économique et social adopté par le gouvernement dans le collectif budgétaire. C'est le cas dispositif économique et social charges des entreprises en matière de cotisations d'allocations famide cotisations d'allocations remude cotisations d'allocations resultations d'allocations remuderes. S'y lieles pour les bas salaires. de cotisations de la salaires.

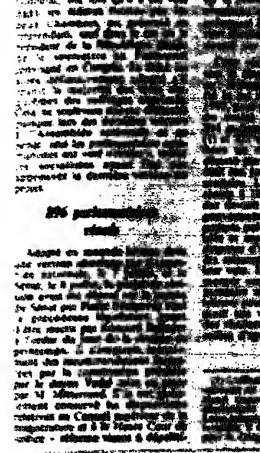
lieles pour les bas salaires.

ajoutent l'élargissement du mécanisme de crédit d'impôt d'apprentissage et l'aide de l'Etat à l'embauche de jeunes en contrats de formation en alternance.

du Rhin cootre la pollution par les cblorures, signée à Bonn le 3 décembre 1976.

 Le code de la consommation. - Les députés ont adopté définitique les sécateurs le 9 juillet der-nier, le projet de loi, initié par le gouvernement précédent, instaorant un code de la consommation, qui rassemble, sans les modifier, en un même livre, les principaux textes regissant les rapports entre vendeurs et consommateurs.

Witterrand convoque



a degradation de la nitrollon politica

La direction nationale du RPR ut tourner la page du « médecinis

TEN 11 FOR 1 2501940 29 (29 2225 275 348 1704 fige @ 11-11 15-14. climage de de carri 140es-1311 - 55 E44 Ter det. T. 11 / em e. 17 14

TERROLL TO A

The to the second The second section of the second seco 1

e La protection du Rhin. - Les sécateurs ont adopté, dans les mêmes termes que les députés, le mêmes termes que les deputes, projet de loi autorisant l'approbation d'un protocole additionnel à la protection

- Les députés ont adopte termes vement, dans les mêmes termes

THE STANK DOCK THE IN THE IN MARKS?

The second secon



APPLICATION OF THE PERSON OF T

The state of the s

Deray.

metus mars and more and

4. 244.02

....

n nerveniya nga aliza

W. La reflector de la procedure modes. Le Ténds a définitivement disput la programation de les de la the ill. Seine et Matri der gener la reflorant de la proce-derri plimale prendelgade le 4 ian-tier. La RFR et l'UDF out cont agentes, montre que le PS et le P-ent seut acontre se la tente dutimay be minimize the flavored time airs groute à sur à parter de la cry-cultur house, à l'excéption des cas d'indisculturant de traditateurs, de et de destructures à l'explanat contion to Dande organiste, de preter famile, pour leugatie l'avocul ne prince activement qu'é partir de l'active actificat boute Dans les Montes de terrorisme et de tralide desputations, as prevenue acre mer maghinaler seterdire

La marette les restrur égairmest at page & electricism des per andred on malaire de mise el-Merchants of surface - in m of the sold sold sold and enter in account of the destructional state special state. plainer judicuseum par la preise le ionier evouer flustrentent accepté la instally refride state of processes due on the same state of respect to the same of the sa promision appreciations of experiences then and generationed inducation on tioned process a vac, more vit the mands, commissed & confidentiality, 196241 dendr zi keneniani, i et detati wer income toupables de fails Supposed : when he readedt in de atolien erfainem band aunes agirenen in ger eten ful danmanique rappe Som is begannigened quantities a La remembra de sante de la

Marigine des Francisco de Late estructurales de la Constantina de the full state of the matric co the state of the state of the same of the

Distriction is a supposed to the same of t mother countries in maker the countries of the countries of countries

Property of the Manager of the State of the entities armer det de Craire groupe in the last la STATE OF THE PROPERTY OF THE P

The second of th MARIE AND THE AT HE ST. THE ST Secretary of the first state of the secretary of the secr

> ng paga 1988 ng Pala n Ng Pala Pala ng Pala n

POLITIQUE

La révision constitutionnelle

M. Mitterrand convoque le Parlement en Congrès pour le 19 juillet

Le président de la République e signé, mardi 13 juillet, le décret convoquent le Perlement en Congrès, lundi 19 juillet, à Versallies, efin d'enprouver le projet de loi constitutionnelle réforment le Conseil supérieur de la magistrature et la Heute Cour de justice.

Philippe Séguin, qui en tant que président de l'Assemblée nationale devra présider ce Coogres, avait été recu, dans l'après-midi, par François Mitterrand oni lui avait fait part de son intention. Son entourage expliquait que le chef de l'Etat et le député des Vosges souhaitaient tous deux une aotre étape de révision de la Constitution permettant, notamment, la création d'une session unique du Parlement lui permettant de sièger neuf mois

. Peu avant la clôture de la session extraordinaire du Parlement, le président de l'Assemblée a lu en séance une lettre que lni a adressée M. Mitterrand dans laquelle le président de la République lui indiquait qu'il avait « décidé de soumettre ce projet ou Congrès en vue de son opprobation définitive dons les conditions prévues par l'orticle 39 de la Constitution». Cet article de la loi fondamentale précise que tout projet de révision constitutionnelle, une fois qu'il a été voté ser la justice, - les députés et les dans les mêmes termes par les sénateurs ont supprimé le valet deux Chambres, est présenté au référendum, sauf dans le cas où le président de la République décide de le soumettre au Parlement convoqué en Cangrès. Le texte est alars définitivement adopté s'il réunit la majorité des trais cio-quièmes des suffrages exprimés. Cela ne soulèvera aucune difficulté puisque lors des dernières lectures à l'Assemblée nationale et au Sénat, seul les parlementaires com-

896 parlementaires rėunis

munistes ont voté « contre », même

les sucialistes avant fini par approuver la dernière version du

Adapté en seconde lecture dans une versinn identique par l'Assemblée nationale, le 7 juillet, et le Sénat, le 8 juillet, le projet de révision avait été déposé sur le bureau du Sénat par Pierre Bérégovoy sous la précédente législature avant d'être inscrit par Edouard Balladur à l'ordre du jour de la session de printemps. Il s'inspirait initialement des recommandations formulates la commandations formulates les commandations formulates. lées par la commission présidée par le doyen Vedel mise en place par M. Mitterrand. S'ils ont globalemeot conservé les dispositions relatives au Conseil supérieur de la magistrature et à la Haute Cour de justice - réforme visant à dépoliti-

sénateurs ont supprimé le valet prévoyant la possibilité d'une saitionnel par le justiciable.

Cette révision constitutionnelle sera la deuxième en l'espace d'un an : le Parlement avait déjà modi-fié la loi foodamentale, en juin 1992, pour permetire la ratification du traité de Maastricht, Les 896 parlementaires - 575 députés (1) et 321 sénateurs - se réuniront dans un château de Versailles déserté par les tnuristes, le lundi était son jour de fermeture bebdo-madaire. Le Congrès ouvrira sa séance à 10 b 30. Edouard Balladur devrait intervenir au nom du gouvernement puis les douze grnupes politiques (cinq à l'Assem-blée et sept au Sénat) devraient disposer d'un temps de parole de dix minutes chacun pour expliquer leur vote. Le scrutin devrait com-mençer vers 13 b, chaque parlementaire mootant lui-même à la tribune pour exprimer personnellement son vote. La proclamation des résultats devrait intervenir en milieu d'après-midi.

FRÉDERIC BOBIN

(1) L'effectif habituel de l'Assemblée nationale est de 577 députés. Trutefnis, Henri Emanuelli (PS, Landes) ayani démissinnné et Etienae Garnier (RPR, Loire-Atlantique) ayant vu son élection invalidée, il ne sera que de 575 députés pour le Congrès du 19 juillet.

Inquiète de la dégradation de la situation politique niçoise

La direction nationale du RPR veut tourner la page du « médecinisme »

Jugeant dangereuse la situetion politique niçolse, qui fait le jeu du Front netional, la direction nationale du RPR s'epprête à prendre des décisions qui devraient modifier le fonctionnement et l'image de ce perti dans les Alpes-Maritimes. Elle veut tourner définitivement le page du « médecinisme ».

de notre correspondant régional La situation ne pouvait plus durer. téléphone d'élus ou de militants, la direction nationale dn RPR s'était résolue, en mai dernier, à réaliser un audit politique de la situation à Nice et dans les Alpes-Maritimes (le Monde du 2 juin). Pour clore cette enquête, une série de consultations a été organisée à Paris. Selon Yves Lessard, délégué général du RPR chargé des élections, elles ont permis de a prendre la mesure des problèmes du département qui ne sont pas minces y et elles ont mis en évidence « des dysfonctionnements » dans la

Les choix tactiques effectués par le RPR niçois lors de deux récentes élections cantonales partielles, notamment, o'ont guère été appréciés par la direction du mouvement. Ainsi, elle regrette la «primaire» organisée dans un canton niçois qui a favorisé la victoire du candidat du Front national, Jacques Peyrat.

L'état-major national du RPR a également recueilli des critiques concernant les méthodes du président Christian Estrosi, et du secrétaire départemental, Richard Giamarchi, conseiller général, accusés, ootam-ment, d'avoir formé, avec leurs amis, un véritable «clan niçois». «Qu'il y ait des anti-estrosistes dans le département, c'est lo loi de lo démocratie, admet M. Estrosi, irrité par les «nomeurs que certains aiment entretenir. » Parmi ces « rumeurs ». M. Estrosi o ignore pas celle, insistante, concernant la possible annula-tion de son élection comme député.

L'éventualité d'une législative partielle n'enchante pas le RPR, co tenu du vide politique nicois et de la facile réélection de M. Peyrat au conseil général. Ce vide, proprement sidéral, a encore pu se mesurer, récemment, par le lancement, sur la voie publique, d'une pétition pour le retour de Jacques Médecin... « Qu'un tel camouflet puisse être infligé à l'actuelle municipalité montre à l'évidence d'actuelle des l'évidences de l dence, s'est indigné le quotidien Nice-Matin, en quelle estirne elle est tenue

La municipalité Bailet, il est vrai, a bien du mal à poursuivre sa route. L'actuel maire (epp. RPR) de Nice et sénateur des Alpes-Maritimes, qui a subi, en juillet 1992, une lourde opératioo cardiaque, a récemment confirmé « la stabilité de [son] état de santé» et indiqué qu'il reprendrait



a progressivement » ses activités. Son ner, définitivement, la page du communiqué o'a pas convaincu cer-tains élus de sa majorité, dont le député (PR) RudySalles, candidat déclaré à la mairie, qui le somment «d'assumer effectivement ses fonctions ou de partir». L'affaire de corruption de la SEREL (le Monde daté 3 juil-let), dans laquelle le nom de l'épouse de M. Bailet est apparu, n'a fait qu'a-lourdir, encore, le climat.

Les conclusions des consultations effectuées par l'état-major parisien du RPR seroot, prochainement, sou-mises au «plus hout niveau» du mises au « pius hoit niveau » du mouvement, « assorties de praposi-tions ». De son côté, Christian Estrosi, sera reçu, jeudi 15 juillet, par Alain Juppé tandis que Richard Gia-marchi rencontrera, le même jour, le secrétaire général adjoint, Jean-Louis Debré

> L'appel à des hommes neufs

La fédération RPR des Alpes-Ma-ritimes pourrait faire l'objet de «certains remaniements». Le poste le plus exposé parait être celui de M. Giamarchi, un jeune juriste, nuvert et combarif, mais jugé, parfois, trop «carré». Certains élus et militants ont également plaidé pour le remplacement de M. Estrosi par M. Sauvaigo, député et maire de Cagnes-sur-mer. Interrogée, l'intéres-sée affirme qu'elle n'a pas « la moindre envie» d'assumer cette responsabilité tout eo souhaitant qu'nn «éclaircisse certaines choses». Quoi qu'il en soit, la direction du mouvement veut aller vite tout eo tenant compte du fait que les militants ont leur mot à dire. Ce sont eux qui élisent le président du comité déparlemental – M. Estrosi a été élu, pour trois ans, en juin 1992 – et qui sont appelés à ratifier la nomination, par Paris, du secrétaire départemental.

A l'évidence, M. Juppé veut tour-

«médecinisme». Dans une lettre du 25 juin, il a, ainsi, tenu à informer, « personnellement », l'ensemble des militants du département de sa déci-sion de relever Gérard Renaudn, conseiller municipal d'Antibes (et exdirecteur de cabinet de l'ancien maire de Nice), de ses fonctions de secrétaire de la 7 circonscription des Alpes-Maritimes. Motif : le nom de M. Renaudo a été cité dans diverses affaires liées aux séquelles du «sys-tème Médecin». « J'ai agi, précise M. Juppé, dans l'intérêt général de noire mouvement dont la crédibilité et l'image risquaient de souffir de l'ac-cumulotion de ces affaires, » cumulotion de ces affaires. »
M. Juppé demande « que dans les
Alpes-Maritimes, comme partout en
France, le RPR puisse donner (...)
l'image d'un mouvement profondément uni et que, nulle part, ne puissent être mis en doute la probité et le
dévouement désintéressé à la cause de la France, de tous nos cadres et de tous nos élus».

L'avertissement est clair. Il parait également destiné aux dus suscepti-bles d'être impliqués dans l'affaire SEREL «On n'a pas le drait, confirme M. Lessard, de présenter [aux élections] des gens qui ne soient pas parfaitement propres » A Nice. comme dans le reste du département, le RPR souhaite, manifestement, faire appel à des hommes neufs. Le nom du publicitaire Bernard Broles élections municipales, à Cannes. La candidature de Jacques Toubon reste d'actualité à Nice, sa ville d'origine, malgré ses multiples dénéga-tions. «La décision lui appartient», déclare sobrement M. Lessard. "On essaie de le convaincre, surencberit M™ Sauvaigo, car les sondages le donnent largement gagnont devant Jacques Peyrat. » Un argument de

GUY PORTE | vigueur ...

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est éuni au palais de l'Elysée mardi 13 juillet sous la présidence de François Mitterrand. Au terme des travatix, le service de presse du premier ministre a diffusé le communiqué suivant :

Marché unique

senté au conseil des ministres un pro-jet de loi modifiant le code des assurances en vue notamment d'assurer la transposition des directives du 18 juin 1992 et du 10 novembre 1992 du conseil des Communautes

entière. Les entreprises des autres Etats membres pourront aussi offrir leurs services en France. La protec-tinn des assurés français est préservée : les règles de solvabilité droit français.

Les directives engagent également l'harmonisatinn du marché des assu-rances entre les Etats parties à l'ac-cord sur l'espace économique euro-

Sécurité du travail

les dispositions du code du travail applicables aux opérations de bâtiment et de génie civil en vue d'assurer la sécurité et de protège la control de terrait de terrait de terrait de la control de l

des entreprises en matière de sécu-rité, aujourd'hui applicable aux chan-tiers les plus importants, est générali-Un coordonnateur, désigné par le maître de l'ouvrage, établira un plan

donnateur sera assisté par un collège interentreprises de sécurité, de santé butions consultatives. Les salariés présents sur le chantier seront représentés au sein de ce collège.

des questions de sécurité sera mis au point au moment de la construction d'un ouvrage, afin de rendre plus sûres les opérations ultérieures d'entretien ou de réhabilitation de l'outretien de l'ou-

ministre délégué aux affaires européennes ont rendu compte du sommet des Sept qui s'est déroulé à Tokyo du 7 au 9 juillet. Les questions de l'emploi et du

chômage ont été au centre des réflexions économiques des Sept. Ceux-ci ont marqué leur ferme volonté de traiter ensemble de ce problème. Une réunion des représentants de haut niveau des chefs d'État et de gouvernement se tiendra à l'automne aux Etats-Unis pour exar en profondeur les causes du

Les participants unt salué les pro-grès accomplis par le Canada, la Communauté européenne, les Etats-

socialiste au Sénat a déposé, mardi 13 juillet, un recours devant le Conseil constitutionnel contre le lexte de loi réformant le slatut de la Banque de France adopté définitivement ce même jour. Les senateurs socialistes argumentent que «l'indépendance de la Banque centrale, qui doit résulter de l'application du troité de Maastricht, n'est pas conforme à l'article 88-2 de lo Constitution tant que ce traite, qui n'est pas encore ratifié par tous ses signotoires, n'est pas entre en Uois et le Japon pour rapprocher La politique de l'eau leurs positions dans les négociations engagées en matière de commerce international. Conformement à la demande de la France, la négociation du cycle d'Uruguay va maintenant pouvoir reprendre, de façon multilatérale, à Genève. Tous les sujets, y compris l'agriculture, seront traités avec pour objectif de parvenir à un accord équitable pour tous et à l'instauration d'une paix commerciale

entreprises, d'un montant de plus de 17 milliards de francs, a été défini. La volonté d'œuvrer de manière

déterminée en faveur de la sécurité

nucléaire eo Russie, en Ukrainc et

dans les autres États ayant des cen-

trales nucléaires dangereuses a été

Les chefs d'Etat et de gouveroe-ment ont réaffirmé leur valonte de voir aboutir les nombreuses négocia-

tions ouvertes en vue de la conclu-

sion de conventions internationales

dans le domaine de la protection de

Sur la question de la deue des Etats les plus pauvres, les Sept ont harmonisé leurs points de vue dans un sens favorable à ces Etats.

• L'emprunt d'Etat 6% 1993

senté une communication sur l'em-

prunt d'Etat à 6% de 1993.

Le ministre de l'économie a pré-

Le grand emprunt lance par le

gouvernement a rencontré un immense succès. Près d'un million

quatre cent mille personnes ont sous-crit, Devant l'abondance des sous-

criptions, le montant de l'emprunt, qui devait être de 40 milliards de francs, a été porté à 110 milliards de

L'afflux des demandes des parti-

culiers a conduit à limiter très stricte-

ment la souscription des investisseurs

institutionnels. Les Français ont ainsi

massivement manifesté leur civisme et leur confiance dans la politique de

redressement de l'économie menée

par le gouvernement. Ils retrouvent aussi le goût de l'épargne longue, comme en témoigne le fait qu'une proportion élevée des souscriptions a

été faite après cession de parts de type monétaire de sociétés d'inves-

servir au paiement des actions des

sociétés privatisables et donneront à leurs porteurs une priorité dans l'ac-

En francs constants, soo volu

des assurances

Le ministre de l'économie a pré-Sur l'aide à la Russie et aux autres Etats ayant entamé leur transitinn vers l'économie de marché, la déci-sion a été prise de poursuivre l'effort, déjà considérable, fait en faveur de ces Etats. Un programme pour la restructuration et la privarisation des

Ces directives achévent la mise en place du marché unique de l'assu-rance au sein de la Communauté européenne. Les agrements délivres aux entreprises d'assurance par les autorités d'un Etat membre seront valables dans l'ensemble des Etats membres. Les règles applicables à l'exercice de la profession sont har-

ainsi développer leur activité à l'échelle de la Communauté tout imposées aux entreprises communau-taires sont harmonisées à un niveau de sécurité équivalent à celui existant aujourd'hui dans notre pays; le droit des contrats souscrits par des particuliers résidant en France demeure le

sur les chantiers

Le ministre du travail, de l'emplni et de la formation professionnelle a présenté un projet de loi modifiant francs. C'est l'emprunt le plus impor-tant jamais réalisé dans notre pays. atteint presque trois fois celui du grand emprunt de 1952 et plus de quatre fois celui du grand emprunt de 1973. santé des travailleurs. Le projet de loi transpose la directive communautaire du 24 juin 1992 relative aux prescriptions minimales de sécurité et de santé à mettre en œuvre sur les chantiers temporaires ou mobiles.

Il permettra de mieux lutter contre les accidents du travail dans le sec-teur du bâtiment et des travaux publics, dans lequel les risques sont, par nature, plus importants.

1. La procédure de coordination sée à tous les chantiers mettant en général en matière de sécurité et veiliera à sa bonne exécution.

2. Sur les grands chantiers, le coor-

3. Certaines obligations prévues par le code du travail en matière de sécurité sont étendues aux travail leurs indépendants, dans la mesure où leur activité peut mettre en jeu la sécurité d'autres personnes contribuant au chantier.

4. Un dossier technique traitant

Le sommat de Tokyo

Le ministre de l'économie et le

o Banque de France : le Conseil constitutionnel saisi. - Le groupe

Le ministre de l'environnement a présenté une communication sur la politique de l'eau. Les mesures suivantes ont été approuvées. Elles s'inscrivent dans un contexte marque pour le cinquième été consécutif, par la fragilité de la ressource en eau.

1. La préventinn des situations de crise. - Les dispositions retenues les années précédentes dans les départe ments crannaissant une situation de sécheresse s'appliquent cette année encore. Deux décrets d'application de la lui du 5 janvier 1992 sur l'eau interviendront pour, respectivement, réduire les gaspillages en réformant les règles de tarification de l'eau et fixer les conditions de répartition des eaux en cas de pénurie.

L'opportunité de créer de nouveaux barrages consacrés à l'approvisionnement en eau sera ctudice. compte étant tenu des alternatives possibles à la réalisation de ce type d'équipements. La prévention des inondations sera améliorée, en parriculier par le renforcement des mesures réglementaires destinées à empêcher l'urbanisation des zones innidables. Les dispositifs d'alerte seront développés, notamment grâce à une meilleure couverture par radar du sud-est du pays.

2. La programmatinn et le financement des equipements. - Les contrats de plan entre l'Etat et les régions comporteront des disposi-tions spécialement consacrées à l'esu, La mise en œuvre des sixièmes pro-grammes d'intervention des agences de bassin, prévus pour la période 1992-1996, fera l'objet d'une évaluation. L'Etat et les agences définiront en conséquence les nouvelles modalitès de leur actinn commune. Dans le domaine agricole, l'objectif sera de réduire l'impact de la pollution engendrée par certaines formes d'éle-vage. Le ministère de l'environnement et celui de l'agriculture conjugueront leurs interventions à cette fin, en concertation avec les représentants de l'agriculture. Le décret nècessaire à la transposition de la directive communautaire concernant la protection des eaux contre la pollution par les nitrates sera prochainement

3. La protection des milieux aquati-ques. – Pour rendre la police des eaux plus efficace, les services de l'Etat compétents dans le domaine de l'eau seront mieux organisés à l'échelon départemental. Les agences de bassio et le Conseil supérieur de la pêche meneront des actions communes de réhabilitation des rivières. L'interdiction d'extraire des granulats dans le lit mineur des rivières sera la règle. Les schémas directeurs d'amé-Le succès du grand emprunt laisse bien augurer de celui des privatisations car il existe un lien circuit entre eux : les titres de l'emprunt pour les privatisations car il existe un lien circuit entre eux : les titres de l'emprunt pour les passibilités d'extraction dans le lit majeur. Le renouvellement des autorisations d'américa de les schémas départementaux des caux et les schémas des la complex des les schémas des la complex des les schémas des la complex des la c ques ne pourra intervenir qu'après une étude portant sur leur intérêt économique et énergétique et sur leur impact sur l'environnement.

LEGION D'HONNEUR

Maurice Tubiana, grand-croix

Le Journal officiel du 14 juillet publie, conformément à le tradition, la liste des nominetions et des promotions dens l'ordre de la Légion d'honneur. Grand officier, Metinice Tubiena, cencérologue et membre de l'Acedemie des sciences, est élevé à la dignité de grand-croix.

Sont élevés à la dignité de grand officier: Hubert Curien, ancien ministre de la recherche et de l'espace, Maurice Druon, secrétaire perpétuel de l'Académie française, Marceau Long, vice-président du Conseil d'Etat, et Gilbert Wolf, président de l'Association française et internationale des déportes-évadés.

Au numbre des officiers promus commandeurs, on relève les personnalités suivantes: l'écrivain et journaliste Jean d'Ormesson, de l'Académie française, le professeur Louis Lareng, fondateur du SAMU, ainsi que le PDG de Publicis, Maurice Lévy, et l'ancien président du conseil d'administration de la SNCF, Louis Essie.

Roland Dumas, ancien ministre des affaires étrangères, est promu officier, de même que François Peri-got, président du Conseil national du patronat français (CNPF), Edouard Frédéric-Dupont, ancieo ministre. maire du septième arrondissement de Paris, l'écrivain Michel Déon, de l'Académie française, le chef d'or-chestre Michel Plasson et l'universi-taire américain Stanley Hoffmann, président du centre des études euro-péennes à l'université de Harvard. Les universitaires Alain Touraine, directeur d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, et Pierre Chaonu, professeur à la Sor-

bonne, sont eux aussi promus officiers, de même que Claude Marti, directeur d'une société de communi-cation. Professeur au Collège de France, Marc Fumaroli est nommé chevalier.

Le basketteur Richard Dacoury et le coureur cycliste André Darrigade deviennent chevaliers, comme les comédiens Francine Bergé et Guy Marchand, le cinéaste Alain Corocau, le président d'ARTE Jérôme Cié-ment l'ancien ministre de la commument. l'ancien ministre de la communication, puis de la culture Catherine Tasca, les écrivains Yves Berger, Pas-cal Laine et Philippe Sollers et l'an-cien ministre des droits de la femme Yvette Roudy.

A remarquer également la numination comme chevalier du commis-saire Louis Bayon, chef de l'unité Recherche, action, interventinn, dis-suasion (RAID) (1).

Le monde de la presse apparaît aussi sur la liste des nouvelles promotions nu nominations: le direc-teur du Figuro Magazine, Louis Pau-wels, devient officier, tandis que le rédacteur en chef du service écono-mie de l'Express, Georges Valance, ainsi que notre collaborateur Jean-Pierre Péroncel-Hugoz, sont nommés

11) Tmis autres acteurs de la prise d'otages de Neuilly, l'institutrice Laurence Dreyfus, le médecin-capitaine des sapeurs-pompiers de Paris Evelyne Lambert et le médecin du SAMU Catherine Ferracci, nommés après le dénouement de l'affaire, ont reçu les iasignes mardi 13 juillet à l'Etysée, des mains mêmes du chef de l'Etat. chef de l'Etzt.

Nous publismona damein (ta Monde du 16 juillet) la liste des nomminations et promotions du 14 Juillet.

Le directeur général de l'OM sera confronté le 21 juillet aux témoignages qui l'accusent

21 iuillet, aux témoignages qui l'accusent d'avoir été l'objet trois joueurs de Valsnciennes. Si la convocation du Marseillais Jean-Jacques Eydelie, qui a été d'intermédiaire, est acquise, on ne sait encore si les confronté à Primorac.

Le directeur général de l'Olympique de Marseille, Valenciennois ont reçu la convocation pour participer Jean-Pierre Bernès, aera confronté, le mercredi à cette confrontation. André-Noël Fillipedu, restaurateur en Corse, qui aurait servi d'intermédiaire pour la l'instigateur de la tentative de corruption dont ont été « aubomation de témoin » dont l'ex-entraîneur valenciennois Boro Primorac affirma avoir été l'objet, a été entendu lundi et mardi par la police judiciaire à Lille, remia en liberté, merdi, eprès avoir admis son rôle avant de ressortir libre mardi soir, eprès avoir été

La rumeur du troisième homme

Marc Fratani, l'attaché parlementaire de M. Tapic que l'on vit très actif auprés de M. Bernés avant que ce dernier ne quitte l'hôpital marseillais au il fit patienter, une semaine durant, les policiers lillais, a-t-il joué un rôle actif dans l'épisode Boro Primo-rac du feuilletan Valenrac du feuilletan Valen-cieones-OM? Cantrairement à unc rumcur qui fut insistante dans la jaurnée du mardi 13 joillct, il semble bien que la réponse soit négative.

Au lendemain du rebandissement pravoqué par le retaurne-ment de Jean-Jacques Eydelie, a totalement confirmé les accusatians des joucurs de Valenciennes sur la tentative de carruptiao dant ils auraieot falt l'abjet à la demande du directeur général de l'OM, les enquêteurs ant en effet caosacré la journée de mardi à éclaireir plus avant l'infarmatian auverte cootre X pour subaroa-tian de témoins et confiée au juge Bernard Beffy, déjà chargé de l'affaire de corruption.

On se souvient que l'ancien entraîneur de Valenciennes, 8000 Primarac, remercié dans les semaines qui ont suivi le match perdu par son équipe le 20 mai, a affirmé avoir été cantacté pat un aml qui lui aurait proposé de reo-contrer un proché de M. Tapie. Un déjeuner eut danc lieu, le 17 juin, au Fouquet's, restaurant luxueux des Champs-Elysées, avec uo certain «M. Noël» lié au club de foatball bastiais qui, cosuite, aurait entrainé Ptimorac jusqu'au siège de Bernard Tapie Finances (BTF), avenue de Ftiedland. M. Primorac affirme avoir alors rencontre M. Tapie qui lui aurait praposé de « porter le Chapeau » en affirmant que c'est, eo fait, le club valenciennois qui avait tenté de oégocier un match nul.

Deux versions contradictoires

Mardi, dans les locaux du SRPJ de Lille, fut donc arganisée unc confrontation entre ce «M. Naël», identifié comme étant Aodré-Noël Fillipedu, propriétaire du restaurant Le Grand Bleu à Bonifacio et placé en garde à vuc depuis la veille. Parale con-tre parole : M. Primorac a main-M. Fillipedu, admettant le déjeu-ner du 17, déclarait qu'il avait easuite quitté M. Primarac sans qu'il fût jsmais questian d'uoe visite ou siège de BTF. Quant au troisième homme qui aurait partagé, par éclipses, la table des deux autres, MM. Primarac et Fillipedu sant tambés d'accord M. Fratani mais l'un des responsables du restaurant, Jean-Louis

Après la mise en liberté de M. Fillipedu, en fin de jaurnée, mardi, san avacat, Me Olivier Metzner, a précisé la version du c'est en fait M. Primorac qui était demandeur d'une rencoatre avec M. Tapie: «A la mi-juin, une connoissance de M. Fillipedu l'appelle paur lui dire qu'un de ses amis, l'ex-entroineur de Valenciennes Baro Primarac, sauhaite rencantrer Bernard Topie afin de trouver du travoil, cor il ne veut pas entraîner un club de deuxième division. Cette connoissance demande à M. Fillipedu, qui connaît M. Topie, s'il ne peut pas orranger ça. Rendez-vaus est pris pour un déjeuner, le 17 juin, au restourant parisien Le Fouquet's. »

Tautefois, Me Matzner reconnaît que san client s tenté d'otganiset, mais en vain, une rencantre avcc M. Tapie: « 4u cours du déjeuner, au moyen d'un téléphone portatif, M. Fillipedu appelle au siège de BTF paur avoir un rendez-vous avec Bernard Tapie. Une secrétaire lui répond que celo n'est pas possible dans la journée, le président de l'OM étant absent. A l'issue du déjeuner, mon client emmène Primorac prendre le cose chez lui, pres des Champs Elysées. Il appelle de nouveau

BTF où, cette fois, lo secrétoire lui demande de voir ce problème ovec l'ottoché parlementoire, Marc Fratani. C'est seulement dans la soirée, olors que Primotac est parti, que man ellent arrive à jaindre M. Fratoni et lui fait part de la demande de l'ex-Volenciennois. M. Frotoni lui répond olors : « Laisse tamber tout ça. Ce sant des conncries. »

Deux versians cantradictoires danc. Mais les enquéteurs, lors des deux visites qu'ils ont effectuées au siège de BTF eo nne scmaioe, semblent avoir obtenu des élements de recoupement qui

cansalident le témoignage de M. Primorac.

Ainsi des photos prises dans le bureau de M. Tapie depuis l'endroit où l'entraîneur affirme avoir été assis recouperaient précisément la description faite par ce dernier de ce qu'il voyait par la fcnêtre. Il eo irait de même de vérificotions faites sur l'babillement des persannes que M. Primorac affirme avair croisées le 17 juin au siège de BTF,

> JÉRÔME FENOGLIO at EDWY PLENEL

Les déclarations de Bernard Tapie

« Comme pour les rafles de juifs »

« On feit camms pendent le guerre pour les rafles de juifs », a déclaré Bernerd Tapie dens un entretien à VSD du 15 juillet, à propos de l'enquête judicleire valenciennoise. « On disait : il y e ceux qui donnent at ceux qui partiront. Et an faisait le troc. Tu veux sauver ta familla? Tu m'en dannes dix. C'est ce qu'on veut faire à Eydelie. C'est ce qu'on veut faire à tout le monde, y campris aux Valenciennois », a ajouté le président de l'Olympique de Marsellle et député (RL) des Bouches-du-Rhône. « lis ne respectant plus la loi pour tenter de m'evoir», a poutsuivi M. Taple, an précisent, à propoe de le garde à per ee eecréteire personnelle : «C'est pas du droit, ça, c'est digne de l'Inquisition, de la Gestapo. »

Dens un eutre entretien, accordé au quotidien marseillais le Sair, du 13 juillet, M. Tapie. affirmant que les «moyens uniques » mia en œuvre par la justice «n'ant pes epporté un indice sérieux, vrai, de la culpabilité de l'OM », eveit ejauté : «Les mayens qu'on utilise pour feire parlar les gens sant ceux employés dans le grand banditisma (...). Las mayane déployés au cours des gardas à

Les cadavres de six personnes

tuses par balles ont été décou-

verts, merdi 13 juillet, dana une

ancienne décherge publique à

Metz-Megny (Moselle). L'auteur

présumé de ces assassinats, un

ferrsilleur d'une cinquantaine

d'ennées, s'est suicidé dans la

nuit de mardi. Les victimes, qua-

tre hommes et deux femmes,

étaiant àgées de 24 à 53 ans.

L'enquête e'oriente vers «un

règlement de comptes entre mar-

NANCY

de notre correspondante

un quartier de Magny, une banlieue modeste au sud de Metz. C'est un

voisin qui a découvert le carnage,

mardi après-midi, dans une des pau-

vres baraques en bois qui ont poussé

là, sur cette ancienne décharge, eu

milieu des berbes folles et des noise-

tiers, pas très loin du coin des ferrail-

leurs. Il y evait quatre corps, les uns

sut les autres, tous exécutés d'une balle de 7,65 dans la tête. Les

enquêteurs ont eu du mal à les iden-

tifier. Dans une autre bicoque toutc

proche, il y avait deux autres corps.

Ao total, six persoaces, quetre

hommes et deux femmes, morts sans

doute depuis la veille.

Ca s'est passe dans le «schoutt»,

FAITS DIVERS

vue, des saisies, des perquisidans sant uniques dens las ennales de la police (...). On met en œuvre, dans cette affaire, les moyens que l'an emplois paur démenteler les grands réseaux de droque. »

Il y a une semaine, jaudi 8 juillet, au slàge du MRG, M. Tepie n'evalt pas hésité à comperer, en s'adressant aux journelistes présants, sa situation ectuelle à celle vécue par Pierra Bérégovoy, durant les moia qui ant précédé son sulcide : « A l'heure qu'il est, personne n'est dupe, c'est la chasse à Tapie. On veut sa peau. Je trouve çe un peu cepter. Quand on a les ambitions que j'ai, il faut savoir qu'il y e ce risque. Cette chasse, qui a'appella chasse à courre, est orgenisée evec un seul abjectif : tuer Tapie (...). On a vécu il n'y a pas longtemps une effaire qui vous a attristés quend vous avez vu les conséquences d'une opération comme ça. Ne recom-

[Que M. Taple se défende est légitime. Qu'il compare son sort, alternativement, à celui des juifs pendant la guerre, des trafiquants de drogue ou de Pierre Bérégovoy, ne contribue certes pas à donner crédit à ses arguments.]

Un règlement de comptes entre marginaux à Metz

La tuerie du «schoutt»

A soixante kilomètres de là, à Fol-schviller, Henri Neuville, 53 ans, un père de sept eafants, ferrailleur de

soa état, s'est tiré une balle dans la bouche. Ce Gitan, auteur présumé de la tuerie, avait trouvé refuge chez sa sœur. Elle l'a trouvé, mardi matin, sur le divan de la salle à manger, une

trentaine de cartouches à côté de lui.

« C'était un dingue. Quand il avait bu, il était capable de tout. Il était pas

bu, il était capable de tout. Il était pas net». Depuis qu'ils ont appris ce qui s'est passé à quelques mètres de chez eux, les riverains du «schoutt» sont en état de choc. Taut le monde connaissait Henri Neuville, ce quin-quagénaire qui «disjonctait» quand il avait bu. On l'appelait «Picrrot le fou» parce que, quand il était ivre, il tirait narteot

Mis en examen

pour viol

Le «schoutt», c'est presque le

quart-monde aux portes de Metz, un quartier qui a surgi là, sur cette

ancienne décharge municipale que la commune a reboisée. Il y a des bara-

ques en bois, où vivent des margi-naux, et des abris de jardin. Les

herbes y poussent en liberié. Dans

ces maisons, aa essaie d'oublier sa

solitude, sa détresse, soa échec social

au foad des verres. Lundi soir - les

enquêteurs ne savent pas encore pré-

cisément à quelle heure a eu lieu le

drame - Henri Neuville e recu des

L'arrêt de la cour d'appel de Paris dans l'affaire du sang contaminé

Michel Garretta reste détenu et Jean-Pierre Allain est arrêté à l'audience

La 13º chambre de la cour d'appei de Peris, présidée par André Cerdini, a confirmé, mardi 13 juillet, les condamnations pronancées par le 16 chambre du tribunal correctionnel, le 23 octobre 1992, à l'égsrd du docteur Michel Garretta et du docteur Jean-Pierre Allam, reconnus coupables de *e tromperi*e sur la qualité substantielle d'un produit » pour avoir distribué aux hémophiles des lots de sang contaminé par le virus du sida. Le docteur Garretta, quarante-neuf ens, condamné à quatre ans de prison ferme et 500 000 francs d'amende, soit le maximum de la peine encourue, est maintenu en détention. Le docteur Allain; cinquante et un ans, condamné à quatre ans de pri-

Huit ans après les faits, la cour produits inactives étalent plus sûrs que les fractians non chaussées du CNTS dont lo contamination ne d'appel, avec d'autres mats, d'autres arguments, consacre la culpabifaisait pas de doute et qu'en toute hypothèse, et quelles qu'aient pu être ces incertitudes, elles ne pou-vaient justifier la poursuite de la lité que le tribunal avait retenue contre le docteur Michel Garretta, ancien directeur général du Centre natianal de transfusiaa sanguine cessian des produits contominés.» (CNTS). En termes secs et précis, la cour déclare : « Il est établi que De la même manière, les avocats et le docteur Garretta a connu dès le dacteur Garretta loi-même ovont la période de préventlan l'étendue de la contamination des lats du CNTS (...). Il ovoit, dès cette connaissance, l'obligatian de avaient plaidé « l'erreur », en considérant qu'elle evait été commise par de oambreuses personnes. La cour répand, évoquant le cas des autres centres de fractionnement : « Leur responsabilité éventuelle, à taut mettre en œuvre pour foire ces-ser immédiatement l'usage de ces produits en faisant savoir à tous les la supposer établie, n'enlève rien à la sienne.» intéressés, principolement hémophiles et prescripteurs, le danger mortel véhiculé par ces produits et ce, par les moyens les plus rapides, Silences

La caur décance eussi «les silences et les réticences » de l'ancien directeur géoéral du CNTS, qui a, seloo les Juges, « tardivement (...) donné des informations sur la contamination massive des facteurs VIII et IX qu'il fabriquait et co i-mercialisait». Juridiquement, cette « rétention des informations vitales pour les hémophiles » caractérise l'élément matériel du délit de tromperie. La cour trouve l'élément moral nécessaire à la constitution du délit dans le fait que le docleur Garretta, en distribuant les produits cootamines, « savoit que 10 % des utilisateurs développeralent dons les cinq ans un sida fatal ». Et la cour ajoute : « Sans poursuivre ce résultat, il en a accepte le risque en fonction de considérations éconamiques étran-gères à l'intérêt et à la santé des hémophiles, comme en témoigne son souci de poursuivre ces cessians, « lusqu'à épuisement des stocks, » Aussi, les magistrats en déduiseotils que « les faits reprochés au docteur Garretta sont gravissimes, tant au regard des obligations violées aue de leurs conséauences ».

au besain par communiqué de presse, radio et télévision.»

La défense avait longuement insisté sur les doutes partagés par les scientifiques sur les techniques de chauffage des produits contami-nés. Mais l'arrêt est catégarique : « Les incertitudes sur les connaissances de l'époque souvent invoquées ne peuvent jusufier l'attribu-tion de circonstances atténuantes alors qu'il était déjà établi que les

retrouvés morts. Un sextuple meurtre

qui plonge les policiers de la sureté urbaine dans la perplexité : était-ce

un guet-apeas ou bien «Pierrot le

Il y a uae quinzaiae de jaurs,

Henri Neuville avait été mis en exa-

men pour viol, et avait été laissé en

liberté sous coatrôle judiciaire. Son

accusatrice svait affirmé que les

agressians sexuelles daat elle avait

été victime, alors qu'elle était encore

mineure, se seraient produites à de

nombreuses reprises. Henri Neuville

a-t-il voulu supprimer des témains

génants? Les enquêteurs n'écartaient

pas cette hypothèse au lendemain du

Après soa crime. Neuville est allé

chez une de ses sœurs, à Folschviller.

qu'il o'avait pas vue depuis six ans.

Ils s'étaient seulement croisés, l'an

dernier, à un enterrement. Elle a été

surprise de le voir débarquer, un peu

bagard, troublé. Ils oat parlé long-

temps, jusqu'à trois heures du matin.

Ils ont bu du café. Il s dit qu'il était

fatigué. Il a domandé s'il pouvait

dormir là, sur la banquette. Elle dit

o'avoir pas entendu quand «Pierrot

le foux s'est tiré une balle dans ls

MONIQUE RAUX

dans une crise de violence?

son dont deux avec eursis, a été errêté à l'eudience, en application d'un mandat de dépôt délivré par le cour. Le professeur Jacques Roux, soixante-dix ans, condamné par le tribunal à quatre ans d'emprisonnement avec sursis pour « nonassistance à personne en danger », voit sa peine ramenée par la cour à trois ans de prison evec aursis. En revanche, le professeur Robert Netter, soixante-six ans, relaxé par le tribunel, a été condamné à un en de prison avec sursis. L'indemnisation des victimes est augmentée, car la total des sommes allouées passe de près de 9 millions en première instance à environ 15 millions de francs devant la cour.

et dissimulations

Le docteor Allain, responsable du département recherche et déve-loppement du CNTS, est tout aussi sévérement critiqué par la cour, qui insiste sur le fait qu'il était considéré comme *« le spécialiste de* l'hémophilie ». Les juges estiment qa'il avait la même connaissance du risque que le docteur Garretta et ils lui reprocheat de ne pas avoir infarmé l'Associatiao fran-çaise des bémophiles (AFH) dans les réuoiaas où il représeatait le CNTS. Les magistrats coastatent aussi : e A la dote du 20 juin 1985, il poursuivait encore ses expérimen-tations sur les hémophiles avec des produits non chouffés du CNTS dont il connaissait la dangerosité» La cour déconce égalemeat l'atti-tude du docteur Allain en déclarant « par ses silences, dissimulations et réticences à informer les hémophiles qui lui faisaient confionce, il a accrédité ouprès d'éux les proprès silences, dissimulations et réticences du docteur Garretta». Les juges lui reprochent aussi « sa participation au processus décisionnel qui a abouti à la poursuite des cessians des produits contaminés ». Mais ils cansidéreat que sa situetioa de retta justifie l'attributiao de circonstances etténuantes.

Coocernant lc professeur Roux, directeur général de la santé, les magistrats relèveat : « Malgré les informotions groves, précises et concordantes qui lui parviennent, à aucun moment, le directeur général de la santé n'adresse la moindre

CNTS v II aprait dû selon les juges, faire une lettre « de mise en garde (...) pour lui demander de suspendre la cessian des produits contaminants ». Il aurait da aussi, « proposer au ministre l'Interdiction immédiate de la cessian des produits contaminants » au « intervenir par circulaire». En somme, il est reproché au professeur Roux de no pas evoir assez insisté auprès des pouvoirs publics et d'avoir aotam-ment rédigé la aote qu'il a transmisc au dactear Weisselberg Ic 10 mai 1985 sans évoquer « l'ur-

Un reproche semblable est fait an professeur Netter, directeur du Laborataire aatianal de la santé, accusé d'avoir transmis « sans hâte excessive » l'informatiao sur la coataminatioa des prodaits sanguins au secrétaire d'Etat à la santé. Mais surtout, la cour estime qu'il aurait dû intervenir, lors de la réuniaa du Comité national de l'bémophilic du 19 juin 1985, pour ioformer les reptésentants de l'AFH car «la gravité de la simation exigeait qu'il intervienne persannellement de tout le poids que lui donnaient ses fanctions dans les instances auxquelles il participait».

Parmi les parties civiles, plusieurs d'entre elles souhaitaient que la cour d'assises soit saisie de faits qu'elles considéraient comme crimioels. Il s'était d'ailleurs troavé quelques professeurs de droit pour partager cette opinion. Mais dans soo arrêt, la cour rejette cette appréciation en constatant que le docteur Garretta et le docteur quiconque d'intention homicide». Enfin, parmi les incidents juridiques soulevés à l'audience, figurait une demande de sursis à statuer dans l'attente que la Haate Cour de justice se proaaace sur la responsabilité des ministres. A ce propos, la cour observe qu'unc éventuelle saisine de la Haute Cour « ne saurait interdire à la présente juridiction judiciaire de connaître d'infractions pénales qui relèvent de sa compétence exclusive » avant de constater: «A ce jour, aucune instance (...) n'est en cours devant la Haute Cour de justice.»

Consternation et soulagement

par Mourice Peyrot

L y a toutes sortes de silences. Il y e celui, calma et profond, qui e occupé une minute, lors des eix aamainas da procàa, pour rendre un hommaga aux enfants morts du sida. Et il y a ce silence épais et glacial qui a eccompagné la lectura de quelques peges de l'arrêt. Les candemnés ont écouté, reides et impaasiblaa, alars qua, sur lea bancs da la défense, la consternation touchait eu désespoir. Dans les rangs des parties civiles, même ceux qui obtensiant ce qu'ile avalant sauhelté na aemblaiant guère montrer de satisfaction, affichant tout au plus una cartaina forma de saulagamant. A la défanse, an avait aepéré; chez les

plaignents, on avait appréhendé. Cer, aeion un phénomène réservé aux procès correctionnels, l'audienca aveit été trompeuse. Les prévenus, encouragés par l'at-titude d'un magistrat habitué aux cours d'aesises, s'étaient exprimés longuement, ebondamment, presqua camplètament at acuvant d'une menière qui perelsseit convaincente. L'erret, qui reprend pau de leurs erguments, montre que le dossier et les faits bruts ont conservé une force insensible aux meilleurs discours. Certains propos ont mêms pu agacer et le soutien parfoie terdif de personnelités médicales a pu être interprété comme un réflexe commandé par l'esprit de corps.

Au-delà des condemnatione, le décision d'incarcérar immédiatement le docteur Alfain est un geste brutal que la cour justifie an supposant que le médecin, domicilié à de la serie de la companya de la com l'étranger, aurait pu êtra tanté d'échappar à l'axécution da sa peina. A la sortie de l'audience, un evocat dee plaignants supposait que la mendat de dépôt avait été décidé e paur rééquilibrer dans l'esprit des victimes le fait que la cow d'assissa n'ait pas été saisie ». Un eutre, également conseil And applicates to oppose dance for the state of the state de cartains pleignants, considérait l'arrêt comma « une volonté d'apaisement à l'égard des victimes ».

Mels seront-elles apaisées, ces victimas, par quatre condamna-Section 2 tions dens une affaire où, seul point sur lequel défense et parties civiles étalant d'accard, les res-ponsebilités eembient bien plue nombreuses? A cet égard, la lecture de l'errêt montre que le rôle des médecins prescripteurs et des cabinets ministérials aut à peine évoqué. Certee, les ministres et laurs conseillers cont cités dans The second secon lea motifs justifiant la condamnation des professeurs Roux et Net-See the second common dear on ter. Mais c'est pour dire que ces darniera n'ant pas été ssesz rapidae, aasez claira, assez insisalmes ecrones apres l'arratants avec des ministères qui trouvaront là, si das poursuites évolusient, d'excellente erguments A STATE OF THE STA

Débat au sein du les instituts universitain 1500 00 10 - 1218 A

5.28-0. 21 38

28:3 1-1 64 1802 CF.

15 :- et. 1803 M

inter es ses sions

SELECT TES PATRICES

6275 53 1: - 31375 See

STEEL TO THE STATE OF

product and the state

2 article 38 45

5 44 2742 es 67584

g i Borne erorde dans

months to Takes &

alerse 3-6-9-1 1-04

Burt ier tab'e fermatene

mille a. 15's de la

TOT BERTETTIAL D. SATE OF

the state of the

Section 12 and 1

they were a construction to

farming to the market

Remain to the all access

September 2 tet

· bu'entendez-vous par

ingen um og fine Eleann um eine ige.

The stone are rather

binne Togeraise se defener-

stappe a des primers.

See 15 Control

Carte and the second

200 Selection 1902 235 706

1

1 me

de diese de la constant de la consta

The state of the

S ≥ == ...

ne idéologique a ?

formation professionnelle saus Peragasi-1015 as movem



quant que les enerigneurs en for-mation, du premier et du sepond degre, les fatues instituteurs at gen-ferment, se rencontrant dans un course community. If n'y's pas, it that year, as difficulty de degree autre on institutement at use profuseour. Rues on installe one administration wacz, puregou de la eficient.

ration constitute? S'il r'age formation data tire identique. J'y

| Val-C'Oriot, out did this at each men pour suit avec affinonom et : regrantations de busse par incendie, march 13 juilles, et deroude à la prison d'Ossy. L'autoque de crite « replesses de stille matres que la Series Control of the avent umpliqué une vingtaine de reuses, dans le questier de «Villane - & Person. Elle avas donné ter a der beurte avec im politiers. The International Control of the Con entire et de botten de souseren.

income de Manges à l'égad de le poissance d'utilification de pour errorment, commandé par le manathre de l'autilitée et publir par le l'imme, a del sistem mages, de ses comm personnes de publisse le drangère vivant la Francis, et ton de nationalité flanquiss, comme nous l'indiquipon put creen tir Monde de 14 juillet.



EN VENTE EN LIERAIRIE

de des es estes de la primarie : to as companie May their to p

despite totale in an · Cons person

repos, mardi 13 juillet, les coureurs partent à l'assaut des Alpes, de Villard-de-Lans à Serre-Chevalier mercredi 14 juillet, puis antre Serre-Chavalier et Isole 2000, le lendemein. Lors des dix premiers juurs, les coureurs français n'ant guère brillé. Et ils espèrent peu de le mon-

Après une eprès-midi de

VILLARD-DE-LANS de notre envoyée spéciale

Si le Tour est franchouillard, il n'est pas cocardier. Il admire l'Espagnol Miguel Indurain, révère l'Italien Claudin Chiappucci et a apprécie, en connaisseur, les victoires de l'Italien Mario Cipollini, des Belges Wilfried Nelissen ou Johan Museeuw. Le Tnur est beau joueur, et c'est heureux. Pas un Français n'a réussi à franchir la ligne d'arrivée en vainqueur. La meilleure performance appartient à Ronan Pensec, arrivé troisième

Pourtant, les Français ont été là, brîlant parfois le bitume. Mais le spectacle fut toujours de courte durée, les échappées toujours avortées. Les supporteurs sont repartis le cœur en écharpe après avnir vu le peloton avaler Fran-çnis Simon, Thierry Marie, Lau-rent Deshiens ou Pascal Lance. Le Tour s'amuse, mais le Tour est décu par ses enfants. Il avait été si gâté, en 1992! Il se souvenait des six victoires d'élape françaises et du maillot jaune porté par Richard Virenque durant une journée, puis par Pascal Lino, qui l'enfila pendant dix jours avant de le céder dans les Alpes.

A Dans la plaine, les coureurs ont èté victimes des deux équipes des deux moillots jounes, Nové-moil pour Nellssen et GB-MG pour Cipollini », explique Bernard Hinault. Mais le triple vainqueur du Tour de France, aujourd'bui conseiller technique de la course, cache mal sa déception : « A vrai dire, je ne comprends pas bien. Ils devroient savoir qu'ils ont la chance d'être sur le Tour, et cette chance ne vient pas tous les jours.
Quond on a gogné le droit de disputer la Grande Boucle, on a envie
d'exploser, tonne-t-il. Il ne faut
pas qu'ils hésitent à attaquer. S'ils

> Ni sprinteurs, ni grimpeurs

ne sont pas plus combatifs dons la

montagne, ce sera pire, v

Des sprinteurs, il n'y en eut guère pour réveliser avec Cipol-lini, Nelissen ou Abdoujaparov. « C'est génétique. On noît sprin-teur, explique Cyrille Guimard, directeur sportif de l'équipe Cas-lorama, uniquement composée de Français. Peut-ètre quelques-uns de nos coureurs oni-ils ce don, mois le cyclisme est aussi une question de culture. La France n'oime pas voir le peloton se bottre dans les derniers mètres ; on

dit qu'ils sont arrives ensemble. » Des grimpeurs? Non plus. Seul Charlie Mottet, récemment blessé et convalescent, peut faire espérer un sursaut. « Les Fronçois sont des coureurs de vallée et offectionnent la moyenne montagne. Pour eux, qui vont pédaler entre plaine et houte montagne, ce Tour est

épineux », regrette Jean-Cyril Robin, 91° au classement général. Bernard Hinault émet une autre hypothèse, plus polèmique : « Ils sont trop chouchoutés. On les paie bien. S'ils étaient aussi rémunérés ou rendement, ovec des primes de victoire, por exemple, comme c'est porfeis le cas en Italie ou en Espagne, ils seraient peut-être plus nombreux à s'extirper du peloton. Aujourd'hui, ils donnem l'impres-

roil demain, il faut qu'ils existent, qu'ils gagnent. » « Nos coureurs ne sont pas moins courogeux que les autres, rétorque Cyrille Guimard. Ils ne

sion de s'être installés dans le confort. S'ils reulent avoir du tra-

n'ont pas vingt-cinq ans. Nous ovons eu un Hinault, un Fignon. Il faut laisser le temps à lo nouvelle génération des Laurent Brochard nu des Jacky Durond de mûrir. Il y o cinq au six ons, le cyclisme italien était moribond et regardez, aujourd'hui, les Gianni Bugno et Chiappucci, chefs de file d'une nation en forme, » La France a ses vedettes, pour-

tant. Mais Laurent Jalabert, qui endossa le maillnt vert du classement par points en 1992, semble englue chez les ONCE, solide formatinn composée de champions comme le Suisse Alex Zülle nu le Néerlandais Erik Breukink. Quinzième au classement général après avoir flirté avec la traisième et la quatrième place, il semble condamné à jouer les lieutenants.

Les équipes franco-françaises, le GAN et Castorama, manquent de leaders. Cyrille Guimard demande deux à Irnis ans de patience : « Regardez Indurain. Il o vingi-neuf ons. Il y o cinq ons, il ne gagnait pos le Tour de France. » En attendant, sur le bord de la route, les amateurs réservent leurs plus belles ovations aux «vieux»: à Laurent Fignon, dauble vainqueur du Tour en 1983 et 1984, dont c'est, ici, la dernière apparition, et à Gilbert Duclos-Lassalle qui dispute la course pour la onzième fois. A quarante ans, le double vainqueur de Paris-Roubaix affirme qu'il courra jusqu'à ce que ses jambes le fassent trop souffrir. A eux deux, ils protègent une flamme tricolore qui peut s'éteindre au moindre courant d'air provoqué par les échappées des champions.

BĚNÉDICTE MATHIEU

CARNET DU Monde

Décès

- Les associés de E. Gutzwiller & C°, banquiers, ont la profonde tristesse de faire para du décès de

M. François BUNGENER.

leur ancien associé et très cher ami

Le service religieux anra lieu le jeudi 15 juillet 1993, à 15 h 30, au temple de Commugny (Genève).

(Né en 1924, François Bunganer a été particu-lièrement sctif dans le Résistance. Il a obtenu la médails de la Résistance et la croix da guerre 1939-1945, M. Bungener est entré dans la ban-que privée suisse E. Gutzviller & C> en 1981 et est davanu associé de l'établissament en 1970.]

M. ct M= Joly,

ses parents, Ses frères et sœur. Neveux et nièces. Et tous le persannel de l'Infirmerie protestante de Lyon, font part du décès de

M= Dominique TROTET,

le 12 juillet 1993. Une réunion de prière aura lieu en la

hapelle de l'Infirmerie protestante de Lyon, 6, rue Pierre-Dupnni, Lyon-1*, le jeudi 15 juillet, à 13 heures.

> Messes anniversaires Il y a dix ans, le 17 juillet 1983, Pierre PRIVAT,

libraire-éditeur à Taulouse.

an (Haute-Garonne).

Merci à tous ceux, parents, amis, col-

laborateurs, ennfrères, qui oni gardé son souvenir.

Une messe sera eélébrée en sa mémoire, samedi 17 juillet, à 11 heures, en l'église de Rouffiac-Tolo-

Famille Pierre Privat, Tél. et fax Roufffae 61-09-11-25.

Les conflits du Proche-Orient

En vente chez votre marchand de journaux - 17 F

SOCIÉTÉ

ÉDUCATION

and de Paris dans l'affaire de sere

Allain est arrêté à l'audien

men fight doux evec sursis. 8 618 andig

district, on application of the manual to the

sometime die ans. condenne per le rough

the sue of authorizona succession and the succession of the succes

application & personne en dangers van be

removate per la cour à crois ans de pro-

servite. En ravenche. le professeul Potent

solutions six arra. relexe per le tribus

condemné à un an de prison avec sore la

adjusted des victimes est du Temps De

des comment afficuées passe de pres de s

on promière instance à environ 15 mil

100

Marie 2 - 2 - 2 Selling

Per ... 7 | 2.101 | 25.50 E.

gernauer, Tables et beiter

Mittel 1:- 67 - 272 - 27

Marie and State Marie

10 72 15 471 2022

te gabe ebe tementes

e a pro-course Notice Com-

Labertate te rutta ung

Strain and Company

Carter Actions

gerte Total at an print

A. ft de tretten fe

Add to Mind to which have

and the common of the common o

16 - TO 12

effenter et terrette

A - 10 - 1 - 1 - 1222

The Art Contract prices

Permitte and a man

and the second second

Between min min and and a second

appet to the comment

displayed in the second second

制造人 化二硫烷 路上學

1. No. 1877 (1.1. 18 1.74)

the second second second

1, 10.11 and 10.11 in 1882

A. C. de la comme

The second se

Problem Sales

The Programme was characters and the control of the

most to use par to cour Le professeur labour

Garretta reste détenu

des districted desired property.

THE MAN IN CONTROL MATION HIS

labor que de deste le qu'en ceur grantient, et quelles qu'acen pri les ses impressibiles, elles se pou-

month popular et puirtoute de la principa des produits consponents : lle la malone manulais, les archites et

to document Constitute last income processed placeds of process and constitute constitute.

pur de dominament presentes. La sour répond, évapulent le cas des missis amines de l'estimatement

Later componentalité brentuelle :

Le durser Allein, responsable

une unumer mer in land qu'el étail commédée aumènes » le spécialités de l'élémentaine » Lus juges maines et qu'é nogal le maines constantesance

de compat que la doction Corrette er les des reprochests de se pas

were offered t'Aspectation fran-

might the Schoopparlan (AFFI) days

place des accompagnes (AFT) and (AFT

Le come unacement symbologist l'acti-denne die geometre désen un déclaract

distribution of indicators, are presentables, in the time the technical articles in present and the time the desiration of the constitution of the con-

the the theretains that has proper.

en generales Messidanes das a

this trademic or a suspensional

week martin Presentation of the

Concerbant & profession Anua

in is required a sufficient lis mountain

megalitati gravat protiteti ("

STREET, STREET,

the second of the or sections.

agaractured audion - ne transcripution

inficially is an granulation day execution of the contract of the des montes comments . Man en

Brown door an extrastore or party and a con-

maritimes gameral de la marile (c)

management and but participated.

Consternation et soulageme

per Manifestoria

many recommend at dire-

toough hund they ETE out have

emont ceresque par la ceut.

Débat au sein du gouvernement sur l'avenir des instituts universitaires de formation des maîtres

François Bayrou, ministre de Féducation nationale, et Francois Fillon, ministre de l'enseignement supérieur et de le recherche, devaient se retrouver, jeudi 15 juillet, dane le bureeu du premier ministre pour errêter les décisione concernant l'avenir des instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM). La nécessité de cet erbitrage démontre que, dernère un débat apparemment technique, le controverse est aussi aigue au sein du gouvernement que chez les eneeignants. M. Bayrou expose, dans l'entretien qu'il nous a accordé, sa conception du rôle des

Institués par la loi d'orientation de juillet 1989, créés, à titre expéri-

mental, à la rentrée 1990, dans les

académies de Lille, Grenoble et de différencier plus nettement la for-Reims, généralisés dans toutes les mation des enseignants du premier académies depuis la rentrée 1991. les IUFM housculent, en effet, deux traditions. Presque deux tabous.

ils ont tout d'abord pour ambi-tion de former, sur les mêmes bancs universitaires, les instituteurs et les professeurs du second degré. Depuis les accords de revalorisation du printemps 1989, les instituteurs, rebaptises professeurs d'école, sont en effet recrutés au niveau de la licence et accèdent, comme les pro-fesseurs, à la catégorie A de la fonc-tion publique.

Faire passer tous les enseignants par le même système de formation ne pouvait que soulever crispatinns et rejet, notamment de la part des professeurs du second degré, comme en témoigne, par exemple, l'apposi-tion virulente de la Société des agré-sés MM Raymu et Fillen cont d'acgés. MM. Bayrou et Fillon sont d'ac-cord sur ce point et l'ont fair savoir, mardi 13 juillet, aux directeurs d'IUFM; il faut trouver un moyen

mation des enseignants du premier et du second degré. Reste que la formule envisagée d'un pré-recrute-ment plus précoce pour les profes-seurs des écoles soulève bien des réserves de la part du ministère du

Le second point d'achoppement, plus symbolique encore, a suscité un différend sérieux entre M. Bayrou et M. Filinn, qui devrait être tranché par le premier ministre. Les IUFM ont pour ambition de donner à tous les enseignants, en plus de leur for-mation dans une discipline académique, une formation professionnelle au métier de professeur. Pour cela, une épreuve «professionnelle» a été introduite à l'oral du CAPES, le concours de recrutement des profes-seurs du second degré, afin d'évaluer chez les candidats, sur la base de

stages effectués en première année d'IUFM, l'aptitude à l'enseignement. Mais cette a épreuve de bon sens » par tous ceux pour qui la maîtrise d'une discipline académique suffit à juger des futurs professeurs. L'apti-tude pédagogique viendrait de surcroit, a l'experience, et ne necessiterait ni formation ni evaluation au moment du recrutement. M. Fil-lon leur a emboite le pas en proposant que l'apprentissage de la prati-que professionnelle soit reporté en seconde année, après le concours de recrutement. M. Bayrou, ancien professeur, est plus nuance et souhaite conserver, a l'oral du CAPES, un entretien de nature pre-profession-nelle, en lien avec des siages effec-

rée comme une menace intolérable

tues par les candidats. Derrière cette controverse, c'est toute la questinn de la pédagogie qui est pasce. Et, au-dela, celle d'un enseignement de masse qui accueille déjà les deux tiers de chaque genera-tion au lycée, c'est-à-dire une population d'élèves beaucoup plus hétérogène qu'il y a vingt ans seulement.

Un entretien avec François Bayrou

«L'exigence d'une formation professionnelle pour les futurs enseignants est parfaitement légitime » nous déclare le ministre de l'éducation nationale

« Partagez-vaus les nambreusee critiques formulées à l'encontre des IUFM, notamment par M. Fillon, votre collèque de l'enseignement supé-rieur? Et, en premier lieu, êtes-vous d'accord sur la nécessité de donner eux futurs ensei-gnants une véritable formation professionnelle, eu-delà de la formation académique dans une discipline?

- Dans le philosophie initiale des IUFM, il y avait deux compo-santes. La première était, précisément, cette exigence parfaitement légitime de formation profession-nelle. C'est le bon sens et le l'ap-prouve. Il est indispensable de se former au métier d'enseignant, à condition que cela ne se fasse pas au détriment de la compétence académique, de la maîtrise de la disci-

pline à enseigner. » Je récuse, en revanche, la seconde composante : une certaine valanté idéologique de créer un moule unique, obligatoire, qui devait former, le plus tôt possible, tous les étudiants souhaitant se diriger vers l'enseignement. Les IUFM doivent s'adresser à tous les étudiants eprès prérecrutement ou ne dnivent pas constituer un pas-sage nbligé evant le concours. Il faut, ou contraire, ouvrir au maxi-mum et multiplier les voies d'accès

concours de recrutement.

concours de recrutement, mais ils à l'enseignement et, dnnc, aux

- Qu'entendez-voue per «volonté idéologique»?

- Cele signifie-t-il que vous rejetez le principe d'un système de formation commun eux ignants des écoles, des col-

enseignants. Mais la réalité a

lèges et des lycées? - Nnn. Il ne me paraît pas choquant que les enseignents en formatinn, du premier et du second degré, les futurs instituteurs et professeurs, se rencontrent dans un cadre commun. Il n'y a pas, à mes yeux, de différence de dignité entre un instituteur et un professeur. Rien ne justifie une ségrégation entre les deux, et, à ma connais-

sance, personne ne la réclame. » Feut-il, pour entant, une formetion commune? S'il s'agit

d'imaginer que l'ensemble de la formation doit être identique, j'y

- L'idée d'un corps unique d'enseignants s'incarnait dans cette formation unique imposée aux futurs

EN BREF

u Une ieune Togolaise se défenestre pour échapper à des policiers. -Une ressortissante togniaise agée de vingt-trois ans et en situation irrégulière s'est jetée par la fenêtre du quatrieme étage d'un immeuble de Garges-lès-Gonesse (Val-d'Oise) au moment où des agents de la Police de l'air et des frontières (PAF) de Lille venzient interpeller une outre personne visée par une décision de reconduite à la frontière. Très gravement blessée, la jeune femme devrait, selon les médecins, rester lourdement bandi-

U Quatre alpinistes bloqués dans le Mont-Blanc : un mort et trois resca-pés. — Quatre alpinistes parisiens sont restés bloqués quatre nuits dans le massif du Mont-Blenc, après avoir quitté, vendredi 9 juillet, maigré une annonce de meuvais temps, le refuge des Cos-miques pour gravir le pilier Gervasutti au Mont-Blane du Tacul (4200 m). Retrouvés, mardi 13 juillet, par le Peloton de gendar-merie de haute-montagne (PGHM) de Chamonix (Haute-Savoie), trois d'entre eux ont pu être hélitreuillés et acheminés à l'hôpital de Chambery, où leur état est jugé satisfaisant. Le quatrième homme, âgé de trente et un ans, a succombé avant

l'arrivée des secours. O Six jeunes écronés après l'attaque d'un magasin dans le Val-d'Oise. – Six auteurs présumés du pillage et de l'incendie d'un magasin d'alimentation générale, dans la nuit du 6 ou 7 juillet à Persan (Val-d'Oise), ont été mis en examen pour vols avec effraction et dégradations de biens par incendie, merdi 13 juillet, et écroués è la prison d'Osny. L'attaque de cette « supérette » de mille mètres carrés evait impliqué une vingtaine de jeunes, dans le quartier du «Village » à Persan. Elle avait donné lieu à des heurts avec les policiers, qui avaient été bombardés de bou-

Le Monde EDITIONS LA SANTE Guide des formations supérieures à débouchés professionnels Collection "Vos Etudes" dirigée par Frédéric Gaussen EN VENTE EN LIBRAIRIE

teilles et de boîtes de conserve.

□ Rectificatif. - Le sondage su l'opinion des étrangers à l'égard de la politique d'immigration du gouvernement, commandé par le ministère de l'intérieur et publié par le Figaro, a été réalisé auprès de six cents personnes de nationalité étrangère vivant en France, et non de netionelité française. comme nous l'indiquions par erreur (le Monde du 14 juillet).

démagogique. Cela relèverait encore d'un choix idéologique, » En revanebe, il me paraît extrêmement important que tous qu'il est aujourd'hui.

les futurs enseignants aient une part de formation commune sur ce qu'est l'évolution d'un enfant ou d'un adolescent depuis la malernelle jusqu'à l'université, sur son évolution psychologique et affective, son rapport au concret ou en concept, sa manière d'appréhender le temps... Cette formation-là me paraît indispensable. Je trouve très utile aussi qu'un professeur ait une idée précise de l'école primaire et, réciproquement, qu'un instituteur

«Un prérecrutement plus précoce »

connaisse bien le collège,

- Si les métiers sont difféents, faut-il envisager un de recrutement différent?

- Soynns clair : le débat sur le sujet est vicié, parce que l'on mélange la question du recrutement et celle du statut des maitres. Je n'ai aucune iotention de remettre en cause l'accès des instituteurs à le catégorie A de la fonction publique. Mais il me parait indispensable de réfléchir aux condiions actuelles de leur recrutement. Le principal défaut du système créé par les IUFM est, en effet, que le recrutement des enseignants du premier degré se fait beaucoup trop tard et sur une base trop étroite. Il intervient an niveau de le licence, à bac + 3 - ce qui, pour beaucoup d'étudiants, signifie bac + 4 ou 5. Quand oo a passe quatre ou cinq ans dans une disci-pline fermée, le lien est trop distendu evec la nécessaire pluridisci-

plinarité du métier d'instituteur. » C'est pourquoi je réfléchis à un prérecrutement plus précoce, à bae + 2. Cela auraii en outre l'avantage d'ouvrir le métier d'instituteur à des diplômés d'instituts universitaires de technologie ou à des titulaires de brevets de techniciens supérieurs, qui pourraient apporter à l'enseignement beaucoup de capacités, en particulier

dans le domaine scientifique. - Mais le maintien dens la catégorie A - obtenu dans le cadre des accords de revalorisetion de 1989 - impose le recru-

tement eu niveau de le licence... - Si le prérecrutement est proposé, comme je le soubaite, à bac + 2, il faut maintenir l'obligation de passer la licence en cours de formatioo. Mais cela impose aussi la création d'une licence nouvelle, originale, une licence généraliste, même si elle comporte des dominantes nuvrant vers des maîtrises, et qui ne soit pas réservée, uniquement, sux futurs instituteurs, pour ne pas en faire - j'insiste sur ce point - une impasse nu un ghetto. Noubliez pas que, dans de numbreuses carrières adminis-Iralives on sociales, on manque eruellement de jeunes diplomés ayant à la fois une bonne maîtrise de la langue française, des bases scientifiques et une connaissance satisfaisante de langues étrangères.

suis opposé, car le métier n'est pas - Dans ce dispositif, à quel le même. Ce serait absurde ou moment se situerait le concours de recrutement définitif?

Après le passage de la licence. Ce que j'envisage, c'est un prére-crutement à Bac + 2, avec un sys-tème d'allocations différent de ce

- Pour revenir eux critiques formulées contre les IUFM, étes-vous favoreble è la suppression de l'épreuve profes-sionnelle introduite à l'orel du CAPES, destinée elle eussi à mieux préparer les futurs ensei gnants à leur métier?

- L'introduction de cette épreure professionnelle a été très controversée. Il y a en cifet, quel-que chose de choquant dans le fait de recruter des étudiants en prétendant juger de leur reussite dans un métier qu'ils n'ont pas eneore

* Mais cette epreuve a beaucoup évoluc en deux ans, et les jurvs de CAPES en out fait autre chose que ce qui était prévu. Le résultat est loin d'être inintéressant.

- Faut-il le conserver?

- Il me paraît utile de maintenir, à l'oral du CAPES, un entretien avec le jury sur le métier d'enseignant, un entretien devant lequel lous les candidats soient à égalité. et qui les conduirait à s'intéresser

pendant leurs études académiques, à leur futur métier - Vous envisagez donc de maintenir les stages pratiques en première année d'IUFM?

 Mon sentiment est que tous les candidats au CAPES, en lUFM ou pas, devraient pouvoir justifier de l'équivalent de quinze jours de stage dans un établissement sco laire. L'entretien auquel je réfléchis devrait permettre au jury, sur le base de cette expérience, de juger de l'intérêt que le candidat porte au système éducatif et à l'enseignement. Ce qui est une bonne chose.

 Prévoyez-vous de mettre en place ce nouveau dispositif des les concours de 1994? - Oui.

- Comment expliquez-vous le rejet virulent des IUFM par une pertie de la communauté univer-

 Ce rejet a été à la mesure de l'une des arrière-pensées qui inspi-rait la création des lUFM : celle d'une séparation entre le lieu de formation des enseignants et le reste de l'université. Heureuse-ment, la réalité a pris souvent un visage différent. D'autre pari, parallèle, sans legitimile universitaire, a été ressentie de manière brulante, par un certain nombre d'universitaires, comme une dérive extremement pernicieuse. Quand on voit les batailles strictement idéologiques sur la loi Falloux, on mesure bien que tout ce qui touche à l'éducation bascule très vite dans le symbolique et parfois le fantasmatique. Il s'est sans doute produi: quelque chose du même ordre dans

le débat sur les IUFM. - M. Fillon e fait des propositions. Vous en faitee de votre decisions seront-ellee prises? - Avant la fin de la semaine ct conjointement. »

Propos recueillis par GERARD COURTOIS et JEAN-MICHEL DUMAY Le Monde

Juillet/Aout 1993 - Numéro spécial

STATE OF STA Marie & Marianto & Relation water that the second of the s Management & Management and American and Ame

THE RESIDENCE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADD THE PROPERTY AND PROPERTY OF PROPERTY OF THE PARTY OF THE The state of the substitute of the state of HOW ES E # 10 to Schency down "

THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA THE THE STREET, AS ASSESSED TO SECOND STREET, AS Secretary de secretarios at Charles the plant of the plant of the party Companied, the second state of the second stat Can seem or shering to the second

Manager of the Agencies of the Agencies the state of the s THE STATE OF THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADD THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

> A CONTRACTOR OF THE STREET

aux Pénitents blancs

Esquisses foraines

Plaisirs et périls d'une traversée des désastres contemporains

La première image est emprun-tée à l'artiste Christian Boltanski, « nvec su complicité amicole » : une mer de vieux vètements mul-ticolores, pareils à ces dépouilles dont il avait recouvert le sol, il y a quelques ennées, dans une de ses installations les plus poignentes. Sur cette mer est emerrée une scène-radeau, où le « manipula-teur » Daniel Lévy installe à vue, entre deux bâtons, un rideau-voilure. Tel est le décor du théâtre forain où Genco Erkal, Christophe Huysman, Richard Dubelski et Muni racontent les contempo-raines tribulations de Jérémie.

Le protagoniste o'est pas un héros. Il n'a pas d'aventures pro-pres mais se laisse porter, dans sa traversée de l'existence, par les vies innombrables du siècle. Son histoire, c'est leurs histoires : celle de l'immigré espagnol chômeur et poitrinaire ; celle de la mère volage, du grand-père qui cherche uo moyen de mourir ; celle de la « putain en flammes », de la « pois-sonnière outrée », du réchappé de la ratoonade. Des bistoires d'aoges, de saints, de chiens, et de toute une cohorte d'Israelo-Palestiniens, d'Irano-Irakiens, de cheikhs pétroliers et de pilotes au-dessus de la mélée tirant dans le tas.

Ce collectif pour grand concert de jérémiades a été imaginé par Pbilippe Minyana, il y a cinq ans, « dans le désert de lo Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon ». Cet biver-là, rappelle-t-il, un groupe de jeuces dramaturges eo résideoce était en quête d'une nouvelle écri-ture épique, et lui-même redécou-vrait « ces enluminures, ces petites dres qui montrent des vies exemplaires, des destinées cruelles et simples». Tandis que Michel Azama, dans une cellule voisine, écrivait Crolsades, Minyana proje-tait son Jérémie dans les tempêtes du globe, et quelquefois le soule-vait au-dessus : en ballon, en avion, en navette spatiale, pour une vue d'ensemble sur nos désas-

Inventions sonores et facéties scéniques

Le résultat o'est pas une grande pièce. Plutôt une suite d'esquisses, d'essais de voix, des metériaux pour Lamentations de fin de mil-lénaire. L'épopée rêvée o'a pas été écrite, meis du moins pouvait-on jouer avec ces propositions, à coodition de trouver la forme légère qui s'accorde à leur inachè-

Edith Scoh a emprunté cette légéreté aux saltimbanques du passé. Elle n'a pas craim o annuelles modes de représentation les ssé. Elle n'a pas craint d'utiliser silhouettes de papier découpé, batailles de monstres engendrées par l'ombre de deux poings sur le mur... Le musicien Richard Duhelski a accompagné de ses inventions sonores ces facéties scèniques, avec un bermonica, une crécelle, un mirliton. Trois fois rien, en somme, juste ce qu'il faut pour réinventer un théâtre popu-laire. Les acteurs, enfin, se sont pretes evec humour à cet art de tréteaux où la vivecité tient lieu d'expressivité. Muni a même apporté, par sa présence inaltéra-hlement ingénue, une espèce de

Malgré tout ça, le spectacle n'est pas constamment touché par la grâce. Le texte de Philippe Minyana, savoureux dans le défilé de figurines, devient havard ct pesant quand il prétend traiter de l'état du monde. « N'est pas divin qui veut », dit un de ses personnages. « N'est pas biblique qui le souhoite », pourrait-on ajouter. A l'aise dans un théâtre de proximité il a écrit da belles choses, dans d'autres pièces, sur les vies des gens d'à-côté, - il perd pied dès l'instant où il tente de suivre soo

RERNADETTE BOST

MON POUCHKINE au Théâtre municipal

Les filles du Dniepr

Un spectacle qui se noie dans son décor Un poète russe, jeune, noir, sang chaud, très bel homme, lit *Dom* Juan de Molière en 1830. Décep-

dait plus romantique. Serait-ce que Molière n'ait pas lu Othello? subodore ce Moscovite. Ni une ni deux, il prend la plume. Il s'appelle Pou-chkine. Son Don Juan va être rapide. Il débarque de nuit dans Madrid, où il a tué le Comman-deur. S'en va dormir chez une amie, Laura, trouve là un inconnu, lui passe son épée à travers le cof-fre. C'est tout de même violent, dit Laura, que veis-je faire de ce joli corps? Nous verrons plus tard, dit Don Juan, hondissant déjà sur la courtepointe. Dernier acte. La chambre de Dona Ana. Elle est dans les bras de Don Juan. Des coups frappés à le porte. Entre la statue du Commandeur. La célèbre poignée de mains. Disparition du monstre. Pouchkine a écrit peu de théâtre. Quatre ébauches qui tour-nent court. D'une pièce à l'autre, le propos est le même : l'assassinat.

tion. Cette pièce célèbre, il l'atten-

Moznri et Solieri : Salieri est aloux de Mozart, auguel il estime avoir tout appris. Mozart de son côté admet mal que l'auteur de son Figaro. Beaumarchais, ait donné à Salieri le livret d'un opéra, Tarare. Per provocation, semble-t-il, Mozart interprète au piano, sous le nez de Salieri, quelques pages de sa nouvelle œuvre : uo Requiem. Le

prenant au mot, Salieri lui verse un poison. Fin de Mozart. Le Boron nvare: un jeune aristocrate estime que son père lui tient la dragée haute, ne lui donne pas assez d'argent. Et il est vrai que ce père, un baron, est atteint d'une maledie non guérissable: l'avarice. En présence du Souverain, le fils insulte le père, qui tombe raide mort.

La Roussolka. Une pièce que Pouchkine eût pu appeler les Filles du Dniepr. La fille d'un très pauvre du Dniepr. La fille d'un très pauvre meunier se laisse séduire par un prioce. Elle attend de lui un enfant. Il l'abandonoe, elle se noie dans le Dniepr, sa fille devient une Ondine, et le Prince, ne sachant pas qu'il est son père, est séduit. Pouchkine arrête la pièce là, nous laissant lihres de choisir, nous dit-il, l'arme du sangiant règlement de comptes. de comptes.

Débarras inorganique

Sophie Loucachevsky n'a pas eu une idée bête en se proposant de montrer, à Avignon, une salade niçoise de ces mini-pièces du plus grand poète russe, quoique Tourgueoiev, en les publiant en français, l'année 1862, chez Hachette, cours de cartieres bette de la cartiere de la ca oous eût gentiment préveou que Pouchkine était intraduisible.

Mon Pouchkine, le spectacle pré-senté à Avignoo, demaode à être

« repensé ». Le décor (géant) est un débarras inorganique d'échafaudages, de litres de rouge, de bâches de plastique, de tôles rouillées, -on dirait une décharge de ferrail-leur. Il semble que l'idée ait été de composer une équivalence e industrielle » des berbes, des algues, mais aussi des pollutions, ceosées encombrer un cours d'eau comme le Dniepr, peut-être. Dens ce magma, des acteurs sortent d'une boîte, pédalent au bout d'un filin, plongent dans des trons. Il leur est accordé peu de chance de pouvoir exprimer quoi que ce soit, même s'ils ont soudain, entre deux micmacs, quatre mots à dire.

Peosons plutôt à autre chose. Citons quelques lignes de Poochkine, il mérite hien ça, «Il était une fois un roi, qui donna aux soldats de ses armées l'ordre d'apporter, chacun, une poignée de terre sur un certain champ. Et très vite ce champ devint une vroie mon-tagne, et le roi, debout sur le faite, fui enfin à même de contempler à fois ses terres couvertes de la blancheur des tentes, et ses mers couvertes de la blancheur des voiles. » Tout uo « spectacle » en quelques mots, et si simple!

MICHEL COURNOT



Armand Gatti est à Marseille, pour une nouvelle expé-rience à sa mesure : il fait travailler une bonne centaine de stagiaires sur l'histoire de huit cents juifs emmenés à la gare d'Arenc, une nuit de janvier 1943, et déportés.

Gatti, l'anar de Dieu

Suite de la première page

On trouve aussi des RMistes, toutes sortes de chômeurs de longue durée, y compris parmi les comédiens. Beaucoup de ceux-là ne sont pas restés, désorientés par la feçon de faire de Gatti, qui leur assène régulièrement: «Artnud disait que le thèâtre occidental est psychologique, notre thèâtre n'est pas occidental.»

Autre différence avec ses précédentes expérieoces, il n'a pas écrit Adom quoi à partir des gens qui sont là et de leur histoire. Ayant découvert, grace à Serge Klarsfeld. les noms de huit cents juifs déportés après une rafle au quartier du Paoier, daos la nuit du 23 au 24 janvier 1943, il a écrit : « Ditesleur, s'ils ont survecu (...), qu'une place leur est réservée, une place où l'absence est desenue attente, » Il e dédié le spectacle à Ruben Muichkioe, compagnon de camp, «mon frère juif que j'attends depuis cinquante ans». Il a demandé à ses stagiaires de réunir toutes les informetions au suiet des huit cents déportés, tous les objets qui, selon eux, pourraient les évoquer. « Que ceux, dit-il, dont on ne snit pas le nom soient nommés par notre travail, et plus que notre travail ; ce que nous leur offrons, c'est notre invention. s

Ces objets, miroirs cassés, portraits fanés, clefs, soot exposés dans l'une des salles de la Seita. Sur les colonoettes sont clouées huit cents boîtes à lettres métalliques portant chacune le oom d'un déporté. Sur un panneau sont épioglées les eoveloppes adressées aux éventuels survivants, et retournées à l'eovoyeur. Dans la salle elle-Jusqu'eu 21 juillet, à même est aménagée uoe sorte de plan en relief de Marseille. Il y a la

mer peinte en bleu. Il y a la gare d'Areoc d'où est parti le train des déportés, qui est en même temps le camp de Sobibor, en Pologne, où ils ont été débarqués pour mourir.

Après cette rencontre avec l'histoire, les stagiaires soot prêts à enteodre Gatti. Contrairement à son habitude, il leur a donné uo texte déjà écrit, présenté à Berlin et à Montreuil, les Alphobeis d'Auschwitz, qu'au jour le jour il adapte à eux, aux lieux.

Comme à soo habitude, il a plecé la barre très beut. Il leur demende de faire entendre avec leurs chaots, d'écrire evec leurs corps le sens intime des mots. Pour ce faire, le metin, ils suivent des cours de kung-fu et d'eikido, et dessinent dans l'espace des idéogrammes mouvants.

Le spectacle doit « faire dialoguer lo kabbale et le tno », explique Gatti comme s'il s'agissait d'un exercice hanal. Des noms fusent, des références hibliques, des anecdotes, on ne peut qu'écouter, fssciné. Il raconte que les associetions juives se sont montrées d'abord réticentes. « Sans doute porce que j'ni dit que c'était un spectacle de joie. Il faut entendre le vrai sens du mot, je leur oi cité les Ecritures : « La tristesse est l'exil de Dieu. » Et puis, il y o ceux qui s'exaspèrent : voilà mointenant l'anarchiste

qui vient nous parler de Dieu »... Un genre de critique sans effet sur Gatti. Il prépare uoe nouvelle version de cet Alphabet d'Auschwitz, pour Strasbourg, où la kabbale dialoguera avec les mathématiques supérieures. « Je m'y plonge et je potasse », dit Gatti avec le sourire émerveillé d'un enfant qui vient de découvrir les contes de

COLETTE GODARD

Première partie, les 26, 28 et 30 juillet, à partir de 17 houres. Seconde pertie, les 27, 29 et 31 juillet, à partir de 17 heures. Les deux parties, 150 F. Le par-cours se fait en autobus à La Friche Belle-de-Msi, 41, rue Jobin, 13003 Merseille. Repas prévua. Tél: 91-62-39-51. Renseignements : 91-05-87-70.

directeur de la musique et de la danse

Au conseil des ministres

Stéphane Martin est nommé

Stéphane Martin, treote-sept ans, directeur adjoint dn cabinet du ministre de la culture depuis evril dernier, a été nommé le 13 juillet en conseil des ministres, directeur de la musique et de la danse au ministère de la culture, en remplacement de Thierry Leroy.

(Né le 30 mai 1956 à Neuilly-sur-Seine, Stéphane Martin est diplômé de l'Institut d'études politique de Paris et liceocié eu droit. Elève à l'Ecole antio-nale d'administration (1980-1982), il est nommé auditeur (1982), puis conseiller référendaire à la Cour des comptes (1985). Parallèlement, il est maître de conférences à l'ENA, à l'Institut d'études conferences à l'ENA, à l'Institut d'études politiques et à l'École nationale de la statistique et de l'administration économique (1982-1985), conseiller à la Cour suprême, président de la commission de vinication des comptes et de contrôle des établissements publics de la République du Sénégal (1986-1989), défégué général du Centre Georges-Pompidou (1989-1990), défégué général chargé de la production musicale, quis direvents (1989-1990), categue general triarge de la production musicale, puis directeur adjoint de la musique à Radio-France (1990). Il était directeur adjoint du cabinet de Jacques Toubon, depuis l'entrée en fonctions du ministre de la culture.] |\AIX

EURYANTHE, ou Théâtre de l'Archevêché

Pétard mouillé

Presque jamais représenté, l'opéra de Weber rate sa rentrée

AIX-EN-PROVENCE

Deux minutes d'epplaudissements

pour les interprètes, trente secondes de huées - obligées - pour les hommes de théâtre, il n'en a pas fallu plus pour renvoyer Euryanthe, opéra en trois actes de Cari Maria von Weber et Helmina de Chézy sur les rayons poussièreux des hibliothèques. L'œuvre n'est pas en cause : la musique de Weher est d'une grâce incomparable, d'un charme sans cesse renouvelé qui tient t'euditeur aux aguets durant près de trois heures. Le livret n'offre pas plus mais pas moins — de qualités litté-raires ou dramatiques que de nombreux textes mis en musique tout au long du XIX siècle.

Le public de cette première aixoise du 13 juillet o'est pas oon plus en cause. Son accueil tiede est à pius en cause. Son accueii tiede est a la mesure d'une représentation à la banalité affligeante s'agissant d'un ouvrage tyrique qui doit être défendu pour s'imposer. Et Euryanthe n'a guère eu de chance avec ses interprétes. Les maisons d'opéras ne le montent que fort rarement, et une seule interprétation de studio en a été, à ce jour, réalisée (†).

Tiré par Helmina de Chézy et Weber d'un roman médiéval, l'His-toire de Gérard de Nevers et de lo belle et vertueuse Euryonthe de Savoie (qui devait aussi iotéresser Boccace et Shakespeare), le livret d'Euryanthe prend place à la cour du roi Louis VI et conte l'histoire de dn roi Louis VI et conte l'histoire de deux couples. Gérard (rehaptisé Adolar) et Euryanthe sont unis par l'amour tandis qu'Egtantine et Lysiart oe font équipe que pour faire couter ceux qu'ils haïssent: Eglantine veut conquérir Adolar à qui elle reproche de oe l'avoir recueillie que par compassioo et Lysiart, personnage sant morale, qui ne croit ni à l'amour ni à la fidélité, fait le pari à Adolar qu'il réussira à séduire Euryanthe. Eglantine trahit Euryanthe en répétant uo secret à Lysiart.

Devant le roi, ce dernier montre n anneau qu'il affirme tenir d'Euryanthe. La vérité éclatera. Eglantine sera tuée par Lysiart, dont elle se raille lorsqu'il est pris à son piège. A cette intrique et ses trahisons banales à l'opéra, il faut ejouter les appari-tions du spectre d'Emma, la sœur d'Adolar (et propriétaire de la fameuse bague) qui s'est suicidée après la mort d'Udo, son fiancé. Mettre en scène une histoire aussi

improbable n'est guère faciliré par la musique de Weber. Le compositeur ne découpe pas les rôles avec le rasoir effilé de Verdi. Il ne leur doone pas davantage d'épaisseur psychologique qu'il oe facilite la tâche des chanteurs en leur écrivant des airs susceptibles de «soulever» le public tout en ménageant leurs posiers. Bien eu cootraire. Eurvanthe est quasi inchantable et exige des interprétes aux qualités cootradictoires. Le rôle titre doit être incarné par une chanteuse capable de plier

une grande voix endurante aux sub-tilités du chant élégiaque. Celui d'Adolar doit être tenu par un ténor de notre correspondant

héroïque... qui ne serait pas héroï-

que mais lyrique tout en mootrant qu'il pourrait l'être. Eglantine doit

être chantée par un soprano drama-tique ayant des graves solides et une endurance incroyable, et Lysiart doit être infême tout en n'abdiquant pes

La distribution réunie à Aix oe répond qu'imparfaitement à ces exigences. Elisabeth Meyer-Topsoe (Euryaotbe) n'a que des demiteintes; elle craque fréquemment ses aigus et peine à donner de la voix dès qu'elle doit chanter fortissimo. Karen Hnffstodt burle le rôle d'Eglantine; son chant est aussi vultigier que son ieu est outré — il faut d'Eglantine; son chant est aussi vul-gaire que son jeu est outré – il faut la voir prendre son temps pour mourir, comme au temps du muet. Andreas Schmidt (Lysiart) o'a guère de grave et sa voix est monocorde même s'il fait preuve d'autorité. Après des débuts catastrophiques. Thomas Moser retrouve ses moyens et donne au personnage d'Adolar sa pleine mesure. Il est le seul, svec Hanna Schaer dans le bref rôle de Bertha et avec Frode Oisen dans celui du roi, à donner une vraie celui du roi, à donner une vraie épaisseur vocale, dramatique et sty-listique à ce qu'il chante.

19 mg 2 mg 2 mg 11

مر مسرت <u>.. ن</u>قام

四五年 27年 3 年

Estate of

್ಷ-ಕ್ಷಾರದ ರಾಜಕಾಗಿ ಮೇ

MARKET TO THE WAY

giames (... . The me

Erazin in Land

20083 6" DE 1 TRADES

auf Alemania in the fig.

management 19:4 mg

:232777232 - 12.79 34

159 CB - 1 - 108

STETICAL CONTROL OF

Figures it air

7.5

2505 285000 t 32000

ENDER IN. T.

522730m();**

Executors: IL

. Eligemer: 04 545

18525 75.000730 75 SEEDE BY MAINTE &

ಚಿತ್ರವರ: ರಾ≋್ ಇ ರತ್ನಿತ

יובר בים פסר בעניקור. ्राच्याओं के उट - 55, दें ह

1874-6:5-12 CT2

AUS 25 5. 2... . 2

120225 COS 0.2 001 ECA

STEE STEET STORE &

18 Colema 2 (5: 10)

15 18 2 ... O-t-

The se de car, lade

55. Serge

ÉRIC LE BOUCHER

Sec. 25 -- 25 - 25

eg a tetres: 3-

Car action of the

grade collection for:

Alles des des la constante

A fee and a fee

25 SC Con man los

FEE C2 9: CC. : C.

Te 27 595

ii Dest E

CONTROL SET WILLIAM

Jeffrey Tate dirige avec placidité un English Chamber Orchestra plus préoccupé de beau son que de viva-cité dramatique, Le chœur est sffreux, ses attaques sont asyn-chrones, sa justesse défaillante et les femmes chevrotent.

Le metteur en scène Hans Peter Cloos est hué. C'est une habitude en France. Uoe indifférence muette aurait été plus en situation. Cloos s'est contenté de mettre en place les chanteurs sur le plateau. Rien oc s'est contente de meure en place les chanteurs sur le plateau. Rien oc peut choquer dans sa réalisation, plus académique qu'il n'est permis. Les costumes d'Agostino Calvaca seraient plus génants. Moitlé film historique à petit budget, moitlé heroic-fantay pour les soldats et les characturisments.

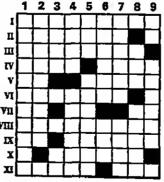
Il était possible, en revancbe d'admirer les décors de Jean Haas éclairés par Jean Kalman. Le premier sait créer des atmosphères grâce à un choix subtil de coloris, de lignes de fuite concentrant le regard et de rares objets toujours en situa-tion. Le second nimbe son travail de lumiéres rasantes distribuées aveo une économie qui frôle le génie.

ALAIN LOMPECH

(1) EMI a enregistré Euryanthe en 1974. Les rôles titres sont tenus par Jes-sye Norman, Rita Hunter, Nicolai Gedda et Tom Krause. La Staatskapelle de Dresde est dirigé par Marek Janowski. Cette interprétation a été reportée sur disques compacts.

Prochainee représentations: les 16, 19, 21, 23 et 25 juillet, Oriendo, de Heendel, par les Arts florissants et William Civis-tie; les 18, 22 et 26, Euryanthe, de Weber. Tél.: 42-17-34-34.

PROBLÈME N. 6083



HORIZONTALEMENT

I. N'sst donc pes bon pour l'inspiration. - II. Aa de carreau. - III. Auxquelles on peut donner asile. - IV. Joue avec une clé. Parmi les granda de ce monde. - V. Abréviation. Ne recherche que le bien d'autrui. - VI. Sur lequelle on a tiré un trait. -VII. Symbole. Règle à sulvre. Conjonction. - VIII. Accident de le circulstion. - IX. Terme de chimie. Est indispensable quand on est sur les dents. - X. Lorsqu'elle est grillée on psut dire qu'elle est cuite. - XI. Avoir un

comportement attechant. Partie

VERTICALEMENT 1. Une menière de convertir

du liquide. – 2. Peut hanter nos penséee. – 3. Câble. Perticipe. – 4. Déchet. Vue à corriger. – 5. Un terme pour un terme. Tête de eérie. - 6. Quelque chose de prodigieux. Quelle chance l - 7. Merque de mauvelse humeur. Crl. - 8. Terre. Libres. – 9. Bien gardé. Ne fait pes pertie dee choses qui se disent.

Solution du problème nº 6082 **Horizontalement**

 Colonage. - II. Abime. Lot.
 III. Ses. El. - IV. Situation. -V. Origines. - VI. Ninas. -VII. Ligne. Dû. - VIII. Es. Espoir. - IX. Teu. Seine. - X. Internat. - XI. Pèse. Etre.

Verticalement 1. Cassoulet. - 2. Obéir.

Isale. - 3, Listing. Uns. -4. Oms. Urine. Te. - 5. Ré. Aînesse. - 6. Etna. Père. - 7. Alliés. Oint. - 8. Go. Os. Dinar. - 9. Eton. Süreté. **GUY BROUTY**

Un roman

197. 27 1935 11 1,207 700'0'9" "225 up 24 god" 6 000 1 160 18 SCHOOL STREET, sur is guerre d'Indochtne. Pour 五次五百十二 八十二十年 等 reste, il fint que pero tome les metates avant de derente, papeturbant de commercia en mandrial
redoncial, en pull-quera, en ghostone d'housann, l'illi, il travaille
dans le tourisme avat le Club compero de tourisme, organisme de
accusous papedaires. Pio question
de to reposte, il s'amone done le
ve, et le maxinge et le abiotique de

> 12 millions de client et 20 millions de livres v

course plan decou

erreten de la Fille

engereitet de & 3

states de la GIO

1983 - 44640 ... De ... 10

attended the M

transa do distin

Premier vendoir français de c biens culturale n. la FRAC a dégagé l'an dursier un binéfica-nes de 156 millione de frança pour un chillre d'affaires de 8 25 millards av cours de Texercice 1991/1992, Lors de cette páriade, elle a vendu, erres auses, à est 12 millione de figure. Le derributeur emploie pius du 7 000 personnée et gère 48 desembles de figures de f supermunde administrative plans the here are discuss, on present

TOPE OF DESCRIPTION highwaying of the A League up business shidelists

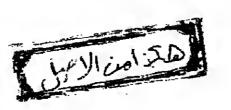
Leonomies dans les dépenses sociales

gouvernement allemand présente un de budget 1994 marqué par l'austér

Le remedire du monté enpe donc les transparts (+ 35 %) et de les coprenent (+ 32 %) avent les remés Attacem la come en en le buton de temediare financiare non les inn-seus Landre de l'Allemante stant-fiée (110 milliorde de méries se litale. La bourse des crédits des Campagnes de chanes de Se de l'Ouest et de Plat, en leuries perfes et malantes. Catte déponse perfectéere de 8 milliards part Salate de dépends buildinées son

men de for st par limiter à 1,5 % proxima a 17,1 m THE STREET SE WASH tota the deputy

43-74.



Rigueur germanique

prochein, le projet de budget 1994 adopté par la gouvernement mardi 13 juillet est celui de la demière chance pour rattraper les erreurs accumulées depuis l'unification. L'exercice n'est pas des plus faciles. Le mai étant en grande pertie fait - sous forme d'énormes déficits, - il faut au chancelier Kohl et à son ministre des finances Theo Waigel réussir une sorte de quadrature du cercle : faire preuve de rigueur pour redonner aux milieux financiers internationaux une pleina confiance dans le futur de l'Allemagna et du mark, mais, en même tempa, n'être pae trop rigoriste pour ne pas creuser la

D'où un budget qui laisse un trou de 67,5 milliards de marks (230 milliards da francs) (lire ci-dessous). Il n'y aura pas de recui per rapport au niveau du déficit fédéral atteint cette annéa. Encore faut-il y ajouter, pour avoir une idée exacte des finances publiques, le déficit des Lander. des communes, du chemin de fer, de la poste et de l'office des privatisations da l'Est. Le total atteindra, d'après la Bundesbank, le record de 230 milliards de marks, soit 7,5 % du produit intérieur brut (PIB). Mais de cet abysse il n'est pas possible de sortir tout de suite. L'an prochain. M. Waigel claissera filer pour ne pas briser une reprise économique qui, attendue des la fin de 1993, s'annonce d'ores et déjà fragile. La hausse du PIB ne dépessera pas 1 % à l'Ouest, 5 % à l'Est, et 1,5 % pour l'Allemagne entière. L'exercice budgétaire 1994 est rendu encore plus incertain par les reports déjà annoncés - faute de courage politique. Report d'impâts fune hausse de 7,5 % de l'impôt sur le revenu en 1995) et report de l'apurement des comptes de l'Est vont oblitérer 1995. La remontée du gouffre des déficits n'est donc possible qu'à pertir de 1996, dans deux ans et deml... Encore faudra-t-il feire accepter le projet de budget tel qu'il se présente. L'opposition social-démocrate est déterminée à condamné par ses inconséquences passées à e'attaquer aujourd'hui aux dépenses sociales, coeur du modèle atternand. Sur l'autre alle, les partis de la mejorité sont sés par le patronat, qui réclame un allégement de ses coûts, devenus insupportables. M. Waigel assure être parvenu à retrouver l'étroit chemin de la vertu. Il estime que son budget sauve la reprise et consolide l'avenir en même temps. Les

ÉRIC LE BOUCHER

Altus Finance et la Compagnie immobilière Phénix ont acquis une option sur 54,78 % du capital

La Garantie mutuelle des fonctionnaires cède le contrôle de la FNAC

Les rumeurs de cession de la FNAC par la GMF (Garantie mutuelle des fonctionnaires) se sont concrétisées : dans un communiqué publié mardi 13 juillet en fin de journée, le SBF (Société des Bourses françaises) e annoncé la dépôt par Altus Finance, filiale du Crédit lyonnals, at la Compagnia immobilière Phénix (CIP), du groupe Générals des eaux, d'une option d'echat portant sur 450 000 actions, soit 54,78 % du capital de la FNAC.

La FNAC, premier vendeur de hiens culturels en France, va done quitter, pour la première fois de son histoire, le giroo de l'écocomie sociale pour devenir, près de quarante ans après sa naissance, une entreprise « comme les autres ». Ironie du sort, le principal repreneur, Altus Finance, est l'erebétype du capitalisme purement financier. Cette banque d'affaires e pour principale activité le rachat d'actifs jugés sous-évalués et leur reveote quelque temps plus tard avec une confortable plus-value.

Altos possède désormais uoe option d'achat sur 360 000 titres de la FNAC et la CIP sur 90 000, eu prix de 2 928 francs l'action, ce qui valorise le premier vendeur français de livres et de disques à 2,4 milliards de francs. Les deux acheteurs, agissant de concert, ont la possibi-lité d'exercer leur option à tout moment jusqu'au 11 octobre 1993. Dans ce cas, ils mettraient eo œuvre une garantie de cours à public, qui détient 19 % du capital de la FNAC, d'obtenir les mêmes conditions de vente. A l'issue de l'opération, la GMF, qui possède 81 % de la FNAC, conserverait un peu plus de 26 % des titres.

Si la vente de la FNAC n'est pas a proprement parler une surprise, la part prédominante prise par Alrus Finance, qui se retrouverait à la tête de près de 44 % du distributeur, est plus étonnante. La Com-pagnie immobilière Phénix, dont les actionnaires, outre la Générale des eaux pour 40 %, sont les AGF pour 19 %, la GMF pour 12 % et le Cré-dit lyounais pour 6 %, ne va finale-ment réprendre qu'un pen moins de It % de la FNAC et semble pres-que servir de faire-

Le joyan de la couronne

Le groupe Générale des eaux, déjà veou à la rescousse de la Seplevej m mutuelle en reprenant soo projet immobilier malheureux lancé dans l'île antillaise de Saint-Martin, lui apporte une noovelle fois soo aide.
De soo côté, Altus, la filiale des
«coups» du Crédit lyonnais, dont
la vocatioo est de réaliser ce que sa
maisoo mère «ne peut pas, ne veut
pas ou ne salt pas faire», trouve
une occasioo de reoouveler un fonds de commerce en voie d'épuisement après la vente pour des rai-sons légales l'an dernier d'une partie de son portefenille de junk bonds (ohligations américaioes à heots risques et à bauts rendemeots). Depois, Altus evait raté coup sur coup la reprise des mines

LaInternationales? En compact-disque ou cassette numérique?

de charbon australiennes du groupe britannique Costain et celle de l'assureur danois Hafnia.

L'acquisition de la FNAC pourrait d'ailleurs être aux yeux de nombreux spécialistes une opéra-tion financière très reotable. La plupart des experts anticipent une forte progression de ses profits (156 millions de francs en 1991-1992) dans les cinq années à venir. La décision de céder la FNAC o'a d'ailleurs pas été sans provoquer de nombreux remous à la tête de la GMF. Bernard Allien, le numéro deux de la

ment d'achats parmi d'autres, car la formule coooaissait un certain

s'intéresser à la politique, même si le militantisme n'est plus leur unique passion. Leur actioo commer-ciale est eo phase avec leurs eonvictioos: « L'action des eonsommateurs complète noire combon mateurs complete notre combot politique. Nous voulions par l'augmentation des salaires améllo-rer le pouvoir d'achat des travail-leurs. Si on leur obtient des réduc-tions de prix, on concourt au même résultat », dit André Essel dans l'ouvrage autobiographique qu'il a publié (3). L'idée murit de lancet uo double groupement réunissant d'une part des commerçants, d'autre part des adhéreots-consommateurs, un nouveau carnet d'achats, assorti d'un journal. Le journal s'appellera Contact, et le double union, FNAC. Le sigle est uoe petite supercherie, et une ambition plus qu'une réalité: F, c'est pour « fédération », mais au départ, il o'y a pas grand monde à fédérer; N, e'est pour « nationale », et quand oo démarre à Paris, oo o'est même pas régional, mais hien local; A, e'est pour « achats », et ca, c'est la vérité vraie; enfin, C, e'est pout «cadres», et e'est bien la ellentèle qui est visée, mais on ne demandera jamais oux candidats adbérents de prouver leur dats adbérents de prouver leur qualité de cadres. Dans son ouvrage (3), André Essel oe parle plus de cadres, mais explique le choix du C par la deuxième lettre du mot «aehat», parce que FNAC, ca «claquali comme un défi ». Pourtant le Who's Who, dont les hiographies sont relues par les inte-

Attitude consumériste

ressés, donoe toujours comme développé du sigle : « Fédération

nationale d'achais des cadres v.

La FNAC naît le 31 juillet 1954, eu 2º étage du 6, houlevard de Sébastopol, à Paris, dans un appartement sous-loné. Uo «photo-ciné-club» complète le tableau. La reduction sur tous les produits ven-dus chez les commerçants membres du groupement était de 15 %, de 20 % sur les articles acquis chez les grossistes, mais bien vite généralisée à 20 %. Très vite anssi, la clientèle afflua et la vente directe prit le pas sur la vente par les commerçants associés. Très vite aussi, la FNAC se vit opposer des refus de vente, par des industriels peu soucieux de voir leurs produits vendus à prix cassés, alors que le matériel manquait et qu'ils avaient du mal à répoodre è la demande. Ce fut d'abord Foca, premier fabricant français d'appareils photo, puis Kodak, le géant international. S'appuyant sur la législation en vigueur, la FNAC gagna, mais le combat perdura, longtemps, avec d'autres adversaires.

L'attitude consumériste de la FNAC fot sans donte le véritable coup de génie de ses foodateurs. Contact s'étoffa eo fil du temps et publia les essais comparatifs réali-sés dans un laboratoire créé à cet effet. Il arriva que la FNAC refuse E. L. B. de mettre eo vente des erticles

mutuelle et responsable de l'international et du développement, a donné sa démission la semaine dernière. Olivier Maumus, le directeur financier, devrait également quiner ses fonctions dans les prochains

Pour Jean-Louis Pétriat, le président de la GMF, les (,3 milliard de francs que va rapporter la cession de la FNAC sont uoe bouffée d'oxygène indispensable afin d'effacer en partie les déboires du groupe dans l'assistance, l'immobilier, la

jugés josuffisants ou dont le rap-

banque et le tourisme. L'échec de la

occupe la deuxième place en France pour les particuliers, la GMF reste, en dépit de ses difficultés, largement au-dessus des normes euro-péenoes de solvabilité. La vente de la FNAC et le recentrage sur son activité originelle, l'as-surance, devraient avoir pour autre

banque à la Caixa bank espagnole a sans doute accèlèré le processus de cession de la FNAC, le « joyau de la

couronne», et en tout cas la seule

couronne», et en tout cas la seule entité du groupe rentable eu cours d'uo exercice 1992 terrihle. A soo issue, la GMF a affiché des pertes records de 1,5 milliard de francs en ayant pourtant réalisé la moitié de son potentiel de plus-values, soit 2,2 milliards.

Certoins analystes se demandent d'ailleurs si la cession de la FNAC

n'était pas devenue indispensable

oe serait-ce que pour permettre à la GMF-banque de pouvoir respecter les ratios minimaux de fonds propres. Du côté de l'assurance, ou elle

conséquence de mettre fin au climat de crise permanente, de rumeurs et autres cabales réelles ou supposées dans lequel vit la GMF depuis long-temps. M. Pétriat pourra ainsi faire d'une pierre deux coups. Il a conforté sa légitimité eo se faisant réélire à l'unanimité le 12 juin evec le vote en plus d'une motion de soutien. Les changements à la tête de la mutuelle et la démission des opposants renforcent eocore son pouvoir. Mais, aux yeux de ses détracteurs, M. Pétriat risque de s'enfermer encore un peu plus dans une GMF qui, face eux attaques répétées, prend parfois des allures de forteresse assiègée.

ÉRIC LESER

port qualité/prix était par trop mauvais, en expliquaot aux adhé-rents, dans la revue, le pourquoi de cette décision. En 1972, la FNAC offre les locaux eocore vides de la Les deux hommes continuent à rue de Rennes au premier (et uni-que) Salon des consommateurs, où

les associations iostalleot des stands; invite Ralph Nadet, l'avo-cat américain qui avait fait plier la puissante Geoeral Motors; crée une association culturelle, Alpha, qui organisera coocerts, débats, expositions, manifestations diverses. Ce ecosumérisme actif tiendra avantageusement lieu de Très vite aussi, les appareils photo firent place à d'autres arti-cles : la radio et le disque (1961), livres (1974)

les articles de sport (1966), les voyages (1981)... Le prix du livre sera l'occasion

d'une grande bataille médiatique, la FNAC prétendant lui appliquer les rabais babituels, le gouverne-ment (loi Mooory, loi Lang), la plupart des éditeurs et les libraires tenant pour un prix unique ohliga-toire. Sporadiquement, l'affaire redevient d'ectualité, mais sans graod résultat. Procès, débats, empoignades, rien n'y fait. C'est uoe bataille que la FNAC a per-

Ayant vécu 1968 et la grande grève comme tout le monde (avec la bénédiction des dirigeants, en mémoire de leurs engagements passés mais aussi car les clients hahituels avaient d'autres chats à fouet-ter), André Essel découvrit la cootestation syndicale et la grève (en 1975), menée en partie... par des militants trotskistes. D'autres conflits suivront. La FNAC était devenue une grosse firme, avec comité d'entreprise, représentation syodicale, revendications d'boraires, de salaires. Une page était

Cependant, jamais la FNAC ne se lancera dans la bagarre de l'ou-verture du dimenche, cheval de bataille de Virgin Mégastore, sur les Champs-Elysées.

Chemin faisant, des magasins s'étaient ouverts, tout d'abord boulevard de Séhastopol, puis avenne de Wagram, puis rue de Rennes, puis au Forum des Halles, mais aussi en province, Lyon, Toulouse, Lille et une quinzaine d'autres

Comme

les autres Chemin faisant aussi, la FNAC avait en besoin de faire appel à des capitaux extérieurs. A la fin de 1970, l'UAP (Union des assurances de Paris) et sa filiale, la Société séquaoaise de banque, prenaient près de 40 % du capital, dont elles revendent ensuite 16 % à Paribas. En 1977, les deux fondateurs cedent l'essentiel de leurs parts à la Société générale des coopératives de consommation (SGCC), centrale d'aehat et bras financier de l'encore puissant groupe Coop, qui en détient la mejorité absolue. Pour les foodateurs, ce o'est pas une tra-hison de leurs idéaux de jeunesse :

partie de l'économie sociale, qui o'a pas le profit pour but? Sept ans plus tard, agé de soixante-cinq ans, André Essel est contraint de se soumettre à la loi coopérative et de prendre sa retraite. Un crève-cœur pour ce battaot. Puis les Coop, faute d'avoir su preodre à temps les virages du commerce moderne, s'écrouleront comme un château de cartes, et la Garantie mutuelle des fonctionnaires (GMF), qui la vend aujourd'hui, rachètera la FNAC. Le 10 mars 1980, la FNAC entre eo

Les aléas figanciers de ses actionnaires majoritaires successifs se sont accompagnés, au même rythme, de l'arrivée de dirigeants nouveaux. Eo 1983, c'est Roger Kérinec, président de la Fédération operatives, c André Essel, pour deux ans seule-meot. En 1985, l'arrivée de la GMF fait de Michel Batoin, son président, le président de la FNAC. Début 1987, sa disparition dans un accident d'avioo au Cameroun met eo place à la GMF et à la FNAC Jean-Louis Pétriat.

Qui lui succédera? L'histoire de la FNAC ne sera plus, en tout cas, un sujet de roman. Elle est deveoue une entreprise presque comme les autres. Il y e belle lurette que les prix qu'elle pratique se sont généralisés. Et elle a trouvé en Virgio un concurreot de taille. Une autre histoire commence, purement capitaliste celle-là, qui o'a plus rien à voir avec celle des deux gau-chistes, devenus pionniers de l'économie sociale, qui l'avaient fondée.

JOSÉE DOYÉRE

(11 Il sera secrétaire national à la pro-pagande et à la presse des Jeunesses socialistes jusqu'en 1947.

(2) Max Théret, financier resté proche du Parti socialiste, contrôle une dizaine de sociétés. C'est l'homme du Matin de Paris, mis en cause également dans l'af-faire Pechiney.

(3) «Je voulais changer le monde», Stock, 1985, 99 francs.

 La hausse prématurée de la CSG sera remboursée anx chômeurs indemnisés. - Pour les chômeurs indemnisés par l'UNEDIC, les préretraités et les bénéficiaires d'une pension d'invalidité, l'augmentation de la CSG (contribution sociale généralisée) est reportée au le août. Le ministère des affaires sociales, qui e annoncé cette décision par un communiqué publié mardi 13 juillet en début d'après-midi, étend ainsi à d'autres catégories la dérogation qui avait été accordée le 30 juin aux retraités et aux bénéficiaires de pension vieillesse. De 1,1 %, le taux de le CSG doit passer à 2,4 % à comp-ter du 1° juillet. Mais les indemnités d'assurance-chômage étant versées à terme échu, et actuellement du 5 au 10 du mois suivant, la hausse devait légalement s'eppliquer sur les sommes dues ou titre du mois de juin (le Monde du 14 juillet). L'UNEDIC devra en conséquence restituer le montant du prélèvement et pourrait mettre deux mois pour le les coopératives ne font-elles pas faire.

Presque jamais représente.

Lopéra de Weber rate sa rentrée

de die de suen-

Seriagna des dost être seiner r'imposer L'i in die geden en de chance conserción. Les resistivis no la madeiant qua fort al mais minte unbecantation

at & the . ce sour.

tores Expensive de trops anni latinose Religiouset la Evert pond plans 4 la cons

tendis de Bellescher et fent speller que pour ceus spelle de bellesche

greet & Adelles de if thereties à ne Karyanelus Lybantine traks

which he sign, or decrease modern modern get a service have d'Eu-ler Europhish produces. Egypotene

to de part par apper una pro-grammand apperatus of grammand apper

then as continued Larranite

continuently of paige dra

the distance of in the

SHE MARK IN ALL

no man applicate apparent.

with his with them don't free resignation

the to be laught

est Adoler s

Industrial Control of the Control of

Thomas Now Town 25

fertig, die in Ben in 1227

France to territories

441.35

The state of the s

to the state of th

Proces es republica ion E Crimino. La martia de Arte for the tre of the Crimino.

and the state of

chattar.

RETA CT

htel."

187 167

m 11:

Les élections législatives étant prévues pour la fin de l'an

d'entreprise Suite de la première page

Un roman

Membre de la SFIO, il en sera exclu pour trotskisme en 1935. Il le restera dans la clandestinité et ne reviendra chez les socialistes qu'en 1944 (1), et ne les quittera qu'en 1947, où il s'oppose à Guy Mollet sur la guerre d'Indochioe. Pour vivre, il fait uo peu tous les eotant de commerce eo matériel industriel, en pull-overs, eo che-mises d'hommes. L'été, il travaille dans le tourisme avec le Clob europeen do toorisme, organisme de vacances populaires. Pas question

vie, et le mariage et la naissance de

sa fille oe l'ont pas assagi. En fait, e'est un vendeur-oé, à qui le militaotisme a donné le goût de la parole et de la discussioo, l'envie de convaincre.

Après la Libératioo, il avait retronvé Max Théret (2), de cloq ans son aîné, socialiste et trotskiste, lui eussi. Fonctionnaire aux PTT, il en dirigeait la coopérative, evait créé un laboratoire de photo et avait fondé avec deux consins. sous le oom d'Economie oouvelle, uo groopement d'achats qui envoyait des carnets aux fooctioonaires leur permettant d'obtenir de se reposer, il s'amuse dans la des réductions (5 %, 10 %) ehez certains commercants. Uo groupe-

12 millions de clients et 20 millions de livres vendus

pour un chiffre d'affaires de 8,25 millierds au coura de l'exarciee 1991/1992. Lors de cette période, ella a vendu, entre autres, à ses 12 millions de clients, 20 millions da livres. La distributeur emploia plus de 7 000 parsonnas et gare 48 « supermarchés culturels » allent du livre eux disques, en passant par le micro-informatique et la

Premier vendeur français de l'exercice 1992-1993 qui se termine à le fin da févriar, lea dégagé l'en dernier un bénéfice net de 158 millione da francs augmenté da 9 % à plus de 5 augmenté da 9 % à plue de 5 milliards de francs. Pour le présidant de le GMF. Jaen-Louis Pétriet, l'avenir du distributeur eat rose : la FNAC devreit attaindre las 10 millierds de frencs de chiffra d'affairee an 1994 et poureuivre aon développement. «L'expansion de la FNAC à l'étranger ne fait que commancers, evait affirmé M. Pétriat lors da la dernière

assemblée générale du groupe. A l'issue du premier samestre Economies dans les dépenses sociales

Le gouvernement allemand présente un projet de budget 1994 marqué par l'austérité

marchés financiers, qui, il y e

ce scénario. Le mark affaibli

retrouve ses couleurs. C'est une

dire immérités. Le gouvernement

crédit passé et, sans doute aussi

du sentiment de solide confiance

allemande a gardé en elle. Les

«fondamentaux» sont mauvais,

mais le climat est serein. L'inverse

chance inattendue et pour tout

alternand bénéficie encore du

que, malgré les immanses

problèmes, la population

moins de quinze jours, avaient pris

peur, semblent aujourd'hui croire à

de notre correspondant

Réductions des ellocations chômage et des aides scolaires, blocage des traitements des fooctionnaires, butte contre les abus... le gouvernement aliemand vent réaliser 21 milliards de marks d'économies (72 milliards de francs) l'an prochain, obtenues pour l'essentiel dans le domaine social (le Monde du 2 juillet). Pour autant, les dépenses du ministère du travail continueront de croître de 1,7 % (122 milliards de marks) en 1994 du fait d'un accroissement inévitable des retraites.

Le ministère du travail mais aussi ceux des transports (+23 %) et du logement (+32 %) sont les seuls ministères à voir leur eoveloppe s'épaissir. La cause en est le besoin de transferts financiers vers les nouveaux Lander de l'Allemagne réunifiée (110 milliards de marks au total). La hausse des crédits des transports s'explique par la réforme des Compagnies de chemin de fer de l'Ouest et de l'Est, en lourdes pertes et endettées. Cette dépense particulière de 8 milliards sera financée directement par des taxes sur les carbnrants. Au total, la hansse des dépenses hodgétaires sera

de 4,4 %, à 478 milliards de marks. Mais le gouvernement, qui veut se montrer rigoriste, calcule hors chemin de fer et présente une housse limitée à 2,6 %. D'après le plan à moyen terme, les dépenses seront strictement limitées en 1995 (+0,1 %), puis ne progresseront que leotement (+2,1 %) en 1996 et 1997. Le déficit sera dès lors contenu l'an prochain à 67,5 milliards de marks au oiveau de cette année. Compte tenu des dépenses programmées, il ne pourra décroitre qu'à partir de 1996 et atteiodre 38 milliards en

ÉCONOMIE

refusent à exsminer ls maindre ponctinn sur le revenu des chômeurs et s'offusquent des pro-

jets présentés en invoquant les personnes en invoquant les sacrifices acceptés dans l'accord de juillet 1992 (8 milliards de francs, déjà). A l'exemple de la CFDT, ils récusent « cette visinn archaîque

consistant à partager les efforts en trois collèges, patronal, de salaries et de chômeurs. Fints de l'appui du ministre du travail, ils propo-sent trus une augmentstion de ls

cotisation, comprise entre 1 % et 1,2 % pour la CFDT, de 0,8 % pnur la CFTC, snit 13 milliards supportés aux deux tiers par les employeurs et à un tiers par les

Unis, comme jamais, les syndi-cats protestent contre «le prèala-ble» du pstronat qui réclsme un

changement de statut, afin que ne soit recnnne qu'une seule associa-tinn paritaire, su lieu des cin-quante-trois ASSEDIC peu discipli-nées. Ils y vnient la négatinn du

paritarisme et une menace de « centralisotion excessive du pnu-voir », selnn la CGC. Une seule avencée s'est produite, des le déhut

de la discussion ; les partenaires ont admis que les hesoins de l'UNEDIC se chiffraient à 33 mil-

liards par an, et n'ont pas retenu l'hypothèse de la fnurehette de 25

à 30 milliards évoquée par M. Giraud. Triste consulation et

ment de la prise en compte de l'évo-

lution technologique et des procé-

dures de fabrication o et « ne sau-

raii constituer la méthode unique

pour répondre aux problèmes que

rencontre la presse parisienne. » Les

dirigeants du Comité intersyndical

doivent rencontrer M. Carignon le

ALAIN LEBAUBE

Les négociations pour combler le déficit de l'assurance-chômage

Les divergences entre le patronat et les syndicats font craindre un échec à l'UNEDIC

A s'en tenir aux déclerations faites eprès huit heures de discussions, dans le nuit du mardi 13 juillet, les négociations entre les partenaires sociaux sur l'easurence-chômage eont mal engegées. Le CNPF en trace «un bilan qui n'est pas vraiment positif», le CGT parle de «blocage », le CFTC d'e impasse ». et les autres syndicats n'ont pas de mots assez eévères pour résumer la situation.

A l'exception du patronat qui se défend de rechercher une telle issue, tous ont en tête le risque d'une intervention autoritaire du gnuvernement qui, faute d'accord, pnurrait agir par décret dés le 22 juillet, date de la rencontre prévue avec Michel Giraud, ministre du travail. Signe que l'échec est désormais prahable. Maurice Lamoot (CGT) s'est félicité « du degré de résistance des orgoniso-tions syndicoles ».

Dans la tumultueuse histoire de l'UNEDIC, ce n'est certes pas la première fois qu'à l'issue d'une séance, les négncisteurs donnent l'impression de ne pas pouvoir surmanter leurs divergences. Des rétablissements de dernière minute se sont souvent produits. Mais, rarement, les désaccords suront été aussi manifestes, alors que le temps

Le ministre de la communica-

tion, Alain Carignon, e exposé,

merdi 13 juillet, eu cours d'une

conférence de presse organisée

en présence des principaux

membres du Syndicat de le

presse parisienne (SPP), les

décisions prises par le gouverne-

ment, au-delà des mesures

conjoncturelles de soutien déjà

arrêtées en mai, pour aider les

quotidiens nationaux à faire face

à la crise de la presse écrite. Il

e einsi fait savoir que le gouver-

nement, en réponse à la

demande du SPP, s'engege à

cofinencer le mise en œuvre,

entre le 1" septembre 1993 et

le 31 eoût 1996, d'un nouveau

plen de réduction des effectifs

dans les atellers techniques des

Ce plan social s'apparente à celui

qui svait été cnnclu ponr les dockers par le précédent gouverne-ment. Il vise à permettre aux

ouvriers et cadres techniques du Syndicat du Livre qui ont déjà au

moins cinquante ans, ou qui anein-

dront cet âge su cours de la période considérée et qui ne sont

pas encore inclus dans les conven-

tions d'allocations spéciales du

FNE à cinquante-cinq ans, de

hénéficier de congés de conversion d'une durée dérogatoire.

firme d'un protocola d'accord général entre l'Etat et le SPP et d'un avenant à l'accord-cadre signé

ciations entreprise par entreprise.

□ Le New Ynrk Post reparait, -

Le plus vieux quotidien des Etats-

Unis, le New York Post, qui était

menacé de disparaître (le Monde

dsté 11-12 juillet), s réapparu dans les kiosques, mardi 13 juillet, eprès

l'aboutissement des négociations

eotre le magnat australien de le

presse, Rupert Murdoch, et les syn-

dicats de l'entreprise sur la mise en

œuvre d'un plan d'économies de

6.2 millions de dollars (environ

36 millions de francs).

Ce plan se présentera sous la

imprimeries parisiennes.

est désormais compté. Le prochain rendez-vnus, fixé au 21 juillet. laisse peu de marge, au vu de l'am-pleur de la tâche à accomplir. Surtout, nn peut se demander si M. Giraud s bien manœuvré en se prononçant publiquement en faveur d'une augmentation de la taveur d'une augmentatinn de la cntisation, « notamment potronale», qui a eu le don d'exaspérer le CNPF, ls CGPME et l'Uninn professionoelle de l'artisanat (UPA), « Ce qu'il dit ne m'arrange pas, a répliqué Jean Domange, président de la commission sociale du CNPF. CNPF. Je ne demande pas au ministre de régler les problèmes pour mni. Je demande qu'il aide.»

Comme toujours, les représentents des employeurs veulent, avant d'aborder le chapitre de la hausse des contributions à laquelle ils se déclarent résolus, exploiter toutes les hypothèses pour aboutir à ce qu'ils nomment rituellement « un occord équilibré ». Ils récla-ment des éconnmies, suggèrent des modifications à le baisse des prestations servies aux châmeurs, mais curieusement, ne précisent ni ne chiffrent leurs demandes. Tout au plus, M. Domsnge finira-t-il par admettre qu'il cherche de l'ordre de 10 milliards de francs par cene voie. Davantage explicite, Jean-François Veysset (CGPME) affir-mera que « les chômeurs dnivent participer à l'effort général».

Ces visées sont unanimement contestées par les syndicats qui se

COMMUNICATION

A la demande du Syndicat de la presse parisienne

Le gouvernement accepte de cofinancer un plan social complémentaire

dans les ateliers techniques des quotidiens nationaux

wau moximum 857 ouvrlers,

techniciens et cadres des entreprises

de fabrication et d'Impression de la presse parisienne » et « impérative-

ment entrer en vigueur le 1« sep-tembre 1993.»

Les ouvriers et techniciens qui

n'auraient pu bénéficier d'un reclassement professionnel au cours

raient alors sous un autre régime juridique, celui de la retraite anti-cipée (FNE). Dans certaines entre-

prises des incitations financières individualisées pourraient venir

Au plan financier, l'aide de

l'Etat s'annonce importante, puis-que le budget doit prendre à sa charge 50 % du coût total des

conges de conversion, soit 270 millions de francs. Si l'on y ajoute le surcout des départs en FNE

(115 millions de francs), l'enve-loppe totale atteint 385 millions de

dération les sides conjoncturelles

déjà déhloquées, cela signifie que

le gouvernement débourserait au total un demi-milliard de francs en

ancs. Si l'on prend sussi en consi-

s'ajouter à ce dispositif.

Après les interventions conjuguées de la Banque de France et de la Bundesbank

Les tensions sur le franc se sont atténuées

Les attaques contre le franc ont persisté, mardi 13 juillet, mais elles ont quelque peu diminué d'inten-sité. À Paris, le mark allemand, qui était resté en dessous de la barre des 3,41 francs tout au long de la matinée, a clôturé à 3,4137 francs. Lundi, au plua fort de ls bourras-que monétaire, il avait atteint

Cette légère accalmie, également perceptible sur le marché mooé-taire, où les taux à très court terme ont un peu baissé, est à mettre sur le compte des interventions conjuguées de la Banque de France et de la Bundesbank, de l'avis des cambistes. « Des interventions ont eu lieu, elles ont été volontaires », a confirmé, mardi à Strashourg, devant le Parlemeot européen, le président du comité des banques centrales de la CEE, Wim Duisenberg, avant d'ajouter que la défense du franc constituait « un wrai signal de lo coopérotion [qui existe] au sein du SME » (système monétaire européen).

De son côté, le commissaire européen pour les affaires écoo-miques et monétaires, Henning Christopherseo, a qualifié les remous autour de le devise fran-çaise de «tempête dans une tasse de the » dont il n'y a pas à « s'alar-mer ». Président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, Jacques Barrot (UDF) a parlé, lui, d'un «accident» dont il e rendu en partie responsables « les déclarotions totalement imprudentes d'hommes politiques fran-çais» qui préconisent uo changement de politique monétaire. Au-delà de ces tentatives d'explication, le moyen le plus sûr de revigorer le franc serait une oouve c baisse des taux d'intérêt allemands. Celle-ci, qui n'est en rien acquise, pourrait intervenir jeudi 15 juillet, lors de la réunion du conseil central de la Bundesbank.

Rectificatif. - Les documents confidentiels saisis dans le cadre de l'affaire opposant General Motors et Volkswagen (le Monde du 14 juillet) ont été trouvés chez un cadre supérieur de l'entreprise allemande, Jorge Alvarez Aguirre, et non chez Ignacio Lopez, comme

AUTOMOBILE

Ford et ses voitures de loisirs

dans notre paya en téte dea Importeteura devant Volkswagen, Fiat, General Motors (Opal), Rover et Seat, fait en ce déhut da vacances estivalea un effort spectaculaire en direction des voitures de loisirs. Cele se traduit par l'epparition pour sea Clipper de la suralimentation sur Iss moteura Disael et per une incursion dans la 4 x 4 à échelle européenne.

Clipper est l'eppellation don-

faveur des quotidiens nationaux. M. Carignon a toutefois souligné que l'accord et la participation financière de l'Etat seront expressé-ment subordonoés à l'interdiction complète de toute nouvelle emhauche. Un magistrat de la Cour des comptes sers nommé pour « contrôler le respect des dispositions limitant le volume d'emploi et identifiont les personnels auvantes de presse auxquels les entreprises de presse pourroient vouloir recnurir». En d'autres termes, une liste nomina-tiva des personnels, établie à partir des fiches de paye, permettrait de repérer toute tentative d'accroître unilatéralement les effectifs.

en juin 1992 par le SPP et le Comité intersyndical du Livre pari-sien, qui prévoyait le départ, pour partie eo préretraite, à compter de Bien entendu, cette perspective cinquante-cinq ans, et pour partie en congés de conversion, de 844 salariés. Il renvarra à des négode réductioo massive des effectifs suppose une négociation avec le Syndicat du Livre. Selon les éditeurs de journeux, un accord pour-rait être ohtenu assez rapidement. Compte tenu de ce volet com-Les départs seraient ensuite négo-ciés entreprise par entreprise. « Ce nouveau plan social, dérogatoire au droit commun, sera négocié et non plémentaire, ce plen socisi doit concerner, a précisé M. Carignon, pas imposé», a en effet insisté le ministre de la communication.

Le SPP, que préside Jean Miot, s'est félicité de ces dispositions en jugeant « indispensable » le soutien de l'Etat aux quotidiens nationaux. « Il y va de la survie de certains titres », s-t-il déclaré. Philippe Vilin, représentant du Figaro et de France-Soir, a estimé, pour sa part, que ce plan devrait permettre au groupe Hersant d'étaler les départs de 300 à 350 salariés.

Le Comité intersyndical du Livre M. Murdoch doit maintenant parisieo CGT a pris acte «de l'innégocier le rachat du titre et le tention du gouvernement de voir ce plan négocié mais pas imposé ». Il 8 sortir du statut d'entreprise en faillite. Ce rachat devrait être effectif cependant estime que « ce plan ne peut être conçu qu'en accompagneFord Frence, qui se maintient un tout-tarrain à l'américaine de

née par la marque eux varsions hreak de toutes les gemmes produites, et, le marché du diesel étant en France ce qu'il est, il éteit indiapensable de faira repidement le nécessire pour compléter certaines défaillencea d'équipement au niveau das moteurs. C'eet donc chose faits. Certes, la turbine exietain déjà sur plueieure modàles importéa, maie désormeis un échangeur de tempéreture et un convertisseur catalytique evec recirculation des gaz d'échappement commandée électroniquement sont montés sur la groupe de 1753 cm³ qui marche su gazole. Lea effets ee traduisent par une sugmentetinn de la pulecencs (de 75 chevaux à 90 chevaux pour 6 CV fiecaux) et une diminution dea émanations polluantea, en fait faibles d'origine. Le diapoehif est également diaponible sur lss berlines Escort et Orlon, mais spparaît surtout efficace sur le break, un véhicule logiquement

en version etmosphérique. Autre volet en direction des loisirs, l'epparition du Maverick, un engin à transmission sur les quatre roues qui manqueit à Ford. Jusqu'ici le créneeu étsit en France représenté dans la gemme de Ford par l'Explorer, turbo diesel : 145 900 F.

handicepé per le poide d'une

carrosserie plus lourds et qui ae

révèla quelque peu esthmatique

3 958 cm3 et 164 chevaux de puissance eu moteur, « best-seller» eux Etats-Unis dans le segment concerné. Vendu en France 216 900 F, l'Explorar, qui e besoin pour circuler et pour se garer de beaucoup de place, ne fait pae ici, on s'en douta, un melheur. Auaei ettand-on beaucoup du Maverick, un véhicule en réalité fabriqué à Barcelone per Nissan, qui l'eppelle de son côté Terrano 2.

Le Maverick, nom petronymique d'un chevel d'outre-Atlantique cousin du muateng. aere livreble avec un choix de deux moteure : un 2,4 litrea à esaence en quatre cylindrea et douze soupepee (124 ch envi-ron pour 14 CV fiscaux) et un 2,7 litres diesal turbo égelamant an quatre cylindree (100 che-vaux pour 11 CV). En fait, aeul le diesel est actuellement diaponihla dans le réseau de la mar-

En ection, on peut, eur ce tout-terrain de franchissement conforteble et familiale, paaeer de deux à quatre roues motrices sans errêter le véhicula, sauf à dépasser lee 40 km/h. Le pont arrière est équipé d'un différentiel à glissement limité qui agit eutometiquement, et la boîte de transfert en 4 x 4 possèds uns gemme heese et une gemme haute. Avec 4,10 m de long pour 1,73 m de large, Maverick en version à châssis court entre dens les cotes moyennee des voitures en circuletion. C'est moins vrai evec l'empattament long (livrable en septembre), qui entreîne un allongement du chāssis (+ 40 cm).

► Prix: Escort Clipper 1800 TD, de 100400 F à 105700 F selon finition. Maverick chassis court

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 13 juillet =

incertaine

Après una séance très hésitante et peu active qui e oscillé autour da l'équilibre, la Bourse de Paris a finelement terminé la journée sur uns balese insignifiante. L'indice CAC 40 pard en clôure 3,05 % pour a'établir à 1 951,15 points.

3,06 % pour a'établir à 1 951,15 points.

Après avoir ouvert sur un repli merginel, le Bourse e peu évolué tout au long de le séence, « Chaque fois que l'on a'approche du seuil des 2 000 points, le marché devient très hésitants, explique un enalyste. Outre cet aspect purement technique, le marché est avant tout suspendu à le réunion jeudi de le Bundesbank, soulignait un opérateur. En période de fortes tensions monétules – le franc resta accroché eux alantoura da 3,41 francs pour un DM – cette réunion revêt une importance capitale. Selon les opérateurs, « si la Bundesbank fair un

geste cema es sens à un assoupressement monétaire, le franc aat aauvé, en revanche si rien ne se passe, les spécu-lations sur un décrochage de la monnaie française vont a'accélérers.

D'autres observateurs soulignen pourtant la relativa farmeré du marché français à mettre notamment su compte des futures privatisations. Le succès de l'empront Balladur et le fait que 63 % des titres de l'emprunt sient été placés dans le cadre d'un plan d'épargna en actions (PEA) est, à leurs yeux, un très

Du côté des valeurs, à noter la forte agitation autour des titres Valeo et Cerus qui gagnent checun plus de 4 % à le suite des rumaurs de cession de la

NEW-YORK, 13 juillet Prises de bénéfices

Après evoir été en hausse une bonne partie de le journée et avoir soutenu la tendance sur les places européennes, Wall Street a finalement légèrement recué, mardi 13 juillet en ciòure, sprès la publication d'une baisse de 0,3 % de l'indice des prix de groe emériceins en juin. L'indice Oow Jones des valeurs vedettes a cet inscrit en fin de journée à 3 515,44 points, en baissa de 0,94 points (-0,25 %), L'activité e été assez soutenue avec quelque 235 millions d'actions échangées. Le nombre de titres an hausse a légèrematti dépassé celul des valeurs en baisse; 566 contre 945.

Les opérateurs ont fait preuve de pru-dence dans l'attente de le publication, mercradi 14 juillet, de l'indice des prix de détail, qui devrait confirmer que l'inde dottat, que devrat confirmer que l'in-fiazion reste acus contrôle, aelon des experts. Pour Alfred Goldman, de la firme A.G. Edwards and Sons, une par-tie du recul peut être attribuée à des prisés de bénéficas, eprès quetra séances de hausse, Malgré ce modeste déciñ, la tendance reste, selon lui, orien-tée à la hausse, Sur la marché oblige-

Trésor è trente ans, principale référence, l'est établi à 0,01 % contre 0,62 %

taire, la taux d'intérêt sur les bons du

VALEURS	COURS OU 12 juillet	COURS DU 13 juillet
Alcon ATT Boolog Chase Manhantan Bank Du Post de Nessous Econa Ford General Bectrio General Motors General Motors General Motors General Motors Hall TT Mobil OF Pleer Schlamberger Tursico	75 1/2 52 3/4 37 3/8 51 3/8 64 1/2 60 1/2 60 1/2 60 1/2 60 1/2 60 1/2 61 1/2 62 1/2 64 3/4 64	76 5/8 52 37 1/2 32 1/4 49 3/4 51 1/8 64 2/4 50 5/8 84 7/8 40 7/8 40 7/8 40 1/2 85 1/4 77 1/4 66 1/8 64 1/8 14 1/7
Union Carbide	64 1/2 16 5/8 75 1/2	55 1/8 18 5/8 76 7/8

Cours de 13 julhe

LONDRES, 13 juillet Soutenue par Wall Street par rapport à evril, alors que les ens-

eurs ont légèrement progressé mardi 13 juillet, au Stock Exchange, encouragées en fin de aéance par l'avan-cée de Wall Street après l'annonce d'un recul des prix de gros eméricains en juin. L'indice Footale des cent grandes valeurs a terminé en clôture en hausse de 8,2 points (0,2 %), à 2 837,1 points.

de 6,2 points (0,2 %), 8 2 837,1 points, L'influence de Wall Street s permis au marché angleis de surmonter l'effet légè-rement négatif d'una hausse plus forte que prévu de la production industrielle britannique en mei, qui a semblé écorter la perspective d'une beisse des taux d'intérêt. Hontuémergie;+ la production industrielle a progressé de 1,8 % en mai 61 45 591G 841;

TOKYO, 14 juillet Pause

Après avoir franchi, mardi 13 juillet, le arre des 20 000 points de l'indice Nikksi, la Boursa de Trikyo e souffart da prises de bénéfice mercredi 14 juillet et e terminé la journée en beissa. Le Nikke cède 41,31 points (0,20 %) à 20 135,11 points dans un volume da transactions portant sur environ 300 mil

lions de titres.
La marché s subi des prises de béné-fice sprès trois jours de hausse et des ventes d'arbitrage ont également contri-bué à la balsse. Les investisseurs attendant maintenam l'annonce d'une nou-velle série de mesures de relence

VALEURS	Cours du 13 juillet	Cours du 14 julies
Aimomoto	1 350	1 330
Andgestone	1 260	1 250
Canon	1 370	1 380
Fegi Barok	2510	2 480
Hondy Motors	1 320	1 250
Metsushita Electric	1 310	t 300
Mitautishi Hoovy	676	663
Sony Corp.	4 540	4 570
Towner Mestors	1 800	1 590

CHANGES

Dollar : 5,8940 F

Le dollar s'est sensiblement assagi, mercredi matin 14 juillet à Londres dans les échanges interbancaires, à 5,8940 francs. Le mark faisait toujours preuve de fermeté face au franc à 3,4152 francs. En raison de la fête nationale, la Bourse de Paris était fermée mercredi,

FRANCFORT t3 juillet Dollar |ca DM)_ t,7250 14 juillet 1,7253 TOKYO 13 juillet Dollar jen yens) _ 108,92 TOKYO

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (t4 imilier) New-York (13 juillet).

BOURSES

12 juillet 13 juillet (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 542,75 545,09 ISBF, base 1000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1 992,22 1 991,15 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)**

12 juillet 13 juillet

Industrielles	3 524,38	3 515,44	
LONDRES (Indice	e Financia	Times a)	
	12 juillet	13 juillet	
t00 valeurs	2 830,90	2 837,10	
30 valeus	2 221,10		
Mines d'or	225,80	221,30	•
Fonds d'Etat	98,06	97,50	
FRAN	CFORT		
	12 juillet	13 juillet	
Dex	697,32	694,96	
TO	מעם .		
	3 juiller	14 inillet	
Nikkei Dow Jones	20 180.42	20 139.11	
Nikkei Dow Jones Indice général	1 635.31	1 631.58	
g		- 40.100	

PARIS EN VISITES

JEUDI 15 JUILLET

«Cours et jerdins du quartier Mouf-fetard. Souvenirs des héros de Balzac dans la pensinn Vauquer», 10 h 30, métro Monge (P.-Y. Jaslet).

« Mantmertre : cités d'ertletes, ruelles, lardins et village », 11 heures, métro Abbesses (M.-C. Lasnier). «Una heure au Père-Lechelsa», 11 heures et 15 heures, porte prin-cipale, boulavard de Ménilmontant (V. de Langiada).

«Une église classique : Saint-Roch, ses chefs-d'œuvre et aon quartiar», 14 heures, 296, rue Saint-Honnré (Monumenta historiques).

« De Seint-Ruch aux hôtala de la rue Saint-Hunoré », 14 h 30, métro Tuileries (Paris pittoresque et insulite). «Les catacombes : una des plus antastiquae nécropoles du monde. mals aussi les anciennes carrières. mas aussi les arciennes carrières. Lea travaux sxtraordinaires de le «doublure» de Perie», 14 h 30, 1, place Dsnfert-Rochsreau (P.-Y. Jasiet). « La Palais de justice en activité. Histoire et fonctionnement», 14 h 30 et 16 h 30, métro Cité, sortie marché aux fleurs (Connaissance d'ici st d'all-leurs).

s La Palala de Chaillot et ass jar-dins : bei ensemble architectural des annéas 30 », 15 heures, antrée du Musée des monuments français, à l'extérieur (Monuments historiques).

«Curioeitée et snuterrain de la montagns Seinte-Genevièves (tampe de poche), 15 heures, métro Cardinel-Lemoine (M.-C. Lasnier). «La maison Opérier, le aeui hôtel particulier de Gamier visitable eujour-d'huis, 15 heures, 5, rue du Docteur-Lancereaux (C. Marie).

«Le plus grand parc de Paris : les Buttes-Chaumont », 15 heures, métro Botzaris (Approche de l'art). «La cathédrale de Paris au peigne fin », 15 heures, portail principal, place du Parvis, Notre-Dame (Paris et son histoirs).



MENISCUS POUR LE "S MINLET "NEL

In the farming to at the se taken in

FISIONS POUR LE TO JURLIET 1983 & & MOURG TUC



21.11.4

TALLAY B

L. CL

C

75 - 5 राजी स्मार्ट ही है है ÉTRANGER MARALET ... Maria B

MY TH

O

the state of the s

TE WE TANK PROPER

THE SALE AND THE

PARIS, 13 juilet = incertaine

für filmlich auf gebonet beite Angeleurin ge-für filmlich der mentill einem die i dezei-fer filmlich der ment fleinen an zu-für für Martine der ment fleinen aus zu-mit im Martine mer eine fleinen und ge-mit der einem der eine einem See a land of the second of th The second secon Steel & Miller & 1 981 18 promp the state distinct that we require many fine a distributed town by long from a Change for the to a do not see I 600 parts. motifies the stated alone of their particle by the difference of the fluidistic of the particle of the state Security of the production of

* --

MEW-YORK, 13 pudet & Prises de bénéfices The state of the s

DET T

int is

<u> जिल्ल</u> का

14,1,32

(数数4 1 min 10 7

885 Jan 10 2 18

Will Company

CORPLES Your Francisco

15 B

- A

COLVERNA WE

-1.

9 4 4 992 114

W 1 4

11.1.1

A.L.R

Libet . wies g s g * †

De Baws

Dane.

Antie Ab i Jacobie at grein bereinen, in felle Ab in Jacobie at grein bereinen, in felle Ab in Jacobie at grein bereinen, in felle Ab in felle Ab in felle Ab in G. 2 %, ca helbie at infelle at in G. 2 %, ca helbie at infelle Ab in G. 2 %, ca helbie at infelle Ab in G. 2 %, ca helbie at infelle Ab in G. 2 %, ca helbie at in felle Ab in G. 2 %, ca helbie at in felle Ab in G. 2 %, ca helbie at in felle Ab in felle The state of the state of the second of the

LONDRES, 13 juillet & Soutenue par Wall Stree isia kalenda unu ilgarurrana programa Apidella di Bosch Erichilda il CONT. TO THE SECOND

mention of parties of the court institution de Maridianistic son 1 % as son outre is simplest. Militale Maridiani. Son Maridiani and is Sondamentation of terms Separate space spaces institution with prince ofthe scientific generalists from the principal state of the scientific space of the separate spaces. In principal spaces, the separate spaces of the separate spaces of the separate spaces of the separate spaces. In principal spaces, the separate spaces of the separate spaces of the separate spaces of the separate spaces.

TOKYO, 14 juille: 4 Pause

Seedle-sout Bulliotti, crisisti. 13 juliet for merger medientik erigirett. Til gulligt fly merger plag 20 (2000 gungens der Frankess fille um für finngeriger der Frankess in mangiflure den vingens den tintraffisier erigiretingte I di updann ger mentenhalt all fingehöster von kontenne of BAR born to a take bereiteren out open to be a proper !!! Springly of Springs on Springs 14 President and Springs of 12 to Appendix 50,20 Mg & 60 Mg & 100 Mg &

Accountable to studie dissis institute des Referen-tion attribute tradition des Referenties etc. Despondante des Referenties etc. Despondante des Referenties des Referenties

المراجع في المراجع الم المراجع BOURSES **CHANGES** 1 ... 2 1

Delte: 5,8949 F &

The desired a set bemeither fer. the studencest souther to builty a Langue dure for a harge. The man Senie branch from he feedback for a line t Lab M. Grance, En chier in a Straig designate appare rack

MARKET TOURS CONTRACTOR COMP. L. PRINT 1 THEY STATES NOT SELECT SERVICE MAN AND ASSESSED.

MANUFACTURE CONSTAINE The Party of the P

PARIS EN VISITES

JEVDI 16 JULIET The second secon

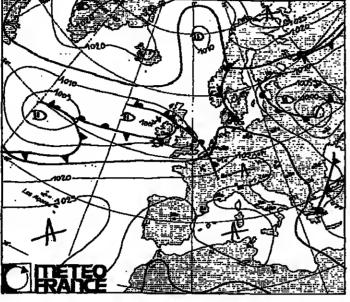
Marine Coupe of a 12-page Comment of Principal Comments

THE PARTY SECTION The Marie Property of the State of the State

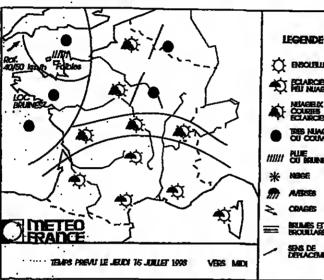
the second Septiment in merchanist in mit over 18.5 STATE OF THE PROPERTY AND THE PROPERTY A

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 14 JUILLET A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 15 JUILLET 1993

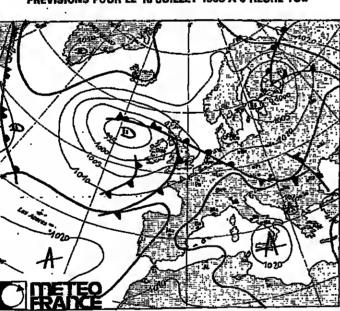


Très nuageux sur la moitié nord, res nuageux sur la morte nord, soleil au sud. - Sur l'ensemble des régions situlés au nord de la Loire, le ciel sere très nuageux ou couvert tout au long de la journée. Il y eura même par moments (up peu de pluie ou de bruine sur la Bratagne, la Normandie at le Nord-Pas-de-Calais, ainsi que dané le Nord-Pas-de-Calais, ainsi que dané le Nord-Pas-de-Calais, ainsi que dané le

Charentes, le nord du Messit Central et de la région Rhône-Alpas, nueges et éclaircies se partageront le ciel.

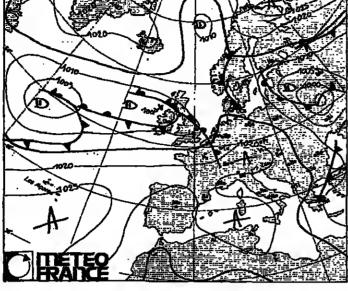
Sur le Sud-Ouest, le sud du Messif Central et de Rhône-Alpes, ainsi que les tégions méditerranéennes, le temps

Un peu plus eu sud, sur le Poitou-



TEMPÉRATURES mexima - minima et temps obsarvé Valeurs extrêmes relevées entre le 14-7-93 le 13-7-1993 à 6 heures TUC et le 14-7-1993 à 6 heures TUC						
FRANCE AJACCIO	POINTEA.PITHE 32 ÉTRANGE ALGER 28 AMSTERDAM 19 ATHENES 32 BARCELONE 23 BELURADE 21 BERLURADE 21 BERLURADE 14 DAKAR 31 DELBI 35 DIERRA 7 GENEVE 19 HONGKONG - STANBUL 25 LISBONNE 35 LISBONNE 35	13 C 24 N	MADRID. MARRAEI MEXICO MULAN MONTRE/ MOSCOU	NURG_ 18 34 34 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35 35	19 D 11 P 16 D 21 N 8 C 11 N 12 C 24 N 15 D 23 N 15 N 16 N 25 N 16 D 9 C 14 D	
A B C cicl coursert	D N ciel ciel numerux	Orage	P	T tempéte	eeige *	

moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support sechnique spécial de la Météarologie nationale.)

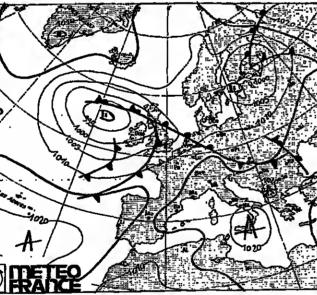


ENSOLUTIE TO PARCE MIAGELX COURTES ECLARGES OU COLVER HIJH OU BOUNE BRUMES ET

sera largement ensoleitlé. Les températures seront un peu fraîches au nord de la Loire, estiveles eu sud : les minimales seront pratiquement pertout comprises dens le fourchette 12 degrés-16 degrés : quant aux maximeles, a elles' no adépassement pes 20 degrés près de la Manche, 23 degrés au nord de la Loire, trandis que plus eu sud elles atteindront 25 degrés à 29 degrés.

Le vent de sud-ouest soufflera jusqu'à 50 km/h en pointe sur les côtes de le Bratagne et de la Basse-Norman-die ; eilleurs, il souffiera plue modéré-

PRÉVISIONS POUR LE 16 JUILLET 1993 A 0 HEURE TUC



Valours extrêmes relevées entre le 13-7-1993 à 6 heures TUC et le 14-7-1993 à 6 heures TUC					: 10	14-7-9	3	
AJACCM BIARRIT BORDRI BOURGI BOURGI CAENA CHERBO CLERKO GREVOR LILLA GREVOR LILLA MARSEI NANCY MARSEI NANCY NANCY PARES I PARES I	FRANCO D	E	TOULOU TOURS POOTE A ALGER AMSTER ATHÈNE BANGGI BACGI BERLIN BRUXEJ LE CAIR COPENH DAKAR DEIAI DEERI GENEVE	SE 22 19 PITE 32 FRANGE DAM 19 SE 52 SE 52 ONE 21 16 16 16 16 16 17 18 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	12 N C C N C P C C C C C C C C C C C C C C	LOS ANG LUXEMBO MARRAE MARICO MILAN MONTRE MOSCOU NAIROBI NEW YOR OSLO RIODE JAN ROME SINGAPOI SYONEY TOEYO TUNIS	ECH 37 22 22 21 25 21 27 29 4 32 27 30 28 28 20 21 21 21 21 21 22 23 24 25 26 27 28 28 28 29 29 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	19 D 11 P 16 D 21 D 8 C 18 N 12 C 24 N
A	B	C cicl couvert	D ciel degage	N ciel nuageux	OLE SE	Pohuie	T tempéte	# eeige

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

Parade

plus complimentés de l'armée françalae défilaient, mardi soir, à le

Dans son uniforme du dimanche, le général Philippe Morillon, rappelé de Bosnie et promu conseiller du gouvernement, a'efforçait, sur TF 1, de paraître heureux. Son cœur était resté là-bas, comme son honneur piégé. Les ministres s'empressaient eupràe de lui comme on s'em-presse pour des condoléances. Eux semblaient rassurés. Normal. Il ne leur donnerait plus mauveise

Le général Marcel Bigeard, plus prolixe, dressait, sur France 2, l'in-

EN evant-première de la fête ventaire de ses états de service en nationale les galonnés les y ajoutent ses multiples y ajoutent ses multiples Pasqua, «Charly» pour les intimes. semmerdes». De la débâcie de 1940 au gouvernement de M. Chirac en passant par Dien-Bien-Phu. cela forman, de toute évidence, une carrière bien remplie. Il était légitime que ce valeureux grognard accédat au grade suprême : il allait enfin connaître son apothéose en se voyant octrover par le nation, en ce 14 Juillet, l'honneur de succéder au meréchal Léon Zitrone dens le redouteble mission de commenter, en direct, le parade militaire des Chemps-Elysées. II camouflait mal son trac et on avait envie de l'encourager : « Allez I p'tit

Le général-ministre de l'intérieur réplique à «Charly». Cela lui a perfaisait, comme d'habitude, le matamore. Mais c'était d'abord pour ne pas leisser la vedette à Marcel Bigeard, dont il partageait en la circonstance le plateau. On l'e vu se retenir lui-même de nre quand il e proclemé, eprès evoir raconté sa campagne de la veille en Lozère, que la France des départements riches ellah enfin pertager evec le France des départements pauvres. Si c'était vrai, il y a longtemps. n'est-ce pes, que les Heuts-de-Seine eureient prêté leur bas de laine à Marvejols...

C'est d'eilleurs le général-fantaisiste Bruno Masure qui donnait la

mis de se mentre en verva avant la nouvelle émission «De quoi j'ai l'air» à laquelle il consacra désormais ses heures supplémentaires dens un rôle de cantinière essez inattendu. Une absence était toutefois remarquée eu cours de cette répétition générale : celle du générel-délégué qui eveit, le metin même, avec beaucoup de détermination, réegi sur-le-champ à le énième révolte des enfants d'enciens harkis en annonçant, trente et un ans eprèe l'ouverture de ce dossier, le prochain dépôt d'une loi-cadre. Ce gradé-là méritait pourtant la palme de la fumisterie.

ALAIN ROLLAT

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dens notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde redio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■■ Ne pas manquer ; ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 14 juillet

TF 1 0.30 Continentales. 20.45 Téléfilm : Le Prince du désert. De Duccio Tessari (2º partie). Suite de la grande saga estivale.

22.45 Téléfilm: Le Grande Embrouille.
De Cleude Guillemot.
Un minable, terrorisé par sa femme, breque les succursales de banquee de quartier, 0.10 Documentaire : Histoires naturelles, Nous, les Maraichins.

FRANCE 2

20.50 Jeu : Fort Boyard. Avec l'équipe du « Buffalo Bill'e Wild West Show », eu profit de l'AICF. 22.30 ▶ Première ligne.

Etat des lieux, état des gens. 1. Une gare. Des histoires simples de la vie quotidienne. 23.30 Journal et Météo,

23.50 Magazine ; Le Cercle de minuit. En direct des Francofolies de La Rochelle

FRANCE 3

20,45 Magazine : La Merche du siècle. Magazine: La Merche du siecle, Eloge des gens ordinaires, Invités: Plerre Sensor, sociologue; Daniel Guicherd.; Macha Makeleff, fondatrico evec Jérôme Deschemps de la troupe théâtrale Deschamps et Deschamps; Patrick Bard, photographe; Marcelle Delpastre, agricultrice; Jean de Lavalede, ancien comptable des Folies Bergère et comédien. 22.20 Journal et Météo.

22.45 Série : Les Mystères de l'Ouest.

23.35 Magazine : Aléas. La revers d'Angèle ; L'homme du lac ; Le

coup de l'escalier; Joëlle et son Vistnam; Personnee en piste.

CANAL PLUS

20.30 Le Journal du cinéma du mercredi, 21,00 Cinéma : Les Anges de le nuît.
Film américein de Phil Joanou (1990). 23.05 Flesh d'informations.

23.15 Cinéma : Atlentie. ■ Film franco-italien de Luc Besson (1991). 0.30 Cinéma :

Golem, l'esprit de l'exil. Film franco-italo-néerlandais d'Amos Gitei ARTE

20.40 Le Roue (et à 0.05), Portrait de Luc Leblanc, 20.45 Musica: Paris musette. De Jean-Pierre Beaurenaut. Une musique née à Paris dans les quartiers

DBUVIOS. 21.45 Le Kronos Quartett.

De Manfred Weffender.
Portrait d'un ensemble qui e vingt ans.
22.50. Le Concours musical international Reine Elizabeth de Belgique. Session violon 1993. Portrait de John Dau-Portrait de douze lauréers eyant vécu l'épreuve finale.

20.45 Téléfilm : Un drôle de méli-mélo. De Baz Teylor.

L'ex-femme d'un jeune comédien publie un livre de souvenire plutôt salé. 22,30 Magazine : Etat de choc.

Le pirate des ondes : Poursuite mortelle ; La Taupe : Crime parfait : La demière cavale. Reconstitutions de l'aits divers. 0.10 Megazine : Vėnus.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Les mots se déchaînent : la tchatche dee rappeurs et des raggamuf-fins.

21.32 Communauté des radios publiques de lengue françeise. Rencontre evec

22.40 Lee Nuits magnétiques, Trafic eux parads. 2. La drogue palimpseste. 0.05 Ou jour au lendemain. Avec Jeen-Pierre

Bemès (Jorge Luis Borges). 0,50 Musique ; Code.

FRANCE-MUSIQUE

19.00 Concert (en direct d'Aix-en-Provance): Messe en si mineur, de Bach, par le Chœur du festival, l'English Chamber Orchestra.

du fastival, l'English Chamber Orchestra.

22.00 Concert (donné le 15 mars salle Pleyel):
L'Arlésienne, suite m. 1 et Farandole, de
Bizet, par l'Orchestre national de France,
dir. Dider Benetti. Concerc pour plano et
orchestre en fa mineur, de Lalo, par l'Orchestre national de France, dir. Philippe de
Chelendar; la Tragédie de Salomé, de
Schmitz; L'Apprenti sorcier, de Dukas, par
l'Orchestre national de France,

0.35 Sleu nuit, Paolo Fresu, trompetiisle, et son quintette avec Tino Tracanna, saxophones, Roberto Cipelli, piano, Attilio Zanchi, contrebasse, et Enora Fioravanti, bane-

Jeudi 15 juillet

TF 1 15.30 Série : Hewaii, police d'État. 16.25 Jeu : Une famille en or.

16.55 Club Dorothée vacances. 18.05 Série : Chips. 16.55 Série : Premiers baisers. 19.25 Série : Hélène et les gerçons. 20.00 Journal, Tiercé et Météo. 20.45 Feuilleton :

Les ofseaux es cachent pour mourir. De Daryl Duke d'eprès le roman de Colleen McCullough (2º épisode). Grande sage australienne dont le héros est un ecclésiastique boau comme un dieu.

22.30 Série : Les Dessous de Pelm 8each. Assassinat d'un magnat de la presse.

23.25 Série : Dans le chaleur de la nuit.
Agressions de vieilles dames.

0.15 Série :

Chapeau melon et bottes de cuir.

FRANCE 2

13.50 Sport : Cyclisme .
Tour de France : Serre-Chevalier-Isola 2 000, 11° étape (175 km). 16.35 Megazine : Vélo club. 17.20 Magazine : Giga. 18.50 Sport : Journel du Tour (et à 1.05).

19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus. 20.00 Journal, L'image du Tour, Journal des courses et Météo.

20.50 Documentaire : Notre télévision. De Pierre Tchemie et Jérôme Bourdon. 1. A voue Cognacq-Jay. Le petir écran à la recherche de ses recines. 21.40 Documentaire:
Les Inventions de la vie.
1. Les Surdouée mous.
22.15 Série: Seul face au crime.

L'Affaire Rodeni (1" partie). Le corps d'un homme d'affaires célèbre est repêché au large des côtes italiennes. 23.45 Journel et Météo. 0.05 Magazine : Le Cercle de minuit. En direct des Francofolies de La Rochelle.

FRANCE 3

12.03 Sport : Tour de France (et à 13.00). Serre-Chevelier-Isole 2000, en direct. 12.45 Le Journal.

13.50 Feuilieton : Dynastie. 14,35 Documentaire : Le Royaume des glaces.

15.30 Série : La croisière s'amuse. 16.20 Variétés : 40 à l'ombre. En direct de Quiberon. 18.25 Jeu : Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le journal de la région. 20.05 Feuilleton: Une famille pas comme les eutres

(9° épisode). 20.35 Jeu : Hugodélire. 20.45 Cinéma : Les Oents de la mer.
Film eméricain de Steven Spielberg (1975).

22.50 Journel et Météo.

23.20 Cinéma : Men on Fire. = Film américain d'Elie Chouraqui (1987). 0.50 Continentales.

CANAL PLUS

15.00 Occumentaire: Marcel Ouchemp, mēme.
De Brigine Cornand et Mathias Ledoux.

16.05 Cinéme : Room service. □
Film français de Georges Leutner (1992).

17.40 Cenalile peluche. - En clair jusqu'à 20.35

16.30 Série animée : Batman. 18.55 Le Top. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Magazine : Nulle part ailleurs.
20.35 Cinéma : Le Roi ébaht. ■
Film hiepano-franco-portugeie d'Imenol
Unibe (1991).
22.20 Flash d'informetions.

22,25 Cinéme : Tela pères, telle fille. a Film américain d'Emile Ardolino (1990) (v.o.). 0.05 Cinema : Loulou Graffiti. o Film français de Christian Lejalé (1991).

ARTE

Sur le câble jusqu'à 19.00

17.00 Cinème : Cœurs flambés.
Film danoie de Helle Ryslinge (1989) (v.o., rediff.).

Magazina : Rencontre. Ute Lemper/Maxim Biller. 19.00 19.30 Documentaire : Lee Petites Œuvres de le vie. Chembres et selone, d'Antoine Gallien et Valérie Grall.

19.55 Documentaire : James Rendi.

La sorcier et les charlatane. Un magicien qui s'est donné pour mission de démasquer les cheriatans. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Le Roue (et à D.3D).

Portrait de Vietcheslav Ekimov. Soirée thématique : Contre l'oubli. Soirée proposée par Deborah Ford et Char-les Nemes.

20.55 Cinème : Les Violone du bal, e e Film françaie de Michel Drach (1973). 22.45 Documentaire :
Primo Levi, un écrivain contre l'oubli.
Oe Deborah Ford et Cherles Nemes. 23.10 Ocumentaire:

La Mémoire de l'offense. De Denys Blakeway et Deborah Ford. 0.00 Documentaire : Qui n'a pae de mémoire n'e pas d'avenir. De Deborah Ford et Charles Nemee.

M 6 13.55 Megezine : Destination musique. 17.05 Variétés : Multitop. 17.35 Série : Rintintin Junior.

18.00 Série : L'Homme de fer. 19.00 Série : Deux flics à Miami. 19.54 Six minutes d'informations, Météo.

20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Météo 6. 20.45 Téléfilm: Entre l'emour et l'enfer. De Paul Aeron. Un commandant de l'US Air Force prison-nier pendant huit ens au Vietnam.

22.35 Série : La Maison de tous les cauchemars, A 22.40, La Treizième Réunton; A 23.3S, Un étrange réveil. 0.30 Informations:

Six minutes première heure. 0.40 Magazine : Culture rock.

FRANCE-CULTURE

20.30 Oramatique. Jules et Lise, de Jean-Louis Bauer 21.30 Profils perdue. Georges Albertini (2).

22.40 Las Nuits megnétiques. Trafic aux paradis, 3. La drogue dans le caniveau. 0.05 Ou jour eu lendemein. Avec Patrice Repusseau (Chita, de Lefcadio Hearn).

0.50 Muaique : Coda. FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné le 27 avril à Redio-France): Trio pour clarinene, violoncelle et plano en ei bémol majeur op. 11, de Beethoven; Sonate pour violon et violoncelle en ut majeur, de Ravel; Arabesque en ut majeur op. 18, de Schumann; La Lugubré Gondole, Bagarelle sans tonafité, de Liszt; Sonate pour piano n° 3 en la mineur op. 28, de Prokofiev, par Dilvier Gardon, piano, Guy Commentale, violon, Gabin Linale, violoncelle et le Trio européen de Luxembourg.

21.30 Concert (en direct de Montpellier) : Six danses allemandes, de Webern; Concerto pour piano et orchestre nº 1 en ut majeur op. 15. Concerto pour piano et orchestre nº 3 en ut mineur op. 37, de Beethoven, par l'Accedent of Saint-Martini-The Folde Academy of Saint-Martin-in-The-Fields.

0.35 Bleu nuit. Festival de Montpellier.

Le Monde

La célébration de la fête nationale

Les grâces présidentielles sont plus restrictives que l'année dernière

Sur proposition du garde des eceaux, Pierre Méhaignerie, le président de la République, Francole Mitterrand, e signé, mardi 13 juillet, un décret de grâces collectives prévoyant des remises de peines. La grâce accordée cette année est plue restrictive que celle de 1992. Cependant, ces ramises de peine, plafonnées à quatre mois, permettront de limiter temporairement la surpopulation carcérale.

Jusqu'en 1985, les grâces collectives étaient exceptionnelles : au cours de son septennat, Valéry Gis-card d'Estaing s'était contenté de signer deux décrets, en 1974 et 1980, et François Mitterrand avait fait de même lors de son premier septennat en accordant en tout et pour tout deux grâces, en 1981 et 1985. Il s'agissait alors de gestes inhabituels destinés à souligner des événements particuliers : la grâce de 1974 récompensait les détenus qui avaient adopté une « bonne conduite » lors des mutineries du mois de juillet et celle de 1981 sui-vait l'élection de François Mitter-

Au fil des ans, ces dispenses sont cependant devenues une manière de utter contre la surpopulation carcérale. Depuis 1988, elles sont l'un des rites obligés des célébrations de la fête nationale : M. Mitterrand a signé de tels décrets tous les ans, à l'exception de 1990. Le mécanisme des remises de peine, lui aussi, a changé: alors que les grâces d'avant 1988 libéraient du jour au lende-main des milliers de détenus qui se retrouvaient brusquement à la rue, désormais les libérations anticipées sont réparties sur des mois, voire des années, afin d'orienter ces déte-nus vers des services d'accueil et de

La grâce accordée cette année est plus restrictive que celle de 1992 : que les condamnés avaient bénéficié l'année dernière d'une remise de peine de dix jours pour cheque mois de prison restent à accomplir, cette remise s'élève cette année à cinq jours. Le maximum de ces remises de peines, qui était de six mois en 1992, a en outre été fixé à quatre mois. « Il est dificile de prévoir avec exactitude le nombre de détenus qui en bénéficieront rapide ment, mais nous pensons que 4 000 d'entre eux pourront quitter les pri-sons avant la date de sortie initiale-

limiter la récidive.

ment prévue au cours des quatre mois à venir », souligne-t-on à la

Ces mesures devraient permettre à l'administration pénitentiaire de res-pirer un peu : la surpopuladon car-cérale est moins grave qu'il y e un an – le nombre de détenus avait alors atteint son niveau le plus élevé depuis 1948, - mais les prisons francaises comptaient, eu le juillet, 53 777 détenus, soit 3 425 de plus qu'eu le janvier. Malgré le lancement, en 1986, d'un gigantesque programme de 13 000 places imaginé par le garde des sceaux de Jacques Chirac, Albin Chalandon, les places de prison menquent : faute d'effectifs de surveillants, certains de ces établissements neufs ne peuvent fonctionner à pleine capacité. Du coup, l'administration pénitentiaire, qui devrait disposer d'un peu plus de 49 000 places, ne peut en mettre effectivement en service que 46 000.

> Un court répit

Ces mesures de grâce n'offriront qu'un court répit à l'administration pénitentiaire : en vingt ans, de 1971 à 1991, le nombre de détenus e

gression est liée pour l'essentiel à l'augmentation de la durée des peines prononcées par les tribu-neux : de 1971 à 1991, le nombre de condamnés à des peines de cinq à dix ans a été multiplié par 2,5 tandis que celui des condainnés à perpétuité ou à des peines de dix à vingt ans doublait. Du coup, les condamnés à de courtes peines (moins de trois ans), qui représen-taient 70 % de la population carcé-rale en 1971, n'étaient que 58 % des détenus vingt ans plus tard.

Cet allongement de la durée de détention devrait s'accentuer dans l'avenir. Le code pénal, qui entrera en vigueur en mars 1994, a en effet durci l'échelle des peines et introduit une peine de trente ans entre celle de vingt ans et la réclusion eriminelle à perpétuité. De plus, les périodes de sûreté, qui limitent considérablement les libérations conditionnelles et les permissions de sortie, se sont multipliées.

ANNE CHEMIN

(1) Annie Kensey et Odile Timbard:
«La population des prisons a augmenté de
60 % en vingt ans», Infontat Justice nº 25,
octobre 1991 (bulletin d'information de la
sous-direction de la statistique, des études
et de la documentation, Ministère de la
justice, 13, place Vendôme, 75001 Paris).

Pour des raisons d'économies budgétaires

Le missile nucléaire M.5 et l'hélicoptère NH-90 sont les programmes d'armement les plus menacés

Dès 1994, il pourrait manquer aux armées entre 10 et 14 milliards de francs pour «boucler» leur budget d'équipement et, dans ces conditione, l'abandon d'un, voire de deux projets majeurs d'armement - l'hélicoptère NH-90 et le missile M.5 destiné eux nouveaux sous-marine - est quasiment inévitable.

Un rapport de 86 pages, rédigé par Arthur Paecht, député UDF du Var, et Patrick Balkany, député RPR des Hauts-de-Seine, au nom de la com-mission des finances de l'Assemblée les deux députés, parce qu'il servira Hauts-de-Seine, au nom de la com-

Gauche : « Pendant la mue, le ser-

pent est aveugle », per Monique Chemillier-Gendreeu, Anleet Le

Pors, Marcel Rigout et Glibert

Espegne : le gouvemement est

Le général Loridon dénonce « les

restos du cœur » de l'ONU 4

La visite à Budapeat du ministre

françaia des affaires étrangères.. 4

Somalie : le représentant de l'ONU

iustifie le recours à la force...... 5

La fin de la session parlementaire .. 6

La direction nationale du RPR veut

toumer la page du «médecinisme»

L'arrêt de le cour d'appel de Paris

dans l'affaire du sang contaminé 8

Ràciament de comptes entre mar-

DÉBATS

ÉTRANGER

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

SPORTS

SOMMAIRE

nationale, a été rendu public à la veille du 14 juillet. Les deux parlementaires considèrent que, compte tenu des réductions de crédits et des retards pris dans les exercices budgé-taires entre 1991 et 1993, «les armées ont besoin de 108 milliards de francs » pour leur équipement en 1994. Or il est question, scion eux, d'un budget d'équipement (le Monde du 6 juillet) qui évoluera entre 93 et 97 milliards de francs, soit un «déficit» de l'ordre de 10 à 14 milliards des crédits d'équipement pour 1994

Las divergencea entre le patronet

et lee ayndicata font craindre un

ARTS • SPECTACLES

ROCHELLE • La effection des pro-grammes de la semaine ... 15 à 22

Services

Radio-télévision 13

FRANCOFOLIES 93/LA

ÉCONOMIE

échec à l'UNEDIC.

Abonnements.

Camet...

Automobile

Météorologie

Mots eroisés

Merchéa financiere

de base de référence pour les exercices suivants, qui constituent la nouvelle programmation militaire.

a Compte tenu de leur état d'avancement et, simultanément, de la réa-lité des besoins des armées, ajoutent lité des besoins des armées, ajoutent MM. Paecht et Balkany, on ne voit pas somment il serait possible de mettre en cause la plupart des programmes les plus importants. « Ils citent à ce propos l'avion Rafale, le char Leclerc, le missile M.45, le sousmarin stratégique de nouvelle génération, le porte-avions nucléaire et l'héliconètre antiches. Tierre apriches. licoptère antichars Tigre.

Un Rafale à 600 millions de francs

Pour la première fois, la commission des finances donne des préci-sions sur le coût de ces programmes. Le Rafale aura un prix de revient moyen (tous frais de développement et tous éléments de rechange compris) de 600 millions de francs par avion. Le programme Leclerc – avec six cent cinquante chars commandés - sera de l'ordre de 48 milliards de

Le missile M.45 est évalué, pour quatre lots de seize engins chacun, à 30 milliards de francs. Le sous-marin stratégique de nouvelle génération. modèle du Triomphant, est estimé à 80 milliards de francs, evec la commande de quatre unités Le porte-avions nucléaire reviendra à 61 milliards de francs, avec l'aehat de 86 Rafale embarques, auxquels il faut ajouter la commande de quarre avions-radars Hawkeye pour 5 mil-liards et, le cas échéant, un supplé-ment de 11 milliards de francs si l'Etat commande un second bâtiment, comme les deux députés de la majorité le souhaitent. Enfin. nélicoptère de combat Tigre, conçu en coopération evec l'Allemagne, entraîne une dépense de 41 milliards de francs pour le seul contrat de la France qui prévoit d'en acquérir jusqu'à deux cent quinze exemplaires.

dans son calendrier : il s'agit du mis-

sile stratégique M.5 destiné aux sous-

marins de nonvelle génération.

comme le Triomphant.

La télématique du Monde : En passant, les deux députés dres-sent un bilan du programme de mis-sile nucléaire Hades que François Mitterrand a réduit de trois quarts, le 3615 LEMONDE 3615 LM Ce numéro comporte un cahier limitant à quinze lanceurs et trente missiles (le Monde du 24 juin). C'est la première fois que sont données les précisions financières suivantes : le coût global est de 14 milliards de francs, dont 8 pout les missiles: 3 pour les transmissions; 2,7 milliards pour le développement des trente têtes nucléaires (en quatre versions

10

« Arta-Spectacles » folioté 15 à 22 Le Tour de France cycliste 9 CULTURE Le numéro du « Mande » Festival d'Avignon : « Où vaz-tu daté 14 juillet 1993 Jérémie? » et « Mon Pouchkine » . 10 a été tiré à 446 731 exemplaires. Demain dans « le Monde » de puissance), et 557 millions de « Le Monde des livres » : vérité de Barthes francs de coût de production des têtes nucléaires elles-mêmes, a les Pea de granda mots, pas d'enathème : toute la force de le matières nucléaires ayant été récupé-rées sur des armes déclassées» selon démonstration est dans la descripcion apparemment neutre de la comédie eociale et du fascisme toujoure à l'œuvra. les rapporteurs. Selon MM. Paecht et Balkany, deux programmes peuvent, en revanche, être remis en question. Légion d'honneur L'un dans son principe : il s'agit de l'bélicoptère NH-90 voué au trans-La liste des nominadons et promotions du 14 juillet. port tactique de l'armée de terre et Les derniers Romanov de l'aéronautique navale. Et l'eutre

L'enquête eur le destin de Nicolas II et de sa familla, essassinés il

«Le programme NH-90 semble compromis par les difficultés d'une coopération à quatre», écrivent les deux rapporteurs qui font allusion eu fait que ce projet concerne, outre la France, l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas. L'armée de terre française peut commander, à la place, des Snper-Puma ou des Congar. Quant revet pas une grande urgence du point de vue militaire», estiment les deux députés dans la mesure où les souscontenter des nouveaux missiles M.45. Le coût du développement du

Toutefois, MM. Paecht et Balkany conviennent que le sort du groupe industriel franco-allemand Eurocopter - qui vient déjà d'annoncer des suppressions d'emplois - dépend de la décision sur l'hélicoptère européen NH-90 et que les activités de la division Espace et Défense du groupe Aérospatiale - qui doit elle aussi remédier à un aureffectif important par rapport à sa charge de travail -sont liées à l'avenir du missile M.5.

M.5 est de 48 milliards de francs.

En attendant, les deux députés ont détecté des « gisements d'économies immédiatement exploitables », avec la fermeture, qu'ils suggèrent au gouvernement, du plateau d'Albion, en haute Provence, où sont enfouis dixbuit missiles balistiques S.3D. «La fermeture du site, est-il écrit dans le rapport, est probablement inexorable et le souci d'une bonne gestion des crèdits pourrait conduire à anticiper cette décision.»

Le général Morillon devient conseiller du gouvernement pour la défense

Le conseil des miniatres a nommé, mardi 13 juillet, le général Philippe Morilloo eonseiller du gonvernement pour la défense. Dans son cas, c'est un poste d'at-tente - il existe déjà plusieurs officiers généraux dans cette situation auxquels le ministre de la défense a confié une mission particulière et persoonelle de réflexion sur un thème de son choix - puisqu'il est prévu que la France suggère eu secréteire général de l'ONU de créer, au profit du général Morillon, une mission d'état-major pour la gestion des crises.

Avant de rentrer en France, Philippe Morillon, qui a quatre étoiles, a refusé plusieurs offres d'affectation au sein de la haute hiérarchie de la défense, notamment le commandement de le région Nord-Est (armée de terre et gendarmerie), à Metz, qui est appelé à faire face à des menaces en Centre Europe. Le titulaire de ce poste est quasiment assuré d'être ensuite élevé ou rang de général d'armée (cinq étoiles).

La 1ⁿ DB et deux détachements de «casques bleus» à l'honneur lors du défilé militaire sur les Champs-Elysées

Sous le eracbin et un eiel bas, qui e perturbé le survol des Champs-Elysées par les avious et les bélieoptères, le défilé militaire du 14 juillet à Paris e été l'occaalon, pour l'armée française, de mettre en évidence sa participation à l'Eurocorps, à côté de la Bundeswebr, et aux missions «onusiennes» dans le monde. Au total. 6 000 femmes et hommes des trois ermées et de la gendarmerie et près de 700 véhicules ont défilé devant la tribune présidentielle, place de la Concorde. De retour de Bosnie, le général Philippe Morillon, portant le béret bleu de l'ONU, avait été invité à la tribune officielle, evec les personnalités, françaises et

étrangères, qui sont les hôtes particuliers du président de la Républi-

Outre la participation de la In division blindée, qui forme l'os-sature française de l'Eurocorpe, et celle de deux unités qui ont servi sous les couleurs de l'ONU en Krajina et à Sarajevo, une nouveauté s marqué ce défilé : la présentation du le régiment médical, créé en 1992 à Metz, qui est, avec ses véhicules blindés sanitaires, ses ambulances tout terraint d'évacuation et sa compagnie chirurgicale mobile, la première formation fran-çaise à spécificité médicale et para-

Tent pis ei l'on chante faux, cela ne e'entend pas. La fumée des une ne gêne pas lee eutres. Un pied écrasé, et l'on s'excuse d'un sourire. Sans maugréer, la masse compacte d'aspirants au bal, trop eerrée pour oser autre chose qu'un sur-place, ménege un cercle autour d'une jeune fille en ciré jaune qui virevolte à un rock, au bout du bras de son compagnon.

Tout eu long de l'eprès-midi, les pompiers, comme des colléglens pour leur première surprise-partie, avalent décoré le cour de leur caseme, d'ordinaire plus austèra. Des chapelets de fenione a'entrecroleent en clei de lit. Des boules couvertes de miroirs argentés captent le lumière des projecteurs. Du punch et de le sengrie pimen-tent la soif. Pas toujours dis-tincte, la voix de Johnny Hellyday assure que toute la musique qu'il eime, « elle vient de là, elle vient du bluea...*

Depuis que les aonoa, praeque pertout, ont remplecé les orchestres, il e fallu s'hebituer à capter lee rythmea changeents des voix enregistrées. Mala il ne s'agit pas de bouder son plaisir. Qui, d'eilleurs, songerait à ronchonner? Comme espirés par une force pulssente, les Parieiens eont, depuie des heures déjà, descendus pecifiquement sur le pavé.

Jusqu'au lever du jour

Dea jeunes, des vieux, dea beurs, des blacks, des Chinois. dee filles qui sortent en bandes et se sont faitee belles, la bouele d'oreille lourde et l'œil de biche. On e juché lea enfante sur les épaules pour leur éviter le congestion. lie cont comme tout le monde grisés de foule et de fatigue. Ila ont la regard flou des bienheuraux.

Il n'y a pas de bal sens amoureux et les amoureux n'ont pas d'âge. Las corpe ee praesent

eane retenue, contents de s'époueer. Des garçons volent des balsere qu'on leur abandonne volontiers. Des mains qui ne se connaissaient pas se croisent et e'epprivoisent. Au-dessus de la cohue, quelques paraplujes déployés denaent la gigue, Car il pleut un peu. Mais qui s'en soucie lorsqu'on partage einsi, à plusieurs centaines, un plaleir qui voua prend comme par surprise? Il faut bien rentrer pourtent, ei l'on veut être raisonneble. Se fraver un chemin et admirar l'endurance de ceux qui continuent d'erriver. décidés à featoyer juaqu'eu lever du jour.

Lee rues de Peris n'arrivent pas à ee donner l'air méchant, Les pétards, contre lesquels on avait pourtant pesté tout l'après-midi, ont beau jouer les balles traçantes dane le ciel mouillé, lea filles ont des rires perchés quand une luciole rouge éclate à leure pieds. Dens les bras des garçona où elles réfugient leur peur pour n're, elles hument l'odeur de soufre qui naît quand meurt l'explosion.

On diraft que le ville entière est à la noce. il ne manque aux voitures empêtrées, qui coment joyeusement, qu'un ruban de tulle blanc pour a'y croire tout à fait. On ressent le même exubérance et le même défi eu temps, à le lessitude.

Rentrer, disait-on? Retrouver l'ebri de le couette quand le pluie et le vent vont fouetter les earraeux? Le tentation est grande. Mala sur les trottoirs, encore, eux aborda de cafés qui n'ont pas décidé de fermer, de petits orchestres bravent la fatigue. Ils vous attirent encore, et finiseent per vous happer. On vous y accueille comme si vous feisiez pertie de la famille. Il n'est pae tempa, encore, de

AGATHE LOGEART

Patagonie à La Villette

On avait pourtant bien fait les choses à La Villette. Eteit-ce pour célébrer le mariage du Parc et de la Grende Halle, la nominetion de Jean Audouze à la tête de l'établissement public, ou tout aimplement pour ee faire reconnaître enfin comme un lieu de fête populaire? La maître de cérémonie Ricerdo Basualdo avait imaginé une soiréa « argantine » : tengos, rumbaa et viende grillée. Sept orchestres et fanfares importée d'Espagne, de Cuba et de Buenos-Airee composeient l'embiance musicala.

Des carcasses grésillaient sur lee tournebroches et lächaient laa eenteura d'un campement de gauchos. «Donnez vos chevilles eux tropiques, et voe hanchee au diable », euggérait-on aux visiteuses d'un soir. Et l'on voyalt bien, à leur impatlence, qu'elles auraient volontiers jeté leur bonnet par-dessus les rouges folies de M. Techumi, l'architecte du Pare. Hélas I on a'était trompé de quelques latitudes.

Sous un parapluie

L'Andalousie avait fait place à l'humide Galice, et celles qui espéraient les touffeura du Rio de le Pleta se retrouvelent en Pstagonie. Le bœuf grillé était humecté de crachin et les pistes de tango falsaient triats mins. Quelques courageux s'y risquèrent, mais sous un parapiuie. Pour les photographes transis, e'était le eliché-symbole de le soirée. Maie ceux qui désertaient lee eaux noires du canal de l'Ource n'éteient pourtent pae décus. Ils evalent découvert qu'à La Villette, un jour, quand l'été voudrait bien ramener les tropiquee, on pourrait vraiment

MARC AMBROISE-RENDU

The state of the state of



A Les Prancole the La Rockelle and The second second second distant artificial in our positione were de-The personal variety of the color chargins de Carrier variety De française d'y a se JOURS The second is second in the second The second section of the second sections The state of the second state of The same distribution

The second secon The second secon Santa Carlo Parcellino the state of the s 15 to consider on the

de la companya de la A language of the same same and the property of 2 maneon suscine le we get lan col-A STAR LE COMPAND de A NO MA MORE to the state of France-inter, in CT LOSE FROM des Berts Cariffich The state of the s Lines on other to proceed to privet, Jens-Long to mind discussion The second secon the second section of the changes Actual post forming

The state of the s Capeta mate de La to a lose Lose The state of the s and the second s Seat Souther Zo Mana de Bennes

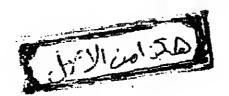
The second of th And the second s The state of the s Property Control of the Person Date & co The state of the s

sees, defines depuis La chanson françaiso ne a o parte. I fair faider, de basses des estates de la faire de basses de la chance à un réalisme chicagé par des chances de la faire de la chance à un la chance de la c court out courage silved She lours durant, les Françaids tentes et abonnerecides. Grande de mar, le festival de La Rectad travers le republe. La stranigie i Jann-Louis Foulquier, créations render-vous a buncolous s

> delingue per Charles Agament, prince Rockelle of le, et qui vient de réchence les . Noticeses Ramii Besten, Charles Francoldica, transplantico è Montotal, must permis de plutile la consesse del Quilines Artistas locana el mantes frances más à parte ágains desse ha miles marites quier si Alain Sentent, qui y divige las E anns le label máthrandage Andropente.

Chacut y topics and compare has been todas, dont La Rechelle office and an Rivert, Dest Trake Day Blazas, 1 and our le Princes et une segment que case extraorest to mean corrects par large cas, las l'essendation sont desenvants anter elic. acus evens discusses. La less Lettop, Lor de Lancharder, et

Place suggest exact to past do assure in the dem une delance sentres. Meine des





FRANCIS VERNHET/BIRMAPRESSE

CHANSON DANS OUS SES AISE

LINGTON WAS THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE ON A REPORT PROGRAMM & LEA. torne production, les Perne select deploy dan hours. L. gosconden pecifiquement

1º DB et deux détachement

to turnol des

ness pur les avions et mes, le conte maintaire et à Peris a set l'occa-

de de pertenguises

the our define devant

la. De retter de Soutie. Philippa Mariton, por-se star de l'ONU, avait

the pronounce of the property of the property of

from all at fon chame faux

wantered pape La fumbo

entour d'une source fille

no the gifts this line surrous deroud, of Fan a course

trois

Nuit de bals

ses bleus » à l'honneu la

alliaire sur les Champs In

enters on the period of the general section of the period of the period

tion of the temple of more to the premiers forms

Agree & Bat Lots and

sent retenue, torge

e aborse. Jes Samala

005 DE 10'E Q-0" 8" H

SOUTH VOICTIES, DESTRE THE SE STATESTED PART series stancering \$45 0 10 10 10 12 CACA3 \$14 65 TEC 1.25 TITEC.

Ban in terribe 20 140 55418 57639 tage and a true of an um 0111 2- 103 pe בבין אינינו מין זיין יונים ide gie and and mitter & die Dire it tarrat 4. Se ite; . i. ii...d. , 522

der ber 1 feiter im:

Gen tiet de Parentes DMG : 56 CONTR BING LAN TO SELECT TO THE SECOND

METERS OF STREET, ASS. balles finjartes tra ja

mault contact man

Security of purposition and specific

Attiete Comune pett Ette

Logic or notice a det

Francis Contract States

THE THE THE THE SECTION

20 1021 26 21953

me a la trace de mente

Chartente man auch ett

ture bert modificand

TAN UM TEISING G MENESS

THEOREM OF A TRAINING OF A SEC.

The same of the second second

et in it beiden ber

Bill off the Charles Continuent

ramer it in an item?

BOY, THE LOUIS TOWN SERVED

ng you gitte attacht at fers

det i baterte merte

A SUM TO SUME ASSESSED.

- +1. -:: .'--: 5.00;

The second second

100 to 100 to

100 - 100 -

A EA THE LIES

removed the section

auvergnats, avec son soufflet rouge, ses boutons nacrés,

sa mécanique complexe et artisanale. Car les Francofolies

institution à lui seul, avec ses solidités et ses excès.

phone avec une émission au générique langoureux, « Pol-

len». On y entend Zebda, Yvette Guilbert, Suzy Solidor,

Lluis Llach, Michel Rivard, Zap Mama, les Innocents,

L'idée de Jean-Louis Foulquier, et de son équipe, une

vingtaine de personnes, épaulées par les collaborateurs

réguliers de «Pollen», dont Didier Varrod, directeur

artistique chez Polygram (Paul Personne, Nilda Fernan-

Laurent Voulzy on Kent.

4 at 421 445

Acceptable Sever

The maries. Our water Sec. Special dise structed dise Chercell See Since and markets are transfer of the more father builds in title the County lawren at I can be the the a justile was series to ent lin distant par the bottom the in supply while the foure of med. No come to regions have

FA. - Chair an piet water marter Sign of the statement of cost past Con the street of tracter

Patagonie à La

American de La Villagera 112 ". c part stillare is enjuga in Fai. the first the state of the state of the

THE RESERVE THE PARTY OF THE PA the year expenses them I have the jast and howard has spiral

T si c'était un instrument? Ce serait un accordéon. Non pas qu'il traîne sur le port de La Rochelle des airs de valses et de flonflons. Les Francofolies n'ont rien de franchouillard : les tours de La Rochelle ont espagnols, africains, américains - en partance vers de OURS oouveaux moodes, et de bateaux aux cales chargées de peaux tanées et d'essences rares! De français, il y a ce goût prononcé des festivaliers pour les huîtres et le petit vin blanc frais, cet attachement flemmard aux cafes-terrasses d'où l'on regarde passer les chalands d'un œil vaguement critique et les vedettes avec une discrétion affectée. Non, ce serait un de ces accordéons larges et hrillants, qui a fait danser macons italiens et cafetiers

sont multiples, elles s'étirent et se déploient, mettant en Le chanson françeise ne s'en sortira pas branle des dispositifs à entrées croisées, définis depuis hientôt dix ans par Jean-Louis Foulquier, patron des seule. Il faut l'aider, se battre. Faconde des rappeurs du Midi, classicisme à la Reggiani, réalisme décapé per des chenteurs têtus, Francosolies françaises, canadiennes et hulgares, des Eurofolies de Marne-la-Vallée, acteur et chanteur à ses vedettes populaires et bien-aimées : le panoheures, animateur de radio au quotidien. En href, une rama est pourtant réjouissant, le menu varié. Foulquier défend la chanson française comme on s'op-Six jours durant, les Francofolies sont miliposerait à l'ajout de sucres dénaturants dans le vin de tantes et décontractées. Grande fête de bord Bordeaux, ou à l'affadissement du camembert pour cause de mer, le festival de La Rochelle a essaimé à de réglementation européenne. Sans filer trop longtemps travers le monde. La stratégie est définie par la métaphore, il faut bien dire que la chanson suscite le Jean-Louis Foulquier, créateur et patron des même attachement viscéral à une culture que l'art culirendez-vous « francofous ». naire. Foulquier, c'est d'abord une voix. Un oiseau de nuit qui, pendant vingt ans, a fait la cour aux noctam-

hules et aux routiers sur les ondes de France-Inter, la tournée des plages et des cabarets. C'est aussi l'ami des artistes insomniaques (Brassens) et fêtards (Lavilliers) défendue par Charles Aznavour, présent l'an passé à La Rochelle, et qui vient de racheter les prestigieuses édique l'errance poussait dans les studios de la radio nationale, puis, au petit matin, à la Pizza du Marais où débutions musicales Raoul Breton. Depuis quatre ans, les taient les jeunes. La cinquantaine passée, Jean-Louis Francofolies, transplantées à Montréal, ont incontestablement permis de rétablir le courant entre la France et le Foulquier s'est assagi. Il a acquis des mines d'homme d'affaires, et l'ancien loubard aux sourcils broussailleux a Québec. Artistes locaux et artistes français sont programpris son attaché-case de pèlerin-militant de la chanson més à parts égales dans les salles montréalaises par Foulfrançaise. Revenu à la radio à un horaire plus familial quier et Alain Simard, qui y dirige les Francofolies, mais (20-21 heures du lundi au vendredi - « Formidable, comaussi le label indépendant Audiogram. mentait l'an passé Michel Crépeau, maire de La Chacun y trouve son compte : les francophones améri-Rochelle, juste après la météo marine!»), Jean-Louis Foulquier tient le dernier bastion de la musique franco-

cains, dnnt La Rochelle offre un avant-gout (Michel Rivard, Dédé Traké, Dan Bigras...), tentent ainsi de « forcer la France » et son attrayant marché. Les artistes français retrouvent la route ouverte par Jacques Cartier. Pour eux, les Francofolies sont devenoes un tremplin. De notre côté, nous avons découvert Richard Desjardin, Jean Leloup, Luc de Larochelière, et retrouvé Michel Rivard, fondateur de Beau Dommage, ignore depuis trop longtemps par le métier français.

dez, Au P'tit Bonheur), est d'essaimer. D'aller là où il

Ester, Karim Kacel, Ray Lema, Maurane...) ont été fidèles au rendez-vous. Mais l'opération, colorée d'un soupçon de paternalisme militant, dont les Américaios, tout aussi intéressés par l'Est, se sont passés sans pudeur, s'est soldée par un échec. Car, tandis que nos stars faisaient des «bœufs» en sous-sol, les Etats-Unis faisaient un feu d'artifice munificent en surface pour inaugurer leur université. A Sofia, les cassettes pirates de rock anglo-saxon sont largement distribuées et suivent de près

le hit-parade de MTV. La France, dans sa grande innocence, ne fait pas le poids, et Jean-Louis Foulquier s'est retrouvé seul dans son rôle de bon samaritain. Exeunt, les Francofnlies bulgares. Croyez-vous qu'il désarmerait pour autant? Surement pas : il vise aujourd'hui la Chine et le Liban. Mais les crédits - ici, l'Etat est le principal concerné sont durs à débloquer. La chanson n'est pas un investissement au rabais. Les cachets (des prix d'ami en cette circonstance), la Ingistique des concerts coûtent cher, les multinationales du disque hésitent encore à s'impliquer pour leurs productions françaises, locales.

A ce stade de la partie, Jean-Louis Foulquier ne pouvait rater le virage européen. Voici donc venir les Eurofolies, nées cette année à Marne-la-Vallée, où devrait s'implanter le grand musée populaire imaginé par le Hall de la chanson. Cette structure a été créée sous Jack Lang. Et même si Foulquier n'était pas à proprement parler un proche de l'ancien ministre, c'est quand même lui qui préside le Hall de la chanson depuis trois ans. Les festivals sont fragiles. L'équipe des Francofolies a pu s'en apercevoir à La Rochelle depuis neuf ans : des commercants mécontents aux riverains frileux qui demandent chaque année des comptes à leur maire au mnindre esclandre, le festival de la chanson a eu parfois froid dans le dos. L'extensinn est un rempart sur.

Au rayon des festivals français, avec un budget prévisionnel de 15 millions de francs pour 1993 (soit une progression de 2 millions de francs par rapport à 1992) et une billeterie estimée à 68 000 entrées payantes pour 1992, les Francofolies talonnent le Printemps de Bourges. Les deux festivals ont d'ailleurs adopte des modes de fonctionnement similaires. Le Réseau des découvertes du Printemps, destiné à débusquer de jeuoes taleots eo région, fonctionoe à longueur d'année, «Pollen» parcourt la France. Les amis du Club Francofolies neganisent des soirées-chansons « autour d'un verre ou d'un bon repas» et publient une feuille de chou. Le Printemps a son club des entrepreneurs de la région, ses punks, son Plus risque était le pari de semer la graine francophone festival off, ses sponsors et son lot de subventions publiexiste une demande de francophonie. Une stratégie dans une Bulgarie sinistrée. Moins évidente était l'arrivée ques (un tiers environ), les Francofolies idem. Mais les

de quelques autocars remplis d'amis français, vedettes, ressemblances s'arrêtent là. Bourges est un festival plus managers, journalistes, producteurs, etc., dans une petite tendu, plus oovateur, imaginé par des programmateurs ville du sud-est de la Bulgarie, Blagoevgrad. Pendant aux goûts parfois éclectiques. La Rochelle est le festival deux ans, pouvoirs publics et sociétés civiles ont investi d'un homme qui affectionne davantage la diplomatie que Saxons. A La Rochelle, non. Le système Foulquier fonctionne en famille. Il n'est pas difficile d'y être accueilli. mais il est difficile d'en sortir. La pratique de l'éloge réciproque y est monnaie courante.

> L'idéologie «francofolie» cultive la folie douce, à l'image d'un Higelin échevelé distribuant des milliers de fleurs de tournesol, l'an passé, pour clore l'édition 1992. Bien sûr, l'équipe a en quelques soucis il y a deux ans avec les jeunes des banlieues, amenés en stage de reconversion musicale à La Rochelle grâce aux deniers d'une marque de chaussures américaine - la catégorie «espoirs de la chanson» (cette année, Princess Erika, Zebda, Kent, Art Mengo) est quant à elle propulsée sur le devant de la scène par une hoisson gazeuse non moins symbolique de la civilisation d'outre-Atlantique. Enervés, les collégiens indisciplinés avaient mis à sac le lycée où ils étaient logés. Comme toujours, Foulquier traita l'affaire en grand frère, sans bruit, sans tapage. Si bien que, cette année encore, six cents jeunes banlieusards pourront s'adnnner aux juies du bateau, des ateliers de vidéo et de journalisme, traîner dans les coulisses des grands et présenter leur musique (du rap, du rap, du rap) sur la scène du Melquiades, le navire qui transporta le Royal de Luxe et La Mano Negra autour du monde, lors de l'opération Cargo. l'an dernier. A deux pas de la grande scène où se produiront Juhnny Hallyday, Maurane, Jacques Dutronc, Nnir Desir, Etienne Dahn ou Michel Jonasz, c'est, finalement, une belle victoire.

VÉRONIQUE MORTAIGNE

SERGE REGGIANI

Défanse at illustratinn du travail da chanteur. Pages 16 et 17.

ALLAIN LEPREST ERIC LARBINE

Chansons à taxta aur fond d'accordénn et da rock doux. Pages 16 et 17.

FABULOUS TROBADORS MASSILIA SOUND SYSTEM

Quand la rap et le raggamuffin s'acclimatent au sud da la Loire. Page 18.

LA SAGA BRETON

Le rachat par Charles Aznavaur des prestigieuses éditions musicales Raoul Breton. Ou comment un crooner tente de sauver la langue francaise. Page 16.

S 42 er jerjih A CONTRACTOR STATE The second secon THE WAR COMMON

ME IN THE CHARGE PRINTS IN THE PARTY nigert des Janeiro Austria in a the liber attagement from 17 The second section of the se then peak image is the bir Miles stripes 1. Miles de Caba el da Rill

muringracion of A 155" Manney & ny Church nings eclipsees and an of mality at the profess on Apples s 4: 2, 4. THE RESIDENCE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN

hter theire



On l'avait dit fini, vieux, usé. La fatigue affichée du plus romantique des chanteurs français avait fait craindre une sortie pathétique. Erreur. En mars demier, Reggiani, l'enfant de Reggio-Emilia, revint droit comme un « l'» sur la scène du Palais des congrès. Jamais vaincu, la voix vibrante, l'œil allumé, le geste déclamatoire. Cemé par Vian, Prévert, Sartre, Picasso et les autres. Depuis, Serge Reggiani est en tournée. Escale parisienne, avant

sourd, totalement sourd. Un jour, quelqu'un arrive par derrière - Reggiani fite ses lunettes, se lève et s'apacteur, puis chanteur, Serge Reggiani se voit aujourproche à pas de loup pour nouer subitement ses mains autour des yeux de l'interlocureur - et lui demande : « Qui c'est? » C'est drôle, non? »

> Drôle. Aussi drîle que les anectodes contées par l'acteur, « toutes véridiques, puisqu'elles m'ont été confiées par les intéressés eux-mêmes ». Ou presque, Juste avant la farce du sourd eveuglé, Serge Reggiani était reveou sur la beauté fouds se de Romy Schneider. « Elle o ècrit à son omant, son dernier : « Cher ami, je ne pourrni pas être ou rendez-vous cet oprèsmidi, car... » Et elle s'est effondrée. » Des historiettes sur la mort, autour de laquelle la vie tourne, tourne ... : « Vous sovez ce qu'a dit Sortre avont-de. mourir? [Reggiani imite la voix rauque de Jean-Paul Sartre] «Je vais enfin pouvoir me foatre la paix!»

L'acteur des Portes de la nuit (Marcel Carné) et de Casque d'or (Jacques Becker) aime les jooeurs de haute volée. Les voleurs que la vie gracie à force d'humnur et d'echarnement. Et les existentialistes, un terme qu'il prend dans le sens du vécu : « Ceux qui savent que le plus fort que l'on puisse ovoir doit exister, malgré el contre tout le monde. » Reggiani évoque ainsi Giacometti, au Flore, qui, se sentant las, avait demandé à Sartre de le prévenir lorsque la fin serait proche. Ce que l'écrivain fit. Tout est grave, tout est dérisoire, les poètes le savent. Exemple : « Il y nvoit aux Champs-Elysées, dans le huitième arrondissement, des fenêtres dont l'architecte avait voulu qu'elles s'ouvrent vers l'extérieur. Prévert s'est appuyé et, boum! il est tombé. Du premier étage, dans le huitième. Vingt jours de coma. Il se réveille, et il demande [imitation de la gouaille légendaire de Prévert] : « Ce que je voudrais savoir, c'est si je suis tombé du premier dans le huitième ou du huitième dans le premier?» Quel humour! Ça ne peut être que vrai, c'est Pierrot [Pierre Prévert, le frère du poète qui me l'o raconté. »

« Jacques Prévert, poursuit Reggiani, est quelqu'un qui me manque beaucoup. Jacques et Pierre ovaient une très jolie manie. Ils disaient aux gens, qu'ils soient laids ou non, hommes ou femmes : « Ah t'es beau toi. c'est fou ce que tu es beau » [il se lève, l'œil vif, le geste large]. Ils leur donnaient du ploisir. Malheureusement, à 18 heures le soir, Jacques avait trop bu. Mais, quand sentait qu'il avnit abusé, il faisait un plongeon dans la piscine tout habillé. » Plongée en alcools profonds. Un ange passe. Silence. « Un monsieur insensé veut acheter mon ancien costume de scène, le costume noir, complètement noir, avec le col châle. »

Serge Reggiani ralinme sa pipe, boit un grand verre de boisson gazeuse, et puis s'en sert un autre. Reprise. « On dit de moi que je suis un chanteur romantique ce qui est vrai - et triste - ce qui est totalement faux. Je fais marrer les gens avec plein de chansons. Il y o confusion des termes. » Mais quand il parle de la chanson italienne, c'est pour citer Luigi Tenco, le cantaulore (auteur-compositeur et interprète) qui s'est suicidé en 1967, à l'annonce du palmarès du Festival de chansons de San-Remo. « Vedrai, vedrai, non so finito, lo sai » [il chante, les lunettes su bout du nez]. Le jury n'avait pas donné le prix à Tenco, car il était dėja connu. C'était normal. Mais lui n'o rien compris, et il s'est mis en l'air. C'est fou, ça. Tenco est mort. Tenco étalt formidable. Il était beau. « Tu verras, tu verras, je ne suis pas fini, tu sais... » La dépression, les chutes et les remontées sont une chose, le suicide en

为私 計 於物線 陳 The solvers Les

- 1 2 / 位多 2005. 化 - pure is Dese-

Charles et la « Marquise »

A rencontre avec Serge Reggiani commence par

un éloge de la simplicité. Une défense et illus-

tration du travail de chanteur, «Le jeu est

rude. » Un homme seul, planté sur une grande scène,

doit, « nvec lo complicité de musiciens d'une infinie

discrétion», éviter la mise à mort par une salle en

forme de trou noir. Toutes les passes sont permises, à

condition qu'elles soient expérimentées et imprévisi-

bles, qu'elles dénudent les mots et l'existence. Le

chantenr trompe son monde. Mais il se bat sans

lumières abusives, sans hruit assourdissant. Par son

art, la parole. La tristesse se mue alors en joie, et le

bonheur en larmes. Tout en exposant les ficelles de

son art, Reggiani boit du Coca-Cola au litre. Fume

une pipe qui s'éteint et qu'il tapote sur la table de

verre pour affermir le propos. Il y a, dans un coin

discret de l'appartement cerné de verdure, le dessin

a «Marquise», c'était Mr Bretnn. Son mari, Ranul avait fondé en 1930 les Éditions musicales Raoul Breton et s'était installé dans un appartement de la rue Rossini, dans le neuvième arrandissement de Paris, è deux pas de l'Hôtel Drouot. En découvrant ou en prossant las jaunes talents (Tranet, Aznavour, Bécaud, Piaf, Montand...], an jouant les directeurs artistiques, les intermédieires entre auteurs, compositeurs et interprètes, les Breton allaient profindément influencer la chanson française. Le catalogue des éditinns Breton ast prestigieux. On y trouve das titres aussi célèbres que l'Hymne à l'amour et le Chant des partisans, mais ausei toutes les chansons interprétées par Damia, tout Charles Trenet, Mireille et Jean Ninhain, Félix Leclerc, Maurice Chavellar at Charles Aznaviur. Les Breton, après leur disparition, laissèrent plus d'un

Il y a un en axactament, Charles Aznavour venait chanter à La Rochelle, eur l'espleneda Saint-Jean-d'Acre. Le public était jeuna, connaissait par cœur Tu l'aisses aller, Je m'voyais déjà nu Comme ils disent... C'était un 13 juillet, et Charles Aznavour évita les reppels, parce qu'il travaille à l'ancienne, sans maniérisme et sans faux «bis», et parce que le feu d'ertifica - sur le port - commencait. « Je suis un ouvrier », dit volontiers cet hamme eux gestes sobras, qui, à soixantehuit ans, incame ailleure le génie national.

La « Marquise » aveit snuhaité que la prastigieuse maison ou elle avait maintenue, après la mort de son mari en 1959, dans un demi-sommeil ne tombe pas eux mains d'una multinetionele du disque. En juin 1992, Aznavour e recheté ca fleuron de la chanson française. Un an plus tard, no en est encore à l'inventaire rue Rossini. Dn eménage da nnuveaux bureaux, en faisant bien attention de ne pas frôler le piano des Charlee (Trenet, Aznavour), le canotier de Chevaliar, le photo du très jeune Trenet aux côtés du poète Albert Bausil, portant cette dédicace griffonnée plus tard : « Il ferme les yeux en ouvrant les miens. » Au détour d'un couloir, où s'entessent des piles de partitions impriméas è le moda ancienne, à l'ancre violetta, une cohorte de visiteurs, familiars effairés ou jeunee dens intimidés, attendent Charles Aznevour, de passage à Paris. Ce jour-là, il revient d'une trumée brésilianne, n des galas à 90 dollars la place, c'est bien trop. J'aimerais na pae chanter toujours pour les mêmes », et repert le lendemain pour New-York, pour une séria de récitale avec Liza Minnelli.

Aznavour ne décolère pas : la chanson française fout le camp. « Et pourtant, je suis l'un des moins bien placés pour me plaindre. Je suis le demier Français que l'on voit partout dans le monde. C'est triste. Lorsque j'ai débuté, de grandes vedettes françaises se croisaient sur tous les continents : Jean Sablon, Lina Renaud, Patachou, Jacqueline François. Ils représentaient la France, ils l'incarnaient. Aujourd'hui... Il ne faut

pas sa laisser leurrer par le succès d'un disque ou d'un ertiste. » La chanson, ajoute Charles Aznavour, est une composante de la culture, et le traitement doit en être global, profond.

d'une petite fille de trois ans. Des vinlets et des verts

étendus au rouleau, qui ravissent Reggiani. Hier

Reggiani n'est pas avare. L'interview est un exercice

connu que l'on entreprend comme une entrée en

scène, rieur et solide, et que l'on termine en coulisse,

hanté par les souvenirs, la mort et l'absence, avant de

se reprendre et de replonger dans l'humour. Le pre-

mier mot sera pour Johnny Hallyday, «une voix for-

midable », et la chenson française - « Elle vn mal,

dites-vous? C'est finux, on dit ça tous les jours du

cinéma. Ne soyons pas ridicules en ne citant éternelle-

ment que Jocques Brel en résérence. » En guise de fin

d'entretien, Reggiani livre un geste défait, un cnucou

de gamin sarceur. « C'est une blague que j'oi inventée :

comme vous savez, à la sîn de sa vie. Beethoven était

d'hui en peintre.

Au premier chef, il conviendrait de sauver « la langue française, fort en péril. En plus, en ce qui concerne la chanson, il y a una gêne devant le genre «populaire». Et pourtant Piaf est eujourd'hui une référence, Johnny Hallyday est devenu un phénomène. Ne nous faisons pas d'illusions : les Américains récoltent aujourd'hui ca qu'ils ont semé après-guerre. Leur percée ici est une conséquence directe du plan Mershall. Même Jack Lang, qui a fait beaucoup, n'a pas encure été assez loin. L'Etat duit s'impliquer tutalement. » Aider des tournées « de gros calibre », « avec des vedettes, des vraies, Sardou, Hallyday, Goldman, etc., at pas saule-mant des spectacles destinés aux Français à l'étranger. » Surtout, répèta à l'envi Charles Aznavour, être présent sur tous les frants de le francophonie.

Son rôla d'éditeur, Charles Aznavour entand le jouer « à la Breton ». A titre d'exemple, Gérard Davoust, qui dirige désormais le maison Breton, cite le quasi-disparitinn des directeurs artistiques : « Aujourd'hui, il n'y a plus qua des producteurs, at c'est dramatique. Les éditions Breton auront bientôt le leur, chargé d'orienter la carrière des interprètes, de conseiller les auteurs et les compositeurs, « de les aider à trouver leur identité ». Des œuvres réperturiée au catalogue Breton ont d'nres et déjà été offertes à de jeunes interprètes, « dont certains sont excellents, mais rament depuis dix ans ».

La stratégia du «crooner» Aznevour et de Gérard Davnust, éditeur da métier, qui a longtemps siégé au conseil d'administration de la SACEM, passe par l'occupatinn d'une salle parisienne. « Pourquoi pes un de ces enciens cinémas des boulevards extérieurs, eujourd'hui relégués au rôle de dépôts de tapis. » Une fnis restaurée, elle sereit louée eux édhions Brenn. « Car c'est sur scàne que l'nn apprend son métier, pes en studio. Pourquoi ne pes s'inspirer de l'nff-Broadway, snurce de décnuvertes, de nouveautés. Les petites salles irriguent le réseau, on y fait ses débuts avant de passer au music-hall grandeur nature. En France, il n'y a presque plus de salles de music-hall. Si on casse l'Olympia, ce sera terminé. Ter-mi-né. Cer une salle, c'est aussi une famille, l'esprit d'une équipe, avec les mêmes machinistes, l'habilleuse, le patron, le directeur artistique, le régisseur, l'éclairagista...»

Lee temps nnt certes changé, mais Aznavnur na désespère pas de recréer l'effervescence des ennées d'or, quand la «Marquise» poursuivait Maurice Chevalier evec une chanson qu'il refusait pour être « sans queue ni tête ». De guerre lasse, il céda. En 1937, il créa Y a d'le joie. Les Breton avaient gagné, et nous

LEPREST ALLAIN LAREINE

LLAIN LEPREST, auteur et interprète, se définit lui-même comme un artisan de la chanson. Ce Rouennais indiscipliné va chercher sa matière première dans le brouhaha des comptoirs de bistrots, qu'il transforme en paroles rugueuses et chandes, avec une gouaille enchantée. Richard Galliaco, accordéoniste de jazz, inventeur de musette, s'est prêté avec lui au jeu du duo le temps d'uo album produit par Saravah, le label fondé en 1968 par Pierre Barouh. A eux deux, un micro chacun, ils ont fait un disque peu courant, Voce n mnno, Grand Prix de l'académie Charles-Cros en 1992, beau, mais presque introuvable. Leprest se console sur scène,

« Vous aimez dire que vous avez fait le parcours habituel du chanteur de fond. Quel est réellement le

- Comme disait papa, evant de penser à être saltimbanque. il faut evnir un métier : j'ai donc passé un CAP en bâtiment. Puis, j'ai eu plusieurs emplois éducateur, agent d'entretien, et d'autres - tout en expreisant le démon de la chanson en amateur. J'ai eu envie d'apprendre plus, je suis monté à Paris. C'était il y a une quinzaine d'années. J'ai eu la chance de tumber sur les derniers cabarets, le Bateau ivre, Chez Georges, le Caveau de la bolée, où il était possible de jnuer tous les soirs pour un petit cacheton. Il n'était pas rare que pendant une semaine entière je ne prenne que des bides. La patronne du Caveau de la bolée me disait : « Cn ne fait rien, tu as élé bon, viens boire un coup. » Les seuls jours où ça marchait, quand je faisais le siérot, elle me disait : « Tu as été mauvois comme un cochon, tu ferais mieux d'opprendre ton boulot. » La génération qui pousse derrière ne peut plus trouver de petits lieux cnmme ceux-là nù frotter continuellement son travail aux regards et aux nreilles

» Puis, il y a eu le Printemps de Bourges en 1985. Des gens ont alors appris que Leprest existait, en lisant le journal. L'année d'eprès, j'ai signé chez Meys, la maison de disques de Jean Ferrat et Gérard Meys, j'y ai fait deux albums, dont Reverras-tu le Sénégal, en 1988. Fai aussi écrit des chansons pour des gens eussi divers que Karim Kacel, Juliette Gréco, Isabelle Aubret, Linda de Suza, Romain Didier, et tout récemment pour Jean-Louis Foulquier. Je ne me considère pas comme un parolier. Je ne méprise pas ce travail, mais je le sens différent de celui d'anteur. Le parolier va calquer le modèle, prendre les mensurations, il va voir mes interpretes prendre des chansons initialement écrites pour moi.

A trente-huit ans, Allain Leprest a des allures de marin du Cotentin, d'où il est originaire, et des intonations de communiste banlieusard. Né en 1957 à Charleville, Eric Lareine, chanteur écorché, a suivi un parcours parallèle. En chanson, ils mettent en scène poivrots, fumeurs, toxicos, aventuriers du quotidien et francs-tireurs. Le réalisme à la française y regagne en brillant sur fond d'accordéon, de rock adouci ou de textes déployés. Ils sont là, et la pénombre ne les désespère pas, bien au contraire, puisqu'ils se situent dans les riches zones de la création, du spectacle. Loin des commerces habituels.

- Après votre rupture avec la maison de disques Meys, commence une période de vaches maigres...

Une grande part du talent que demande l'exercice de ce métier, c'est d'être têtu. Quand je pense à tous mes brillants confrères qui ont abandonné la partie... On croit que certains chantenrs sont morts parce qu'on ne voit plus leur travail, plus de disque, plus d'antenne, plus de micro, plus d'articles. Pourtant, ceux-là continuent leur boulot. Ainsi, en ce moment, il n'y a pas crise de la création en France. Que ce soit habiller, tirer au plus juste. Moi, j'ai eu la chance de au travers du rock alternatif, de la chanson intimiste ou du mélange savant des deux, la chanson francophone n'a jamais été aossi riche. Il y a aossi



musces Cla

Ser leading the contract representation The second secon Control of the Control Gaston Couté A STATE OF THE STA

Registrati vers d'autres supers. Es ce Surgery of Street, des the A least the second seco Service and service and particular a la Service Servic Control of the second second the second set can the The second of th States contents to Services of the spice of the spice of Committee of the second of the

the des recome majeures du biocage Transfer of Fast de majors françaises. Services of displace and the services and the services of displaces and the services are services and the services and the services and the services are services and the services and the services are services are services and the services are services and the services are services are services and the services are services and the services are services are services and the services are services are services a to the second second and second second The second secon A STATE OF PARTY AND A STATE OF THE PARTY AND



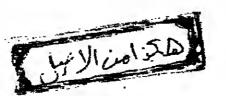


Fig. 102 402 994 300 ne Nove of 1 acr more in the state es in arrenale :

water or the tri WA CO SECURITION. M. Same Manageria HO-MAND THE ADMIT . The bind extended the same programs. . Bu you cause 🎉 with the state of the state of The 1 12 1

CHES - S. PRINT CONTROL on debardence F to The the American der The single of medical & 4 Maria MERC CHESTORY, of the 建 中 中 中 中 中 THE PART THE A PROPERTY MANAGES · 神经神经 林 等中 p entre de un Succion post of the order

the engage of CONTRACT ON TO VIEW MES

FRANCOFOLIES 93/LA ROCHELLE

Des Justes de Camus (1949) à la Bonne Ame de Se-Tchouan (1956), Reggiani, ténébreux, beau, à double sens, est passé par l'expérience du théâtre avant d'aborder les rivages du cinéma. En 1965, il reprend les Séquestrés d'Altona au Théâtre de l'Athénée. « C'est vrai. i'ai perdu 7 kilos en jouant la piece. Je n'ai pas souffert sur le moment, mais je me suis apercu que i allais mal le jour où j'ai effacé de ma mémoire mon numéro de téléphone et que j'ai dû appeler un ami pour le retrouver. » Reggiani, face à la chanson, raisonne en acteur. Un récital se prend à bras-le-corps, et le plaisir physique intense que procure le combat en scène ne laisse aucune place à la fragilité affichée ailleurs. Les gestes, les déclamations, la voix contiennent une fermeté, une résolution qui dépassent les frontières de la fatigue, de l'age ou de la lassitude. «Il faut tenir le COUD. >

« J'ai commencé la chanson à quarante-six ans, en 1967. Jacques Canetti m'avait proposé des textes de Vian. » Le poil noir et mal rasé, les yeux brillants et la bouille écrasée sous un sourire de charme, l'acteur enregistre alors la Java des bombes atomiques, le Déserteur. Arthur, où t'as mis le corps, et Je bois. « Puis j'ai du les chanter à la télévision. A la deuxième chanson, j'avais compris que je n'y arrivais pas, c'était trop difficile, je suis sorti. Mais Barbara était en coulisse, elle m'a pris par le col, et m'a dit : « Vous vous avez des qualités, venez chez moi. » Elle habitait rue Rémuzat à l'époque, et elle m'a fait travailler avec un pianiste. Elle m'a appris à respirer et à articuler pour la chanson. Ouand on ioue la comèdie, on respire de la poitrine. Mais vour la chanson, on va chercher l'air très bas, ici [le geste désigne le bas-ventre], et l'air monte par le diaphragme. Les cordes vocales sont ouvertes. Pas assez ouvertes, sinon je serais ténor. Mais je suis baryton.

» Canetti m'a dit : « Vous allez voir, ca vo changer quatre ans de votre vie. » Il y o vingt-cinq ans que je chante. Il s'est donc trompé. A telle enseigne qu'il m'a vendu ensuite pour 40 000 francs à Phonogrom.» Canetti, adorateur de Vian, ami des poètes et des chanteurs de cabaret, avait du flair et de l'aodace. « Vian. c'est un esprit, plus la « trompinette » - pas une trompette, un buele. Arthur, où t'as mis le corps était un sketch humoristique, traduit ensuite, avec le compositeur Louis Bessières, en chanson. Aujourd'hul, en commençant d'écrire une chanson, je travaille comme Boris Vian, pas aussi bien, bien sûr, mais je l'imite sur le plan de la construction. Tout rime, mais c'est Claude Lemesle; ou Jean-Loup Dabadie qui mettent les textes sous forme de chansons, c'est-à-dire en couplets-

Depuis Sarah et Ma liberté, chansons de la plénitude quadragénaire, Reggiani suit sa vie eo chansons. Paru à la fin de l'an passé, l'album 70 Balois endigue une vieillesse prématurée qui l'entraîne parfois vers des zones étranges où l'oubli se mèle aux souvenirs d'enfance, où le pas se fait traînant, la parole incertaine. Pour l'heure, l'artiste, vaillant, dissèque son tour de chant. «Je ne devrais pas mettre Quand je serai vieux je serai chanteur [de Claude Lemesle] en fin de programme. Je vais la supprimer pour terminer sur le Petit Garçon de Dabadie. Ou peut-être la déplacer juste avant l'entracte. Quand je la mets à la fin, elle ne fait rire personne, alors que, normalement, elle devrait les faire marrer: je chante depuis deux heures, et je leur dis: quand je serai vieux, etc.»

Bâtir un récital d'une trentaine de chansons est un travail d'orfèvre. Le modéle? Jacques Brel. « Evidemment, Brel était un monstre, un homme de théâtre fantastique. Il commençait son récital avec Amsterdam, une chanson très dure, très forte, et je me demandais, & moi qui étais dans le public à l'Olympia, comment il allait encore «monter». Aujourd'hui, je commence par l'Italien, qui est très fort. Brel chantait le Plat pays en plein milieu de son récital, et la tendresse faisait encore monter la tension d'un cran. C'est extraordinaire, non? Il avait l'air de se reposer, mais il ne se reposait pas. ≥ D'ailleurs, il n'y a pas de chanson reposante. Même les plus douces, comme Il suffirait de presque rien, sont s très difficiles à soutenir.»

Les chansons n'ont pas toujours le sens qu'on leur attribue, dit l'homme à l'ego blessé (à ce sujet, voir le film de son fils Simon, De force avec d'autres), dans un grand sourire, en citant les Loups, de Maurice Vidalin et Louis Bessières (1968). « Ce n'est pas une histoire de bataille. Ce sont des vrais loups. Sartre n'était pas d'accord sur la fin. Il faut finir, disait-il, par « les loups, c'est nous ». » Si beaucoup y ont vu des Allemands, c'est pour éviter d'aborder ces territoires troubles où se promenent les mauvais génies bumains. « Ce qui se passe en ce nroment est abominable. La xénophobie est grave. On voit monter des resucées de néofascime en Allemagne. Il y a la Yougoslavie, Saddam Hussein, avec lequel les Occidentaux s'amusent au lieu de le liquider. Il y a des Français, des Allemands qui n'aiment pas les gens de couleur, ni les Arabes, ni les Juifs, c'est grave. Beaucoup portent tout ça en eux.»

Sur le fascisme, Serge Reggiani, fils d'opposants à Mussolini, réfugiés en France en 1930, en connaît un rayoo. « Oui, puisque je l'oì vécu. A Reggio-Emilia, l'institutrice m'avoit glisse l'uniforme fasciste obligatorre dans une borre de chaussures. Mon pere l'avait

renvoyé, furieux. Mais j'avais du défiler avec les ballila. les jeunesses fascistes. Chemise noire, pompons, culottes courtes. Mes parents sont partis, d'abord à Yverot, en Normandie, puis ils ont owert un salon de coiffure à Paris [dans le faubourg Saint-Denis]. Ils m'ont mis à l'école italienne avenue de Friedland, pour que je n'oublie pas la langue. Et là, ça a été terrible. Pour aller à l'école, j'étais obligé de me fringuer en ballila. L'hiver, je m'enveloppais dans un imperméable pour que personne ne voie. L'été, c'était affreux. On nous apprenait les discours de Mussolini. [Il récite in extenso, et en italien, celui prononcé par le Duce le jour de la prise d'Addis-Abeba, le 24 avril 1934]. «Italiani, amicci delle Italia, ascoltate... » Un télégramme vient d'arriver. Ce 24 avril, les troupes victorleuses de l'Italie sont entrées dans Addis-Abeba. »

La dernière tentation de Reggiani, c'est la sculpture. Après la peioture, et en atteodant la littérature - un recueil de lettres. « Je ne sals pas ce que c'est que la

peinture. Mais je prétends qu'une toile doit être musicale, qu'elle doit vibrer comme vibre la musique. Et puls il y a le travail. Les peintres travaillent souvent sur plusieurs toiles à la fois. Il y en a toujours une oui ne vient pas. Les retouches, on les appelle les repentirs, C'est un très beau terme. On se réveille la nuit, on ne dort pas, on se leve, on alhume, on travaille. Le repentir... J'utilise des matériaux industriels. Avec des bouchons de Badoit. C'est naturel pour moi, les bouchons de Badoit. Ils ont une vie, empilés les uns sur les autres, cela fait des « Badadi et Badadoi ». J'ai appris la patience avec cette toile [une palette, la sienne, au centre, entourée de bouchons collés et remplis de couleurs]. Là, je suis en train de construire une tour de Pise. » Uoe tour penchée qui vit comme par miracle,

* Anthologie Serge Reggiani. Chansons : 1 coffret de 8 CD Polydor 517542. Poésies : 1 coffret de 5 CD Polydor 517551. En concert aux Francofolies, le 15 juillet, Grand Théâtre, à 21 heures.



Aliain Leprest (cl-dessus) et Eric Lareine

un retour certain au folklore, à la chanson régionaliste, aux poètes ruraux. Renaud vient d'enregistrer un disque en ch'timi, Gérard Pierron poursuit uo travail formidable, notamment autour de Gaston Couté. Non, il y a une crise du public.

» Les gens se tournent vers d'autres sujets. En ce moment, vers les comiques. Ils ont sûrement des raisons valables. Mais il faut aussi les responsabiliser : à ceux qui disent « on ne vous entend jamais à la radio», je réponds: venez an spectacle. Sinon, les chanteurs seroot chômeurs, et se poseront, comme Julien Clerc dans Utile, des questioos sur leur rôle, leur existence. Il faut redonner des racines à l'arbre, non pas en distribuant l'argent des sociétés civiles ou en nommant un « Monsieur Chansoo » qui partira à 🙎 l'aveuglette, mais en concertation avec les artistes.

» Bien sur, une des raisons majeures du blocage vient du fait qu'il o'y a pas de majors françaises. Quand les directeurs de maisoos de disques sont anglais ou américains, et qu'ils voient un jour noté sur un listing que le numéro douze mille et des poussières - peut-être Leprest ou tartampioo - représente vraiment trop peu d'argent rentré par rapport aux



dépeoses, on risque, à un moment ou à un autre. Adda, et Voce a mano a disparu des bacs des disd'être rayé d'un trait rooge. C'est même arrivé à Nougaro, qui est revenu ensuite avec Nougavork, au ocz et à la barbe de tout le monde. Et si je m'insurge contre le trop-pleio de chansons anglo-saxonnes, c'est parce qu'il limite totalement l'espace, et pour la chanson française, et pour la chanson italieooe, portugaise, grecque, etc. Ce qui est grave pour un créateur, qui doit avoir les oreilles ouvertes, et noo fermées par l'envie du protectionnisme.

» Mais, atteotion, je ne pleure pas sur ce métier; dans un contexte de crise sociale, ce serait indécent. D'autant plus que c'est agréable de se trimballer avec un petit bout de papier dans sa poche, un stylo, et d'aller voler dans les bars les mots et les idées. Pourtant, j'aimerais bien que l'on reconstitue toute le cheminement d'une chanson, du stylo à la chaîne bi-fi, et que l'on chiffre l'argent, le nombre d'emplois, le mouvement qu'elle génère.

- Votre album avec Richard Galliano, sorti en 1992, a été encensé par la presse, mais votre maison de disa été encensé par la presse, mais votre maison de disques. Saravah, est en conflit avec son distributeur, aux Francosolies, le 18 juillet à 18 h 30, salle Bleue.

quaires...

Saravah traverse les problèmes de toutes les petites maisons de disques françaises. Elles oe peuvent pas faire face aux exigences de la grande distribution. Heureusement, il y a la scèce. Grâce à ce qui a été dit de mon travail avec Ricbard Galliano, les programmateurs de salles me demandent. J'ai d'autres satisfactioos aussi : le disque de moo complice Romain Didier, sur lequel i'ai travaillé dur, va sortir. Et bientôt, viendra mon procbaio album, chez Saravah. Avec Voce a mano, je crois que j'ai reodu à l'accordéon tout ce qu'il m'a donné pendant quinze ans. Cette fois, il y aura du piano, et je reprendrai pour la première fois des chansons inconnues d'inconnus que j'admire, pour les faire découvrir à mon petit public. En mars 1994, je présenterai mon nouveau spectacle à Ivry, dans le théâtre de Vitez.»

> Propos recueillis par CHRISTOPHE MONTAUCIEUX

A fleur de peau

L'est ebusif, Eric Lareine. En équilibre instable entre rock réaliste, valse déglinguée et chansons à taxte déclamées à l'arraché. Un zeste de Ferré, un autre de Jean Guidoni, le blues en plus, la matumé en moins. Il déborda d'un tempérament joyeux et pessimista à la fois, rempli d'envies insurrectionnelles. Né à Charleville au milieu des années 50, l'homme se destinait au métier de charpentier, devint peintre en lettres du côté de Villefranche-de-Rouerque, refuge aveyronnais d'une compagnie de dense professionnelle qui l'engage très vite comme comédien. Il y rencontre... un guitariste. Le duo s'étoffe, devient «un combo rock et rhythm'n'blues». A force d'écumer la région, les voici à Toulouse, inlassables, où ils jouent dans les nombreux bars de la cité de Nougaro. Et puis, au Printemps de Bourges en 1989, Lareine se lance en solo.

«Les fils de chien s'inscrivent au Front, le crâne rasé pour élire le roi des cons... » : il écrit parfois des mots rudes, et les chanta avec une certaine hargne. « Sans amertume, ni aigreur. Je ne suis pas un artiste maudita, dir-il, mais un teigneux oui, un homme de scène, gavé de rencontres. Il a peint des caravanes pour Archaos, a suivi longtemps le Royal de Luxe dans ses actions de rue. Leur violence l'a séduit : «lls ont une force d'axpression incroyable, un esprit de rentre-dedans qui correspond bien à mon éducation rock'n'roll». Il s'est frotté aussi aux mots sans limites de Copi, le temps d'un petit rôle dans une pièce, l'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer. Agitateur éclectique, Eric Lareine écrit dans la foulée una

opérette-rock de quinze chansons d'après un roman de John Steinbeck, Rue de la sardine.

Eric Lareine veut plus que jamais parler aux gens, leur raconter des histoires : « Je suis de la génération des petits frères des « soixante-huitards » qui étaient attachés au texte. Pendant qu'on courait dans tous les sens, eux ont soigné leur carrière. Ils sont arrivés au pouvoir, économique et politique. Je crois que c'est à notre tour de reconter, et, à voir le succès d'un Patrick Bruel, il est clair que l'on manque de héros.»

Chi va piano va sano. Après quinze ans de scène, plus de troie cents concerts, Eric Lareine sort enfin un disque en 1992, Plaisir d'offrir-joie de recevoir, produit par Tur-bulence, un petit label, implanté à Montreuil-sous-Bois, dont c'est la première aventure. Lareine avoue sa peur du studio, « une expérience difficile pour moi qui aime le spectacle. Aux Francofolies, Eric Lareine présente l'Am-pleur des dégâts - l'histoire d'une fausse biographie basée sur un poème de René Daumal. - entouré de cino musiciens (un violoniste-benjoiste, un guitariste, et un violoncelliste également vielliste), soigneusement mis en scène. Un enregistrement du spectacle sera peut-être publié. Lareine rêve de le présenter comme un album de Pierre et le Loup, avec un livret illustré.

± 1 CD Turbulence 002, distribué par Socadisc. En concert aux Francofolies, le 15 juillet à 18 h 30, Salle

Compar dur dans Annie solice Les scare mone of discontinues of the same terme qu'il preterme que le pius min on a participation of control an Chacomett demands a Sartre de product Le que distante, les poetes dissource as personal Champs Livery de federa den ment wer I extend to gest de coma le come de la géneride legenda their servers , and Building of January 1975

Intermediate of Co. for pentiation of the Co. Section of the Co. Princett. is teere du parte · Sucques Property of the Basic State the sec months. THE DES POLY BUTTON TO THE PROPERTY OF und the pour man, a state of the control of the con & 18 bears to the fact of the second d sentent qu'il anni de is person tota harri Un ange passe buente scheet mon on a to a series and a series enangliticariera river and a continu

a Che die de mer que CO MAR OF WALL le fais mane le ves confinient des terms der southern met was delicane, n'est p. fore tention-companies and the training chantons de San-Ren Le pary N'avan pas u des course Cetan ver-त्य भी र देशी स्थाप हुन है है है Lence etant torrenal" WHELL A MY LALL PART ."

Some Reggiam (Stury to 7 to 700 mg)

+ (%)

- -

on position farchies to the second

charge of his nomination

Time and my

A transe-hul 85 de marin ou des intonsons 1957 à tour scorche chansor
functs
francs
regagne at 5
root adopt
at in Danner W W DANSON CONTRACT DUTIN POTES DE LA

COUNTRY IN

The Agreem where to proceed a war and the first The property of the property of the party of

FRANCOFOLIES 93/LA ROCHELLE

FABULOUS

TROBADORS

MASSILIA

SOUND

SYSTEM

N France, mieux que le rock il y a trente ans, le rap et le raggamuffin ont pris souche. Certains, prisonniers de leur admiration pour les pionniers d'Amérique, ont d'abord retranscrit sans finesse leurs codes vestimeotaires, leurs tics musicaux et linguistiques. Mais la faculté d'adaptation de ces musiques communantaires aux réalités locales a permis à beaucoup d'autres de s'en servir pour étayer leur spécificité. Ainsi, dans le Midi, on s'est approprié les deux plus efficaces vecteurs de paroles de la musique populaire actuelle, ces faux frères issus de la soul (le rap) et do reggae (le raggamustin). La faconde méridionale sied bien, sans doute, à ces arts de la tchatche. Il y a trois ans, le Toulonnais Poupa Claudio le démoctrait. Aujourd'hui, des groopes marseillais comme IAM, Massilia Sound System, ou toulousains, comme les Fabulous Trobadors, Bouducon Production ou Zebda, y intègrent la richesse d'un béritage culturel, la vivacité retrouvée de la tradition tout autant que la modernité de leurs préoccupations politiques.

Sur cet axe Toulouse-Marseille a grossi un courant. L'effervescence d'un mouvement nourri de rencontres et d'échanges foodateurs, de goûts et de revendications partagés, d'intuitions déterminantes et d'une réflexion profoode sur les correspondances possibles entre terroir et musiques importées.

La culture occitane prédisposait-elle à de tels rapprochemeots? C'est en pistant pendant quinze ans ses traditions musicales à la recherche d'un folklore régénéré, au secours d'uoe langue moribonde, que Claude Sicre a cheminé jusqu'aux Fabulous Trobadors. Diplômé en ethnolinguistique et en ethnomusicologie, ce musicienphilosophe à la trentaine bien tassée, autodéfini «ingénieur en folklore toulousain et languedocien», a enregistré avec son complice Ange B (par ailleurs leader de Bouducoo Production) Era pas de faire («On n'aurait pas dû le faire»), un album d'une pétulance rare où eo français et en occitan - «l'humour courtois» des troubadours rejoint l'art des rappers tout en le précé-

« J'ai longtemps cherché une formule qui répondrait à plusieurs contraintes, dit-il. Une musique qui puisse retrouver sa fonction utilitaire pour une communauté, qui parle des petits événements de la vie de tous les lours. d'une légèreté instrumentale qui s'adapte à tous les lieux. Les tençons des troubadours du XIIIe siècle m'intéressaient pour cela et pour leur principe de joutes verbales, d'énumération et d'improvisation essentielle pour la vivacité d'une langue. Je voulais une musique qui s'enracine profondément mais qui puisse aussi toucher plusieurs tranches d'âge. Me manquait un élément rythmique, J'avais l'intuition de l'alliance voix-tambourin sans savoir bien l'utiliser. J'ai eu alors plusieurs révélations. En 1985, en découvrant les emboladores, ces chanteurs-improvisateurs du Nordeste brésilien accompagnès de tambourins, héritiers, via le Portugal, des troubadours occitans, mais dont les rythmes syncopes temoignent aussi de l'apport africain. Ce fut une révélation. Puis, en 1986, j'ai tencontré Ange B, capable avec sa bouche de trouver tous les rythmes, une buman beatbox équivalant pour mol à l'électronique mais convenant à mon format dépouillé et acoustique. Il m'a fait découvrir le rap auquel on m'avait dit que ma musique ressemblait. Les connexions étaient évidentes, mais j'ai évité de trop en écouter pour ne pas perdre l'originalité de ma forme. Enfin en 1988, nous avons rencontré Massilia Sound System. Ils avaient fait le chemin inverse pour arriver au même point, partant du reggae pour déboucher sur leurs propres traditions. Pour finalement créer comme nous un folklore moderne. Nous avons tout de suite pensé qu'il pouvait y avoir des relations très productives entre Toulouse et Marseille. »

Onelones années auparavant, comme beaocoup de Marseillais, Tatou, fondateur de Massilia en 1984, et Jali, qui le rejoint en 1985, se passionnent pour le reggae découvert à travers Bob Marley, l'album Black and Blue des Rolling Stones et le mouvement punk, marqués aussi par les premières performances de Jo

Au sud de la Loire, le rap et le raggamuffin se sont acclimatés. Langue d'oc et accent, Capitole et Canebière ont pris la place du jive américain ou du patois jamaicain, des rues de South Central ou de la baie de Kingston. Pionniers de ce réjouissant télescopage géographique et culturel, les Fabulous Trobadors, toulousains, et le Massilia Sound System. marseillais. Esquisse d'une carte des musiques qui parlent au sud de la Loire.

chose. » En observant d'abord leur ville, eo racontant sa vraie vie et ses atouts, en prenant à leur compte de prétendus défauts et de pittoresques caricatures pour en dévoiler, avé l'assent, les aspects les plus positifs. «Si on sert le pastis pendant nos concerts, si on vante les mérites de l'aïoli, ce n'est pas pour se mettre minable, mais en signe de convivialité. » Utilisant le rub-adub, rebaptisé entre-temps raggamuffin, comme forme artistique autant que comme média alternatif, le trio s'agite, se fait un com sur la régico PACA, souteou aussi par les rockers de passage (Mano Negra, Berurier Noir, Nuclear Device), sensibles à la vigneur des mes-

La rencontre avec les Fabulous Trobadors leur donoera une conscience plus aigué de l'importance de l'enracinement des musiques, de l'actualité d'un oouveau folklore et de la langue provençale, un des parlers de l'occitan. Claude Sicre, eo boo théoricien, béritier d'une certaioe culture militante des anoées 70, leur permettant aussi de mieux structurer leur philosophie régionale eo les initiant aux œuvres de Félix Castan. « Un philosophe montalbanais, explique Claude Sicre, qui depuis quarante ans préconise pour la France des villes capitales culturelles, une nation riche d'une pluralité de civilisations. » Une démarche anticeotraliste, revendiquant une indépendance culturelle, fondant une aligne Imaginot» qui relierait Nice à Bordeaux, mais allergique aussi à toute forme de nationalisme régional. Comme le soulignait récemment Tatou, « on ne dit pas: «On veut l'occitan pour les Occitans», on veut

sant Venez manger midi et soir au Don Camillo co échange de pizzas), facteur de sociabilité. Musiques de proximité, porte-voix d'un quartier, elles impliquent leurs auteurs dans l'histoire de celni-ci. Depuis des années, Claude Sicre se consacre à l'animation d'Arnaud-Bernard, vieux centre populaire de Toulouse, chantant les petits événements qui le rythment, organisant aussi des diners, des colloques en place publique, créant également un comité permettant à ses habitants de se prendre en main, de proposer un cootre-pouvoir des citovens.

Massilia parraine, lui, le Chourmo (les rameurs de la galère en provençal, équivalent de la raya du rock alternatif), une associatioo rassemblant des fans de musique (200 adhérents environ), clob de rencontre autant que club de supporters, capables de suivre le groope jusqu'à l'étranger comme de créer à leur tour (beaucoup sont eux-mêmes des artistes) de nonveaux « pôles culturels ». Mais cette Occitanie idéale, cette dialectique régionaliste peuvent-elles se confronter aux dures réalités des périphéries urbaines? Les idées de Félix Castan trouvent-elles un écho dans les banlieues des métropoles méridionales? Magyd, chanteur de Zebda, groupe d'une banlieue oord de Toulouse, Les Isards, mélant en son sein Français « de soucbc » et fils d'Algériens, reconnaît l'influence prépondérante de Massilia Sound System, « notre référence musicale avant la création du groupe», et de Claude Sicre, «un grand philosophe », dont ils reprennent d'ailleurs l'irrésistible ode au maire de Toulouse, Come on every Bau-



Massilia Sound System.

Fabulous Trobadors. Sensibles, eo particulier au rub-a-dub, ce style parlé l'occitan pour tous les Français, parce qu'il faut posséder permettant à des chanteurs (toasters) d'improviser sur des versions instrumentales (dub) jouées sur des sooos de discothèques mobiles (sound system). Jali explique son coup de fondre pour ce modèle jamaïcain. « Ce style était un moyen d'expression très direct. Ces mecs tchatchaient dans leur patois, nous racontaient des histoires de la vie quotidienne très locale, et c'est justement

ce qui nous intéressait et faisait leur universalité.» Conscients d'une adaptation possible, ils trouvèrent dans l'environnement de l'époque une motivation aotant qu'un défi. « Il y a dix ans, la réputation de Marseille était au plus bas. On ne parlait que d'insécurité. Les médias nous désignaient comme la poubelle de la France. En 1986, les 26 % du Front national nous Corbeau, l'ancêtre des Maîtres de cérémonies locaux. ont fait l'effet d'un électrochoc. Il fallait faire quelque

la culture occitane pour mieux comprendre la culture française.»

Le centralisme parisien, bien sûr, est dans leur collimateur et on les sent animés par une volonté farouche de démootrer qu'on peut réussir « al pais ». Artistiquement et économiquement. En créant leur propre label discographique, Roker Promocion, les Massilia exprimaient ce souci de non-allégeance, même un peu forcé par les événements. « Personne ne voulait produire de groupes de rap ou de ragga», se souvient Jali, fondateur du label en 1989. « Massilia tournait déjà pas mal, et de plus en plus le public nous réclamait des disques. Nous avons pris alors l'initiative, en sortant d'abord notre première cassette, puis celle de IAM juste avant qu'il ne signe avec Delabel. Après notre rencontre avec les Fabulous et Bouducon, nous avons décidé de les produire, en essayant de trouver une diffusion moins underground. Massilia marchait de mieux en mieux. nous avions quelques propositions de licence, mais nous étions décidés à imposer l'ensemble de notre catalogue. Seul Bondage [label iodépendant qui accueillit les rockers alternatifs] s'est montré suffisamment confiant. »

Sortis il y a un peu plus d'un an, ces trois albums, Era pas de faire, Bouducon Production et le Parla patois de Massilia Sound System, ont recu un accueil critique et public très chaleureux même au-delà de nos frootières. L'album de Massilia est d'ailleurs distribué aux Etats-Unis et dans plusieurs pays d'Europe. Juste récompense pour des disques réjouissants, regorgeant de trouvailles et de drôlerie, d'une étonnante maturité poétique. Rendus plus attachants et vivants encore par

la précarité des moyens techniques. Roker Promocioo continuera à relayer l'effervescence de la scène locale, en produisant bientôt les Black Lions, groupe ragga-hip hop vitrollais. Les performances scéniques de ces jeunes gens d'origine africaine ont d'ailleurs convaincu Jean-Louis Foulquier de les programmer cette année aux Francofolies. Prévue également, une compilation de groupes de différentes régions d'Italie, chantant eux aussi dans leurs dialectes respectifs, le phénomène raggamuffin prenant là-bas des proportions inattendues.

Cette réussite critique et commerciale ne suffit pourtant pas à des artistes pour qui la musique est un élément indissociable de la vie dans la cité. Ils revendiquent son rôle ntilitaire (comme les Fabulous compo-

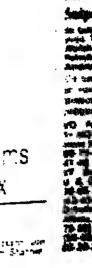
dis, sur leur album L'arène des rumeurs. Il dit aussi se sentir moins concerné par la problématique occitane, sude : Niga plus préoccupé par sa propre « schizophrénie ethnique » et par « l'isolement des banlieues ». En conséquence, leurs chansons, détonant mélange de rock, funk, raï, rap et reggae, élargissent les thèmes à d'aotres souffrances (Arabadub, Minots des minorités, Baionnettes). Impossible pontant là aussi de séparer la vie du Separer la vie du

pour des jeunes aes isants.

nous organisons le festival Ca bouge au Nord, qui au 28 août au 4 septembre mobilise quatre quartiers de la périphèrie de Toulouse. Cette année encore, nous avons reçu le soutien actif de nombreux artistes comme Noir Désir et Les Satellites qui se produiront gratuitement avec d'autres groupes locaux. La municipalité ne montre une telle solidarité.»

Sound System, l'intégration passait d'aport par contre la souvent du appartenance revendiquée à la ville? « l'ai souvent du l'appartenance revendiquée à la ville en sens par contre STÉPHANE DAVET

Saint-Priest (Rhône) et le 21 à Villefontaine (Isère).



milt d'un sellent aux neule von an been Use Advisor state per Class

one if we propose

Emplemen . 1 124

Finge Fonds der eines

Straffente veriferen biet.

V. Total

MANAGE STATE '62 50".

com2 518** \$1.2* \$ Seus mote : de 300 000 en sept semaine / En-fere-lion, à FRS 600 en guerre semanes: l'Odest de la pe Ou its about on mon quitte l'aier ancopa de jatude de ba cus du tidonis administrat

Current américain: le delle et le Situ 1547 000 envient. Bedy-juard (757 000s. Shene: Age 565 000t. Crecule (542 000), et Hiros malgar le 1518 000; libia auto les Nate favores qui e garage or desertate combus à la custe de la Cyril Coffeed et du la Cyril Coffee de Cyril Coffee de Cyril Cy in my femme old '82 000 Bos scenes pour diese days nec (f titl 'ALE SAME BOOK ELLS.' N sedequal a THE BOLDS IN

· Challens in Film Suppose.

Agenda

Juste eprès l'épreuve du feu d'artifice le 13 juillet. où sévissaient Vanessa Paradis et Michel Fugain, les « clous » des soirées du week-end rochelais de cette année s'eppellent Johnny Hallyday (le 15), Noir Désir (le 16), Jecquez Dutronc et Etienne Daho (le 17), Michel Jonasz (le 18). Chacun d'eux bénéficiera d'une première partie non moins prestigieuse en le personne des innocents, de Zebda (le 15), de Jad Wio, Kat Onoma (le 16), d'Art Mengo (le 17) et de Maurane fle 18), à nertir de 21 heures sur l'esplenade Saint-Jeen d'Acre, le parking da bord da mer qui s'étend aux pieds des remparts de la vieille ville.

Après Catherine Ribeiro et Louie Chédid présentés en ouverture de ces neuvièmes Francofolies, Serge Reggiani (le 16), puis Nilda Fernandez, gul reprend ici une collaboration entamée è Barcelone evec le Catalan Lluis Llach (le 17), et Kent (le 18) mettront le chanson françeise à portée d'oreilles eu Grend Théâtre (concerts à 18 ou à 20 heures). Toujours au rayon de la chanson française : des valeurs qui montent comme Eric Lareine, Pow Wow (le 15), L'effaire Louis Trio (le 16), Allain Leprest accompagné à l'accordéon par Richard Galliano (le 19). Thomae Fersen (le 15), puis, Clarika, Nathalle Dupuy, Yves Postic, au cours de l'après-midi « Carte Banche au Sentier des Halles », la petite et courageuse salle parisienne (le 16), Michel Rouvre (le 17) et 8 noitte Comard (le 18) feront leura débuts - pour certains, c'est une a première scène » à la Salle bleue à partir de 16 heurez. Amina et Khaled apporteront la couleur et le rythme le 17 au Grand

Théâtre, à 16 heures. Une session de rattrapage en musiques du monde pour qui aurait manqué Ray Lema et le chœur bulgare Pirin, programmé le 14 juillet.

Le 15, une aoirée spéciele, « Rap à La Coursive », rassemblera eu Grand Théâtre Tribel Jem, Black Lione, Fabuloue Trobadors et Massilia Sound System, à partir de 18 heures. Le 18, les 8oucherie Productions programment une soirée « Boucheries Folies », consacrée au rock français evec les Garçons 8ouchers, 10 Petits Indiens et Niominka-Bi, dans le Grand Théâtre, à partir de 18 heures. Des groupes qui, entre autres, font figure de relève de la chanson française.

En tant que ville portuaira, La Rochelle recoit naturellement des vents d'outre-mer. Les Québecois, qui accuaillent les Frencofolies depuis cinq ans à Montréal, marqueront de leur eccent fleuri chaque début de journée festivalière, à 16 heures, à la Salle bleue : Terez Montcalm (le 15), Mario Chenart (le 16), Daniel Bélanger et Louise Forestier (le 17), Déde Traké et, en vedette, Michel Rivard (le 18 à 18 heures avant Kent). La clôture reviendra donc à Michel Jonasz, ses décors de rêve, avec lune immeriae et blues garanti.

* Renseignements : Francofolies au 46-51-54-00 : Réservations au 46-50-55-77, ou sur place à La Conssive, 4, rue Saint-Jean-du-Pérot, 17000 La Rochelle. Tarifs Esplanade Saint-Jean d'Acre, 145 F et 115 F le 14 juillet; La Coursive-Grand Théatre, de 80 F à 130 F selon dates et horaires; La Coursive-Salle hiene. 50 F.

groupe de son activité sociale. « À l'origine, Zebda s'est formé pour jouer le rôle d'un

groupe de rock dans un film tourné dans le cadre d'une animation vidéo organisée dans notre quartier. Symboliauement, trois beurs fans de rap et de reggae, Akim, Mustapha et moi, jouaient avec trois rockers français. Mais une étincelle s'est produite entre nous. Pendant Mais une étincelle s'est produite entre nous. renaam quelques années, nous n'avons existé que comme animateurs musicaux à travers des projets de quartier (définateurs de la projets de quartier (de la projets de la projets lés de mode, concours de danse...). Puis en 1989, nous tes de mode, concours de danse...j. ruis en 1909, nous nous sommes enfin pris au jeu en donnant de nombreux concerts dans beaucoup de villes en France, principale ment des banlieues. Nous sommes maintenant un experience des banlieues. Nous sommes maintenant un ment des banlieues. Nous sommes municipalitées groupe à part entière, mais nous ne pouvons pas nous contenter de faire de la musique. Je reste président de la contenter de faire de la musique. contenter de faire de la musique. Je reste président de l'association Vitecri, responsable d'animations vidéo, musique, écriture et qui organise du soutien scolaire pour des jeunes des Isards. Depuis trois ans également, pour des jeunes de l'estival Ca bouge au Nord, qui du pour des jeunes des Isards. Depuis trois un constant du nous organisons le festival Ca bouge au Nord, qui du nous organisons le festival Ca bouge au nous de la companie de la companie

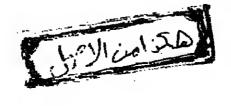
evec d'autres groupes tocaux. La manuelle tre pas une telle solidarité.»

Et si, comme le défendent Clande Sicre et Massilia

Sound System, l'intégration passait d'abord par cette appartenance revendiquée à la ville ? « s at souvent le la souvent le la

* Discographie: Massilia Sound System, Parla patois. The Fabulous Trobadors, Era pas de faire. Bonducon Production, Bouducon Production. Tous CD Roker Promocion-Bondage.

* Aux Francofolies : soirée « Rap à la Coursive » avec Tribal Jam, Black Lions, Fabulous Trobadors et Massilia Sound System, le 15 juillet à 18 heures. Zebda, le 15 juillet à 21 heures, esplanade Saiot-Jean-d'Acree. Ainsi pele 20 à Services de Comes de



LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

man from manny man contract to the contract of behoops de persone processes de persones d

of the party de tone No. lenter THE CHARGE SKEEL Mr de France des series and bearing Decidence + an sens

or and their purchase

not retirement formacións at min - Application seit deue product bebeit groupe de son baterit autilit. gegreening last, South WHAT ARE NO WELL ictiones des diseases or mount of wheel THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PARTY A de la constante de la constant Minist of Harris Annu Southern St. A SHARE PART WAR THE COLUMN THE PARTY OF THE PARTY OF the secondary was Man all productions

in the true shade. for it in Public THE PERSON NAMED IN COLUMN of applied at 100 a Challengy distribut is it to anyther fronter THE MENT THE

o distance Les sur t gate d'empat de colores Poulgeme de and the Property - Special basis displacture The second is the

THE PROPERTY OF ALL · Company of the last

sand-Bernard Access to the State of the Stat charded he petits to promise the petits to petit to petits to pe charitant are present that shows the distance of the state of the stat cottoni egalement un communication de se premitre en man

Manufa parrane Mathia parta in galere en provença alternatel. une article manager (200) at her and a second space of the a bajes enjuncie w A general december learle a constant december learle a constant december d delection regionality dans resiste de personales la serie de personales de perso den métropoirs mor anno Manie Zabda, groupe d'une carrier de la carrier Zabela, groupe d'anni laire.

Sie d'Algèricus, ressura

Mangelius Soiene, Saster week to constitut the market to the state of hand by the state of the state matible ode au maire or The All Control



the set boot after a state of the set Marie Marie Constitution of the Transmission plus productione pur to the contract of & par al sources of the thirty than Bours characters delining the transfer to the 199 OF PROPER CLASSICS TO THE SECOND Brimes (Arabasut 1 Impossible pourter. . 1.20 it spirit

groupe de rock mit at a minute and the state of t Managed C 1977 Mate now estimated to the state of the concern day because a series MANNE BET SALES AND ASSESSED ASSESSEDA ASSESSED ASSESSED ASSESSED ASSESSED ASSESSED ASSESSED ASSESSEDA Property and the second Carried to the second second MESSAGE AND STATE OF THE STATE

The second secon Dr. San Maria and Annual and Annu

Selection of the State of the S ACCOUNTS THE REAL PROPERTY. The second secon à Military : effect of

> Andre -100 · Residence of Trans. San 1995 The second second

nouveaux Alarme fatale de Gene Quintano, avec Emilio Estevez, Sum Jackson, Jon Lovitz, Kathy Iraland, William Shatner, Tim Cury. Américain [1 h 25].

Selon la recette éprouvée deux flies aux méthodes opposées doivent collaborer ponr une enquête: une parodie de la série à succès où Emilio Estevez remplace Mel Gibson et Sam Jackson, Danny Glover.

Tous les films

Danny Glover.

VO: Forum Horizon, handicapés, THX, dolby, 1= (45-08-57-57; 38-65-70-83); USC Danton, dolby, 6- (42-25-10-36; 38-65-70-68); UGC Normandie, dolby, 8- (45-83-16-16; 38-65-70-82).

VF: Rex., dolby, 2- (42-36-83-93; 38-65-70-23); UGC Montparnasse, dolby, 6- (45-74-94-94; 36-85-70-14); Paramount Opéra, dolby, 9- (47-42-58-31; 38-66-70-18); UGC Lyon Bastille, dolby, 12- (43-43-01-59; 38-65-70-84); UGC Gobelins, dolby, 13- (45-81-94-96; 36-65-70-45); Mistral, dolby, 14- (36-55-70-41); UGC Convention, dolby, 15- [45-74-93-40]; 38-65-70-47]; Pethé Wepler, doby, 18- (36-68-20-22).

Best of the Best 2 de Rob Radior, avec Eric Roberts, Phillip Rhee, Christopher Penn, Mey Foster, Ralph Moder. Américain (Edu41).

American (t.h.41).
Interfer 16 and 1.
Interfer 16 a

VO : Geramont Marignan-Concorde, dolby, 8- (38-68-75-55). VF : Bretagne, 6- (38-65-70-37).

Les Copains d'Eddie Coyle

de Peter Yates. avec Robert Mitchum, Peter Boyle, Richard Jordan, Staven Kente, Alex Rocco, Mitchell Ryan. Américain (1 h 43). Robert Mitchum y est inoubliable en

contraint à la déla-VO : Action Christine, 6- (43-29-11-30 ; 36-65-70-62).

Nom de code : Nina

de John Bedham, avec Bridget Fonde, Gabriel Byrne, Dermot Mukonay, Anne Bencroft, Harvay Kaitel. Américain (1 h 48).

Interdit - 12 ans. Nikita, de Luc Besson revu outre-Atlantique, avec Bridget Fonda dans le rôle de la petite délinquante récupérée par nne organisation para-gouvernementale

Neuf nouveaux films sont sortis

le 7 juillet et conneissent, pour la

plupart, le triste destin des

repechés de l'été. Seul Robocop 3

fait mouche, à 75 000 entrées

dans une énorme combinaison de

querante salles. Et Grandeur et

Descendance eauve les meubles

de l'héritage, à pràe de 20 000

entrées dans quatorze salles. Pour-tant, le semeine enregistre un

score global en hausse sur celui de la période correspondante de l'an

demier, grace aux valeurs sûres

des semaines précédentes : Bambi

remplit son office de « Disney-de-

l'été », avec déjà 130 000 emis des faons en quinze jours ; Made

in America atteint lee 280 000

entrées en trois semaines ; et Tout

ça pour çe en est à plus de 370 000 en cinq semaines.

Avec près de 19,4 millions d'en-

trées à Paris depuis le début de

l'année, contre 17,7 pour la même

durée l'an dernier, la première par-

tie de 1993 s'echève donc sur un

bilan encourageant. Cetts saison aura ainsi vu le succès (compte

tenu des ambitions auxquelles pou-

vsiant prétendre les différents

titres) d'une quinzaine de films. En

tête, le phénomène de l'année, les Visiteurs, qui en est à 2 075 000

entrées à Peris en vingt-quetre

semaines, et devrait poursuivre

Les entrées à Paris

spécialisée dans les éxécutions politi-

VO: Gaumont Les Halles, delby, 1= (36-88-75-55); Gaumont Hautefeuilin, delby, 6= (36-68-75-55); Gaumont Ambassede, delby, 8= (43-59-19-08; 36-68-75-75). VF: Gaumont Opéra, delby, 2= (36-68-75-55); Gaumont Alésia, delby, 13= (38-68-75-55); Gaumont Alésia, delby, 14= (36-68-75-55); Gaumont Convention, delby, 15= (36-68-75-55); Pathé Wepler II, bandicapés, delby, 18= (36-68-20-22); La Gambetta, delby, 20= (46-36-19-96; 36-65-71-44).

Sniper

de Luis Lloss, avec Tom Berenger, Silly Zane, J. T. Whish, Aden Young, Ken Redley, Rehaldo Arense. Américan [1 h 40]. Un tireur d'élite des « marines » se voit

se voit imposer, pour une périlleuse mission dans la jungle panaméenne, un coéquipier sans expérience.

coéquipier sans expérience.

VO: Forum Orient Express, handicapés,
1" (42-33-42-28; 38-65-70-87); Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8: (3868-75-55); Oeorge V. dolby, 8: (45-6241-46; 38-65-70-74);
VF: 8 retagne, dolby, 5: (38-65-70-37);
U. G. C. Opéra, dolby, 9: (45-74-95-40;
36-85-70-44); U. G. C. Lyon Bastille, 12:
(43-43-01-56; 36-65-70-84); Gaumont
Gobelins, 13: (38-68-70-84); Gaumont
Alésia, handicapés, dolby, 14: (36-68-75-55); Gaumont Convention, dolby, 15:
136-68-75-55); Pathé Clichy, 18: (3868-20-22).

Sélection **Paris**

A toute épreuve

de John Woo, avec Chow Yun-Fat, Tony Leung, Tarasa Mn. Philip Chan, Kwan Hai- Shan, Anthony Wong, Hong-Kong (2 h 10). Interdit -18 ans.

La lutte de deux policiers contre des traficants d'armes est le prétexte pour John Woo d'un sangiant ballet. VO : Georgn V, 8- |45-62-41-45 ; 36-85-70-74]. VF : Paris Ciné I, handicapés, 10- [47-70-21-71].

Antonia & Jane

de Beeben Kidron, avec Saskia Reeves, Imelda Staumton, Brenda Bruce, Bill Nighy, Joe Absolom, Allan Corduner. Britannique (1 h 20).

Deux femmes l'une belle, l'autre moche s'aiment et s'insupportent. Une comédie anglaise sur les vacheries et les paradores de l'amitié.

VO: Ciné-Beaubourg, handicapés, 3- |42-71-62-35); Lucernaire, 6- |45-44-57-34).

Comment font les gens

de Pascele Bally, avec Esa Zylberstein, Sandrina Kiberlain Géraldine Pailtes. Français (48 mm).

Chassés-croisés entre plusieurs couples qui tissent une comédie allègre et incisive sur le mal de vivre des 25/30 ans. Action-Christine, handicapés, 6- (43-29-11-30; 36-65-70-62).

L'Enfant lion

de Patrick Grandperret, avec Mathuria Zinze, Sophie-Véronique True Taghe, Sculeyman Koly, Were Were Liking, Salif Keits, Jeen- René de Fieurieu. Français (1 h 26).

Légende d'un enfant qui parle aux ani-maux et de sa sœur de lait, la reine des lions. Une Afrique rèvée par Grandper-ret, envoltante à tous les âges.

tions estivales. Et eussi : la Lecon

de piano, à 565 000 en moins de

deux mois ; Beaucoup de bruit

pour rien, qui epproche les 300 000 en sept semeines ; l'En-fant-lion, à 185 000 en quatre

semaines ; l'Odeur de la papaye

verte, à 88 000 en sept semaines.

qui es elerr ou non quitte i at-fiche, on trouve égelement permi les succès de l'ennée un puissant quintet eméricain : la Bella et la Bête (847 000 emrées), Body-

guerd (757 000), Sister Act (666 000), Dracula (642 000) et Héros malgré lui (618 000). Mais aussi les Nuits fauvea, qui a commu

une deuxième carrière à la suite de

le mort de Cyril Collerd et du triomphe des césars, avec près de 600 000 entréss, Arizona Dream

qui a atteint les 335 000, ou Qiu

Ju, une femme chinoise, à 182 000. Bon eccueil pour deux

comédies françaises venues du

théâtre, le Souper et Cuisine et

dépendance. Sans oublier le pro-

digs de l'Arbre, le maire et le médiathèque, avec 68 000 specta-

teurs dans son unique salle au bout

de vingt-deux semaines, malgré

une sortie totalement dépourvue

* Chiffres : le Film français.

J.- M. F.

de soutien publicitaire.

Qu'ils eient ou non quitté l'af-



« Pather Pancheli », de Satyajit Ray, eu Festival de Mertigues.

Robocop 3

de Fred Dekker, evec Robert Surke, Nency Allen, Jill Hennessy, Remy Ryan, Sruce Locke, Felton Perry. Américain (1 h 45).

Parce que le robot mi-homme mi-ma-

chine, pour son troisième retnur, res-semblent plus à une boîte de conserve bricolée qu'à un exterminateur futu-

riste, les meilleurs erchétypes du

Reprises

teurs. Oshima est un des rares à en avoir fait un grand film.

VO : Espace Saint-Michet, 5* (44-07-20-49); Elysées Lincoln, 8* (43-59-36-14); 14 Juillet Bastille, handicapés, 11* (43-57-90-81); Les Nation, 12* (43-43-04-87; 35-65-71-33); 5ept Parnassiens, 14* (63-20-32-20).
VF : Saint-Lazara-Pasquier, 8* (43-87-35-43; 38-65-71-88).

de Henry Comelius, evec John Gregson, Otneh Shariden, Kenneth Moore, Kay Kendell. Britannique, 1953 |1 b 35).

Chérie par ses propriélaires, Geneviève

est une vieille voiture de 1904 qui par-ticipe au rallye Lundres-Brighton. Un

sique de la comédie britannique.

VO : Reflet Logos II, handicapés, 5- (43-54-42-34).

L'Empire des sens

interdit aux moins de ens.

Geneviève

Couscous Méchoui

cinéma américain peuvent résonner.

d'André Téchiné,

Forum-Horizon, handicapée, daiby, 1*
[45-08-57-57; 38-65-70-83]; Rax, dolby, 2* [42-36-83-93; 36-65-70-23]; U.G.C. Mortparnasse, dolby, 8* [45-74-94-94; 36-65-70-14]; UGC Odenn, dolby, 6* [42-25-10-30; 36-85-70-72]; George V, ThX, dolby, 8* [45-82-41-46; 38-85-70-74]; Las Natione, dolby, 12* [43-43-04-67; 36-66-71-33]; UGC Lyen Bestilla, 12* [43-43-01-59; 36-65-70-84]; UGC Geokeline, 13* [45-81-94-95; 38-85-70-46]; Mistral, 14* [36-65-70-41]; UGC Convention, 15* [45-74-93-40; 36-65-70-47].

Fiorile

de Paolo,
Vittorio Taviani,
avec Claudin Bigagil, Galetes Ranzi,
Michael Vertan, Lino Capolicchio,
Constanza Engalinecht, Athina Canci,
Italian (1, b.58).

ancrée en seese toscane. Les Taviani y ont retrouvé tout leur talent de conteur, emmélent avec brio trois bistoires de lucre, d'amours fous et de trahisons. VO : Reflet-Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34).

Grandeur et descendance

de Robert Young, avec Rick Moranie, Eric Idle, Barbara Hershey, Catherinn Zets Jones, Sedie Frost, John Clesse, Américain (1 h 27). Moi Ivan, tol Abraham de Yolande Zauberman,

Histoire d'héritage contrarié, comédie d'été avec les Munty Python en légataires universels.

taires universels.

VO: Forum Orient Express, handicacés, dolby, 1° [42-33-42-28: 36-65-70-67]; Gaumont Opére - ex-Impénial, delby, 2° (38-68-75-55); Gaumont Heutefeuille, handicapés, dulby, 6° (38-68-75-55); Gaumont Chemps-Elysées, handicapés, dolby, 8° [43-59-04-87]; Ls Sastila, handicapés, dolby, 11° [43-07-48-60); Gaumont Grand Eeran Italie, 13° (36-88-75-55); Gaumont Parmasse, dolby, 14° (36-88-75-55); Gaumont Aléeie, 14° (36-68-75-55); Gaumont Aléeie, 14° (36-68-75-55); Miramar, dolby, 14° (36-88-70-39).

La Leçon de plano de Jane Campion. avec Holly Hunter, Harvey Kehel, Sem Neill, Anne Pequin, Kerry Welker, Genoriève Lemon. Australien (2 h).

Antnur d'un piano, la prodige Jane Campion arrège la mélodie céleste des sentiments d'une femme muette, de son mari et de son amant.

mari et de son amant.

VO: Gaumont Les Helles, handicapés, dolby, 1= [36-88-75-55]: 14 Juillet Odéon, dolby, 6+ (43-25-55-9-8); UGC Ritonde, 8+ (45-74-94-94; 36-85-70-73); Gaumont Ambessade, dolby, 8- (43-95-18-08; 18-87-575]: UGC Biarritz, dolby, 8- (45-82-20-40: 35-85-70-81); 14 Juillet Bastille, dolby, 11- (43-57-90-81); Geumont Alésie, 14- (36-68-75-55); 14 Juillet Basugrenelle, dnlby, 15- (45-75-79-79); Geumont Kinopenorame, handicapés, dolby, 15- (43-06-50-50: 36-68-75-55); UGC Melllot, handicapés, 17- (40-68-00-16: 38-65-70-81).

VF: Gaumont Opéra, 2- (36-68-75-55); Seint-Lazare-Pasquier, 8- (43-87-35-43: 36-65-71-88); Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-87; 38-85-71-33); Caumont Gobelins bis, dolby, 13- (35-68-75-55); Montparnesse, dolby, 14- (35-68-75-55).

Ma saison préférée

evec Catherine Deneuve, Daniel Auteuil Marthe Villalonga, Jean-Pierre Bouvier Chiara Mestrolenni, Cannen Chaplin, Français (2 h 05). Chronique des remords enfouis et des

chagrins inavouables. Téchiné saisit autour d'une mère qui décline l'affole-ment des sentiments d'un frère et d'une

Gaument Heutafeuille, dolby, 6- (36-68-75-65); Gaument Ambessade, 8- [43-59-19-08; 38-68-75-75]; UGCOpéra, 3- (45-74-65-40; 38-85-70-44); Les Montparnos, 14- (36-85-70-42).

Mad Dog and Glory

de John McNaughton, evec Rubert De Nim, Ume Thurmen, 97I Murray, David Caruso, Mike Stair, Tom Towles, Américan (1 h 40).

John McNaughton s'amuse, fait d'un pular une comédie réussie, avec De Niro en flie couard et Bill Murray en gangster inquiétant qui aurait voulu faire carrière dans le comique,

VO : Studio des Ursulines, 5- |43-26-19-09] : Gaumont Marignan-Concorde, deltry, 6- (36-68-75-55) : Gaumont Per-rasse, 14- (36-68-75-55).

avec Romn Alnxandrovitch, Sache lekoviev, Vledimir Mechkny, Meria Lipkine, Hetene Laptower, Ataxandro Kallaguine. Français (1 h 45).

Dans les traces, douloureuses mais chaleureuses, de deux enfants - l'un juif, l'autre pas - en fuite sur les rootes de la Pologne des années 30, Yolande Zauberman retrouve une juste mémoire. VO : Les Traie Luxembourg, 6- (48-33-97-77 : 38-85-70-43(.

Passion Fish

de John Sayles. evec Mary McDonnell. Alfre Woodard, Wondie Curtis-Hell, David Stratheim, Willem Mahoney, Angele Bassett. Américain (2 h 12).

Une actrice de soap opera perd l'usage de ses jambes: de son difficile réap-prentissage à la vie John Sayle sait un film oppliqué et chalcureux.

VO: Ferum Horizon, handicapés, 1" |45-08-57-57; 38-65-70-83]; 14 Juillet Odéon, 6- |43-25-59-83]; UGC Bierritz, 8- (45-82-20-40; 38-65-70-81); Escu-riel, dolby, 13- (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugreneile, 15- (45-75-79-79); Bien-venüe Montpamassa, dolby, 15- (36-65-70-38).

Red Rock West

de John Dahl, avec Nicolae Cage, Gennis Hopper, Lara Flynn Boyle, J. T. Walsh, Timothy Carhart, Dan Shor. Américain (1 h 38).

Comment un homme (Nicolas Cage, épatant) peut s'obstiner dans l'honneté dans un monde de lucre et de vinlence. Un polar sans esbrouffe inutile.

VO: Forum Orient Express, hendicapés, 1- [42-33-42-28; 36-66-70-87]; UGC Oenton, 6- [42-25-10-30; 36-85-70-68]; UGC Retende, 6- [45-74-94-94; 36-65-70-73]; UGC 8iarritz, 8- [45-62-20-40; 35-65-70-81].



Pendant le Festival d'Avignon

le Monde ouvre son Espace à ses lecteurs

au Cloître Saint-Louis 20, rue Portail-Boquier Avignon

de 11 heures à 18 heures

International House

de Edward Sutherland, avec W. C. Fields, George Burnes, Gracie Allen, Bela Lugosi. Américain, 1933, noir et blanc (1 h 30). Le burlesque ravageur de WC Fields palaie tout sur son passage, y compris la télé (ici présentée selon un système cbinois).

VO : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07 ; 36-65-70-64).

Mean Streets

dn Martin Scorsese, evec Robert De Niro. Harvey Keitel, David Prouet, Amy Robinson. Américain. 1972 (1 h 50).

Le premier film de Scorsese impusait d'emhlée snn univers de ganaques italo-ney-yorkaises, de péchés et de tehatche, porté par une stupéliante énergie. VO : Les Tmie Luxembourg, 6- (46-33-97-77; 36-65-70-43).

Oui veut la peau de Roger Rabbit?

de Robert Zemeckis, evec Bob Hoskins, Christopher Lloyd, Joenne Cassidy, Charles Fleischer, Stubby Kaye, Alan Tilvern, Américain, 1988 (1 h 38).

et d'un lapin de dessin animé pour sau-

Pétaradante alliance d'un privé humaio

VF : Ree (te Grand Rex), handicapés, dolby, 2- (42-36-83-93; 36-65-70-23). Sweetle

de Jane Campion, avec Genevieve Lemon, Karen Colston, Tom Lycos, Jon Oerling, Dorothy Barry, Michael Lake. Américano-australien, 1989 (1 h 44).

Grace au trinmphe de la leçon de piano, réédition du premier film de Jane Campion, beaucoup plus dérangeant, mais où se décélent déjà toutes les qualités de la réalisatrice.

VO : Saint-André-des-Arts II, 6-)43-26-80-25) ; Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14).

Festivals

Satyajit Ray

à Martigues Au programme du Festival de Martigues, un hommage au maître du cinéma bengali, grâce à cinq oœuvres-clés : les trois titres (Pather Panchall, Aparajito – trois titres (Pather Panchall, Aparajito-l'Invaincu – et le Monde d'Apu) compo-sent la «trilogie d'Apu», qui installa d'emblée la notonété internationale du cinéaste; le chef-d'œuyge classique, le Salon de musique; la splendent plus moderoe, et moins connue, de Des jours et des nuits dans la forêt.

cinéma américain peuvent résonner, VO: Forum Horizon, handicapés, dolby, 1- [45-08-57-57: 36-85-70-83]; UGC Normandies, dolby, 8: [45-63-18-18: 36-85-70-82]; Gaumont Grand Ecran Italie, handicapés, dolby, 13: [36-68-75-55]. VF: Rex, dolby, 2: [42-38-83-93: 36-65-70-23]; UGC Montparnasse, handicapés, 6: [45-74-94-94: 36-85-70-14]; Peramount Opéra, hendicapés, dolby, 9: [47-42-65-31: 38-85-70-18]; UGC Lyon Sentille, 12: [43-43-01-69: 36-85-70-84]; UGC Gnbellris, hendicapés, dolby, 13: [45-61-94-95; 36-65-70-45]; Mistral, 14: [38-65-70-41]; Montparnasse, 14: [36-68-75-55]; Gnumont Convention, handicapés, dolby, 15: [36-68-75-55]; Parthé Wepler, dolby, 18: [36-68-20-22]; La Gambetta, dolby, 20-[46-38-10-96; 36-85-71-44]. Jusqu'au 27 Juillet. Cinéma Jean-Renoir rue Jean-Renoir. Martigues. Tét. : (18) 42-49-25-42.

Tavernier à Digne-les-Bains Le sixième Ciné-d'été de Digne-les-Bains, consacré à Bertrand Tavernier, présente l'Horloger de Saint-Paul, le Juge et l'Assasin. Des enfants gatés, la Vie et rien d'autres, Daddy nostalgie, la Passion Béatrice, la Guerre sans nom, et L.627. Cinéphile érudit, l'invité de Nagisa Oshima, avec Eiko Matsuda, Tatsuya Fuji. Franco-Jeponais, 1976, copia neuva [1 h 50]. apporte dans ses bagages la Dame d'onze heures, de Jean Devaivre, et Bonne chance, comédie de Sarba Guitry récemment redéconverte avec bonheur La passinn érotique comme déni de l'ordre social e inspiré maints réalisa-Les films sont projetés en salle l'après midi el en plein air le soir.

Du 18 au 31 juillet. Rencontres cinéma-Ingraphiques de Digna. Centre Desmi-chels, 04000 Digna-les-Bains.

Atelier cinéma

à Marseille Ces stages concernent la plupart des métiers du cinéma, selna une farmule s'adressant à tous ceux qui veulent s'initier à partir d'une approche prati-que, au contact de professionnels recon-

Ou 18 eu 31 juillet. Atelier cinéme de Mareoille, 24, rue Sénac-de-Meilhan, 13001 Marseille. Tél. : 91-92-30-39.

La sélection « Cinéma » a été établie par Christophe Montaucieux





Huîtres toute l'année. Poissons -Plats traditinanels. Décor "Brasserie de tuxe". Terrasse ensoleillée. Tous les jours de tih 30 à ih 30 du matin. Tél.: 43.42.90.32

ALSACE A PARIS 43-26-89-36

9, pl. St-André-des-Arts, 6° - SALONS

CHDUCRDUTES, GRILLADES

FLAMMEKÜECHE, POISSONS

HUITRES ET COQUILLAGES

la Tour Hassan Tagines SPÉCIALITÉS MAROCAINES SPÉCTACLE, VENDREDI, SAMEDI 27, rue de Turbigo IMétro Etreane-Marcelt 75002 PARIS, Tél.: 42-33-79-34/40-41-01-92.

Le Monde PUBLICITÉ GASTRONOMIE Renseignements: 46-62-75-31

Choumieux

SPECIALITE DE CASSOULET et CONFIT DE CANARO TOUR les jours lançoré minus. Dismanche service confini de 12 h. à minus. Barquet de 11 à 11 Desn. Saldres climatisée. En 75, nie St-Dominique (7°) Tél. 47 JS.48,75

Classique

Ecouter Dominique Merlet dans ce programme français est une excellente occa-sion de retrouver l'acoustique excellente

de la salle Cortot, construite par l'archi-tecte des Champs-Elysées pour le célèbre

Salla Cortot, 18 h 30. Tél. : 47-63-80-18.

Mercredi 14 juillet

Dominique Meriet (piano).

Debussy Ravel

Vendredi 16

Musique liturgique

Mozart

Bach

Choeur de la Schola Cantorum d'Oxford, Académie de l'île Saint-Louis, Bertrand de Billy (direction).

Bertrand de Billy est un jeune et excel-lent chef d'orchestre et son Académie de l'île Saint-Louis une formation mieux qu'honorable. Epanlé par le chœur de la Schola Cantorum d'Oxford qui prend ses quartiers d'été à Paris, il va diriger le Requiem de Mozart. Un tube assuré-ment, sonvent massacré dans diverses églises, mais pas à Saint-Louis-en-l'île.

Egüse Saint-Louis-an-t'ile ita 17, 20 h 45 ; le 18, 17 heured, Tél. : 40-30-10-13. Loestion Frac, Virgin. De 120 F à 150 F. Et le 20 juittet à 21 h, à l'église Saint-Germain-des-Prés.

Dimanche 18 Bach

Debussy

orthodoxe russe La Capella de Saint-Pétersboi Viadislav Tchernouchenko jdir Etudos Mazurkas

Arrangée à toutes les sauces, massacrée par des ensembles de fortune, la musique liturgique a, tout de même, la chance d'être défendue par des ensemhles... orthodoxes. La Capella de Saint-Pétersbourg est sans aucun doule l'une des meilleures formations du moment dans ce répertoire.

Eglise Saint-Louis-en-l'ile, 20 h 45. Tél. : 40-30-10-13. Location Fnac, Virgin. Et le 19 julier à 20 h 45, à l'église Saint-

Moscheles Etudes pour plana Messiaen

Préludes pour piano Debussy

Masques D'un cahier d'esquisse L'Iele invoyen Schubert

Sonate pour piano D 959 Noël Lee (piano).

Grand théâtre

Ce programme n'est qu'un échantillon du répertoire de Noël Lee, pianiste amé-ricain vivant à Paris, plus comm pour sa musicalité, sa curiosité que ses doigts infaillihles. Ce vrai musicien (il est aussi compositeur) a choisi de servir la musique, toutes les musiques, plutôt que pas-ser son temps à faire des exercices. Le 18 juillet, à 15 heures, Geneviève Joy et

Henri Dutilleux donneront un récital...

Saison 1993-94

THÉATRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

Homme pour homme/l'Enfant d'éléphant, de Bertolt Brecht, per Yann-Joël Collin, du 21 octobre eu 23 novembre 1993. Quai quest de Bernard-Marie Kol-

tès, par Michel Froehly, du 17 janvier eu 13 février

1994. Impressions Pasolini, d'après Calderon de Pasolini, par Jean-Louie Martinelli, du 28 février au 29 mars.

Carte blanche à une chorégrephe : Stéphanie Auhin, Orphée, mettez-y du vôtre, du 2 eu 8 mai et Dédi-

ceces, du 24 au 31 mei. Le Chant de l'ours, sur un

texte d'Anne Helgesen et Mary Somby, par Amoros et Augustin, du 6 eu 20 juin.

La nuit du jazz, Entrechats et Loups, par le Collectif

Zhivaro, avec Hanri Texier, Claude Barthelémy, Sylvain Kaesap..., le 18 décembre 1993, de 19 heures à 2

heures du metin. Comment ça va? eu secours i, de

Malakovski, par Laurent Pelly, du 17 mars au 17 avril 1994. Les iles de danse à la cité, evec lle de France opéra et ballet, week-end des interprètes, les 27 et 28 novembre 1993, au Grand Théâtre et à la Gelerie.

Les Taxidermistes, de Ranaud Cojo, du 7 janvier au

Finir, finir encore..., de Samuel Beckett, par Sté-

phene Verrus, du 18 novembre au 18 décembrs 1993.

* Théâtre de la Cité Internationale, 21, boulevard Jourdan 75014 Paris. Tél.: 45-89-38-69. Prix des places: 100 F. collectivités, cartes vermeil et chômeurs: 75 F. étudiants et scolaires: 55 F. Abonnements: 4 spectacles: 250 F. Tous les spectacles: 500 F. Les abounements donnés dontés des la carte de la consentación de la carte de la carte

donneut droit à un tarif préférentiel pour vos amis, une invitation pour les rencontres débats, un tarif réduit pour

Dutilleux. Il ne faudrait pas le manquer, pour la musique du compositeur et pour la leçon de musique de Joy. Le 20, à 20 h 30, Roger Muraro Jonera l'intégrale des Vingt regards sur l'enfant Jésus : avis aux amateurs, Muraro joue cette

Samedi 17

Bertrand de Billy est un jeune et excel-

Beethoven

Children's Corner Chopin

Miguel Angel Estrella (piano).

Un son, une expression d'une telle vérité; une si grande tendresse dans le jeu d'un musicien ne s'apprécient que rarement. Estrella est à part, en dehors du coup, sans doule, et c'est tant mieux. Sceaux, Orangerie, 17 h 30, Tél. : 46-60-07-79.

Régions

Bordeaux

Verdi Falstaff

Alberto Rinaldi (Falstaff) Christine Barbaux (Alice Ford),
Magali Demonte (Meg Page),
Victoria Vergare (Mistress Cuickly),
Natalie Dessay (Manette),
Alexandru Agache (Ford),
Jean-Luc Viala (Fenton),
Ricardo Cassinelli (Doctour Calus),
Sergiu Bertocchi (Bardolph),
John-Paul Bogart (Pistol),
Chour du Grand Théâtre de Bordeau Chosur du Grand Théâtre de Bordeaux, Orchestre national Bordeaux-Aquitaine,

John Flore (direction), tvo Guerra (mise en scime). Excentré sur la route des festivals d'été. la bonne ville de Bordeaux n'en n'oublie



« Giselle », chorégraphie de Mats Ek présentée aux arènes de Nîmes.

pas pour autant la musique. Et cette production de Falstaff mérite le détour. Le 19, Grand Théâtre, 20 heures, Tél. 56-48-58-54, De 25 F à 220 F.

Montpellier

Schubert-Webern

Beethoven

Alfred Brendel (piano), Academy St-Martin In the Fields, Neville Marriner (direction).

Déhut de l'intégrale des concertos de 8echoven par 8rendel à Montpelier : on est loin de la profession de loi lancée par René Kæring la première année dn Festival de Montpellier. Il voulait programmer les jeunes interprêtes dans le grand répertoire et les célébrités dans les œuvres de traverse. Qui lui reprochera d'inviter Brendel à Montpellier. Les mélomanes de province aimeraient que Pollini, pour ne citer que ce planiste, accepte de descendre de son piédestal parisien, il déconvrirait un public hien plos attentif que celul des salles chics de

la capitale. Le 15. Opéra Gerlioz, Corum, Palais des congrès, 21 h 30. Tél. : 87-61-87-61. De 160 F à 250 F. Et le 17 juillat à 21 h 30, » Suite pour

et le 17 juliat à 21 h 30, » surte pour cordee », de Janacek, et « Concartos pour piano et orchestre m 2 et 4 », de Beethoven : la 19 juilet à 21 h 30, » La Nuit transfigurée s, de Schoenberg, et « Concerto pour piano et orchestre m 5 », de Beethoven.

les spectacles hors abonnement et pour d'autres théatres. L'ehonnement tous spectecles donne droit à la lihre

Edwige Feuillère en scène, par Jean-Luc Tardieu, du

20 au 28 septembre 1993. Topaze, de Marcel Pagnol,

par Frencis Perrin, du 30 eeptembre eu 23 octobre.

Escurial, de Michel de Ghelderode, par Diden Berram-

dane, du 25 eu 29 octobre. Amour pour amour, de

Williem Congreva, par Sylvie Mongin-Algan, du 2 eu

18 novembre. Barnum, comédie musicale, par Jeen-

Paul Lucet, du 30 novembre 1993 eu 20 janvier 1994.

Temps contre temps, de Ronald Harwood, par Laurent

Terzieff, du 22 janvier au 6 février et les 7 et 8 mai. Le

Malade imaginaire, de Molière, par Marcei Maréchal, du 8 au 28 février 1994. Les Soldats, de Jakob Lenz, per

Christophe Perton, du 1ª au 12 mars. L'Aide-mémoire,

de Jean-Cleude Carrière, avec Jene Sirkin et Pierre

Arditi, du 14 mars au 10 avril. La Guerre civile, d'Henry de Montherlant, par Régis Santon, du 13 au 20 avril. Antigone, de Sophocle, par Jacques Bellay, du 25 au 29 avril. Le Bateau pour Lipaïa, d'Alexei Arbouzov, par

Jeen-Claude Penchenat, evec Simone Valare et Jean

Desailly, du 9 au 15 mei. Les Enfants du silence, de

Mark Médoff, par Jean Dainc et Levent Baskardaa.

avec Emmanuelle Lahorit du 24 mai au 8 juin. L'Amour

foot, de Robert Lamoureux, Francis Joffo, du 11 au 18

juin. Notre-Dame de Paris, sur le parvis de la cathédrele

Saint-Jean, de Victor Hugo, par Jean-Paul Lucet, du

* Théâtre des Célestins, 4, rue Charles-Dullin, 69002 Lyon. Tél.: 78-42-17-67. Abonnements: 8 spectacles, de 505 F e 1 175 F; abonnement moderne, 5 spectacles, de

300 F à 720 F; abonnement classique, 4 spectacles, de

220 F à 430 F, pour les moins de 23 ans et les plus de

65 ans, de 130 F à 230 F; chonnement moderne plus

21 juin au 9 juillet .

classique, de 460 F à 1 105 F

entrée aux avant-premières et aux journées cinéma.

THÉATRE DES CÉLESTINS

Jazz

Grande Parade du jazz à Nice

Vingtième promenade en jardins fami-liaux et garderies autour de trois podiums pléthoriques et bruyants. Rien a dire sur le casting, il est ce que l'on fait de mieux dans le genre, pas forcé-ment inventif ni suscitant, plntôt récréatif el incitant au ramage, an plumage et au zappage. Mais si on lit le programme du premier soir (Birell, Camilo, Charlie, Pat with Joshua, Vander le père et Chaka Khan), la critique s'effondre d'elle-même.

Josqu'au 24 Juillet. 93-71-89-60.

Antibes/Juan-les-Pins 33° Festival Les vedettes de l'été en touroée; une

messe pour Coltrane par l'église Saint John's de San-Francisco; un quatuor Vitous-Gurtu-Esen-Stanley Clarke; Julia Migenes, Santana, Jonasz, Nigel Ken-nedy. Le plus marque des festivals francais (de jazz?) donne des signes bizarres : dites 33.

Du 15 au 28 juiltet. Ranseigne 93-33-95-64.

Rock

The Gospel Hummingbirds Groupe de gospel fortement teinté de rhythm'n'hlues, les Gospel Humming-hirds flirtent evec la musique profane

sans jamais fâcher le Créateur.

Le 16. New Morning, 21 heures. Tél. : 45-23-51-41. Lee Perry Si l'on revient à Lee Perry et que l'on suit sa descendance vers l'aval, on trouve le rap et quasiment toute la

dance music contemporaine. Inventeur du remix, du dub (avec quelques autres), Lee Perry est l'une des figures majeures de la scène jamaïcaine.

Le 17. Satacian, 20 h 30. Tél. : 47-00-30-12. 130 F. Kevin Coyne

Grâce au Passage du Nord-Ouest, toute une série d'excentriques britanniques, de figures un pen onbliées, qu'on retrouve avec plaisir. Avec John Mar-tyn, Bert Jansch, Kevin Coyne, chanteur hyperémotif, homme sincère, est de

Le 17. Passage du Nord-Ouast, 21 heures. Tél.: 47-70-81-47. **Festivals**

Blaye-les-Mines (Tarn)

7. Rock festival Une soirée de guitares avec le groupe que l'on tronve à tous les coins de l'Hexagone. Non qu'ils se galvaudent, mais Noir Désir est fait de gens géné-reux. En plus, quelques anglais Ride, Senseless Things et Eat tous gens bruyants et, pour les seconds, en pleine

Samedi 17 Juillet. 19 heuras. Renseigne-ments, tél.: 63-49-72-72. Location: 100 F. Sur place: 120 F. Cahors

Blues festival Du jazz, pas seulement du blues, evec Jimmy Smith et Kenny Surell. Et, pour l'essentiel, BB King qui fera pleurer Lucile (ce n'est pas de l'argot de Memphis, juste le nom de sa guitare), le 22 juillet et tous les vieux routiers de Chicago qui rendront hommege à

Du 20 eu 24 juillet. De 30 F à 150 F. Renseignements et réservations : 8ureau

das Estivales, boulevard Gambetta, 45000 Cahors. Tél.; 65-23-95-06,

Après Leysin, le second grand festival

helvétique, plus éclectique, moins rock, Avec une intéressante confrontation

Daho/Iggy Pop (le 20) assez représenta-

Du 20 au 25 jull'at. Tél. : [Suissa] (41] 22-361-01-01

du monde

C'est un opéra africain auquel nous

convie le petit prince de Dakar, Yous-sou N'Dour. Le chanteur à la voix d'or a sélectionné groupes et partenaires, qui verront s'ouvrir devant eux les portes du palais Garnier pour deux nuits de

magie, présidées par Youssou et son groupe d'hier, Le Super Étoile de Dakar.

Le 15. Opéra da Paris. Palais Gamber. 19 h 30. Tél. : 47-42-53-71. Da 80 F à 150 F.

Un concert du chanteur et guitariste Joao Bosco est tonjours une occasion

jours plus musicien. Joao Bosco le Bré-silien a su croiser l'Afrique, les Antilles,

la samha et les Mines générales. Dou-ceur, poésie, énergie, rythme.

Le 17. New Morning, 21 heures. Tél. :

C'est un savant fou, un illuminé qui

entend de la musique en toutes choses, de la bouilloire à la chute d'eau.

Jazzman hors catégorie, enraciné dans la culture métisse des campagnes du nord du Brésil et dans les mythes de la civili-

sation indigène, cet Amazonien de cœur manipule les produits urbains et le saxo-

phone avec le même culot déstructurant.

Le 20. New Morning, 21 heures. Tél. : 45-23-51-41.

Le Camerouneis, opposant aux oppo-sants, en son pays, reprend sa guitare et son insolence pour mieux faire danser les Parisiens et s'esclaffer devant les iné-

Le 20. Passage du Nord-Ouest, 22 heures. Tél. : 47-70-81-47.

galités sociales. Qui s'en plaindra?

Liparo de Mbanga

Hermeto Pascoal e Grupo

Joao Bosco

Le Super Etoile de Dakar

Musiques ==

Nyon

1.9. Paléo festival

et Marva Wright (le 25).

Abren-Provence, divers lieux et horaires, du 14 au 24 juillet. Tél. : 42-38-80-20. Sejon spectacles, de 60 F à 250 F.

Danoliggy Pop (le 20) assez representa-tif du joyeux n'importe quoi de la pro-grammation qui va de Vanessa Paradis (le 23) à Leon Redbone (le 24). Quel-ques autres noms péchés au hasard : Neil Yong (le 21). Albert Collins and the coebreakers (le 22), Serge Reggiaui (le 231, James, qui devrait jouer son nouvel album prévu pour septembre, et les Levellers (le 24), les Fabulous Trobadors et Marva Wright (le 25). Avec deux créations, l'Ephémère et la

Secrets de Maroussia Vossen, sur une création sonore de Knud Viktor, et la Source aux fleurs de péchers de Françoise Murcia, sur des musiques de Stravinsky, Part, Gubaïdulina et musiques traditionnelles chinoises (1). Souries de faures de Maîté Fossen, évocation de la deseaux padiroises Valente Cast (2). La danseuse berlinoise Valeska Gert (2). La troupe vénézuélieune Coreoarte, qui avait déjà séduit Avignon l'été dernier, revient (3). La compagnie Michèle Ettori présente Grand-mère à vélo traverse la piscine, clin d'ocil à Boby Lapointe (4).

Cour de l'ancien Archevèche, 11] les 14, 15, 16 et 17 juillet, (2) du 22 au 28, 22 heures. Tél.: 90-88-11-62.]3] Théâtra Golovine, du 19 au 25, 23 heures. Tél.: 90-66-01-27. (4] Théâtre du Balcon, Jusqu'au 2 août, 20 heures. Tél.: 90-65-00-80.

Dans le cadre de l'Estivade de Dijon, une création de danse-théâtre du choré-graphe américain David Vaughn, qui dans Lilith veut exprimer «l'essence des femmes » à travers son propre trouble devant leur chair, les ames et leurs

Eté de Nîmes

Sous le signe de la danse avec les deux Giselle, celle, rénovée, du répertoire (Coralli/Perrot) et celle, audacieuse et superbe, de Mats Ek, le Suédois (les 21 et 22 jnillet, arenes de Nîmes, 22 hand et le company de la compan et 22 jnillet, arènes de Nimes. 22 heures), et la compagnie Castafiore pour le rire (les 27 et 28, cloître des Jésuites, 22 heures).

Età de Nimas, 8, rua Fresque, 30900 Nimas, Tél.: 86-87-29-26, Fax: 66-21-73-04. De 50 F à 160 F.

La sélection« Classique» a été établie par Alain Lompech. «Jazz» : Francis Marmande. « Rock » : Thomas Sotinel. « Musiques du monde » : Véronique Mortaigne. « Danse » :

Danse à Aix

Karole Armitage et ses Trafiquants d'ame, des créations de Dominique Petit et d'Odile Duboc, le Soap Dance Thea-tre de Francfort, Eric Martin, Herman Diephuis, le Conservatoire national supérieur de Paris et pour finir un gala d'étoiles internationales.

. w To Fige

...

meel paysage

222777.22

TTTE

11 ¹³ 'eurs ::===

Section for the self-

dress of the stant for \$ 12 miles . 11 - 11 7 .

Combined to Visit of Paris 18 Paris 18

E constant

Allers and an artist and are also as a second and a secon

State and fragilities on the state of the st

Table 1999

1

is Saint Phalie

dieer ,

Fra Picasso

ante e re

Combas

Châteauvallon

Jean-Claude Gallotta « recrée» un de ses grands crus, Ulysse, jamais repris depuis 1984 (11: Merce Cunningham présente deux Events (2) et la Batsheva Dance Company dans Mabul d'Ohad Naharin (3).

Amphithéatre de Châtesuvalion, [1] les 18 et 17, [2] les 23 et 24, [3] le 26, 22 heures. Tél. ; 94-24-11-76, 150 F.

Avignon in

Nuit parlagée (1), et deux reprises, le Langage des oiseaux et Vertiges de Jean-François Duroure (2).

Clottre des Célestins, (1) Jusqu'au 17 juil-let, (2) du 19 au 23, 22 heures, Tél. ; 90-86-24-43, 120 F.

Avignon off

Cour du CROUS, rue du Docteur-Maret, du 18 eu 22 juillet, 21 h 45. Tél. : 80-67-69-82.

Sylvie de Nussac.



Postes à responsabilités

rayonnement musica LA VILLE DE LYON développe ses infrastructures. et crée des

pour l'Orchestre National de Lyon et

Se reporter aux annonces offres d'emploi du supplément "Initiatives" du mardi 20 juillet - daté du 21 rubrique "Secteur Public".

l'Auditorium.

hands of his dense of Employ he desseitene vollet d'une lesseite entri-grace respect à exploquent en que tope les eventures de repropresentate des desseites bits. Le pas de most minigélies est à léa-poite d'architecture à relitie les interpe-ques effects de réglecture d'appripe par le l'artifien de l'économique pour lieu vieix à les les l'experient que à longuistencement de la geomphisaire de angus. Union la geomphisaire de angus. Union-languistante he responsaire porture l'about misses.

Provident de l'Annaced. 21, bendessert Mar-terel. Prote-4-. 755. 1 (2) 76-32-57. Lane ver provident lanel de 16 in 20 à 12 in 25. division de 11 houves à 76 hourse. Jus-

Makester Mortey

La decouvente de l'impregnimentere son-les des a fast quelles l'écophiness pour es Eliss-mon, on il senie me provont torone pour embanque le cième de l'op-pertentante se superchalitate e, d'apple est il e depres sied on trait, se unes propes, sur entre périodir pour restaurair le membre, de les jourses es uniters à une claracte, de les jourses es uniters à une claracte, de les jourses es uniters à une

Note design

(in i sont d'avenne, de plaine que de libre, inte des groupless ens des élections de trabase, le soite poné sons ense femilles de paper des donnes inmédiatement sons internation qui cauthé culte de Unide. Le caleures d'un prophene des librestaments au d'art montress avent legement de cours content et un Maniere que le délighéments. Il programe et les fonctionnes.

Actrospectator de l'amont sustitionnel : de article gant foncier sur les attannel descriptions sur les attannel descriptions sur les applications du materialist par la par les applications du materialist l'actrospectation de l'attannel antiques de l'actrospectation de l'attannel attannel de l'actrospectation de l'attannel de quantité son de éta-A Company of the Comp

Grants and make for his day provided to be Community for the 12 feet of 13 feet of 14 feet of 15 fe

Santa Santa Carrier and the same of

Mary Mary and and



Danse a Aix Kately control to the

March and a second and a second a secon Aftern Christian Agreen Provents diversion ease flu 14 ou 14 juillet 16 ff. 1855 Salter apportances, to 51 s 2015

Chateauvalion

Jest Charles and Course Total desired desired

Amphitistive in Principle 1 16 at 1 1 1 10 E 20 11 12 22 hours to St. Living

Avignon in Anti Tablita Breite

Lakery or was a long. ביי ביי בייי Character Character , terrain

and the second

THE RESERVE FROM

we was been added 1 45

The later of the l

Treative D. Smooth and L.E.

· 100 · 100

AND THE STATE OF T

Part No.

Company of the compan

Ete de Visita de la companya de la c

Mark Control of the C

A STREET, SEC. A PO Child Mr LLT

Charles Same

. . Cartana er was,

To a state of the state of the

LIE

Lite de Vinnes

Marie Contract

Dijon

...

Chaire politic pour engrandere et les Josephins III del Les Fallacteus Toubaden L'Allere Waght du 213 Avignos off of the stage 7 . 7 . 4 Mar (42)

Sport Second a rough for the property of VIEN Mar. du monde Gather State by ter grat Miles. a placer of a most sections.

41125

be Steper Books de Daker Carl sea septem afficient property description of the control of t

TOTAL TOTAL

nie harrier is egopoli gened festivel idlingus, give johnstagen, moins ruck er und legiologicosio sistificialusies

the course strong plants of them?

They is II, About College and the

college of II, About College and the

college of II, About College and the

college of III, About the College of III

Annual the College of

RESIDENCE OF CHARACTERS OF SPREAMED mediaphe est inspirant, and excellent to the present first of a function to be ple ples originals. Here there is for the principles of Advance, for the of-matics of the Missis productes (In-matics of the Missis productes (In-THE MARKET PER SPECIES

se Processi e Grupo Can as special fire, has conference aspane à sa ridace d'al. to the financial and the second secon hat enfahrt, sit führenben is e sal. Ripalie des products sebases is e sal. Lieu dest, is skiller anien diesen auch

Children and Children and Child. The state of the same of the s The State of Court

Ann

. . . .

-

14 2 31 3 13 1 3 13 4 X X

-12

Ministry, 21 house 74



I Amilitarizatio

Byn'if Secretary of the second secretary

Paris

Album de voyage

Venus du pays du Levant, via le musée de Tel-Aviv et celui de Bayonne, sept artistes ramènent leurs sonvenirs de artites ramenent teurs sonvenirs de voyages. En 1868, sous la conduite de Gérôme, ils ont durant cinq mois tra-versé l'Egypte, la Palestine, la Galilée, la Syrie et le Liban, accumnlant les croquis, les études, les photographies d'un Proche-Orient alors en pleme mutation. Un bel hommage aux artistes voyageurs.

Musés Hábert, 85, rue du Cherche-Midi, Paris-6-, Tél. : 42-22-23-82. Teus les jours sauf mardi de 12 h 30 à 18 heures, samedi, dimanche et jours fáriés da 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 27 sep-

Architecture et paysage

Quatre thèmes et trente projets ont été convoqués pour cette vaste et bucolique traversée d'un des principaux enjeux de la ville de l'avenir, à savoir le paysage. C'est en effet du travail sur les franges plus ou moins vertes des cités, de la réflexion sur les rapports du jardin et de l'architecture, de l'élaboration ou du rejet des continuités, de l'intégration du mouvement, qu'il soit fluvial, routier ou ferroviaire, que se composera ce futur

Maison de l'architecture, 7, rue Challot, Paris 16, Tél.: 40-70-01-85. Toue les jours: skiff dimanche et lund! de 13 heures à 18 heures; samedi de 11 heures à 17 heures; Jusqu'su' 15 sep-tembre.

Tony Catany

La nature morte – geare pour le moins délaissé par les photographes – est la spécialité de cet Espagnol installé à Bar-celoge, octamment les booquels de fleurs fraiches, fanées ou séchées, aux coeleurs chandes el raffinées. Cette rétrospective donne aussi l'occasion de découvrir sa visioo de la Méditerranée, aiosi que des eus qu'il traite avec des procédés techniques ancieos on modernes. -

Espace photographique de Paris, Nou-veau Forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galerie, Paris-1-. Tél. : 40-2B-87-12. Teus les jours sauf tundi da 13 heures à 18 heures, samedi, dimanche jusqu'é 19 heures. Jusqu'eu B celt. 10 F.

Robert Combas

La première exposition personnelle de Robert Combas dans un musée parisien. L'enfant terrible de la figuration fibre s'essaye à la poésie en commentant des textes de Sylvie Hadjean, à travers plus de vingt tableaux et quatorze chaises peietes, soixante-seize dessins et un vitrail: surprises garanties.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris.
11, av. du Président-Wilson, Paris-16-.
Tél.: 40-70-11-10. Tous les jours sauf lundi et fêtes de 12 heures é 19 heures, samed, dimenche de 10 heures à 19 heures. Jusqu'eu 12 saptembre.

Copier/créer

moins au tonristes qu'aux artistes. « Copier/créer » montre tout ce qu'ils out su prendre à teurs ainés, mais aussi, tout ce qu'ils ont pu, post mortem, leur apporter.

Musée du Louvre, half Napoléon, entrée par la pyramide, Paris-1*. Tél. : 40-20-51-51. Teus les jours sauf mardi de 10 heures à 21 h 45. Jusqu'eu 26 juillet. 36 F.

Niki de Saint Phalle

lections. Première manifestation depuis plus de douze ans à Paris d'une artiste qui a depnis longtemps, et avec un rare bonheur, brisé le cordoe du nonvean réalisme.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 12, av. de New-York, Paris-16. Tél.: 40-70-11-10. Tous les jours seuf lundi et fêtes de 12 heures à 19 heures, samedi, dintanche de 10 heures à 19 heures. Jus-84 au 12 settlembre.

- 2

Seamus Farrell

Martin Kippenberger,

contemporaines, place Georges-Pompi-dou, Peris-4-, Tél.: 44-78-12-33. Tous tae jours sauf mardi de 12 haures à 22 haurss, samedi, dimanche et jours fériés de 10 houres à 22 heures. Jus-

La Pierpont Morgan Library est une des plus importantes bibliothèques du monde. Outre des livres et des manus-

Le Salon de la photographie

taine d'épreuves, l'action des grands salons pictorialistes qui on Reuri dans le monde entier à la fin du XIX siècle. Leur but était de hisser la photo au rang des Beaux-Arts. A déconvrir : la fameuse série de Steichen sur le Balzac de Rodin.

Ma quête d'architecture

prise visant à expliquer ce que soot les systèmes de représentation do domaine bâti. Le jeu de mot simpliste sur « Ma quête d'architecture » reflète les énergi-Pavillon de l'Arsenal pour faire venir à lol les Parisiens qui s'inquiéteraient de la complexité du sujet. Vaine inquiétude : les magnettes parlest

ou'au 29 soft.

pâte généreuse.

et pourtant si fascinante.

d'no artiste grec fasciné par les signaux découverts un jour d'euvol sur un aéro-port et par les applications du magné-tisme. L'aimant suspeed le vol des sculptures de Takis entre ciel et terre, et il éteit bien temps de les voir dans le développement de quarante ans de car-

Gelerie nationale du Jeu de paume, place de le Concorde, Paris-1*. Tél. : 42-80-68-69. Thus les jours sauf lundi de 12 heures à 19 heures, semadi et dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 17 octo-bre. 35 F.

les saisir dans leur ensemble, dominer ce plan complexe installé en réduction dans l'espace du Carré des arts : Seamus Farrell y a recrée la topographie du parc, en un plan peaulioé à la paraffine, pour que chacun puisse prendre la mesure de son propre espace, et des ses mouve-

Cerré des arts, Parç floral de Paris, bois

Cinquante œuvres de Martin Kippenber-

Centre Georges-Pompideu, gelerles

Musée du Louvre, pavilion de Flore, porte Jeujard, côté jardin des Tuilerles, Parie 1 °. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 8 heures é 17 h 15, nocturnes un lundi sur deux et toes les mercre de juequ'é 21 h 15. Jusqu'eu 30 août. 35 F (billet d'antrée du musée).

Musée Rodin, hôtel Stron. 77, rue de Verenne, Pane-77...Tél., : 47-05-01-34. Teus les jours sont shirtlide 10 heures à 17 h 45, Jusqu'au 26 septembre. 28 F.

Pavilion da l'Arsenai, 21, boulevard Mor-iand, Paris-4-. Tél. : 42-76-33-97. Tous les jours sauf lundi de 10 h 30 à 18 h 30, dimanche de 11 heures à 19 heures. Jus-

lui). Il a depuis tiré ue trait, un sens propre, sur cette période ponr retrouver un monde personnel, fait de souvenirs d'enfance, où les jouets se mêlent à une

Cantre Georges-Pompideu, gelsries contemporaines, piace Georges-Pompidou, Paris-4·. Tél.: 44-78-12-33. Tous les jourc sauf merdi de 12 heures é 22 heures, semedi, dimenche et jours fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'eu 18 septembre.

niré du grapbite ou du charbon de fusain, le noir posé sur une feuille de papier lui deene immédietement nec dimension qui excède celle du dessin. Le cabinet d'art graphique du Musée natio-nal d'art moderne rend bommage à cette couleur (c'est Marisse qui le dit) honnie,

Centre Genrges-Pnmpidou, salla d'ert graphique, 4- étage, place Georges-Pompidou, Paris-4-. Tél.: 44-78-12-33. Tous las jours sauf mardi da 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et joure fériée de 10 heures à 22 heures. Jusqu'eu 26 septembre.

Rétrospective de l'œuvre multiforme

Régions

<u>Avignon</u> Botero Ses dames joufflues ont défrayé la chronique à Paris cet hiver, les voici exhibant leurs cuisses de bronze dans la chaleur de l'été, au moios pour quatre d'entre elles, installées en ville. Les peintures préférent

la fraicheur des grandes salles de la cha-pelle du Palais des papes. Palais des papes, Grande Chapells, 84000. Tél. : 40-02-61-19. Tous les jourc de 8 haures à 18 heures, Jusqu'au 5 septembre.

Bordeaux

Jean-Pierre Raynaud

Double exposition Raynaud as Cape: à l'étage, une rétrospective choisie de ses « psycho-objets », qui assemblaieet des matériaux issus du monde quotidien des eliniques, ou des pannesux de signalisa-tion ; dans la eef, sa maison de la Celle-Saint-Cloud, célèbre construction enva-hie par les carreaux de céramique, que l'artiste a détruite en mars dernier et doel les gravats sont répartis dans un millier de poubelles chirurgicales chro-mées. L'effet, spécialement vu d'en haut, est époustouflant.

den, 68000. Tél. : 89-20-15-50. Tous les jours de 9 heures à 18 haures. Jusqu'au 26 septembre. 25 F.

Saint-Pétersbourg

était représenté dans les collections de Catherine II, impératrice de la Sainte Russie, une semme capable de charmer Voltaire, Diderot, et biens d'antres... Prêtés par le Musée de l'Ermitage, ils ont tous là, les Rubens, Jordaens, Hals, Metsu et autres Wouwerman, que la dame, vorace, achetait par collecties

Musée des Beeux-Arts, Palais des ducs de Bourgogne, 21100, Tél.: 80-74-52-70. Tous les jours sauf mardi de 10 heures é 18 heures. Jusqu'eu 27 sap-

<u>Fréjus</u>

d'œuvres. Centre d'art contemporain, zone indus-

Dijon

L'age d'or flamand et hollandais, tel qu'il

Playtime

Le Centre d'art contemporaie de Fréjus fait suite à la Foedation Daniel-Templon : Jeae-Michel Fersy y montre huit artistes qui ont en commun d'avoir abordé l'art comme en jeu, où peut intervenir le hasard. De l'incertitude chez Armleder, Frize, Dokoupil, Lavier, Magnie, Morellet, Polke et Toroni. Ue très beau thème, et un remarquable choix d'autres.

autant que le simple fait de toucher l'œuvre : c'est dire si une pareille exposition denne la chair de poule, met l'eau à la bouche, et l'œil en émoi.

Musée de l'abbaye Saintc-Croix, rue de Verdun, 85100. Tél. : 51-32-01-16. Tous les jours sauf lundi de 14 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 30 septembre.

Joachim Mogarra

Frédéric Paul, le directeur du FRAC rrecente ram, le directeur du FRAC limousin, aime les images pleines d'humour : celles de Mogarra ea conliennent une bonne dose. Détournement d'objets ou d'images d'actualité, photos prises dans la cuisiee. la salle de baies ou depuis son canapé : « Avec la photographie, dit-il, nul besoin de se laver les maine : il capit d'une simula vue de l'ecmains ; il s'agit d'une simple vue de l'es-prit sur les choses du monde. »

FRAC Limousin, impasse des Charentes, 87100. Tál.: 55-77-08-98. Teus les jours sauf dimanche, mardi et jours fériés de 14 heures é 19 haures, noctume la 16 septembre è 20 h 30. Jusqu'au

Locminé

L'objet théorique

Oe connaissait la Boite en valise de Marcel Duchamp, qui reproduisait en minia-ture l'essemble de ses travaux. Desys Zacharopoulos vient d'inventer « l'exposition en valise », qui regroupe dans

Mouans-Sartoux

L'espace libéré

L'espace de l'art concrei donne quartier libre à dix artistes babituellement présents dans ses collections : Robert Barry, Ernst Caramelle - avec une intervention superbe -, Alan Charlton, Dan Flavin, Christoph Haerle, Olivier Mosset - tout rose -, Fred Sandback, Adrian Schiess, Roman Signer, Michel Verjux - en parfaite adéquation avec les lieux -, tous envahissent le château et confrontent les spectateurs aux œuvres d'une manière active. Ue encouragement à multiplier les travaux in situ et, dans sa catégorie, la

plus belle exposition de l'été. Châteeu de Mnuens-Sartoux, 08370. Tél.: 93-75-71-50. Thus les jours sauf mardi de 11 heures à 19 heures. A partir du 1- octobre, tij sauf lundi, merdi et mercredi de 17 heures à 18 heures. Jus-qu'au 21 novembre.

Nice

Bernard Venet

Importante rétrospective des trente dereières années de l'œuvre de Bernard Venet, des diagrammes et dessins indus-triels aux grandes et belles sculptures aux courbures tantôl semi circulaires, tantêt indéterminées.

Musée d'ert moderne et d'art contempo-rain, promenada des Arts, 06300. Tél. : 93-62-61-82. Tous les jours sauf merdi et jours fâriés de 11 heures à 18 heures, Ven. noctume jusqu'à 22 heures. Jus-qu'au 12 septembre.

Oiron

« Curios & Mirabilia •

« Curiosités et merveilles » au château d'Oiron, ouvert aux cinq sens et aux qua-tre éléments qui régissaient autrefois l'or-donnancement des cabinets de curiosités. Boltansky photographie les enfants des écoles, une salle est réservée à la « pein-ture pltime », ue saloe est consacré aux belles lettres rabelaisiennes, un autre à la luee, un eutre à la Belle au bois dor-mant... Une face ludique, érudite et réiouissante de l'art actuel.

Château d'Oiron, 79100, Tél. : 49-98-57-42. Tous tee jours de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures à 17 heures, du 1~ juin au 15 septembre de 10 heures à 19 heures, Jusqu'eu 31 décembre. 27 f.

Saint-Paul-de-Vence

Collection

de la Fondation Maeght De Bonnard à Arroyo, en passant par des ensembles uniques de Giacometti, Calder ou Miro, la Fondation Maeght exhibe ses trésors. Une occasion unique de les voir durant l'été, saison habituellement réser-

vée à des expositions temporaires. Fondation Meeght, 06570, Tél.: 93-32-81-83. Tous les jours de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 20 octobre.

Toulon

L'éloge de la peinture

Journaliste à Fraece-Culture, critique d'art et éditeur, Alain Avila fait une importante donation an Musée de Toulon. Parallèlement, il organise une exposition mêlant des tableaux anciens des collections qui, à l'âge des eulottes courtes, avaient éveillé son amour de la courtes, avaient éveillé son amour de la paralle de Barcelo. peinture, à des œuvres de Barcelo, Brown, Fetting, Garouste, Kirkeby, Lan-neau et Plagnol. L'accrochage est bies fait et les rapprochements saisissants.

Musée da Tnulon, 113, bnulevard du Général-Leclerc, 83000. Tél.: 94-93-15-54. Tous les jours de 13 heures à 19 heures. Jusqu'eu 31 octobre.

Vence

Dufy, le peintre décorateur

Oe a redécouvert ses tissus imprimés, à Honfleur au prietemps dernier. A Vence. Honteur au prietemps dernier. A vence, peintures, céramiques, gouaches préparatoires pour les merveilleux tissus de Poiret ou de Bianchini-Férier poursuivent le dialogue que Raoul Dufy avail établi entre elles et témoignent d'une virtuosité diabolique d'une main qu'il parvenait pourtant toujours à maîtriser.

Château de Villeneuve, Fondation Emile-Hugues, place du Frêne, 06140. Tél.: 93-58-15-78. Tous les jeurs sauf lundi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 haures. Jusqu'au 30 octobre.

La sélection « Arts » a été établic par Harry Bellet « Architecture » : Frédéric Edelmann « Photo . : Michel Guerrin.

Balthus 30 mai - 29 août 1993 MUSEE DES BEAUX-ARTS LAUSANNE

> Place de la Riponne Téléphone 021/312/83/32

lous les jours de 11 à 18 heures. jeudi jusqu'à 20 heures.

National de Lord تعمومين والمداد المعادية

-

De Turner à Picasso Delacroix, persuadé que le génie consis-tait à redire ce qui ne l'avait pas été assez, copiait les maîtres : il n'était pas le seul, le Louvre alors appartenait

Le Musée d'art moderne de la Ville de Paris se prépare un été décidément ludi-que et coloré : outre Combas, la grande Niki de Saint Phalle sème ses person-nages picaresques - Femmes éclatées. Nanas, figures allégoriques - dans les salles babituellement dévolues aux col-lections. Première manifestation deutis

Les visiteurs du Parc floral de Paris aiment à déambuler au long des méan-dres de ses allées. Ils vont enfin pouvoir

de Vincernes, entré château. Paris-12-. Tél.: 43-86-73-92. Teus les jours sauf lundi et mardi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 8 heures. Juaqu'su 5 septembre. 5 F (prix d'antrée du parc).

Closky, Wolfgang Staehle

ger et des amis que, malgré son cynisme proverbial et son sens de l'ironie, il a proveroral et son sens de l'irone, il a réussi à conserver. Faux (?) candidat à une rétrospective au Cestre Pompidou, il en profite pour épingler la notioe même d'exposition rétrospective et les principes présidant aux choix dans l'univers artistique.

Chefs-d'œuvre de la Pierpont Morgan Library

crits rarissimes, elle collectionne depuis 1910 des dessins européens échelonoés du XIV au XVIII siècle. Un bonheur absolu, et des découvertes en pagaille, même si l'exposition privilégie le dessin

Le Musée Rodin évoque, en une cen-

Après « Le dessin et l'architecte ». voici le deuxième volet d'une louable entre-

Malcolm Moriey La découverte de l'expressionnisme abs-La decouverte de l'expressionnisme abs-trait lui a fait quitter l'Angleterre pour les Etats-unis, où il reaie soe premier amour pour embrasser la cause de l'hy-perréalisme (« superréalisme », d'après [ui] la desuit de l'expressionnisme », d'après

Noir dessin Qu'il soit d'ivoire, de pêche ou de Mars, tiré du graphite ou de charbon de

Colmar Variations sur la crucifixion Ceux qui se sonviennent de l'exposition consacrée au même thème par le Musée Picasso oe voudront pas faire le voyage, et ils auront tort : autour du retable d'Issenheim, c'ext plus de quatre-viogls œuvres d'artistes du XX siècle qui reedent hommage à Grünewald, et entament avec cette truvre exceptionnelle un dialo-

Caen

Chartres

Marino Marini

Les figures d'Elstir

Dans A la recherche du temps perdu, Proust avait imaginé un peintre nommé Elstir. Les organisateurs de l'exposition ont retrouvé ses tableaux! Ou tout du

moins ceux d'artistes contemporains de

l'écrivaie : un bel exercice de style, dominé par la Botte d'asperges de Manet.

L'abbaye eux Dames, piace Reine-Me-thilde, 14035. Tél.: 31-06-98-88. Tous les jours sauf lundi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 août.

On connaît plus ou moins Marini sculp-

On comant puts ou moins warm scaip-teur, rendn célèbre par ses cavaliers intemporels, à mi-chemin cetre l'Aeti-quité classique et l'art primitif, mais on ignore très largement son œuvre peiete. Une centaine de tableaux vont combler

cette lacune et rendre instice à un artiste

qui a toujours revendiqué son besoie de

trielle du Capitou, 86300. Tél.: 94-40-78-30. Trus tee jours sauf lundi de 11 heures è 19 haures. Jusqu'au 19 sap-tembre. 25 F.

Jean-Pierre Raynaud au Musée d'art contemporain de Bordeaux.

Musée d'art contemporain, 7, rus Fer-rère, 33000. Tél. : 56-44-16-35. Tous les jours sauf lundi da 11 heures à 19 heures, mercredi jusqu'é 22 heures. Jusqu'au 14 novembre. 30 F. Labège-Innopoie et Toulouse Kazuo Shiraga

> Membre du célèbre groupe Gutaï, qui défraya la chronique de l'art jeponais a la fin des années 50, Sbiraga, peietre et moine bouddbiste, tire son inspiration des dieux du panthéoe nippose. Ecrire qu'il peint avec les pieds suspendus à une corde ne dira rien à ceux qui ignerent l'antique tradition faisant de l'homme un etermédiaire entre les forces du ciel et celles de la terre, et ne rendra pas compte d'un travail picturalement exceptionnel.

> Centre régional d'art contemporain Midi-Pyránées, 31328 Labège-lanopole. Tél.: 51-39-29-29. Tous les jourc sauf lundi et mardt de 12 heures à 19 houres. Jus-qu'eu 26 septembrs. Musée d'ert modeme, réfectoire des Jacobins, 89, rus Pargeminière, 31000 Toulouse, Tél.: 81-21-34-50. Trus les Jaurs sauf mardi de 10 heurse é 18 heures. Jusqu'su 26 septembre.

Gérard Titus-Carmel

un artiste au talent feisonnant.

Musée des Beaux-Arts de Chertree, 29, cloître Notre-Deme, 28000. Tél.: 37-38-41-38. Trus les jours seuf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures. Jusqu'au 31 octobre.

Meisnn des erts, plece Aubry, 02000. Tàl.: 23-20-28-48. Tous les jours sauf dimencha, lundi et fâtes de 12 heures è 19 heures. Jusqu'au 5 septembre. Les Sables-d'Olonne

Laon

 Haptisch » On traduit généralement « haptisch » par dent hommage à Grünewald, et entament avec cette œuvre exceptionnelle un dialogue au-delà du temps.

Musée d'Unterlinden. 1, rue d'Unterlinden. 2 de la matière de certains tableaux, tout

d'adorables et mieuscules vitriees 150 œuvres qui sont un résumé de l'art moderne et contemporain. Une performaece ne brin iconoclaste, mais joyensemeet instructive dans ses télescopages Oemeine de Karguéhennec, Bignan, 58500. Tél. : 97-60-57-78. Teue les jourc de 10 heures à 19 heures. Jusqu'eu 19 esptembre.

₹ (B)

<u>Marseille</u>

César

Une des figures les plus populaires de la sculpture française à eefie l'occasion de montrer l'étendue de son talent : rétroroonier l'étendre de son taient l'étro-spective en une ceetaine d'œuvres de C'esar, enfant de la Belle-de-Mai, qui a su depuis ses premiers travaux en 1947 se tailler une place au soleil de la statuaire. César, reconeaissant, reed à sa ville eatale ce qui lui appartient : 186 œuvres animeront ue musée consacré à ce sacré pygmalion.

Centre de la Vicille-Charité, 2, rue de la Charité, 13002. Tél.: 91-58-28-38. Tous les jours de 11 haures à 18 heures. A partir du 19 septembre, tij sauf lundi de 10 heures à 17 heures. Jusqu'su 12 septembre. 20 F. Egalement à la Galerie de Martin Tél. 133 11 98 tembre, 20 F. Egalement à la (l'école d'art. Tél. 81.33.11.99.

Metz

La réalité magnifiée Dix ans de peietures et des dessies extraits des séries « Nuits », « Composi-tions autour de l'X », « Boréales », « Dédicaces » et autres « Egéennes », par

On croil connaître les œuvres de Bruegel de Veleurs, Rubens, Vae Dyck ou Jer-daens ; voila pourtant l'occasion de quelques surprises : bon nombre des tableaux présentés ici appartiennent à des collections privées et sont moetres en France pour la première fois. Il en est de même pour des tableaux prêtées par les musées de Bruxelles, d'Anvers ou de Verviers... De 1550 à 1700, c'est l'âge d'or d'uoe époque troublée qui nous est révélé.

La Cour d'or, musée de Metz, 2, rua du Haut-Poirier, 57000. Tél. : 87-75-10-18. Teus les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures é 17 heures. Jusqu'au 26 octobre. 1B F, entrée gra-tuite le mercredi.

LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

Classique

Korngold Symphonie en fa dièse majeur op. 14 Les Chants de l'adieu op. 40 Linda Finnie (contralto),

Orchestre philharmonique de la BBC, Sir Edward Downes (direction) Composée eux Etats-Unis eu tour-

nant des années 40-50, l'unique symphonie de Korngold est un chef-d'œuvre dont on s'étonne qu'il soit tombé dans l'oubli, juste oprès sa créatioo par l'Orcbestre de le Radio outrichienne. L'œuvre est en quatre mouvements, dure une cioquenteioe de mioutes, et soo orchestration convoque, en plus du grand orebestre postromantique traditionoel, pieco. eélesta, marimba, tuba, cootrebasse et percussions élargies. Mais cet instrumentarium complexe o'est ni lourd ni opaque. Kornold assemble ces blocs de soos à la façoo doot les couturières américoloes cousent leurs quilts, assemblage de pièces d'étoffes multicolores dont les couleurs vibrent en fooctioo d'un plan préétabli. Le métier époustouflant de Korngold, soo génie polypbonique et rythmique et soo inspiration mélodique si typée le situeot un peu en marge de l'histoire officielle de la musique, catégorie «génies oubliés», comme Zemlinsky ou

Ce disque edmirablement inter-prété par un chef d'orchestre et un orchestre britanniques s'achève par les Abschiedlieder. Ils soot plus beaux encore, si c'est possible. Créés eo 1923, par Rosette Anday - cette célèbre chanteuse devait les enregistrer evec Korngold au piano l'anoée suivante : on eimerait entendre! - ces Quatre chants des adieux sont aussi peu guillerets que ceux de Mahler. Philtre véoéceux qui eodort le conscieoce. Linda Finnie en est l'interprète parfaite. 1 CD Chandos CHAN 9171. Distribué par Média 7.

Schoeck

Vanue, opéra en trois actes Venue, opéra en trois actes
Frieder Lang (barcot de Zarandaile),
Jamas O'Nasi (Horaca), Lucia Popp
(Simone), Hedwig Fassbaender (la mère
de Simone), Boje Skovhus (Raymond),
Zauzaa Alfödi (Lucila), Chœurs de
chambra d'Haidelberg, Chœurs de
garçons de Bâle, l'Areller philharmonique
suisse. Marto Venzen (direction)

spécialistes du marketing.

Quasiment inconnu il y e dix ans à peioe, le compositeur suisse Othmar Schoeck (qui fut le profes-seur de Rolf Liebermann) doit d'être sorti de l'ouhli à la petite marque suisse Claves et à Dietrich Fischer-Dieskau, qui lui e doocé quelques-unes de ses plus belles interprétations de Lieder. Né en 1886, mort en 1957, élève de Max Reger, Schoeck passera la quasi-totalité de sa vie à Zurich.

La voix était le domaine de prédilection de Schoeck. Ses quatre cents Lieder sont composés sur des textes d'Eichendorff, Leneu, Hesse, etc., et se caractérisent par leur expressivité et leurs harmonies tendues et raffinées. Il e composé plusieurs opéras qui ont tous quitté l'affiche.

Venus mériterait d'être repris. Tirè
maladroitement par Armin Rüeger
d'une nouvelle de Mérimée et d'un
récit d'Eichendorff, le sujet en est
un pen précieux: l'ection se passe
dans un châteeu du sud de le dans un châteou du sud de la France et met en scène une famille et ses amis domioés par la figure singulière d'Horace, jeune homme qui se soumet, le veille de son mariage, à la beauté d'une statue figurant Vénus.

La musique de Schoeck e le raffine-meot du dernier Strauss, sa singu-lière iotemporalité... datée de l'après-guerre. Néoclassique, post-romantique, compliquée dans l'en-trelacs de ses multiples lignes mélo-diques et de sou harmonie tonale incertaine, de ses cadences toujours prêtes à se résoudre mais qui se dissolvent comme par enchantement. de ses lignes vocales ascendantes éthérées, elle est efficace dans soo parlé-chanté émouvant, dans soo sens remarquable de la cootiouité

Chantée de façoo inégale (remarquables Popp et Skovhus, mais ils oe chantent pas un quart d'beure à eux deux; ténors pas vraiment transceodants), dirigée de façon superlative, cette Venus est uoe pièce à verser à l'instructioo du procès intenté aux tenants du progrès en art.

2 CD Musikszene Schweiz-Migros MGG CD 6112. Distribués per Média 7. Livret et texte de présentation (remanushie) en français, A signeler la publication per EMI du Nottumo interprété par Fischer-Dies-kau et le Quatuor Cherubini : 1 CD EMI CDC 7 54520.

Jazz

Lionel Hampton

ES séries économiques de Philips n'ont que trop rarement rem-

porté les succès escomptés. Des pochettes hideuses, des inter-

prètee de premier plan mais guère starisés ne tentaient pas le

grand public. Le fonds de catalogue de l'éditeur hollandais est pourtant

d'une richesse inépuisable. Voità une maison de disques dont le passé

plaide pour le présent. D'autant que la technique de prise de son mise

en œuvre par son équipe technique depuis la début des ennées 60 lui

e assuré la premièra place. Meis là encore cette suprémetie n'e rien

d'éclatant : les enregistrements Philips se signalent davantage par leur

fidélité ou le justesse de leur heience que par leur éclet. Reprise en

main par Tom Deacon, un producteur canadien qui a heeucoup tra-

veillé pour la radio mais qui connaît les cetalogues sur le bout des

doigts, la politique de rééditions de Philips part sur de nouvelles bases.

C'est une chance pour l'éditeur d'être tombé sur un tel oiseau rare, à

une époque où les labels perdent peu à peu leur mémoire eu rythme

des départs à la retraite et du remplacement des «artistiques» par des

La première vague de la nouvelle série «Duetto» est remarquable à

tout point de vue. Deux disques compacts pour le prix d'un. Et quels

disques l'Alfred Brendel dans les six dernières sonates de Beethoven

(438 581-2), les deux concertos, les Varietions sur un thème de

Haydn, l'Ouverture tragique et l'Ouverture pour une fête ecadémique de Brahms per Claudio Arrau, le Concertgebouw et Bernard Haitink (438 563-2); le *Messie* de Haendel par Colin Davis (438 579-2), le

première version qui alt ebandonné le style pompeux et les effectifs trop importants des interprétations entérieures; Elias de Mendelssohn,

Real Crezy Enregistré par Vogue lors de sa première tournée européenne, Lionel Hampton éclate dans sa splendeur : nous sommes les 26 et 27 septembre 1953 ao Palais de Chaillot et le lendemain dans la jolie salle de l'Ecole normale de musique, rue Cardinet. A ooter dans l'ordre : la superbe présentation de ces rééditions Vogue; les dix chorus du vibraphoniste sur Blue Panassié, en tempo lentissime (oo enteod mugir le marcassio de Montauban): la Fender bass mise ou point spéciale-ment pour William Montgomery. frère de Wes (uoe première dans l'histoire de la basse électrique); le guitariste gaucher Billy Mackel: la réussite souteoue de l'ensemble de ces piéces : l'émotion du passé ; la présence eu pieco de Claude Bol-



Gioria Estefan.

ling et au saxophone tenor d'Alix Combelle (Free Press Oui); aojourd'bui, assez oettemeot momifié mais superbemeot eotouré, suscitant encore des espèces très particulères d'enthousiasmes hologrammatiques, Liooel Hampton est eo tournée à Nice (le 15 juillet) Munich (le 17), Andernos (le 18), Megève (le 10 août) et Marciac (le 11 août).

1 CD BM 720 Vogue

Roy Haynes Live at the Riverbop

Disque eoregistré le veodredi 21 décembre 1979 au Riverbop Club de la rue Saint-André-des-Arts génialement dirigé par Jacqueline Ferrari. Seloo sa tactique Roy Haynes, batteur historique du bop (avec Kenny Clarke, Max Roach et inconnus qui souveot le resteront (Ricardo Strobert, alto et flûte), deux guitaristes (Marcus Fiorillo et David Jeckson tienneot bien la route). La question o'est d'ailleurs pas là. Eo un sens, Roy Haynes,

comme Elvin Jones, est à ce point de génie malheureux où il ne peut plns accompagner personne. Il a fait le tour de la planète du jazz de Louis Armstrong à Thelonious Monk en passant par Charlie Par-ker. Il en sait infiniment trop. Il est dans la position de Juan Manuel Fangio aux autos tamponneuses. Sonny Rollins, de soo côté, donne à cette posture triste sa plus grande gloire au ténor.

Dooc, quels que soicot les partenaires, oo écoutera Roy Haynes; comme leçon de drums, comme jeu ebsolu, comme démesure captée dans le filet de l'humain. Tout le tragique du bop, ce renversement total du jazz, se coodeose là. Quinze ans oprès, frappe iotacte, Roy Haynes est au programme de | Katerine Prades-les-Lez (le 20 juillet), Luz-Saiot-Sauveur (le 24), Souillac (le 25) et Antibes (le 27).

1 CD Blue Marge 1002. Distribué par



Alfred Brendel.

La nouvelle série « Duetto » de Philips

Qualité hollandaise **Rock**

U2 Zooroo

La mue se poursuit, U2 s'enfooce dans la dissidence. En enregistrant «rapidement» ce disque (il faut «rapidement» ce disque (il fant quand même remarquer que Achtung Baby, le prédécesseur de Zooropa, est sorti il y e plus de dixhuit mois, laps de temps qui vit la sortie de Rubber Soul, Revolver et Sergeant Pepper's). U2 casse le rythme de sénateur que l'industrie du disque à imposé aux grands vendeurs, c'est-à-dire un album tous les trois ou quatre ans. Plus tous les trois ou quatre ans. Plus important, le groupe continue de se moquer des atteotes du public, aux deux sens du terme. La plupart du deux sens du terme. La plupart du temps U2 joue et écrit comme si l'histoire du groupe avait commencé evec Achtung Baby. Smon, Bono aime eussi jouer à la rock star, sur disque comme sur scène. Oo ne trouvera sur cet album qu'uo titre qui rappeile l'ancien U2, dans l'esprit comme dans la forme d'anne l'accept. forme. C'est Faraway so Close, la chanson que le groupe a écrite pour le film de Wim Wenders.

Pour le reste, oo trouve sur Zooropu de la dance musie ambigue, entre écervellement et désespoir (Lemon), en un hommage aux pionniers de le musique industrielle allemande, Kraftwerk ou Nen (Numb, écrit et chanté par The Edge), des expériences étranges (Daday's Gonna Pay for Your Crashed Car, cotre house, hruitages et pop ancienne), une chanson country futuriste, chantée par Johnny

Les faiblesses coogénitales de U2 (textes un peu faihles, mélodies parfois répétitives) soot effacées par ce nouvel habillage eventureux. Zooropa n'est pas un disque aussi cohérent, eussi fort que Achtung Baby, il reléve plutôt du carnet de ootes que du chef-d'œuvre. Ce qui ne l'empêcbe jameis d'être constamment intéressant, souvent excitant.

leland CIDU29 S18047-2.

Chanson

Les Mariages chinois et la Relecture Enigmatique, cet album « enregistré sur magnétophone 8 pistes à la maison», parfois dissonant, toujours surpreoant, joue sur les durées : une douzaine de titres ne dépassant pas la minute trente, un moyen format (le Silence de l'après-midi, presque un film à lui tout seul), et une Relecture, plutôt fastidieuse et découpée en tranches disparates, qui dépasse le quart d'heure. A part ça, ce produit bizarre ettise le curiosité avec quelques courts textes d'ambiance. Exemple : « Ce n'est pas la peine de prendre chaud sous ton maillot comme Jeannie Longo qui n'étonne que les sois qu'aiment bien le vélo, sots comme Jeannie Longo. Même si tu peines je t'aime quand même sans ton maillot. » Les «chaoteuses». naïves, supposées (Bruno, Anne), les gratteurs de guitare, les pianos trafiqués, les emprunts sythmiques

(rock, blues, fanfares, Afrique, jeva) foot de ces Mariages chinois un drôle de metériau composite, philosophiquement inspiré d'un Pascal Comelade. La brièveté est ici cultivée à merveille. Les instruments sonnent de fait, comme dans la crisine, et c'est charmant.

1 CD Rosebud 517-759. Distribué par Barciay.

Hugues Auffray

Concert intégral Dix-sept titres enregistrés à l'Olympia en oovembre 1991. Hugues Auffray chante ses chansons, plus deux, la Complainte de Macky (Brecht/Weill), la Prière (Francis James/Brassens). Les Portes de Saint-Malo, l'Epervier, le Rossignol anglais, Santiano, Cèline étaient à coup sûr de belles chansons, qu'il fait boo se remémorer dans leur oouvel emballege, assez proche du premier d'ailleurs. La voix connaît ses limites, mais les orchestrations sont joliment agencées, et le public aime. Avec lui, on se laisse encore embarquer dans les forêts sauvages, les tavernes de navigateurs, les bals caiuns...

1 CD Musidisc 110442.

Musiques du monde

Gloria Estefan Mi Tierra

Avec le Miami Sound Machine, Avec le Miami Sound Machine, puis eo solo, Gloria Estefan evait inventé une versioo un peu latine de la musique de variétés dansantes des Etats-Unis. Même si elle chantait presque toujours en anglais, les Américains hispanophones, des Etats-Unis comme d'Américais Etats-Uois comme d'Amérique latioe, lui vouent une edulation sans borne. Avec Mi Tierra, Gloria Estefan accepte evec majesté cette couronne que lui a décernée depuis longtemps le sous-continent. Née à Cuba il y e une trentaine d'années, la Cubaine a mobilisé les meilleurs exilés de l'île pour réaliser un album de son (le nom cubain d'une musique généralement connue à New-York sous le oom de salsa). De balledes extrêmement sentimentales (Con los anos que me quedan) en déchaînements furieux de issions (Mi Tierra, Montu elle déroule impeccablement toutes les figures de l'île oetale : les cuivres dominés par les trompettes et les trombonnes, les chœurs masculins qui reprennent inlassablement le motif mélodique, les guitares de tous formats (tres, guitares, douze cordes) qui tissent leurs lignes autour du piano, et bien sur les per-cussions, doot la complexité o'e

d'égale que l'évidence. Bien sur, on ue retrouvera pas sur Mi Tierra la sauvagerie sensuelle de Celie Cruz, les eudeces des Cubains de l'île qui lonchent sans cesse vers le jazz. Glorie Estefan n'est pas une exploratrice, c'est une maîtresse de maisoo qui e décidé de faire les choses en grand. Avec Estefeoo, soo compagnoo et l'arrangeur Juanito Marquez, elle e confectionné im disque evec luxe et amour.

Epic 01-473799-10.

per Theo Adam, Elly Ameling, Peter Schreier, Annelies Burmeister, Leipzig et Sawellisch (438 579-2), les concertoe pour violon de Mozart par Arthur Grumlaux (438 564-2), la Tosca de Puccini, per Cahellé, Carreras, Ramey, Wixel, Covent Gerden et Colin Davis (438 576-2), prise de son de référence; l'intégrale des concertos de Rachmaninov par Rafael Orozco et Edo de Wert (438 585-2), la mellleure avec celle de Rachmaninov lui-même; les demières eymphonies de Tchalkovski par Igor Markevitch (438 568-2), l'œuvre pour piano seul et les concertos pour piano de Ravel (438 574-2) et l'intégrale de l'œuvre concertante de Tchaikoveki par Werner Hass et l'Orchestre national de l'Opéra de Monte-Carlo dirigés par Alceo Galliera et Eliahu Inbal (438 566-2).

Mort en 1976, à Nancy, dans un accident de la circulation, la planiste ellemend Werner Hass, élève de Walter Gieseking, est tombé dans l'oubli. Sonorité de rêve, technique transcendante, goût impeccable, présence musicale dignes de Guilels dans Tchatkovski ; profondeur, élégance dans Ravel qu'il joue en grand comme Vlado Perlemuter - avec lequel il a plus d'un point commun bien qu'il ait été formé par un pieniste esthétiquement opposé. Werner Hass était un géent.

ALAIN LOMPECH

* Série « Duetto » Philips, deux disques pour le prix d'un. Les enregistrements datent des années 60 et 70 et ont été remastérisés en numérique. Les minutages sont très généreux : 2 heures et 23 minutes pour

anses . der en territa 2012 185 18 -T . 878 g 44 - 14 141 - 1 THE R P. LEWIS CO., 200 al s:: 1 :: 1: 9: 7571 12-1-15 BY 12 Ere 71 des 72-11 8 35.28 3 -2 57-2.4 SECTION OF SECTION

11-38 er = ... + de personal a com sea min.7.10 te 4 CTT. 22.125 "2727 grantine et de à gr. 11.10 30 T. 3 T. 1. mars Europe 14 # ##20072.8TES ##? # (E2 24 269 2 E187 TENE 2 20 CE | TABLE ---parement to beef mmte de 197'611 10 mitte de stauer de gra erejet tamm. 256 2-32.6 1...12. zee dert wert de Me 21 857 \$375 CT.: F .# 2221 2011 2 0 11.00 2276 311 (0134 Tr.

Sert the Euminatia 23 10mme 1111 ## Sifedera..sant / 'es fes - tetat ment 1/837/85 3 2717-** Said-1." Rattenaur et summer 35018 - 17 10 2. e 3224913:2181 72. a tendances inchara TOTAL DE DESCRIPTION DE SE ישות. פיורכם ותפסכבוני

lations des committee : de Wallenie franzee lifarde par la receslange is it's are Ez supplément d'au ing a promote a sent TERS. meme si cela imble à se serrer un S. Chillians Pers loi constitution.

te la meilleure sois-Ruait à eile soule itamonie eternelle Main. Sans aller jus. S. comme le principal Cas projet, l'ancien laga Jean Go. qua Tour ele virus sépa-Es les institutions o. ... donata:e. que de Ammes de discorda garle reple des cado-

ze::e:canmus::ez n d Bruxelles, ent.té fancophene a 80 %. Meree per les Fia. panie integrante alicie ahistorique a. Sipens. Le feu que a la Fourens ce can rement francochome de i quitter ie Limissand pour rejoindre le liege, riscup de se an moment. Enfin. et Rale meindre des dans A Deuscous Lectrifique em mis en piace. .e de la crise économi. stagnation is is eurpéenne peuvent Par et d'aure !'idee Gree 625 5|23 188129. a mariage, für.; desor-Scus le régime de

des tiens

por Jean-Morie Colomboni

micus, color de l'éngred des grands principes, François Mis-sermed whitelien tout in avoide;

Sur un registre radicalement opposé à celle de la période 1980-1988, qui l'avait vu proti-aux une consbitation conflic-Crite-en reposer sur un principe umple : no pas transformer les désaccords, terrogalle survienconsecuted and a secular condifference, à auditeur tire criti-que, mais ils se sont plus, comme en 1986, les imperaments d'une latte pour le pouroir.

Dres to manioment de cet

Edward Mattern gar in the species EMPTY ON POT armenple. Th Simone Yes

Robert

